

## A L D E

Commissaire-Priseur : Jérôme DELCAMP

*Maison de vente Spécialisée. Livres & Autographes.*

1, rue de Fleurus - PARIS 75006

Tél. 33 (0) 1 45 49 09 24 - Fax. 33 (0) 1 45 49 09 30

LETTRES & MANUSCRITS AUTOGRAPHES

VENTE LUNDI 10 DECEMBRE 2007 à 14h

SALLE ROSSINI - 7, rue Rossini PARIS 75009 - Tel : 33 (0) 1 53 34 55 01

EXPERT : Thierry BOBIN - 45, rue de l'Abbé Grégoire - 75006 PARIS

Tel : 33 (0) 1 45 48 25 31 Fax : 33 (0) 45 48 92 67

EXPOSITION : Chez l'Expert sur rendez-vous uniquement

Salle Rossini Lundi 10 décembre, de 10h à midi

1.

**Laure Permon, duchesse d'ABRANTES** (1784-1838). 2 L.A.S. « Laure Junot » et « L. Junot », à Mlle Laure de CASAUX ; 3 pages et 1 pages in-8, adresses (une avec petite déchir. par bris de cachet). 150/200

*Paris 1<sup>er</sup> vendémiaire (23 septembre 1802). Elle a passé tout l'été à la campagne, et le temps qui a précédé son départ à été « consacré aux larmes et aux regrets donnés à la memoire d'une mere justement cherie et regrettée [...] Laure bonne et sensible comme elle est doit sentir que le second jour de la mort d'une mere, on est pas en etat de repondre a une lettre »... Ce 8 : « C'est un de mes plus grands plaisirs que ta maman me procurera de te mener dejeuner demain avec moi »...*

2. **ACTION FRANÇAISE.** Environ 20 lettres ou pièces.

200/300

MANUSCRITS : *L'Histoire de l'Action française* (58 p.) ; *L'Œuvre critique de l'Action française* (45 p.) ; *M. le Prince de Bismarck & la politique intérieure de la France après 1870-1871* par Henry MOINECOURT, etc. TAPUSCRIT corrigé et signé par Charles MAURRAS, 17 août 1914 : lettre ouverte au Président de la République pour réclamer la remise en activité du lieutenant R. de Boisfleury, placé en non-activité après avoir refusé de participer aux inventaires, et réformé après avoir protesté contre le transfert de ZOLA au Panthéon (5 p.) ; plus un autre tapuscrit de Maurras : *Leur Folle Tactique* (1897). Tapuscrit d'un article sur *Un des livres-clefs de l'hitlérisme, Le Mythe du XX<sup>e</sup> siècle* d'Alfred ROSENBERG (1930). L.A.S. d'Eugène GUERRIN avec épreuves corrigées du livre *JEAN PRIEUR, lettres et souvenirs* (1916). Etc.

3.

**Giulio ALBERONI** (1664-1752) cardinal, premier ministre de Philippe V. L.A.S., Campo Real de Assia 14 juillet 1719, au président Don Juan BLASCO Y OROZCO ; 2 pages in-fol. (petites corrosions d'encre) ; en espagnol. 300/350

RELATIVE AU PRETENDANT JACQUES II STUART. Le « Roi Britannique » doit passer par Valladolid pour aller dans les environs de Madrid, mais sans entrer dans la ville. Don Juan portera à Sa Majesté 4000 doublons d'or qu'il recevra par le présent courrier ; il sera nécessaire d'employer des hommes de toute confiance pour éviter la publicité. Un carrosse envoyé de Madrid conduira le Roi à Olmedo le plus discrètement possible sans entrer dans Valladolid, et de Madrid on aura des mules qui transporteront le Roi d'Olmedo au-delà...

On joint une copie d'époque d'une lettre du cardinal Alberoni au cardinal Paolucci, secrétaire d'État de Sa Sainteté, 1<sup>er</sup> mars 1721, se défendant contre les accusations qui l'accablèrent après sa disgrâce (16 p. in-fol., en italien).

4.

**ALBUM.** dessins et estampes ; dans un album grand in-8 remboité dans une reliure ancienne en cuir brun estampé. 250/300

5 DESSINS anciens à la plume, copies de gravures de Lucas de Leyde sur la Passion du Christ. 8 portraits gravés par L. Kilian, Moncornet, etc. Vignettes de Hussner sur la Révolution ; etc.

5.

**ALBUM.** 29 LITHOGRAPHIES coloriées ; montées dans un album romantique oblong in-4, veau glacé violet, encadrements de filets dorés et bordure à froid sur les plats, tranches dorées (Giroux). 250/300

Lithographies finement coloriées sur les petits métiers de NAPLES : pizzaiolo, marchandes et marchands, écrivain public, rempailleuse de chaises, musicien, Pulcinella, etc. ; plus quelques autres lithographies, et trois aquarelles et un dessin à la mine de plomb (bateau de Boulogne, vue de Gênes datée 1838, etc.).

6.

**ALBUM ANGLAIS.** MANUSCRIT AVEC DESSINS, [vers 1830-1840] ; volume petit in-4 de 215 pages, rel. de l'époque demi-maroquin noir à coins, dos orné ; en anglais. 600/800

Recueil de poésies et d'extraits de discours, lettres, inscriptions funéraires (Byron, Cowper, Shakespeare, Southey, etc.), illustré d'environ 35 DESSINS et AQUARELLES (souvent signés M.S., F.S. ou A.E.S.) : costumes pittoresques (grec, turc, perse, italien, suisse...), un joli bouquet (signé Anna Cuffe), paysages et marines, chanteurs ou danseuses : Mlles TAGLIONI (3) et NOBLET, Mme MALIBRAN dans *Le Barbier de Séville*, L. LABLACHE, RUBINI, NOURRIT ; plus quelques gravures et silhouettes.

7.

**ALBUM DE DESSINS.** 53 DESSINS ou AQUARELLES ; montés dans un album romantique oblong in-4 à l'italienne, reliure maroquin grain long noir, grand décor d'encadrements de filets et roulette dorés et à froid sur les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées, contreplats et gardes de soie moirée blanche, fermoirs métalliques.

6.000/8.000

TRES BEL ENSEMBLE DE DESSINS ET AQUARELLES.

Horace VERNET : un chevalier baisant la main d'une châtelaine, plume et lavis sépia, signé et daté 1818 ; dame en bleu à la promenade, aquarelle signé et datée 1824 ; scène nocturne avec un moine, signé et daté Rome 1820.

François-Marius GRANET : portique d'une église, aquarelle signée ; route romaine sous des ruines (arco di Dolabella e Silano), aquarelle signée ; intérieur de couvent, lavis de sépia signé ; galerie dans un couvent, lavis de sépia signé.

Carle VERNET : cavalier, signé et daté Rome 1820.

Franz-Ludwig CATEL : intérieur d'une maison de pêcheur napolitain, aquarelle signée.

Joseph CLERIAN : vue de la porte Saint-Paul et de la pyramide de Caius Cestius, lavis daté 13 mars 1820 ; vue du Campo Vaccino, lavis signé et daté 1820 ; vue du Forum

pendant les fouilles avec la colonne de Phocas dégagée, lavis ; temples de Paestum, lavis et aquarelle, signé et daté 1820.

Alexandre LE BLANC : arc de Septime Sévère, lavis ; vue du Colisée, lavis signé ; marché devant le Panthéon, lavis signé.

Princesse MATHILDE : scène historique, aquarelle signée.

Auguste de FORBIN : une église grecque avec deux popes, aquarelle signée et datée Salonique 1820.

PINELLI (attribué à) : 4 scènes avec des paysans italiens, aquarelles.

Newton FIELDING : cerf courant, aquarelle signée et datée 1828. C. BENTLEY : pêcheurs sur la plage, aquarelle signée.

On relève encore 2 lavis des environs de Lucques : vues de la villa Bernardini à Saltocchio et de l'église de Gattajola ; vue d'un volcan en éruption, lavis aquarellé ; une aquarelle orientaliste attribuée à MARILHAT ; une vue de l'île d'Elbe au lavis ; une très jolie vue de Frascati à l'aquarelle ; deux fines aquarelles de fleurs sur vélin, une datée 1828 ; deux vues de Florence au lavis (vue de l'Arno, cortile du Palazzo Vecchio) ; château de La Roche-Guyon, aquarelle ; etc.

\*8.

**ALEXANDRE I<sup>er</sup>** (1777-1825) Tsar de Russie. L.S., Saint-Pétersbourg 9 novembre 1819, [au général de JOMINI] ; 1 page in-4.500/700

« J'ai reçu, Général, le tome III de l'*Histoire des guerres de la révolution*, que vous venez de me transmettre, et je me plaît à vous en offrir mes remerciements. Vous connaissez les motifs qui m'empêchent de prononcer une opinion personnelle sur les événemens que vous avez entrepris de retracer, et les considérations politiques qui s'y rattachent. Ces motifs n'existent pas à l'égard de votre ouvrage didactique sur les opérations militaires et les campagnes de Frédéric ; les résolutions que je vous ai fait connaître à ce sujet restent donc les mêmes, et il me sera d'autant plus agréable de recevoir l'offre que vous voulez me faire de cet ouvrage »...

\*9.

**Marcel ALLAIN** (1885-1969) romancier, auteur de *Fantômas*. 3 L.A.S. et 1 L.S., Andrésy 1965-1966, au graveur Jocelyn MERCIER ; 4 pages in-4. 150/200

Remerciements pour l'envoi de gravures : « Dites à vos burins qu'ils m'ont procuré une véritable joie ». Il évoque la collection d'estampes de sa femme, Henriette SERGY : « elle m'avait appris à regarder et à aimer vraiment la belle épreuve »... Sur ses entretiens pour l'ORTF : « Metteurs en ondes, réalisateur, monteuse tripotent les images et les textes si bien que l'on ne sait plus du tout si l'émission est stupide - et si l'on a été grotesque ». Il part pour Bruxelles « où la radio va passer un feuilleton tiré de *Fantômas* »... En recevant le dessin *Hotte d'amour* : « Je ne peux pas en détacher mon regard - si ce n'était pas grotesque à mon âge je voudrais en être amoureux ! - Il y a là toute votre manière - *charme et force* »...

10.

**ALSACE**. 30 lettres ou pièces manuscrites, Sélestat 1787-1791 ; plus de 180 pages in-fol. ou in-4. 2.500/3.000

INTERESSANT ENSEMBLE SUR LA REVOLUTION A SELESTAT, recueilli par le Préteur royal de Sélestat, Charles Mathieu Silvestre de DARTEIN.

Adresse à l'Assemblée provinciale d'Alsace (novembre 1787). Mémoire du Préteur exposant à Monseigneur la tradition de la justice seigneuriale en Basse Alsace (mai 1788).

**1789**. Mars : adresses à l'assemblée tenue à l'hôtel de ville relative à la convocation des États généraux à Versailles, et à l'assemblée des députés du Tiers État ; CAHIER DE DOLEANCES. Avril : mémoire pour les Préteurs royaux et magistrats des villes libres d'Alsace. Juillet : extrait du registre des délibérations des députés de

la bourgeoisie de Sélestat. *Septembre* : intéressant témoignage d'ANSELME, officier au régiment de Wirtemberg, adressé au Préteur.

Pétitions du Bourgmestre et des magistrats ou des députés des citoyens de la ville, au Président ou aux membres de l'Assemblée nationale (décembre 1789-février 1790). Brouillon d'une adresse du Préteur, repoussant les doutes exprimés quant à sa volonté de servir la cause de la liberté (1790). Rôle de la contribution patriotique des citoyens de la ville (octobre 1790). État des ci-devant magistrats de la ville, et de leur traitement (novembre 1790). État de la recette et dépense « relatives aux troubles survenus en 1789 ». Etc. ON JOINT un placard imprimé (1790).

11.

[**Georges, cardinal d'AMBOISE** (1460-1510) homme d'État et prélat]. MANUSCRIT, *Histoire de l'administration du Cardinal d'Amboise, grand Ministre d'estat en France où se lisent les effects de la prudence et de la sagesse politique [...] par le S<sup>r</sup> Michel Baudier de Languedoc, [XIX<sup>e</sup> s.]* ; 261 pages in-fol. en 7 cahiers brochés. 100/120

Copie de l'ouvrage de Michel BAUDIER, gentilhomme de la Maison du Roi, conseiller et historiographe de Louis XIII, publié en 1634 à Paris, chez Ricolet.

12.

**Alfredo d'AMBROSIO** (1871-1914) compositeur. SIX MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés. 1.500/1.800

BEL ENSEMBLE DE MANUSCRITS DE CE COMPOSITEUR ET VIOOLONISTE NAPOLITAIN ET NIÇOIS, né à Naples et mort à Nice où il s'était installé. Élève de Pablo de Sarasate, il a laissé notamment de nombreuses pièces pour le violon. La plupart de ces manuscrits semblent INEDITS.

**Le Cor d'argent**, pantomime-ballet en 3 actes et 4 tableaux d'Alfred MORTIER, 3<sup>e</sup> Suite d'orchestre, Nice 1897, titre et 104 pages in-fol., cartonnage percaline vert bronze, titre doré sur le plat sup. Cette suite pour grand orchestre comporte 4 numéros : *Prélude et Badinage, Les Almées, Danse Moresque, Danse Nubienne*.

**Pierrot s'amuse**, pantomime en un acte d'Alfred MORTIER, Naples novembre 1898, 72 pages in-fol., cartonnage dos toile rouge, plat sup. décoré d'une grande composition calligraphiée avec le titre et illustrée d'un dessin de Pierrot par D'Ambrosio. Cette partition pour piano présente des passages biffés, et des annotations au crayon bleu. On joint un manuscrit de premier jet au crayon (10 p.), et le programme illustré de la création à Nice le 9 février 1900, avec le compositeur au piano.

**Pia de' Tolomei**, Leggenda drammatica in 3 atti e 4 quadri de Fernando CIRILLI, Paris 1909-février 1910, 220 pages in-fol. sous chemise-titre ; manuscrit pour chant (italien) et piano au net avec de nombreuses corrections et modifications.

**Élégie** pour violon avec accompagnement de piano, op. 46, titre et 9 pages in-fol.

Deux mélodies sur des poèmes de Théophile GAUTIER : **La Source**, avec accompagnement de Piano à 4 mains, Nice mai 1900, titre et 10 pages in-fol. ; **Les papillons couleur de neige...**, avec piano, 3 p. in-fol.

13.

**François ANDREOSSY** (1761-1828) général d'artillerie. L.S. avec qqs mots autographes, Q.G. à Boulogne 22 ventose XII (13 mars 1804), au général DUTAILLIS, chef de l'état-major général du camp de Montreuil ; 1 page in-4, en-tête *Camp de Saint-Omer*. 80/100

Il annonce l'envoi de « l'état nominatif des maçons et paveurs fournis par le 27<sup>me</sup> régiment pour le service des travaux du port d'Ambleteuse. Je vous prie de faire donner l'ordre à ces ouvriers d'y retourner ainsi que le général en chef NEY l'a permis, lorsque le général Soult lui en a parlé »...

14.

**ARMURERIE FAURE-LEPAGE.** MANUSCRIT, *Journal de débit et de crédit*, 1<sup>er</sup> janvier 1822-16 décembre 1826 ; fort volume grand in-fol. de 74 pages (le reste blanc), reliure ancienne peau verte, plus un cahier de 10 pages gr. in-fol., et qqs feuillets intercalaires. 1.500/1.800

REGISTRE DE LA CELEBRE MAISON D'ARMURERIE PARISIENNE, correspondant à l'époque du passage de la maison de père en fils. La pièce de titre sur la couverture donne ce registre comme *Journal n<sup>o</sup> 7*. Y sont inscrits au jour le jour les comptes (avoir ou dette), les noms des clients (éventuellement avec indication de profession ou de ville de province), les articles ou services fournis (armes à feu ou armes blanches, amorces, poudre, plombs, nettoyage ou réparation des fusils, etc.) et leurs prix.

Parmi les clients : le marquis de PERIGNON (achat d'un « poignard turc » et d'une « bouteille avec gobelet d'argent »), le duc de TREVISE, LOUIS XVIII (par divers intermédiaires, notamment pour un « fusil tournant » au chiffre de S.M.), le maréchal GROUCHY, le général FLAHAUT, le maréchal BESSIERES, le duc de RIVOLI, le duc de TREVISE, le baron DARU, le comte de MONTESQUIOU, J.A. MANUEL, le général Pozzo di BORGO, le parfumeur Jean-François HOUBIGANT, le duc d'Orléans [LOUIS-PHILIPPE], etc.

Un feuillet intercalé en décembre 1822 porte cette note : « En outre que mon défaut de mémoire m'est très penible je crois apercevoir au moins qui y a dans la tenuë des livres par nombre de personnes, beaucoup à mon préjudice »... Un cahier de comptabilité, intitulé *Journal n<sup>o</sup> 1*, glissé dans le grand volume, porte cette inscription : « Je me suis marié le 20 9<sup>bre</sup> mais je n'ai succédé à mon Pere qu'un mois après n'ayant pu arrêter et terminer l'Inventaire avant cette époque. Ce Journal date donc du jour de mon installation, le 20 X<sup>bre</sup> 1822 »... Ce livre de caisse s'ouvre par une reconnaissance de la valeur de la marchandise, outils de fabrique et mobilier à lui cédés par son père, et comporte des règlements à sa femme (conformément au contrat de mariage) et à son père (loyer de la canonnerie, etc.) ; il fut tenu jusqu'au 1<sup>er</sup> février 1823.

ON JOINT UN LIVRE DE COMPTES d'« entretien » de la famille FAURE-LEPAGE, 1792-1811 (163 p. in-8, couv. cart.) : vêtements, chaussures, perruques, domestiques, blanchisserie, nettoyage, nourrices, plus qqs voitures et entrées au spectacle, etc.

15.

[**ARMURERIE FAURE-LEPAGE**]. 45 L.A.S. adressées à Fauré-Lepage ou M. Moutier, fin XIX<sup>e</sup> siècle. 300/400

La plupart sont relatives à des armes (fourniture de fusils, réparations, cartouches, etc.) : Albert de LUYNES (3), général Ambert, E. de Beaumont, Sarah BERNHARDT, L. Bonnat, Henri de BOURBON comte de Bardi (1881, sur ses Winchester et commande de cartouches : « Je compte chasser l'ours, le sanglier, le coq de bois, le faisand, la perdrix rouge, la bécasse, le lapin, le chevreuil, et le canard »...), J. Brasseur fils, A. CHASSEPOT, G. de CHERVILLE, P.A.J. Dagnan, P. Déroulède, Galliffet, J.L. GEROME (2), A. Grodet, L. Guitry, François d'Orléans prince de JOINVILLE, H. Lafontaine, A. de Latour, général LEGRAND, J. MASSENET, F. Masson, Nazare-Aga, Robert d'Orléans duc de Chartres, Louis-Philippe d'Orléans comte de PARIS, Gabriel Pierné, général H. de Polignac, J. Richepin, THERESA, etc.

16.

**ASSURANCE MARITIME.** P.S. par 5 assureurs, Marseille 4 mars 1776 ; 1 page et quart in-fol. en partie impr., VIGNETTES et cachet fiscal (mouillures, fente avec petit manque). 120/150

ASSURETE contractée par Louis LEJEANS, négociant de MARSEILLE, pour toutes « facultés & marchandises » sortant du port de cette ville « jusques à Naples » sur la barque *L'Étoile de mer* commandée par le capitaine Thomas Liman fils Français. Suivent les signatures des cinq assureurs, avec montant des sommes garanties : Crudère, Beaussier & Ventre, L. Audibert, J. Brès et Étienne Arnoux, plus le visa du courtier F. Dallet.

\*17.

**Jean-Baptiste AUBERT-DUBAYET** (1757-1797) général et député. L.A.S., 22 frimaire IV

Il a eu un plaisir particulier de voir en lui le héros qui ajoute de nouvelles palmes à ses triomphes, en remportant « une éclatante victoire le 2 frimaire sur les autrichiens [à Loano]. Si votre gauche le sept battoit à plattes coutures les piémontois, ne conviendrez vous pas qu'il faut maintenant que l'armée entière conduite par le grave Scherer cœuille en masse de nouveaux lorrières. Tout vous y convie général. L'intérêt de la patrie, celui de votre armée et celui de la gloire individuelle. Le directoire a cet égard vous transmet ses projets ultérieurs [...]. Mais quelle sublime fin de campagne pour vous »... Il évoque d'autres succès récents, de PICHEGRU sur l'armée de CLERFAYT, JOURDAN, HOCHÉ en Vendée, et exhorte Schérer de joindre à ses hauts faits d'armes un triomphe de plus : « la patrie vous devra alors le grand acheminement vers une paix glorieuse »...

\*18.

**Jacques AUDIBERTI** (1899-1965). MANUSCRIT autographe signé ; 2 pages in-4 (un bord un peu effrangé, lég. fentes), dactylographie jointe. 200/300

Préface à une exposition du peintre Jacques GAUTIER, dont le nom est remplacé par le pseudonyme ANGOT dans la dactylographie. « La liberté en peinture, est une bénédiction. Bien entendu, le « libre peintre », celui qui, ayant digéré les enseignements de l'école, se laisse aller sans contrainte à sa faconde, il risque de devenir plus ou moins serf de sa propre allégresse, pour autant que celle-ci se qualifie et se condense dans un style, même personnel. C'est néanmoins un grand bonheur. C'est un grand bonheur que d'avoir, comme Jacques Gautier, un tempérament à ce point original »... Etc.

19.

**Jean-Pierre AUGEREAU** (1757-1816) maréchal d'Empire. L.S., Paris 3 fructidor VI (3 septembre 1799), à son ami Grandvoinet, chef de brigade du génie à Castres ; 1 page in-4, adresse avec marque post. *Conseil des Cinq-Cens* (2 portraits gravés joints). 120/150

Il partage son avis : « S'était un plan déguisé longtemps tramé, les Patriotes des départements de la Haute-Garonne, Lot & a viennent de mettre bon ordre il a fallu toute leur énergie tout leur amour de la liberté pour nous prévenir d'une guerre civile et d'une Vendée dans le midi »...

20.

**Jacques AUPICK** (1789-1857) général, beau-père de Baudelaire. L.A.S., [Constantinople] 16 juillet 1848, à François ARAGO ; 4 pages in-8. 350/400

LONGUE LETTRE SUR LES JOURNÉES REVOLUTIONNAIRES DE 1848. ... « Vous avez couru de grands dangers dans ces terribles journées de juin. Ces dangers, vous les avez cherchés, vous les avez affrontés ! Vous avez ainsi répondu à la confiance de la nation ». Il a gémi en apprenant « les détails de la lutte terrible dans laquelle la Civilisation et la vraie liberté étaient aux prises avec l'anarchie et la Barbarie. Vous étiez en présence du Panthéon, à deux pas de l'illustre École [Polytechnique] à laquelle j'étais si fier de commander », et il aurait aimé se battre à ses côtés : « Je me serais efforcé d'assurer le triomphe du Bien et de rendre la victoire moins cruelle ». Il se réjouit qu'Arago n'ait pas été blessé, et espère que ses proches ont été épargnés... « L'armée a largement payé sa dette », et Aupick a perdu plusieurs frères d'armes, dont le général NEGRIER : « L'ordre, la vraie liberté, n'avaient point de plus énergique défenseur. Sa dernière pensée aura été de ne pas avoir trouvé le regret de ne pas avoir trouvé la mort sur un autre champ de bataille »... Les terribles événements de juin ont eu à Constantinople [où le général Aupick avait été envoyé comme ambassadeur] « un fâcheux retentissement », et si les relations resteront excellentes, « la reconnaissance de la République en pourra être encore ajournée ». Il ne sait quand il sera rappelé à Paris : « puissé-je retrouver notre belle France revenue au calme, à la prospérité ; puissé-je, pour votre bonheur, vous trouver rendu

à vos chères études, à vos vieux amis, comme vous les appelez, vos livres, ces amis qui ne vous font jamais faute »...

21.

**François BARBE-MARBOIS** (1745-1837) ministre et administrateur. 4 L.A.S., 1827-1832 ; 5 pages in-4 ou in-8. 80/100

28 décembre 1827, au libraire DESENNE : « J'ai reçu 1200 exempl<sup>e</sup>s des observations sur la déportation [des forçats libérés...] Je me charge d'en faire la distribution »... Noyers 22 septembre 1828, renvoi d'épreuves corrigées... Noyers 25 octobre 1829 : très fâché d'apprendre la perte d'une ou deux feuilles de son manuscrit, il le prie de finir la copie de tout ce qu'il a déjà envoyé...

22.

**François II de BASSOMPIERRE** (1579-1646) colonel-général des Suisses, maréchal de France, il fut enfermé douze ans à la Bastille par Richelieu. L.A.S., Tillières 3 février 1643, au comte de CHAVIGNY ; 1 page in-fol., adresse (portrait gravé joint). 500/600

BELLE SUPPLIQUE QUINZE JOURS APRES SA LIBERATION DE LA BASTILLE, alors qu'il est exilé à Tillières-sur-Avre.

... « Jay une sy forte assurance en mon ame que vous ne mavés pas voulu tirer de la Bastille, pour me confiner a Tillieres, et que vous travaillez puissamment pourachever ce que vous avés noblement commencé, que je tiendrois superflues toutes les tres humbles prieres que je vous en scaurois faire, et les raysons quy vous les pourront persuader, sy ce nestoit que mes peines passées rendent mes maux presents plus pressans, souffres donc sil vous plait monsieur que je vous importune de les promptement terminer »...

23.

**Henri BAUDRILLART** (1821-1892) économiste. L.A.S. 23 avril 1866, au sénateur Michel CHEVALIER ; 12 pages in-8. 200/250

LONGUE LETTRE A PROPOS DE LA CHAIRE D'ECONOMIE POLITIQUE AU COLLEGE DE FRANCE qu'il occupe comme suppléant de Michel Chevalier depuis quatorze ans, mais que ce dernier semble vouloir reprendre. Étonné et blessé, il reproche en termes choisis à son aîné de briser sa vie et sa carrière malgré la légalité de cette demande : « est-ce à vous qu'il faut que je demande si le droit légal est tout en ce monde et s'il n'y a des convenances morales et d'équité tout aussi fortes. [...] mes titres me seront comptés, dites-vous encore, je l'espère mais vous comprendrez que je me charge de les faire valoir moi-même. Que je réussisse ou que j'échoue, j'emporte la conscience que, pendant ces longues années d'enseignement, je n'ai rien eu à me reprocher ni envers vous [...] ni envers la science dont vous m'avez fait l'honneur de me confier le dépôt »...

24.

[**Alexandre de BEAUVARNAIS** (1760-1794) général, député aux États-généraux et à la Constituante, commandant en chef de l'Armée du Rhin, il fut suspendu et guillotiné ; sa veuve Joséphine épousa Bonaparte]. Environ 160 lettres ou pièces à lui adressées, la plupart rapports, ou L.A.S., de généraux, officiers, ministres et administrateurs, janvier-août 1793 ; env. 300 pages formats divers, qqs entêtes. 1.300/1.500

CORRESPONDANCES ET RAPPORTS AU COMMANDANT EN CHEF DE L'ARMEE DU RHIN.

RAPPORTS D'OBSERVATION ET D'ESPIONNAGE sur les positions des troupes ennemis (Prussiens, Autrichiens et émigrés sous les ordres de Condé) et leurs mouvements, leurs camps et leurs forces, l'esprit public, les nouvelles d'Allemagne (notamment de Carlsruhe, Francfort, Mayence...), etc. Deux sont visés et signés par le général FERRIER.

ÉTATS. Rapports d'appel du Corps d'armée sous le commandement de Beauharnais à Weissembourg, signés par les généraux BARAGUEY D'HILLIERS (6) ou CLARKE (6) et un par l'adjudant général BOURCIER : divisions, brigades, dénominations des corps, forces

actives, absents (hôpital, prison, détachés, absents, hors d'état de servir), cantonnements. Un grand *Tableau général des forces de l'Armée du Rhin* au 1<sup>er</sup> août signé par CLARKE. 2 états de situation des batteries du camp de Weissembourg, et de l'artillerie de l'Armée du Haut-Rhin, signés par le général RAVEL, plus un état des officiers et soldats et du matériel envoyés à Landau, signé par RAVEL et annoté et signé par BEAUHARNAIS. États des bouches à feu et munitions d'artillerie à Landau, Weissembourg, Fort-Vauban, Phalsbourg, et un état des armes à feu et blanches dans l'arsenal de Strasbourg, signés par le général LEPINE (5). Tableaux et états des généraux et officiers généraux. Plus divers états, certains signés par Alexandre de BEAUHARNAIS, les généraux BARAGUEY D'HILLIERS, EICKEMEYER, LAUBADERE (2), SCHAAL, le commissaire ordonnateur VILLEMANZY.

Lettres des Représentants du Peuple en mission (BORIE, FERRY, LAURENT, MILHAUD, RUAMPS), d'administrateurs du Ministère de la Guerre : Joseph BOUCHOTTE, Didier JOURDEUIL (5, dont la feuille de route des troupes de cavalerie de la garnison de Mayence vers Orléans), VILLEMANZY (4, dont un tableau sur l'organisation des Commissaires des guerres), etc. Lettres des administrations locales : directoire du dép. du Haut-Rhin, Société républicaine de Wissembourg... Copies de lettres et ordres, etc.

2 P.S. pour copie conforme par Alexandre de BEAUHARNAIS : « Articles de la capitaulation proposée par le général de brigade D'OYRE, commandant en chef à Mayence, Cassel et places qui en dépendent », 23 juillet ; ordre au général Landremont de venir le remplacer pour le commandement en chef de l'armée, 18 août.

\*25.

**Famille de BEAUHARNAIS.** 30 lettres ou pièces relatives à la famille, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles (qqs mouill.). 200/300

Fanny de Beauharnais (L.A.S. de 1770, et lettres à elle adr. par son conseil Deherain) ; son fils Claude comte de Beauharnais (documents concernant les revenus de sa dotation dans le département de la Dyle, sa sénatorerie d'Amiens ou sa succession) ; Sophie comtesse de Beauharnais (à propos de la terre des Roches-Baritaud ou la succession de son mari) ; général Alexandre de Beauharnais (P.S., et 2 Décrets de la Convention).

\*26.

**Gustave de BEAUMONT** (1802-1866) magistrat et homme politique, ami et collaborateur de Tocqueville. CARNET DE NOTES AUTOGRAPHES, 1847-1848 ; carnet in-12 de 75 ff. (11 x 6 cm.) au crayon, reliure d'origine chagrin brun (étiquette de Susse), fermoir. 800/1.000

INTERESSANT CARNET DE VOYAGE EN ALLEMAGNE, AVEC DES NOTES SUR LA POLITIQUE ET SUR LE DEVELOPPEMENT DES CHEMINS DE FER.

Le carnet commence par l'indication : « Départ de Bruxelles pour Cologne le 24 7<sup>bre</sup> 1847 »... Suivent des notes sur les monnaies étrangères, une plainte (« chemin de fer les employés très peu polis »), la valeur du mille allemand (2 lieues de poste), quelques distances entre des villes reliées par le chemin de fer (Verviers-Cologne-Bonn, Magdebourg-Leipzig-Dresde, Francfort-Mayence, etc.), les modes de financement des chemins de fer, le prix de quelques trajets en 1<sup>re</sup> classe... « Note du 29 7<sup>bre</sup> Tend<sup>ce</sup> en Autriche du gouv<sup>t</sup> à s'emparer de la propriété & de l'exploitat<sup>n</sup> des chemins de fer. Le public y gagne-t-il ? - Le gouv<sup>t</sup> autrichien a déjà racheté du banquier Sina la ligne de Vienne à Trieste par trans<sup>on</sup> volontaire : car aucune concession faite aux compagnies [...] ne contient la clause de durée de rachat [...]. Du reste il paraît certain que toutes les lignes de fer autrichiennes sont prospères. Toutes cotées au-dessus du pair. - Jusqu'à présent elles ont donné au moins 4% aux actionnaires, & leurs produits sont en progrès continu. - Les chemins de fer sont la plus grande révol<sup>on</sup> de notre tems ; malheur aux gouv<sup>ts</sup> qui ne comprennent pas cela & se laissent devancer par les autres dans cette voie »... La Prusse à cet égard est très en avance sur l'Autriche, la France et la Belgique, la France étant « comparativement la plus en retard »... Beaumont juge avec sévérité le « royal orgueil » du Roi de Bavière qui empêche les populations de jouir du chemin de fer, et l'achèvement en France de canaux qui vont devenir superflus... « Il y a dans cette question du chemin de fer, une question de haute

politique »... Et de glisser de cette question-là à celle de la démocratie outre-Rhin : éligibilité, droit de vote, listes d'électeurs, mouvements politiques (« mouvement communiste non moins prononcé que mouvement libéral & bien plus dangereux »), meetings, importance des municipalités, aptitude non seulement à gagner des libertés mais, à la différence de la France, à les conserver...

D'autres notes sur ses frais et visites en voyage (nombreuses observations relatives aux chemins de fer, à l'industrie et au commerce), pour des lectures historiques (Vertot et Saint-Réal, W. Scott, Séguir...), les visites du Dr Blache pendant les maladies de la famille, etc. Une entrée plus tardive, à la plume, récapitule les dates marquantes de 1847-1848 : maladies dans la famille, banquets de Chateaudun, Lyon et d'Amiens « manqués », séjour à Beaumont, « 24 février révolution »...

27.

**Pierre-Jean de BERANGER** (1789-1857) poète et chansonnier. L.A.S., Passy 17 décembre 1848, à Hyacinthe VINSON ; 2 pages in-8, adresse. 120/150

Son âge et ses mauvais yeux expliquent son silence : « bien que je sois, je m'en vante, le plus exact des hommes de lettres, à répondre à chacun, il m'arrive de laisser en arrière des missives qui m'ont quelquefois le plus charmé. Vous en avez la preuve [...] par l'oubli que j'ai fait de vous remercier des jolis et spirituels couplets que vous avez eu la bonté de m'adresser. Vous m'y louez d'une façon si aimable que j'espère que vous n'avez pas dépensé là toute votre indulgence à mon égard »...

28.

**Émile BERGERAT** (1845-1923) écrivain, gendre de Théophile Gautier. MANUSCRIT autographe signé, *Souvenirs artistiques et littéraires de Caliban*. LXXIV. *Rodolphe* ; 6 pages in-4. 180/200

Chronique à propos du RODOLFO évoqué par Théodore de BANVILLE dans son poème *Une fête chez Gautier*. Bergerat met en scène cette fête de 1863, chez son futur beau-père : les membres de la famille et Rodolfo devaient jouer une pièce de Théophile GAUTIER, *Le Tricorne enchanté*... Rodolfo, ancien coulissier en Bourse devenu employé au Comptoir d'Escompte, était « un bizarre personnage, noctambule, alcoolique, joueur comme les cartes, toujours jovial et plein de bonnes histoires boulevardières [...] », l'un de ces archers du rire, assis sur les remparts de la ville, qui ne manquent pas leur philistin dans la plaine. Mais comme la plupart des railleurs il avait l'âme sensible et profondément humaine. Le revers du véritable esprit c'est la bonté »...

29.

**Henri BERGSON** (1859-1941). 9 L.A.S., Paris 1911-1936, à Édouard BERTH ; 27 pages in-8 (qqs petites fentes aux plis). 1.500/1.800

TRES INTERESSANTE CORRESPONDANCE DU PHILOSOPHE AU THEORICIEN DU SYNDICALISME REVOLUTIONNAIRE.

27 avril 1911 : « Il n'y a que trop de vérité dans ce que vous dites de l'état actuel de la démocratie ; mais la question est de savoir si les défauts que vous signalez sont irrémédiables et essentiels, ou s'ils ne tiennent pas simplement à ce que nous n'avons pas su donner à la démocratie l'éducation nécessaire »... Bergson nuance ses propos sur le pragmatisme de William JAMES... 9 juin 1914, sur *Les Méfaits des intellectuels* : « Puisque vous m'avez fait l'honneur de citer si souvent l'Évolution créatrice, [...] j'emprunte à ce livre le terme «élan» pour caractériser ce que je trouve avant tout dans votre ouvrage, - un élan qui entraîne le lecteur. Parfois, et même souvent, vous allez plus loin, beaucoup plus loin que je n'irais »... 16 juin 1919, à propos du « pragmatisme de la science », il craint un malentendu : « Je n'ai jamais cru que la nature poursuivît, consciemment ou inconsciemment, la beauté. Mais la vie, aperçue dans ses œuvres, dans sa manifestation extérieure, est ce que nous appelons la beauté ; elle est belle par définition. [...] L'objet de l'art est d'écartier les conventions qui nous la masquent et qui nous empêchent ordinairement de l'apercevoir »... Il s'explique aussi sur « la survivance »... 7 novembre 1926, il est en désaccord avec Berth sur des points fondamentaux : « je crois à l'avenir de la France,

qui a montré pendant la guerre, et même depuis, une si extraordinaire vitalité », et il croit que la bourgeoisie a un rôle à jouer... 2 janvier 1927, sur Georges SOREL : « Avec une pénétration singulière vous avez rétabli la véritable pensée de Sorel ; vous avez extrait ce que j'appellerais la quintessence philosophique de ses *Réflexions sur la violence*, et vous l'avez présentée sous une forme nette et frappante »... 5 juin 1929, malade depuis cinq ans, il ne peut accepter la présidence d'honneur proposée : « vous savez quelle était mon affection et mon admiration pour Sorel »... 12 février 1933, sur *Du «Capital» aux «Réflexions sur la violence»*, où il apprécie la place faite à Sorel et à Proudhon. « Vous savez qu'il me serait difficile, en général, d'aller aussi loin que vous et de souscrire à vos conclusions. Mais vos idées m'intéressent toujours, étant celles d'un esprit indépendant, qui ne s'arrête pas à la surface des choses »... 21 mai 1933 : « Ce que je connais de la doctrine de Karl MARX est peu fait pour m'attirer au marxisme. Sans contester la vigueur de cette pensée, je suis surtout frappé de ce qu'elle a de systématique (l'esprit de système n'étant pas, à mes yeux, l'esprit philosophique), et aussi de ce que le marxisme a de matérialiste (quoiqu'on puisse, naturellement, y introduire de la spiritualité, comme vous l'avez fait vous-même dans votre si intéressante analyse) »... 14 janvier 1936, sur la préface de Berth aux articles de Georges SOREL, auquel le liait une sympathie intellectuelle. « Je connais MARX assez mal, n'ayant jamais fait, probablement, l'effort qui eût été nécessaire pour embrasser ses vues dans leur ensemble. Mais jamais non plus je n'ai été poussé de ce côté par une «sympathie intellectuelle» du genre de celle dont je viens de parler. C'est sans doute parce que sa doctrine, très proche de l'hégélianisme, comme vous l'avez montré, est avant tout une construction, et que toute construction philosophique me rend irrémédiablement méfiant. C'est aussi à cause de son matérialisme [...]. Mais c'est enfin, et surtout, à cause de son manque de générosité, et de son appel *implicite* à la haine. Sorel pouvait encourager à la violence, mais non pas à la haine »...

30.

**Hector BERLIOZ** (1803-1869). L.S., cosignée par une vingtaine de musiciens, Paris 22 juin 1858, à M. CRESSONNOIS, chef de musique du 2<sup>e</sup> Régiment de Cuirassiers de la Garde Impériale ; 1 page in-4, en-tête *Association des Artistes Musiciens* (lég. taches). 200/250

Le Comité central de l'Association des Artistes Musiciens le remercie et le félicite, ainsi que ses musiciens, du concours « apporté avec tant de zèle et de talent à la brillante solennité musicale au Palais de l'Industrie » le 13 juin. Parmi les signataires, on relève le baron Taylor, Ambroise Thomas, A. Elwart, F. Halévy, H. Reber, etc.

31.

**Jean BERNADOTTE** (1764-1844) maréchal d'Empire, Roi de Suède. L.A.S., Vienne 6 ventose VI (24 février 1798), au général ERNOUF ; 4 pages in-4, adresse. 300/400

Il parle d'une affaire d'argent liée à l'achat d'une ferme, et envoie son souvenir au général JOURDAN. « Je serai fort aise de scavoir quel est le general qui doit commander en Italie, cette place avoit tant d'attrait pour moy que je seray enchanté qu'un de mes amis l'occupât. Jecris au D<sup>re</sup> pour le prier de conserver en activité de service mes deux aides de camp et le citoÿen Gerard capitaine de la 30<sup>e</sup> 1/2 brigade que je desire garder pres de moy, si tu as occasion d'en parlér a BARRAS au ministre ou a quelqu'autre Directeur fais leur apercevoir je ten prie l'importance de ne pas me laisser seul »...

32.

**Sarah BERNHARDT** (1844-1923). PHOTOGRAPHIE avec SIGNATURE et date autographes, 1912 ; 11 x 15 cm sur carton oblong in-4 à la marque NADAR (carton lég. bruni). 150/200

BELLE PHOTOGRAPHIE de l'actrice dans *Théodora* de V. Sardou.

\*33.

**Marie-Caroline, duchesse de BERRY** (1798-1870). L.A.S., Brunsée 20 mai 1842, à la

Ils sont dévorés par les hennetons... « Nous sommes terrorifiés de l'accident horrible du chemin de fer de Versailles [...] Donnez-moi des nouvelles de la société que fait le Chevalier, est-il aussi soigneux pour vous. J'ai de très bonnes nouvelles de Henri et Louise [ses enfants, le duc de BORDEAUX et Mademoiselle ...] Adieu ma chère Minette les enfans vous embrassent elles vont à merveille. Le C<sup>te</sup> LUCCHESI vous dit mille amitiés et tous nous vous regrettions ici. M<sup>me</sup> Chazelles continue sa grossesse toujours souffrante et son mari très ennuyé de cet incident. Ils sont à Gratz »...

34.

**Alexandre BERTHIER** (1753-1815) maréchal et ministre de la Guerre. L.A.S. « Alexandre », Bayonne 3 mai 1805 ; 2 pages in•8 (portrait joint). 100/150

Au sujet de démarches pour faire régler un arriéré de solde : « Je ne suis pas peine de le rembourser »... ON JOINT 1 L.A.S. de son épouse Élisabeth Berthier, princesse de WAGRAM, 7 septembre 1821, [au maréchal Macdonald], le félicitant pour son mariage.

35.

**Alexandre BERTHIER.** 3 L.S., Berlin et Posen 31 octobre-3 décembre 1806, au maréchal LEFEBVRE ; 4 pages et demie in•fol. 150/200

*Berlin 31 octobre. ORDRES DE L'EMPEREUR*, « d'après le résultat de la revue qu'il a passé hier » : envoi de troupes à Stettin ; 3 détachements doivent rester à Berlin pour y attendre « le passage du Corps de M. le M<sup>al</sup> Soult dont leur régiment font partie. [...] les faire caserner dans une caserne séparée qui sera intitulée : caserne de détachement du Corps de M. le M<sup>al</sup> Soult » ; autres détachements, et préparatifs pour les futures revues de l'Empereur, etc. 3 novembre : suite au rapport du g<sup>al</sup> ROUSSEL sur « la situation du bataillon d'élite que vous avez formé », il charge le M<sup>al</sup> KELLERMANN de lui fournir et envoyer le nombre d'hommes nécessaires pour compléter les compagnies à 100 hommes. *Posen 3 décembre*, envoi de la lettre de service du général de brigade VILATTE du 6<sup>e</sup> Corps. ON JOINT une L.S. par TABARIE transmettant des ordres de Berthier au maréchal Lefebvre à Darmstadt, 10 septembre (2 p. in•fol., adr.).

36.

**Alexandre BERTHIER.** L.S., Varsovie 5 janvier 1807, au maréchal LEFEBVRE, commandant l'Infanterie de la Garde Impériale ; 3/4 page in•fol. 100/120

Sur la « gratification accordée aux officiers de l'armée qui sont en Pologne. S.M. a cru devoir prendre une décision particulière à l'égard de MM. les Maréchaux et officiers généraux »...

\*37.

**Alexandre BERTHIER.** L.S., Varsovie 22 janvier 1807, au maréchal LEFEBVRE ; demi-page in•fol. 80/100

Il ordonne « au Commandant du 100<sup>e</sup> régiment de ligne, d'envoyer à Varsovie trois hommes qui ont été désignés dans son régiment pour entrer dans la Garde Impériale »...

38.

**César BERTHIER** (1765-1819) général, frère du maréchal. L.S. et P.S., Q.G. à Paris 1801 et 1805 ; 7 pages in•fol., en-têtes État-major général. 100/120

*22 pluviose IX (11 février 1801)*, au chef de l'état-major de l'artillerie des 1<sup>re</sup> et 15<sup>e</sup> divisions : ordre aux hommes du dépôt du train d'artillerie et des compagnies du 38<sup>e</sup> bataillon du train de se rassembler à l'Arsenal, « à l'effet d'y être passés en revue »... *2 frimaire XIV (23 novembre 1805)*. « Extrait des ordres de la correspondance du 1<sup>er</sup> frimaire », concernant l'inspection et le mouvement des troupes, le recrutement, la discipline, la justice militaire...

39.

**Henri BERTRAND** (1773-1844) général, Grand-Maréchal du Palais, fidèle compagnon de

Napoléon à Elbe et Sainte-Hélène. NOTE autographe, 20 janvier 1814 ; demi-page in-4 (cachet de la collection CRAWFORD). 120/150

« Ecrit a M. le comte François ce 20 Janv. 1814 pour luy donner une place de contrôleur ambulant dans la division des ports à Paris. Il a été marchand de vin, écrit un peu et est jeune. Cette place vaut 4500 f. et 1000 f. d'entretien de cheval »... ON JOINT une L.S. comme Grand Maréchal faisant fonctions de Major Général, au sous-lieutenant Billard, Paris 11 avril 1815 (en partie impr.).

40.

**Pierre de Riel, marquis de BEURNONVILLE** (1752-1821) général, ministre de la Guerre, maréchal de France (1816). L.A.S., Madrid 27 ventose XIII (18 mars 1805), [  Charles DELACROIX] ; 2 pages et demie in-4 (fentes de d sinfestation, mouill.). 150/200

... « Le Général JUNOT est arrivé ce matin à 7 heures, il est vrai qu'il est venu à franc étrier depuis Bayonne, seule manière de voyager vite et moins d sag rablement, mais je ne pense pas que Tall. [TALLEYRAND] arrive à Madrid avant 8 jours. Quand vous enverra-t-on quelque part, car vous ne pouv s pas toujours rester sous la remise, cette disposition ne peut s'accomoder ni avec vos talents, ni votre activité, ni avec le besoin qu'a S.M.I. des hommes du métier ? J'attends tous les jours un communiqué qui m'apprendra sans doute le départ de S.M.I. et l'objet de son voyage en Italie, je suis informé que S.S. devoit quitter très prochainement Paris. Notre défensive est r g l e , et sous peu nous pourrons mettre 31 vaisseaux de guerre à la mer, les anglais sans doute ne s'attendoient pas à un tel effet et aussi promptement réalisé, sans compter tout ce qu'on repandra »... ON JOINT une L.A.S. au baron DESTOUCHES, pr f t de Seine-et-Oise, Paris 9 avril 1819.

\*41.

**Guillaume BIENNAIS** (1764-1843) l'orf vre de Napoléon. P.S., Paris 1813 ; 1 page obl. in-4 en partie impr.   en-tête *Regno d'Italia, Casa del Re.* 200/250

Quittance pour la somme de 3.336, 83 fr. en paiement de fournitures faites pour le Prince Vice-Roi (Eugène de Beauharnais). ON JOINT 2 autres quittances signées par le gantier GEREL et les tailleurs LEGER & MICHEL, plus une lettre concernant ces paiements (1813-1814).

42.

**Jacques-Nicolas BILLAUD-VARENNE** (1756-1819) conventionnel (Paris), membre du Comité de Salut public, il fut déporté. P.A.S.,   l'habitation Dorvillier (Cayenne) 5 nivose IX (26 décembre 1800) ; demi-page in-4 (piq. et rouss.). 180/200

PROCURATION DONNÉE A SA FEMME POUR ACHETER UNE MAISON A CAYENNE. « Désirant acquérir une habitation, nommée Dorvillier, située sur le territoire de la Guiane française, dans l'isle de Cayenne ; j'autorise, et je charge la citoyenne Billaud Varenne, mon épouse, d'agir à cet effet, et d'en conclure le marché, en mon nom »...

43.

[**Nicolas BOILEAU** (1636-1711)]. DOCUMENT MANUSCRIT, Paris 5 août 1667 ; vélin in-fol. (couture ancienne). 300/400

IMPORTANT DOCUMENT MARQUANT LE DÉBUT DU PROCES ENTRE LE CHANTRE ET LE TRESORIER DE LA SAINTE-CHAPELLE, QUI INSPIRA *Le Lutrin de Boileau*.

Sentence des requêtes du Palais, collationnée et signée par le procureur ESTOURNEAU, et expédiée   HUBERT, notaire apostolique et promoteur de la Sainte-Chapelle de Paris. La requête est présentée par Jacques BARRIN, prêtre, chantre et chanoine de l' glise royale de la Sainte-Chapelle du Palais, « pour raison dudit pupistre en l'Officialit  de lad. S e Chapelle, soubz le nom du promoteur d'icelle »... Le sieur Barrin demande cinq cents livres d'amende, de dépens, dommages et intérêts.

Le frère de BOILEAU, chanoine de la Sainte-Chapelle, envoia ce document à Claude

44.

**Jean-Bedel BOKASSA** (1921-1996) Président puis Empereur de Centrafrique. P.S., Hardricourt 14 septembre 1986 ; 1 page in-4 avec son cachet sec *Empereur Bokassa I<sup>er</sup>*. 200/300

Communiqué de protestation après l'investissement de sa propriété d'Hardricourt par un escadron de gendarmerie, avec sommation de ne pas sortir de sa maison : « Habitué de longue date aux mesures coercitives à mon égard (et ce depuis 7 ans) je suis en droit de me demander aujourd'hui, si cette action qui entrave ma liberté de circuler, ne serait pas liée aux événements se déroulant à Bangui et sur lesquels les médias français font un silence total. N'étant ni assigné à résidence, ni prisonnier politique ni réfugié politique, je proteste contre cet acte indigne d'une nation civilisée et réitère, une fois de plus, ma demande de retour au Pays. Mon peuple m'y attend »...

\*45.

**François BONTEMPS** (1753-1811) général. L.A.S. et P.A.S., Saumur 1<sup>er</sup> Messidor IX (20 juin 1801), au Citoyen LANGLET, son aide de camp ; 2 pages in-4 et 1 page in-4 avec sceau cire rouge. 150/200

Il lui souhaite un prompt rétablissement dans sa famille, lui recommandant de choisir un bon médecin et « que vous vous absteniez d'aller trop souvent visiter Paris »... Il applaudit sa décision d'entrer dans un Corps, « vu que vous êtes jeune et que l'état militaire va devenir un état sûr et distingué, pour moi qui suis déjà vieux j'ai besoin de repos, et je ferai tous mes efforts pour obtenir un emploi qui me mette à même d'en goûter ». Il aimerait une place dans l'Intérieur... Beaucoup de généraux sont en ce moment réunis à Paris : « c'est infailliblement la fête qui se prépare pour le 14 juillet ». Il aimerait y être, mais Paris est trop loin et il n'est pas assez riche pour s'autoriser le voyage ; et de plus « quel que soit Paris, abstraction faite de l'agrément, du spectacle, il seroit difficile que j'y éprouvassse plus de contentement que je n'en goute au milieu de mes parents et de mes amis »... - CERTIFICAT assurant que Charles Langlet son aide de camp a servi près de lui en cette qualité depuis le 21 floréal VII « et qu'il a constamment rempli ses devoirs avec honneur, zèle, et intelligence, jusqu'à ce moment ou par l'effet de la dislocation de l'Armée du Rhin il s'est retiré avec un congé dans ses foyers »...

46

**François-Claude, marquis de BOUILLE** (1739-1800) général, il organisa la fuite de Varennes. 2 L.S. dont une avec 3 lignes autographes, 1782-1783, au chevalier de LA GARDE, lieutenant du Roi, au Fort Royal ; 2 et 1 pages in-4, avec adresse et contreseing autogr. (corrosions d'encre à la première). 200/250

ANTILLES. Bouillé est alors gouverneur général des ISLES DU VENT. Saint-Pierre 17 novembre 1782, il sait que toutes les pièces de campagne qui sont sur les positions sont en assez mauvais état, mais on travaille à les réparer. « Il faudra incorporer les hommes du reg<sup>t</sup> de Conti dans celuy de Viennois. Je vous prie de demander à M<sup>re</sup> de BERWICK quand ils pourront aller à la Dominique, & le nombre des compagnies dont les réparations seroient faites & qu'on pourroit y faire passer dans ce moment cy ». Il faut punir le nommé Decamps de « quelques jours de prison », et de le renvoyer ensuite à son capitaine.. Fort Royal 6 février 1783, il ordonne de consigner « à la garde du pont de carenage [...] les matelots américains, afin qu'on ne les laisse pas passer pour aller à la campagne ». ON JOINT une P.S. par ARBOUSSET DESMOULINS, Fort Royal 20 décembre 1782.

\*47.

**Georges BRASSENS** (1921-1981). MANUSCRIT autographe, *Que t'importe !* ; 1 page petit in-4 sur papier quadrillé. 800/1.000

BEAU POEME, ou paroles d'une chanson triste sur la fin d'un amour, en 24 vers. Une

mention au crayon indique : « Autographe de Georges Brassens, remis à Jacques Gautier ». Au verso, on a noté son adresse : « Georges Brassens 9 impasse Florimont 14<sup>e</sup> ».

« Que t'importe  
Que le ciel soit pur et joyeux  
Ton ciel à toi c'étaient ses yeux  
Elle l'emporte »...

48.

**BRIANÇONNAIS.** 7 pièces ou lettres manuscrites, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle. 250/300

Inventaire de l'hoirie de Bertrand EME, bourgeois de Briançon, coseigneur de Névache et de Biollar, 1602 (expédition authentique de plus de 200 pages in-4, brochée, couverture vélin provenant d'un traité de théologie). Pièce de procédure par devant le juge des châteaux archiépiscopaux de l'Embrunois (1617). Inventaire des biens de Jacques Emé, écuyer, vibailly de l'Embrunois (1634, expédition authentique, 46 ff. in-4, brochée). Correspondance concernant la main-levée des biens de M. de MARCIEU dans les Hautes-Alpes et sa radiation des listes d'émigrés (1794-1795). ON JOINT des notes généalogiques manuscrites sur la famille Emé. Anciennes archives du comte Albéric de MARCIEU.

49.

**Howe Peter BROWNE, marquis de SLIGO** (1788-1845) Lord Lieutenant de Mayo, archéologue, ami de Byron et Murat, il fut gouverneur de la Jamaïque. Environ 115 L.A.S. ou L.A., la plupart à SA MERE, et environ 200 lettres à lui adressées ou le concernant, 1810-1845 ; plus de 700 pages formats divers, nombreuses adresses ; en anglais. 1.200/1.500

IMPORTANT CORRESPONDANCE FAMILIALE, AVEC D'INTERESSANTS TEMOIGNAGES HISTORIQUES.

La correspondance du jeune Sligo à sa mère correspond à un long voyage sur le continent (le « Grand Tour », en France, Allemagne et Italie), et brossé un tableau très vif des dernières années de l'Empire français et des guerres napoléoniennes. Sligo décrit les massacres de la bataille de Leipzig (des cadavres à moitié enterrés, des milliers de chevaux tués), la défaite de Napoléon, l'entrée des Alliés dans Paris... Il assiste à la tentative de renverser la colonne de la place Vendôme et fréquente la Cour... Au bal donné par Sir Charles STUART au Tsar de Russie, il remarque que l'attrait principal était Lord WELLINGTON... Puis Sligo quitte Paris pour l'Italie ; il visite l'île d'Elbe et confie ses réflexions sur ce lieu misérable, refuge de celui qui, peu de temps auparavant, croyait l'Europe trop petite pour tous ses projets ; il voit l'ex-Empereur et le décrit... En Italie, il est reçu par le Roi de Naples MURAT, avec qui il sympathise rapidement (il interviendra en vain pour tenter de le sauver) ; il voit la princesse de GALLES et évoque son comportement extravagant... Il fait aussi allusion à des affaires d'argent (il paraît en avoir toujours besoin), à ses extravagances vestimentaires et pour ses équipages, à une liaison avec une maîtresse à Paris, aux difficultés de sa mère avec son second mari, Sir William Scott, notamment dans ses lettres à son tuteur CALDWELL.

Un important ensemble de lettres concerne les affaires familiales, la politique, les courses, etc. Beaucoup sont écrites d'Irlande, par ses cousins Peter ou Denis Browne, ou par Lady Sligo à son agent George Hildebrand, etc.

50.

**Paul BRULAT** (1866-1940) écrivain. 6 L.A.S., Paris 1917-1935, à Dominique VECCHINI ; 6 pages et demie in-8, enveloppes. 150/180

CORRESPONDANCE LITTERAIRE. 5 mai 1918 : *Blessure et Belle Humeur* est « alerte, vivant, pittoresque, plein de tact et de cœur ; c'est une œuvre d'écrivain et d'artiste. J'ai remarqué que vous n'y parliez pas de vous. Vous vous effacez modestement devant tant de souffrances dont vous avez pris, pourtant, votre part »... 27 novembre 1923 : « Je suis encore de ce monde, et heureux d'avoir des amis tels que vous. C'est un sinistre farceur qui avait lancé la fausse nouvelle dans l'Agence Havas »... 13 juillet 1931 : « Dans tout ce que vous écrivez, c'est toujours le poète qui s'exprime, répand son

âme. Oh ! oui, la Corse ! »... 2 janvier 1935 : « Vous savez combien je vous aime et vous admire. Je suis heureux d'être de votre famille spirituelle »... ON JOINT une L.A.S. à Mlle Napoleone Vecchini, 1<sup>er</sup> janvier 1928.

51.

**BULLE PAPALE.** Bulle manuscrite de **PIE VI** (1717-1775-1779), Rome 7 octobre 1785 ; nombreuses signataires de secrétaires de la chancellerie ; en latin ; vélin in-plano, avec lettrines calligraphiées, sceau en plomb pendant sur cordelette tressée. 300/400

BEAU DOCUMENT en parfait état, orné d'une grande lettrine décorée et de six lettres fleuries, avec son sceau, concernant l'évêque in partibus d'Anastasiopoli (Galatie).

52.

**CAFE.** MANUSCRIT, *Livre d'achats de caffé, cacao, & indigo*, acheté de divers particulier commencé le 1<sup>er</sup> Janvier 1772 & finy le 14 Decembre 1774 ; cahier de 190 pages in-fol. plus titre, sous chemise demi-basane fauve et étui. 1.000/1.200

LIVRE D'ACHATS A SAINT-DOMINGUE. Selon une note au crayon sur la page de titre : « achats faits par M. GUILLAUMIN au Cap (S<sup>t</sup> Domingue) pour le compte de son frère négociant à La Ciotat ». Sont donnés le nombre de sacs du produit fourni (surtout du café), le nom du vendeur, le poids, le prix, la taxe... Parmi les fournisseurs : MM. Lacombe, Prudhomme, Brassard, Jacob, La Roche, Trémaudan, de Forge, Tache, Hennequin, Lavaud, « Signor Bertholé », « Jean Louis negre libre », etc.

53.

**Jean-Jacques-Régis de CAMBACERES** (1753-1824) conventionnel (Hérault), ministre, Consul, rédacteur du Code civil, Archichancelier de l'Empire. L.A.S., mercredi 20 février l'an 1<sup>er</sup> de la République française (1793), au général DILLON ; 1 page in-4, adresse (trous de vers). 150/200

« J'ai l'honneur de presenter mes excuses au general Dillon et l'expression de mes regrets. Mais je suis retenu aujourd'hui ches Felix LE PELLETIER qui doit lire à quelques amis de son pere l'ouvrage de ce dernier sur l'instruction publique. Il falloit que j'eusse des engagemens aussi prononcés, pour ne pas me rendre a l'invitation du general »...

\*54.

**Pierre CAMBRONNE** (1770-1842) général. P.S., au camp près Boulogne 1<sup>er</sup> nivose XIII (22 décembre 1804) ; 1 page oblong in-fol. en partie impr. 200/250

État des services du capitaine Jean-Michel HAUDEBAULT, qui s'est notamment illustré à Hohenlinden. La pièce est certifiée et cosignée par 6 membres du conseil d'administration du 46<sup>e</sup> régiment de ligne, dont le général Louis-François LANCHANTIN.

55.

**CAMPAGNE DE FRANCE.** 7 pièces manuscrites, mars 1814 ; 14 pages in-fol. 200/300

DISPOSITIONS POUR LES TROUPES ALLIEES. Ces ordres sont datés d'Arcis-sur-Aube 18 mars, Pougy 19 mars (un second le soir, très détaillé) et 23 mars, Vitry 24 mars et Coulommiers 27 mars, et indiquent les mouvements de troupes du lendemain. On rencontre les noms du prince royal de WURTEMBERG, le prince de LICHTENSTEIN, des généraux KAYSAROFF, de FRIMONT, CRENNEVILLE...

56.

**CARDINAUX.** Environ 40 L.A.S., L.S. ou P.S., XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles. 800/900

L. Altieri (1855), F. Archinto (Como 1606), G. Badoaro (Brescia 1712), C. Bentivoglio (2, 1695-1710), C. Berlighieri (San Severina 1706), T. Bernetti (2, 1833-1835), Bevilacqua (Rome 1607), C. Brancadoro (Fermo 1604), Cagiano (1837), G. Corradi (Rome 1660), L. Falconieri (Bologne 1647), F. de Falloux (2, 1881), Feretti (1828), F. Filonardi (1606), G. Gabrielli (Ravenne 1672), Gioannetti (Bologne 1782), E. de Noris

(Firenze 1681), N. Paracciani (2, 1850-1859), A. Roverella (1804), G. Spina (Genova 1812, à R. Morghen). Plus 16 lettres adressées en 1838 par des cardinaux au cardinal Gustave de CROY, archevêque de Rouen (Gazzoli, Grimaldi, Sala, Spinola, Testaferrata, Tiberi, Ugolini, etc.) ; et copie d'époque d'une lettre de Clément XI.

57.

**CARDINAUX et PRÉLATS.** Environ 40 L.A.S., L.S. ou P.S., XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles. 800/900

Charles Acton (1842 à Mme Adélaïde), G. Antonelli (5, 1848-1869), F. Benazzoli (1799), L. Bleggi (1818 à Pie VII), G. Bofondi (1857), G. Brunelli (1853), G.B. Caprara (7, 1784-1803), G. Cerati (1724), C. Corsi (1824), A. Filomarino (Naples 1648), B. Honorati (3, 1803), Piero Paolo Parganese (11), M. Teodoli (2, 1643-1645), A. Tosti (1841 à la Psse de Canino), Valenti (1744).

58.

**Zoé Talon, comtesse du CAYLA** (1784-1850) maîtresse et égérie de Louis XVIII. L.A., mercredi soir, à la marquise de SAINTE-LUCE ; 1 page et quart in-8, adresse, sceau cire rouge à son chiffre couronné. 180/200

APRES UN ATTENTAT CONTRE LOUIS-PHILIPPE. ... « Le Roi est mieux et j'espère que tous les cœurs, qui lui sont attachés, peuvent se rassurer entièrement. L'homme n'était pas fou, le crime est complet. Voilà le 3<sup>ème</sup> article passé. Cette force de l'assemblée nous sort des émeutes et nous fait entrer, il me semble, dans la voie politique ». Elle partira pour Saint-Ouen le 10 juin...

59.

**Louis-Ferdinand CÉLINE** (1894-1961). L.A.S. « L.F. Céline », 8 juillet 1960, [à André Rousseaux] ; 2 pages in-4. 800/1.000

REMARQUABLE LETTRE après l'article d'André Rousseaux « Splendeurs et misères de Céline » sur NORD dans le *Figaro littéraire*. « Vous allez me trouver encore bien pleurnichard et chichiteux mais je ne veux pas laisser penser que j'étais indifférent à Buchenwald etc. N'en serait-ce tenu qu'à moi personne n'y serait allé, bigre ! N'ai-je point prévenu noir sur blanc qu'une nouvelle guerre serait une catastrophe, que l'armée française fouterait le camp, et qu'il s'ensuivrait mille horreurs, que ceux que vous savez nous poussaient vers le gouffre, et que nous n'en sortirions pas... Vous savez tout ceci, bien sûr ! Déjà splendide que votre journal vous laisse reconnaître de très hauts mérites à mes livres ! Je suis comblé !... où vais-je nicher mes atrabiles ! Touriste moi et mes complices, à Hanovre, à Hambourg, au moment des feux d'artifices, que n'ai-je compris toute la faveur qui nous était faite ? N'importe qui à ma place [...] frappé par la Grace aurait compris le grand message, aurait crié : vive la pénitence ! vive la Mort ! serait sauté sur le premier bûcher ! et je vous assure y avait le choix ! »...

60.

**Jean-Baptiste CERVONI** (1765-1809) général, tué à Eckmühl. L.A.S., Corte 7 floréal VIII (27 avril 1800), à un ami ; demi-page in-4. 150/200

Il transmet ce qu'il vient de recevoir de BACIOCCHI. « Vous prendrez les mesures que vous jugerez convenables ; mais permettez que je vous observe qu'il y a beaucoup trop de troupes dans le Golo, et trop peu dans le Liamone, ce dernier étant en révolte. Je ne vous serais d'aucune utilité dans la Balagne : je ne connois presque pas cette contrée de la Corse. Je ne renonce cependant pas au projet d'aller vous y trouver si vous y restez quelque temps. Pour ce que vous avez à y faire vous avez plus de monde qu'il ne vous en faut »...

61.

**Jean-François CHALGRIN** (1739-1811) architecte. L.A.S., 16 avril 1771 ; 3/4 page in-4. 200/250

Il trouve « très bien » le mémoire : « Mr Barbot peut en faire usage. Je conte cette semaine faire l'arrangement de la partie de terrain que vous desirez et i metterez toute la celerité possible très flatté de faire chose qui vous fasse plaisir »...

62.

**CHANSONS.** MANUSCRIT, *Recueil de chansons*, [XVIII<sup>e</sup> siècle] ; un volume grand in-8 de 154 pages, cartonnage ancien de papier marbré (qqs taches et lég. rouss., petites usures au cart.). 700/800

MANUSCRIT D'UNE SOIXANTAINE DE CHANSONS AVEC LEUR MUSIQUE NOTE, joliment calligraphié. Ce sont des chansons galantes, souvent assez grivoises, parfois avec des couplets alternatifs.

Il porte l'ex-libris au contreplat de VIOLET-LE-DUC, qui lui consacre cette note dans sa *Bibliothèque poétique* (t. II, p. 54) : « Chansons galantes que je ne crois pas avoir jamais été imprimées. Il y en a d'excellentes. Elles sont du commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle ». Il a été acquis par N. FOURGEAUD-LAGREZE, qui a inscrit sa signature en 1862.

Il a appartenu ensuite à Pierre Louys, qui a inscrit au crayon la référence à la *Bibliothèque poétique* ; il est répertorié dans le catalogue de la vente de sa bibliothèque (III, 1927, n° 2490).

63.

**CHARLES D'ORLEANS** (1391-1465). CHARTE en son nom, Blois 20 février 1410 (1411) ; contresignée par Pierre SAUVAGE ; vélin obl. in-4 (11 x 29 cm. ; traces de sceau cire rouge). 300/400

« Charles duc d'Orléans et de Valois Conte de Blois et de Beaumont et Seigneur de Coucy », ordonne à son trésorier général Pierre RENIER de payer à son écuyer Anceau LE BOUTILLER la somme de cent livres tournois pour un « cheval bay a longue queue » que le duc lui avait fait donner naguère à son chambellan le Sire de GAULES...

64.

**Nicolas-Toussaint CHARLET** (1792-1845) peintre et graveur. L.A.S. ; 1 page in-8. 100/120

Il a proposé M. UZANNE pour le remplacer à la Commission. « M<sup>r</sup> Uzanne est un ancien Jussieu très actif, opérant dans mon rayon, sa chaleureuse intervention dans l'élection dernière (Jussieu) lui a valu d'être dégommé de son grade de lieutenant dans la 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> où j'ai bon nombre d'amis. Furieux du peu d'appui qu'il avait trouvé dans le camp ministériel, et tout meurtri de sa défaite, il a passé avec armes et bagages dans notre camp, et je l'ai trouvé à la 3<sup>e</sup> section, déblatérant contre la marche des choses &c.... contre l'aristocratie brutale de l'argent, enfin il a voté avec nous, lui et trois ou quatre niais qu'il influence. C'est un fort brave garçon, au fond, il est peintre (artiste) peu connu, et de plus propriétaire »... Mais il ne le désignerait pas pour le Comité permanent, ou « toute autre mission sérieuse et importante »...

65.

**CHARTES.** 2 documents sur vélin, obl. in-4 ; en latin.

130/150

1290, terrages sur quelques vignes situées près la fontaine de Challier (fragment de sceau cire verte). 1392, par Bartholomeus de Mazens, avec lettrine décorée en bleu et or. On joint 2 portraits gravés : Charles VIII et Anne de Bretagne.

\*66.

**François de CHASSELOUP-LAUBAT** (1754-1833) général. L.A.S., Paris 23 pluviose VI (11 février 1798), au citoyen MONTBRUN, chef de brigade d'artillerie à Lyon ; 1 page in-fol. à son en-tête, belle VIGNETTE, adresse avec marque post. 150/200

« Les équipages du génie et mes chevaux ont du, ou doivent arriver à Lyon avec la 1<sup>e</sup> et la 6<sup>eme</sup> compagnie de mineurs [...] destinées à marcher vers Douai ; s'il y a moyen et s'il en est temps encore je ne voudrais pas que les équipages du génie et les miens suivissent ces compagnies ; veuillez donc les retenir à Lyon [...] ou les faire rejoindre au moins aux troupes qui marcheront sur Rennes »...

67.

**François René de CHATEAUBRIAND** (1768-1848). L.A.S., Paris 6 octobre 1821 ; 3 pages

BELLE LETTRE POLITIQUE APRES SA DEMISSION D'AMBASSADEUR A BERLIN.

Il a reçu « les parures de fer » et leur prix. « J'ai reçu aussi l'avis du négociant de Hambourg pour la malle [...] Vous êtes mille fois trop bon de vous occuper de mes affaires. Je vous prie de ne faire pour la vente que ce qui peut vous convenir. Vendez, ne vendez pas ; gardez, ne gardez pas : tout ce que vous ferez sera à merveilles. [...] Buvez le vin à ma santé. Je suis fâché seulement qu'il ne soit pas meilleur ». Il veille aux affaires de son correspondant : « On me témoigne dans ce moment une grande bienveillance ; j'en profiterai pour vous avant que les affaires s'embrouillent ; car dans les g[ouvernem]ents de la nature du notre, vous savez que l'on passe vite de la faveur à la disgrâce et de la chute à l'élévation. Il n'est pas encore question de mon successeur. On a parlé un moment du B[aro]n de TALLEYRAND ministre en Suisse, on n'en parle plus. Je crois que rien ne se décidera qu'après les élections et vers l'époque de l'ouverture des chambres. Le côté gauche semble avoir quelque commencement de succès dans les collèges d'arrondissements. Cela engagera-t-il le ministère à se rapprocher davantage de la Droite ? Tout notre avenir est là ». Il évoque en post-scriptum l'histoire de son valet de chambre, « ce Louis que vous connoissez. Je l'ai mis à la porte ».

68.

**François, marquis de CHAUVELIN** (1766-1832) conseiller d'État, membre du Tribunat, intendant général de la Catalogne en 1812. L.A.S., Barcelone 4 février 1813, au duc de FELTRE, ministre de la Guerre ; 2 pages et quart in-8. 100/150

SUR LE PROJET DE COURONNEMENT DE MARIE-LOUISE ET DU ROI DE ROME. Il aimerait « que Sa Majesté, daigne m'accorder la permission de me rendre à Paris pour y assister aux cérémonies de Sa Majesté l'imperatrice et de son auguste fils. [...] au moyen des dispositions faites dès le renouvellement de cette année, par M. le gouverneur général de la Catalogne, pour assurer le service de l'administration, suivant qu'il peut l'être dans l'état actuel du pays, rien ne pourroit souffrir ici d'une absence que me procurerait le bonheur inapreciable de faire ma cour à Sa Majesté »...

69.

**CHINE.** ALBUM DE 57 AQUARELLES GOUACHEES sur papier de riz ; environ 11,5 x 15,5 cm chaque, montées à fenêtre dans un album romantique oblong in-4, veau glacé aubergine richement décoré sur les plats d'encadrements dorés avec fleurons et plaque à froid, dos à nerfs orné, tranches dorées. 800/1.000

BEL ENSEMBLE D'AQUARELLES CHINOISES SUR PAPIER DE RIZ : jonques, bateaux de plaisance, poissons, coquillages.

70.

**Michel-Marie, comte CLAPAREDE** (1770-1842) général. 2 L.S., février 1802, à LECLERC, général en chef de l'Armée de Saint-Domingue ; 10 pages et demie in-fol. ou in-4, la seconde à en-tête Claparéde, Adjudant-Commandant (encre pâle). 250/300

EXPÉDITION DE SAINT-DOMINGUE. Port Liberté 30 pluviose X (19 février 1802), sur l'ordre qu'il a donné pour le bataillon qui vient d'arriver : « les articles en sont sévères mais [...] l'on ne s'çauroit trop montrer de discipline dans un pays qu'on occupe pour la première fois ». Il a passé une grande partie de la journée avec le contre-amiral MAGON. Les « brigands se donnent tous les mouvements possibles pour se procurer des cartouches »... Q.G. de Saint Jago 6 ventose X (25 février 1802). Il a été parfaitement accueilli par le général CLAIRVAUX, et lui-même a reçu les commandants de garde nationale et de dragons. Il recommande d'employer Clairvaux, « un des meilleurs généraux de TOUSSAINT, il est très connu et il peut avoir de l'influence, il a commandé le Port de Paix, le Mole, S<sup>e</sup> Nicolas »... Il ferait ensuite ramener le général MAUREPAS... Il parle des mouvements de troupes, et transmet les renseignements recueillis du maire de Santo Domingo, qui s'est échappé de la ville ; le général KERVERSEAU reste au large de la côte, et peut débarquer sans être vu de l'ennemi... Il passe en revue les forts et les rivières à passer, en route vers Santo Domingo : « Je mene severement le B<sup>on</sup> que j'ai avec moy [...] , les officiers sont généralement bons mais le corps des soldats est

un composé d'allemands déserteurs & prisonniers de guerre, de conscrits & de gens dont on ne sait que faire, mais je le tiens de manière qu'ils ne passent pas des sottises et je n'ai pas encore eu de plainte. Je brûle d'être en marche »...

71.

**Charles-Pierre CLARET DE FLEURIEU** (1738-1810) marin, homme politique et administrateur. L.S. comme Président de la Section de la Marine, Paris 19 fructidor XI (6 septembre 1803), au citoyen Léon GAUTIER ; 1 page in-4, en-tête *Conseil d'État*, vignette. 80/100

« Je ne suis, citoyen, ni ministre de la Marine, ni Sénateur, et les objets contenus dans votre lettre et dans vos notes, sont absolument étrangers aux fonctions dont je suis chargé ». Il l'invite à « communiquer vos idées au contre-amiral DECRES, ministre de la Marine et des Colonies »...

72.

**Jules CLARETIE** (1840-1913). 20 L.A.S. et 2 cartes de visite, Paris et Viroflay 1882-1909 ; 23 pages formats divers, plusieurs en-têtes *Comédie Française*. 150/200

Lettres à des amis et confrères, dont Ernest DAUDET. Plusieurs sont écrites comme Administrateur général de la Comédie Française. 1886, la répétition de *Scapin* est close : « Rien de plus dangereux que les répétitions publiques »... 9 mars 1893 : « nous sommes encombrés, j'ai trop de pièces à jouer et l'opportunisme, qui a du bon, commande de patienter et de ne pas soumettre à un Comité chargé d'œuvres une œuvre nouvelle, à l'heure présente »... 10 mars 1899 : « Ce n'est pas un voyage fait avec Dumas que j'ai conté - le voyage de Dumas est antérieur au mien de 15 ans. C'est une série de notes qu'Adolphe Lemerre publia en 1869 avec ce titre : *Journées de voyage : Espagne et France* »... Etc. On joint son *Discours de réception à l'Académie* (1889), et des coupures de presse.

73.

**Georges CLEMENCEAU** (1841-1929). 2 L.A.S., Paris 1878-1897 ; 3 pages in-8 à son chiffre (petites taches), et 1 page et demie in-8. 150/200

5 décembre 1878, amusante lettre à une dame : « Je vous atteste par tous les Dieux et toutes les Déesses de l'Olympe que je dois dîner samedi soir chez mon ami le Dr ABADIE »... 15 avril 1897, à Mme Alphonse DAUDET à propos de ses *Notes sur Londres* : « Votre vision d'une simplicité très-aigüe a éveillé en moi mille choses charmantes »... On joint 5 photographies, 2 gravures ; et une lettre de Mme Clemenceau.

74.

**Georges CLEMENCEAU**. MANUSCRIT autographe, *Méditations électorales*, [début 1901] ; 9 pages in-4, qqs ratures et corrections. 400/500

BEL ARTICLE POLITIQUE, « une longue année avant la consultation des électeurs », où Clemenceau expose les enjeux de cette année électorale. On pourrait croire que le gouvernement républicain et les oppositions monarchistes vont s'avancer et « déployer leurs forces en terrain découvert. Mais comme, au fond, rien n'a changé en France depuis trente ans et plus, comme il n'y a aucune indication sérieuse que les choses soient en voie de changement, comme les thèmes de toutes les oppositions, cléricale, césarienne, royale, sont depuis longtemps connus de tout le monde, et comme nos gouvernements enfin ont eu jusqu'ici pour éternelle politique de promettre et de ne pas tenir, [...] le statu quo sera maintenu »... Une seule question passionne tous les camps, il s'agit de la forme du gouvernement... « Le nationalisme est le nom générique de tous les mécontentements. Tout le monde ne peut pas être Président de la République, et c'est un grand malheur [...]. Il a naturellement le concours de tous les ennemis de la République, mais, comme il n'a de chances de succès qu'à la condition de détacher des voix républicaines, il se dit républicain »... Quant aux cléricaux, Clemenceau dénonce leur influence dans le gouvernement : « Par timidité d'esprit, par faiblesse de caractère le parti républicain a reculé devant les solutions de liberté. Il a ajourné la dénonciation du concordat [...], il a pris position contre la liberté

d'enseigner, [...] il a laissé submerger la société civile par le flot montant des moinerries. Maintenant il faut se défendre, ou périr, et l'on se demande où sont les moyens de salut »... Il déplore tout le temps perdu en immobilisme jusqu'aux élections, car le gouvernement fera tout pour éviter que des mesures contre les congrégations coïncident avec la consultation du suffrage universel : « Est-ce là ce que le parti républicain appelle une politique d'action ? »... Clemenceau déplore le regain de nationalisme, « qui est la conséquence naturelle de la solution d'iniquité donnée par MM. WALDECK-ROUSSEAU et MILLERAND à l'affaire DREYFUS », mais il ne croit pourtant pas que les ennemis de la République soient plus à craindre qu'autrefois : « Ce n'est pas le Père du Lac qui remplacera demain M. LOUBET à l'Élysée ». Heureusement, « L'organisation d'un parti socialiste d'action a fait pénétrer les racines de l'idée républicaine jusqu'au plus profond des couches populaires ». Déroulède perd des voix avec sa « République plébiscitaire », tandis que les partis socialiste et radical ont un vaste champ de réformes devant eux...

75.

**Georges CLEMENCEAU.** MANUSCRIT autographe, *Légion d'honneur et Pronunciamientos*, [octobre 1901] ; 8 pages in•4, ratures et corrections. 400/500

VIGOUREUX ARTICLE SUR LA LEGION D'HONNEUR, au lendemain des démissions du grand conseil des généraux Davout, Lebelin de Dionne, Laveuve, Hartung et de l'amiral Lefèvre. « La crise du grand conseil de la Légion d'Honneur paraît terminée ». Tous ces « distingués protagonistes de la réaction clérico-monarchiste se sont retirés en bon ordre à la première manifestation d'énergie risquée par le gouvernement. Ils sont déjà remplacés », mais il ne faut pas croire à de grands changements. « Le précédent conseil s'était inglorieusement montré [...] en enlevant la croix à des hommes comme ZOLA et Pressensé. J'attendrai, pour louer le nouveau conseil, qu'il ait marqué par quelque acte qui le rehausse dans l'estime du monde ». Clemenceau raconte l'évolution des républicains à l'égard de cette « ferblanterie » qu'ils proposaient de supprimer, et dont ils usent et abusent comme moyen de gouvernement dans « une orgie de rosettes ». Il rappelle le scandale qu'il causa en proposant « la suppression de la grande chancellerie de la légion d'honneur », tenue alors par le général SAUSSIER : « L'ami d'ESTERHAZY garda sa fructueuse sinécure. On sait qu'il en remercia plus tard les républicains en se mettant au service de la jésuitière pour protéger un traître en écrasant un innocent. Davout, lui, a seulement été le sauveur du faussaire DU PATY DE CLAM. Voilà les gens qui prétendent donner et retirer « l'honneur ». Les vraies démocraties n'ont pas besoin de ces « hochets de vanité [...] à quoi bon tout ce bruit pour un général qui s'en va et un autre qui arrive, tous deux chargés de distribuer des signes de mandarinat à nos enhinoisés ? [...] ». Tout le monde a compris que les démissions tapageuses n'avaient d'autre but que d'organiser à peu de frais une parodie de sédition militaire contre le gouvernement républicain. Tout l'espoir des ennemis de la République est dans un pronunciamiento »...

76.

**CLERGE.** Environ 110 L.A.S., L.S. ou P.S., XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles. 300/400

Évêques ou archevêques d'Alexandrie, Alger, Angoulême, Auch, Avranches, Besançon, Bordeaux, Bourges, Cambrai, Clermont, Gand, Grenoble, La Rochelle, Malines, Marseille, Metz, Milan, Montpellier, Moulins, Paris, Rodez, Sarlat, Sées, Tours, Tripoli, Troyes, etc. Christophe de BEAUMONT DU REPAIRE archevêque de Paris (10, 1772-1780), l'abbé CHATEL, le prince de CROÿ (3), cardinal DONNET (28 l.a.s. à son ami M. Michel, 1838-1868), F. DUPANLOUP (à A. Dumas fils), cardinal MORLOT (3), divers religieux...

77.

**Jean COCTEAU** (1889-1963). L.A.S. « Jean », Lundi soir [8 avril 1957], à Louis BONALUMI ; 1 page in•4, enveloppe. 150/200

« C'était j'en conviens difficile à décrire et reste assez obscur », et il relève les extraits de poèmes dont il est question. « Mais comme personne ne comprend jamais rien même si c'est clair - peu importe. Je suis accablé de dentistes d'articles et de Reines. Je dois prendre la fuite »...

\*78.

**Jules COIGNET** (1798-1860) peintre paysagiste. L.A.S., Paris 20 janvier 1837, à M. SACHSE à Berlin ; 2 pages in-4, adresse, cachet cire rouge (sous verre). 80/100

Il s'inquiète de n'avoir pas de nouvelles de son tableau, qu'on devait, selon les instructions données par son frère, lui renvoyer, « si malgré les pleins pouvoirs que mon frère vous donnait, vous n'aviez cependant pu le placer »... ON JOINT la l.a.s. de son frère Henri Coignet relative à ce tableau (24 septembre 1836, un coin manquant).

79.

**COMITE DE SURETE GENERALE.** 2 P.S. par des membres du Comité, avril-août 1794 ; 1 page in-4 chaque, à en-tête *Comité de Sûreté générale et de Surveillance de la Convention Nationale*, sceaux sous papier. 200/250

22 *germinal II* (11 avril 1794). Le Comité arrête « que les citoyens MAGNAC et LEVASSEUR capitaine et lieutenant de la corvette la *Prompte*, conduits à Paris, seront provisoirement transferés dans la maison des Carmes »... Signé par DUBARRAN (qui a écrit), LAVICOMTERIE, LOUIS (du Bas-Rhin), Élie LACOSTE et Grégoire JAGOT. - 21 *thermidor II* (8 août 1794). Mise en liberté du citoyen SEGUY, détenu à la maison d'arrêt dite de la rue de la Loi, et levée des scellés sur ses effets... Signé par A. DUMONT, LOUIS (du Bas-Rhin), Élie LACOSTE, GOUPILLEAU (de Fontenay), VOULLAND et BERNARD (de Saintes).

80.

**COMITE DE SURETE GENERALE.** 2 P.S. par des membres du Comité, février-septembre 1795 ; 1 page in-fol. chaque, à en-tête *Convention Nationale. Comité de Sûreté générale*, vignettes, sceaux sous papier. 200/250

1<sup>er</sup> *ventose III* (19 février 1795). « Vu les motifs du désarmement du C<sup>en</sup> Legrand de la Section du Panthéon français, sa pétition et l'avis du Comité civil ; le Comité, considérant que la privation de ses armes pendant trois mois paraît suffisante pour corriger le C<sup>en</sup> Legrand des emportemens et des violences auxquels il passe pour s'être quelquefois livré, arrête qu'il sera réarmé »... Signé par PEMARTIN, BOUDIN, BAILLEUL, BERGOEING, C.A. YSABEAU, GAUTHIER, BAILLY, KERVELEGAN et PIERRET. - 15 *fructidor III* (1<sup>er</sup> septembre 1795). Mise en liberté du citoyen Gaspard LAMI, détenu à Brest, et levée des scellés sur ses effets. Signé par VARDON, LEGENDRE, LOMONT, GUFFROY, PERRIN et Ph. Ch. A. GOUPILLEAU.

81.

**Concino CONCINI, maréchal d'ANCRE** (1575-1617) aventurier italien, favori de Marie de Medicis qui le fit marquis et Maréchal de France, il fut assassiné sur l'ordre de Louis XIII. L.A.S., Amiens 10 [septembre 1615], à M. de NERESTANG ; 3 pages in-fol., adresse (portrait gravé joint). 2.000/2.500

TRES RARE ET LONGUE LETTRE MILITAIRE DE LA CAMPAGNE EN PICARDIE.

Il le prévient que le marquis de Mosny a amené 400 hommes dont les 200 de M. de BRANCHE, et qu'il veut en faire deux compagnies. « Pour les armes je vous en envoyeray le plous tost que je pourrai mais quant je me resouvyens des poudres de M<sup>r</sup> de RAMBURE je songe a mes affaires de ne vouloir que l'on me traite de mesme ». Il va envoyer à Nerestang « la Compagnie de M<sup>r</sup> d'HOCQUINCOURT quest composé a ce que m'a dit moun lacquais que l'a veue marcher de quattro vingt ommes »... Il aimerait avoir la compagnie de Carabins du Commissaire... Il évoque ses peines pour que les troupes soient payées, et s'en repose sur Nerestang pour leur logement... Il l'avertit de la marche du maréchal de BOISDAUPHIN sur Compiègne : « le Mar<sup>al</sup> de Boidofin hier fit marcher larme ver Compiègne croyant que Mess<sup>rs</sup> les Princes attacquent La Fère »... Il invite Nerestang, en cas de besoin, à faire prendre des armes à Péronne... « si de gents en campagne pour apprendre des nouvelles se passa qualcque Infanterie, e peut estre vous saures adverti plous tost que moy »...

82.

**Louis II de Bourbon, prince de CONDÉ** (1621-1686) « le Grand Condé ». L.A.S. ;

« Si je croiois quil allat du service de m<sup>r</sup> LETELLIER de lattendre icy demin au matin je lattendrois de tout mon cœur [...] jay fait mon conte destre demin au lever du roy je partiray a sis heures et demie, et quand je seray a Versaillie jiray voir m<sup>r</sup> Letellier avec vous a Chaville quand je scauray quil i sera »... Au bas de la lettre, 8 lignes du destinataire.

83.

**Louis-Joseph de Bourbon, prince de CONDE** (1736-1818) chef de l'armée des Émigrés. P.S., Freistritz 1<sup>er</sup> mars 1801 ; 1 page in-fol. en partie impr. à ses nom et titres, sceau aux armes sous papier (petites fentes aux plis) ; en français et en allemand (portrait joint). 120/150

PASSEPORT pour M. LE FERON DE VILLE, « noble à cheval, allant par Gratz en differents lieux de l'Allemagne, ayant un cheval avec lui »...

84.

**Louise-Marie-Thérèse-Bathilde d'Orléans, princesse de CONDE** (1750-1822) mère du duc d'Enghien. L.A.S. (signée en tête à la 3<sup>e</sup> personne), à M. DESMARI, secrétaire des commandements du duc d'Orléans ; 1 page in-8, adresse. 100/120

« M<sup>de</sup> la d. de Bourbon prie Monsieur Desmari de vouloir bien envoyer quelques permission de chasse dans le bois de Vincene pour M<sup>r</sup> le chevalier de VIRIEUX, et quelqu'autre pour M<sup>r</sup> de SAROBERT si cela est possible comme mon pere est a Villers Coterest je ne puis lui en demander la permission »...

85.

**Benjamin CONSTANT** (1767-1830). L.A.S., à un ancien collègue ; 1 page in-8 (lég. mouill.). 120/150

Il apprend qu'il a été indisposé depuis sa visite. « J'ai moi-même été beaucoup plus souffrant & je le suis encore de manière à m'empêcher absolument de sortir ». Il demande de ses nouvelles...

86.

**CONVENTION NATIONALE**. 24 imprimés, 1793 ; in-4, griffes de Gohier et cachets encre rouge Au nom de la République Française (mouill.). 100/150

DECRETS DE LA CONVENTION relatifs à la formation d'un Comité de défense générale, à une proclamation du général CUSTINE, aux funérailles de Michel LE PELLETIER, à la réunion des compagnies des Hussards de la Mort et de l'Égalité à ceux de la Légion des Alpes, à l'organisation d'un corps d'infanterie légère de Bataves, aux départements et à la garnison à Mayence qui ont bien mérité de la Patrie, au transport des munitions de guerre, aux faux assignats, à l'état de rébellion de la ville d'Orléans, à l'envoi de représentants du Peuple en qualité de commissaires de la Convention dans les départements de la République et auprès des Armées, etc.

\*87.

**Camille COROT** (1796-1875). L.A.S., Coubron 3 novembre 1872 ; 1 page in-12. 300/400

AU SUJET DE SON TABLEAU *SOUVENIR DE COUBRON*. Il demande à son correspondant de bien vouloir lui apporter avant dimanche « 1500 f en trois billets. En plus votre tableau de Coubron qui est à l'atelier. Je pense pouvoir y travailler »...

P.S. par LAVARENNE, directeur des fortifications, et la municipalité de BASTIA, 1792. 4 mémoires imprimés de LAVARENNE. Amédée de WILLOT, général, gouverneur de la 23<sup>e</sup> division militaire (4 P.S., dont un brevet de capitaine, 1802 et 1816).

89.

**George CRUIKSHANK** (1792-1878) caricaturiste, graveur et peintre anglais. L.A.S., 21 décembre 1837 ; 1 page in-8 ; en anglais (trace de montage au verso). 100/120

Il accepte avec plaisir une invitation pour le 27...

90.

**Adam-Philippe, comte de CUSTINE** (1740-1793) général, il commanda l'Armée du Rhin puis l'Armée du Nord ; il s'illustra en défendant Landau et en prenant Mayence et Francfort ; après des revers, il fut accusé de rapports avec l'ennemi et guillotiné. L.S. comme général en chef des Armées du Rhin et de la Moselle, Sarrelouis 18 avril 1793, au général de division Alexandre de BEAUVARNAIS ; 2 pages et demie in-fol. 200/250

Il est arrivé à Sarrelouis. « Le General PULLY avoit marché avec un corps assez considérable, pour reprendre Hombourg, où les ennemis étoient déjà postés : nos troupes y sont entrées la nuit dernière, mais on s'est emparé de ce poste important avec des mesures si peu combinées que je ne m'en croirai bien maître que quand je m'y serai rendu moi-même avec les troupes que je mets moi-même en mouvement »... Ensuite, il postera un corps de 13 à 14 mille hommes qui prendra les ennemis à revers s'ils tentent de pénétrer par les gorges, puis il se rendra à Bitche pour concerter avec le général FREYTAG l'établissement d'un camp retranché sous cette place, et de là il se rendra à Wissembourg. « J'aurai un grand poids de moins à supporter ; j'aurai assuré notre flanc gauche ; j'aurai rétabli les relations qui devaient régner entre les deux armées, vous ne pouvez vous imaginer combien étoient décousues toutes les parties de cette armée, et combien il étoit nécessaire que l'on y retrablit l'ordre et l'harmonie »... Il donne l'état des troupes de cavalerie qu'il lui enverra, et indique leur distribution. « Il vous arrivera aussi de Nancy 432 éclaireurs hussards qui sont destinés pour l'avant-garde »...

91.

**Adam-Philippe, comte de CUSTINE.** L.S. comme général en chef des Armées du Nord et des Ardennes, Cambray 6 juin 1793, au général Alexandre de BEAUVARNAIS ; 2 pages in-fol. 300/400

MAGNIFIQUE LETTRE. Il l'invite à lire ses dernières dépêches : « Lisez et pesez ma position : elle est telle que la République est perdue, si le concert et l'accord des bons citoyens ne la sauvent. Vous verrez dans ces dépeches, le tableau vrai de ce qu'est l'armée que je commande aujourd'hui : vous y verrez mon opinion sur la manière d'opérer, seule capable de nous sauver. [...] Vous conviendrez sans doute avec moi, que plus nous nous éloignons de l'instant où Mayence a dû être attaqué, plus les avantages que nous avons sur nos ennemis seront grands, puisque Mayence usera une partie de leurs forces, et nous donnera plus de facilités à penetrer jusque sous ses murs ou nous devons leur porter le coup mortel »... Il recommande de préparer la marche (approvisionnements, réparations de routes), puis lance un appel chaleureux à son jeune frère d'armes : « la justesse de votre esprit, votre courage, vous rendent un des hommes les plus susceptibles d'acquérir les talents nécessaires pour servir la République utilement en guerre : il vous faut de l'expérience : ce que les réflexions et les années seules donnent : il vous faut la connaissance des moyens de nos ennemis, et des caractères des hommes qui les commandent : voilà mes avantages sur vous

aujourd'huÿ : travaillez : acquerez : je ne serai jamais jaloux de me voir surpasser. J'aime ma patrie, je desire vivement son salut, je vous aime, contribuez a son bonheur, je vous en aimerai plus encore. Souvenez vous que pour atteindre le but que je vous propose, il faut un grand caractere : que celui qui ne l'a pas doit se le faire : c'est a quoi j'ai été reduit. La nature et mon education me l'avoient refusés, la connaissance des hommes et mes refflexions me l'ont donné. Aussi un de ces etres dont la sience et le tact jugent parfaitemment les hommes me disoit que jetois l'homme aux deux caracteres parfaitemment distinct, l'un pour mes amis, dans societé et l'autre pour mes devoirs. Vous trouverez toujours en moi franchise et amitié, et j'en desire le retour »...

92.

**Charles de DALBERG** (1744-1817) archevêque-électeur de Mayence, nommé par Napoléon Archichancelier de la Confédération du Rhin, prince primat d'Allemagne et grand duc de Francfort. L.A.S., Francfort 19 août 1808, au maréchal MASSENA, duc de Rivoli ; 1 page in-fol. 100/150

« Parmi les souvenirs qui me restent de mon séjour de Paris, il n'en est pas de plus intéressant pour moi, que celui d'avoir fait la connaissance de l'illustre Maréchal Masséna dont j'admire les grands succès et les rares talents et dont je vénère la sublime energie du caractère ; la justice que S.M. l'Empereur vient de rendre à Votre Altesse enchanté tous ceux qui savent apprécier le mérite »...

93.

**Charles de DALBERG.** L.A.S. « Charles archevêque de Ratisbonne », Aschafenbourg 15 septembre 1810, à l'Abbé ÉMERY ; 2 pages in•4 (papier bruni). 150/200

BELLE LETTRE SUR SAINTE THERESE et l'ouvrage de l'abbé EMERY qui lui est consacré : « L'âme céleste de Sainte Térese réunissant dans sa pureté virginal les sentiments d'humilité, de Charité Chrétienne et le parfait amour de Dieu sera toujours un objet sublime et touchant d'admiration et de vénération pour les ames pieuses. J'avoue que la lecture de ses ouvrages m'a souvent édifié, tandis que la grâce de son style me charmoit en même temps »... *L'Esprit de Sainte Thérèse* de l'abbé a encore augmenté cette impression ; il désire mieux connaître, d'autant que d'après la dédicace de son ouvrage « vous partagés les mêmes sentiments de vénération que m'inspire S.A.Em. le Cardinal FESCH »...

94.

**Emmerich Joseph, duc de DALBERG** (1773-1833) diplomate, ami de Talleyrand, il passa au service de la France et fut membre du gouvernement provisoire de 1814. L.A.S., [1822 ?], à Mylord ; 1 page in-8. 100/120

« Mille graces mylord pour la communication confidentielle. Je ne connois pas la signature ni le caractère de l'écriture, mais l'auteur confirme un fait que j'apprehendais. Nous sommes au reste en chemin de sortir de la crise financière causée par un trop plein de papiers derrière lesquels l'or existant était insuffisant. Tout va reprendre son équilibre ! Ce n'est pas là ce qui me touche où m'inquiète beaucoup. Je vois que nous n'avancons pas dans le système d'une sage liberté ! La vanité de la nation française ne crie qu'après l'égalité qui est une chimère, le reste lui échappera longtemps encore »...

95.

**Salvador DALI** (1904-1989). L.A.S. « petit Dali », [début février 1934], à Paul ÉLUARD ; 1 page in•4 (lég. fente marg.). 2.500/3.000

EXTRAORDINAIRE LETTRE SUR SA PREMIERE BROUILLE AVEC LES SURREALISTES ET ANDRÉ BRETON POUR ACCUSATION D'HITLERISME. [À la suite de l'exposition au Salon des Indépendants du tableau de Dali

*L'Énigme de Guillaume Tell*, où Lénine est caricaturé, André Breton convoqua le 5 février le groupe surréaliste pour voter l'exclusion de Dalí pour « actes contre-révolutionnaires tendant à la glorification du fascisme hitlérien » ; la séance tourna à la confusion, Dalí ayant réussi à ridiculiser Breton ; Éluard était alors dans le Midi, avec Crevel et Tzara, et tous trois s'opposèrent à l'exclusion ; la lettre de Dalí est écrite le lendemain ou peu après la séance du 5 février.]

« Ge suis phenomenalement déçu par le manque de confiance *colossal* que les surréalistes on adopté vis a vis a moi, en me jujant avec un acharnement «delirant» sur mon prétendu « Itlélisme » [Hitlérisme]. - Vous savez vous même que aucune activité peut etre considéré plus antagonique aux idéologies national socialistes que les miennes. L'amour et la memoire, mes tableaux ect. Ge repeté de millier de fois que ge ne suis pas, et que jamais ge n'e ait Itlerient ». Il a seulement soutenu qu'il serait nécessaire aux surréalistes de tâcher de comprendre plus intégralement ce phénomène, « et cela en deor des naivetés des communistes primaires, «torche entre les dents», «peste brune» ect. »... De toute façon il n'y a pas eu unanimité lors de la dernière séance au sujet de son tableau : Arp, Pastoureau, Tchang, Yoyotte, Léro et d'autres ont voté pour lui, ce qui faisait « 7 pour mois et 10 contre (a peu pres) cela pour dire que malgré tout les attaques de BRETON ne persuaden pas totalement tout le monde ». Il éprouve une paresse infinie à raconter ces choses lamentables : « Breton dit aussi que mes tableaux ne son plus surrealistes parce que si on isole [ce mot est entouré de 3 flèches] un fragment et on l'encadre on obtien un tableau tout a fait normal et pompier ! Ge fait pas de comentaires a cela ge suis reellement tres deguté et ge ne pense que m'en aller à Cadaques et me plonger dans mon cas «pscopatologique» «extrafin» et super-nutritif »...

\*96.

**Salvador DALI.** P.A.S. en tête du livre *DALI*, introduction de Michel TAPIE (Éditions du Chêne, 1957) ; in-fol., broché (accidents au dos). 200/300

BEL ENVOI autographe de Dalí calligraphié en grandes lettres sur les deux pages de garde, avec croquis d'une croix ornant une lettre : « Pour Carmen Meysson Dalí 1958 ».

97.

**Hew DALRYMPLE** (1750-1830) général anglais. L.A.S., Custom House [la Barbade] 19 mai 1804, à David SCOTT, membre du Parlement, à Londres ; 1 page et demie in-fol., adresse, marque postale (lég. rouss.) ; en anglais (portrait joint). 60/80

Suite à son accord avec M. Graham, il envoie trois lettres de change pour un montant de 2010 livres... Il espère que son correspondant aura trouvé une autre solution pour les 2000 restants, qu'une assurance sur sa vie : les frais nuiraient à sa jeune famille... Il rappelle la vacance à Custom House d'une place de serveur et évoque, en post-scriptum, la prise de deux bateaux anglais à quelques miles de l'île...

98.

**Claude-Charles, vicomte de DAMAS** (1731-1800) général, il fut gouverneur de la Guadeloupe, puis de la Martinique. 3 L.A.S. et 1 L.S., Fort Royal [Fort-de-France] juillet-août 1782, au chevalier de LA GARDE, lieutenant du Roi ; 4 pages et demie in-4, 2 adresses dont une avec contreseing. 120/150

**MARTINIQUE.** 30 juillet, ordre de faire embarquer « tous les prisonniers de guerre qui sont encore ici à la geole, pour S<sup>t</sup> Pierre, en les adressant à M. de La Perrière »... 8 août, prière de « s'assurer de tous les matelots & soldats de la marine qui sortiront des hopitaux, soit en établissant à l'hopital un planton de bas officiers chargés de conduire au Fort Royal les matelots qui y seront mis en subsistance à la sortie des hopitaux & les soldats de la marine, au regt. de la Martinique, soit de toute autre manière »... 10 août : « Le regiment de la Martinique fournira un sergent un caporal et six hommes pour escorter trente prisonniers anglois a S<sup>t</sup> Pierre. Ce détachement [...] s'embarquera à bord du bateau du Roy le Vigilant »... 28 août, ordre d'envoyer à Saint-Pierre, « à la disposition de M. de Joubert, les prisonniers espagnols, hollandais & américains »...

99.

**Pierre-Antoine-Noël-Bruno, comte DARU** (1767-1829) administrateur et ministre, fidèle serviteur de Napoléon. L.A.S., Berlin 17 novembre 1806, à M. PELET, administrateur général des forêts de la Couronne ; 2 pages in-4, adresse, cachet cire rouge aux armes. 100/120

Il a regretté « que vos fonctions vous retinssent à Paris pendant cette campagne ; mais je m'en suis consolé par la pensée que votre zèle votre activité étoient d'autant plus utiles au service de l'empereur, que les affaires de sa maison sont moins surveillées »... Il nomme les 17 auditeurs au Conseil d'État présents en Allemagne : M. de Chaillon, intendant de la Basse Silésie, M. de Vincent, intendant de la Pologne prussienne à Polna, M. de Barente à Dantzig, M. Treilhard à Leipzig, M. Monnier à Weimar, etc.

100.

**Pierre-Antoine-Noël-Bruno, comte DARU.** P.S. comme Ministre Secrétaire d'État, 27 avril 1812 ; 2 pages in-fol., en-tête *Extrait des Minutes de la Secrétairerie d'Etat*, cachet sec aux armes impériales. 80/100

Ampliation du décret impérial nommant chevaliers de l'ordre impérial de la Réunion divers médecins des armées : MASSOT, GRAS, médecin en chef de l'armée d'Italie, IMBERT DE LONNES, chirurgien en chef des Invalides à Louvain, BARBIER, chirurgien en chef du Val de Grâce, BALLY, chirurgien principal de l'armée de Catalogne, LAUBERT, pharmacien en chef de la Grande Armée, MALATRET...

101.

**Pierre-Antoine-Noël-Bruno, comte DARU.** 7 L.S. et 1 L.A.S., Paris février-mars 1814, au baron MARCHANT, Intendant général de la Grande Armée ; 13 pages in-fol., la plupart à en-tête *Administration de la Guerre*. 200/250

CAMPAGNE DE FRANCE. 9 février, envoi d'états des bataillons des Gardes nationales des camps de Pont-sur-Yonne, de Soissons et de Meaux (pièces jointes)... 11 février, 600 hommes de cavalerie polonaise quittent Versailles pour Nogent-sur-Seine... 6 mars. Une colonne de 200 hommes va quitter Versailles pour Muret... - Un détachement de 100 hommes du dépôt du 121<sup>e</sup> régiment de ligne partira de Blois le 9 avec du pain pour deux jours, et sera à Paris le 15... - Le général HULIN fera partir de Paris les cadres de divers régiments pour se rendre à Troyes ou Auxerre... 9 mars. Le 1<sup>er</sup> bataillon et les compagnies d'élite du 2<sup>e</sup> bataillon des gardes nationales d'Ille-et-Vilaine, d'environ 900 hommes, partent de Paris pour Nemours ... 13 mars. Le 7<sup>e</sup> bataillon du 29<sup>e</sup> léger, d'environ 500 hommes, partira de Beauvais pour Nangis... 17 mars, sur les ordonnateurs en chef et autres employées à l'armée... On joint 2 autres L.S., 1813 et 1815.

102.

**Pierre-Antoine-Noël-Bruno, comte DARU.** L.A.S., 24 décembre 1828, à un comte ; 2 pages in-4. 100/150

EN FAVEUR DU PETIT-FILS DE MONGE. « M. MARET capitaine d'artillerie sollicite la permission de porter le titre de comte de PELUSE qui étoit celui de son grand père maternel. C'est un nom illustre dans les sciences, & le petit fils contracteroit, en le prenant, un engagement fort honorable. Il est homme de mérite ; il a toute la fortune nécessaire pour soutenir un titre dignement »...

103.

**Martial DARU** (1774-1827) administrateur, inspecteur aux revues en Espagne, intendant des domaines de la Couronne à Rome ; frère du ministre. L.A.S., Q.G. de Rennes 18 floréal III (7 mai 1795), au représentants du peuple près les Armées des Côtes de Brest et de Cherbourg ; 2 pages in-fol. à son en-tête *Daru, Commissaire-Ordonnateur de l'Armée des Côtes de Brest*. 70/80

Au sujet du ravitaillement en vivres des gardes territoriales, « quand ils sont

commandés pour le service des escortes. Votre intention est sans doute de les assimiler dans le cas aux gardes nationales mis en requisition, qui quittent leurs foyers pour combattre les ennemis de la République »...

104.

**Alphonse DAUDET** (1840-1897). L.A.S., 8 mai 1874, à Derval au Gymnase ; 1 page in-12. 50/60

Il demande deux bonnes places pour la représentation du soir.

105.

**DAUPHINE.** 50 lettres ou pièces manuscrites et 3 pièces imprimées, XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle. 300/400

Échange d'un bien entre Octavien Emé, seigneur de SAINT-JULLIEN et REVEL, président au parlement de Dauphiné, et Cl. Faure-Vienney, laboureur (1598). Subrogation de loyer d'une maison sise à Grenoble, passée par Meffray de SEZANGE, seigneur d'HAUTEFORT, à L. de BOFFIN, marquis d'ARGENSON, seigneur de PUSIGNIEU, commandant en chef de l'île de Majorque (1759). Constitution de rente par Ch. de CHABRIERES, comte de CHARMES, président de la Chambre des Comptes de Dauphiné (1779). Lettre d'Antoine ISNARD, taillandier, à Milhet, quincailler à Aix, pour commander des fers (1798). D'autres lettres, quittances, comptes, procurations, signalements de passeports (familles Emé, de Marcieu, etc.). Anciennes archives du comte Albéric de MARCIEU.

106.

**DAUPHINE.** Plus de 275 lettres ou pièces, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle. 600/800

Documents notariés ou juridiques (acte d'appel, requêtes, procès-verbaux, exposition et conclusions, baux, transactions, conventions, transports de droits, ventes, reconnaissances, quittances, testaments, mémoires, inventaire des pièces de procès) ; actes de baptême, de vêtue ou de sépulture ; livre de recettes, mémoires de journaliers, de fournisseurs ou de régisseurs ; plans d'occupation de mas et de terrains, bordereaux d'imposition ; quittances de rente, d'imposition, d'honoraires ou de services dus (aux terriers d'Hauterive ou de Poulié, au prieuré de CHANDIEU) ; dossier de correspondance au marquis de SEREZIN, etc.

107.

**Jacques-Louis DAVID** (1748-1825). P.A.S., Rome 13 juillet 1780 ; 1 page obl. in-8. 1.000/1.200

« Je reconnois avoir reçu de Monsieur Vien Directeur à Rome la somme de cinquante six ecus romains 2 pauls et 5 baioiki pour la gratification du retour en France »...

Au dos du feuillet sur lequel est monté ce document, on a collé deux petits DESSINS à la plume et au lavis, attribués à Joseph-Marie VIEN : deux amours volant et jetant des fleurs (6,2 x 8,3 cm) ; deux personnages antiques marchant (7,8 x 7,3 cm).

\*108.

**Pierre-Jean DAVID D'ANGERS** (1788-1856) sculpteur. 2 L.A.S., Paris 1837-1840, à son compatriote M. MORDRET à Angers ; 3 pages in-8, adressee. 250/300

8 septembre 1837. Il avait chargé son ami Victor PAVIE de remettre les trente francs de sa cotisation « à l'intéressant établissement dont vous êtes l'un des directeurs », mais sa femme avait omis de lui remettre la lettre ; il prie donc de laisser son nom sur la liste de la souscription, dont Pavie donnera la somme. « J'espère bientôt vous envoyer quelques petits souvenirs de votre compatriote le statuaire »... 30 novembre 1840, il a reçu la traite de 1200 francs. « Le portrait de profil de BONAPARTE sera sans doute l'un de ceux que j'avais envoyés à mon père avant que j'eusse le Prix de Rome, l'un de ces portraits était de trois quart »...

\*109.

**Pierre-Jean DAVID D'ANGERS.** L.A.S., Paris 17 mai 1840, au musicien Auguste

SUR SON MONUMENT D'AMBROISE PARE. « Il est vrai qu'ayant trouvé à Rome l'ouvrage d'Ambroise Pare et que témoin de la vénération des étrangers pour notre célèbre compatriote, je conçus l'idée de lui élever un monument. À mon retour en France, sous la Restauration, et encouragé par mon ami BECLARD, je fis la proposition d'une statue dont j'aurais exécuté le modèle gratuitement. Mais l'autorité d'alors, ne comprenant pas, sans doute, le mérite du grand chirurgien, n'accueillit pas mon offre. J'exécutai alors un buste en marbre plus en rapport avec mes moyens pécuniaires, et dans la crainte trop juste qu'il ne fut pas agréé par le Maire de la ville natale de Paré, je le donnai à l'Académie de Médecine de Paris ». L'idée d'un monument fut donc ajournée jusqu'au moment où les médecins de Laval décidèrent d'en ériger un. Maintenant que Paré a son monument, David désire « laisser dans l'oubli les entraves passées : vous savez que tous les hommes ne sont pas en état d'apprécier le mérite de certaines spécialités scientifiques »... Par contre, il voudrait « faire la même chose pour BICHAT », et aimeraient « recueillir une souscription qui puisse nous mettre à même de payer la fonte de la statue »...

\*110.

**Pierre-Jean DAVID D'ANGERS.** 5 L.A.S. ; 5 pages in•8, adressee. 300/400

A la Princesse de SALM. 24 janvier 1827, regrets de ne pouvoir se rendre à son invitation... *Mardi matin*, il sera encore privé de la joie de se rendre à son invitation, trop malade pour dîner hors de chez lui...

*Lundi matin* au statuaire ÉTEX : « Je suis venu pour remercier le courageux et infatigable Monsieur ETEX du cadeau qu'il veut bien me faire de ses compositions sur la Grèce Tragique »... *Jeudi matin*, au docteur LARREY : « Depuis plusieurs jours il m'est survenu un nez colossal, que je ne veux pas en vérité présenter à une si aimable société »... *Vendredi matin*, il a des renseignements à demander à M. Straub...

\*111.

**Claude DEBUSSY** (1862-1918). *Cinq Poèmes de Ch. Baudelaire* ([Paris, Librairie de l'Art indépendant], 1890). In-fol. de [4 f.] - 35 p. - [1 f. bl.], broché (dos abimé, petits accidents à la couv., légers défauts à qqs ff.). 1.500/2.000

ÉDITION ORIGINALE RARE, TIREE A 150 EXEMPLAIRES, UN DES 50 SUR HOLLANDE (N° 31).

BEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNE, à la suite de la justification : « à la sœur de Léopold Stevens / Mademoiselle Catherine Stevens / Cl. ADebussy / Nov. 1890 ».

Catherine STEVENS (1865-1942), fille du peintre Alfred Stevens, et filleule de Degas, aux « yeux si doucement tendres et [...] en même temps si pervers » (Edmond de Goncourt), était musicienne (des annotations au crayon montrent qu'elle a chanté quelques mélodies de ce recueil) et composa des mélodies sur des poèmes de Musset ; Debussy, introduit chez les Stevens par son ami Léopold, courtisa quelque peu Catherine au début des années 1890 ; il lui proposa même de l'épouser.

112.

**Denis, duc DECRES** (1761-1820) vice-amiral, ministre de la Marine. P.S., Paris 30 messidor X (19 juillet 1802) ; 2 pages in-fol., à en-tête *Marine* et VIGNETTE *Liberté des Mers*. 100/120

Rapport sur les mémoires de Mme LE CAMUS, pour fournitures des bureaux du Ministre : une planche en cuivre gravée en taille douce, portant les mots *Ministre de la Marine et des Colonies* ; 200 cartes d'après cette planche ; reliure d'un registre ; rame de papier à lettres, encre, écritoire de campagne, plumes, etc.

113.

**Denis, duc DECRES**. L.A.S. et L.S., août 1809, à Monseigneur ; sur 4 pages in-fol. 150/200

13 août. « J'ai prescrit à l'amiral tout ce qui peut être prévu. Le reste dépend des

événements. Mais pour les maîtriser il faut que l'armée couvre Anvers, et c'est ce qui rentre absolument dans l'attribution du Ministre de la guerre, et dans l'emploi des forces dont il peut disposer »... 26 août. Il résume les rapports du 22 au 23 concernant les mouvements de bâtiments sur l'Escaut : nombre de vaisseaux, estimation du nombre de troupes, leurs uniformes... « dans la journée du 23 un corps considérable se dirigeait de Flessingue sur Bath. Cela expliquerait ce qu'a dit Monsieur MALOUET que le nombre de batiments de Bath se trouvait diminué le 23. C'est qu'ils auront été envoyés à Flessingue pour y chercher des troupes »...

114.

**Jean-François-Aimé DEJEAN** (1749-1824) général, ministre et directeur de l'administration de la Guerre. P.S. comme 1<sup>er</sup> Inspecteur général du Génie, Président du Comité de Défense, contresignée par le chevalier BEAUFORT D'HAUTPOUL, Major du Génie, 12 juin 1815 ; 3 pages eet demie in-fol. 180/200

CENT-JOURS. Extrait du procès-verbal de la séance du Comité de défense concernant la DEFENSE DE LA SAÔNE. Il résulte d'un rapport du général GRUYER, commandant le département de la Haute-Saône, « que depuis sa source jusqu'à Port-sur-Saône, cette rivière n'est qu'un torrent guéable dans presque toute l'étendue de ce trajet ; que le terrain sur les deux rives, est couvert de bois sillonnés par de profonds ravins, qu'aucune route ne le traverse, et que cette partie du cours de la rivière n'est donc propre à aucune opération militaire »... Suivent des précisions sur les ponts entre Port-sur-Saône et Gray, les lieux navigables au-dessous de Gray, et un récapitulatif d'avis pour la construction d'ouvrages défensifs, le parti à tirer des anciens remparts de Châlons-sur-Saône, des travaux à Auxonne, Dijon, Saint-Jean-de-Losne, etc. Pour Macon, le Comité d'envoyer le Général LERY « faire reconnaître cette ville, d'y ordonner les travaux et de charger de leur exécution (comme défense municipale) les ingénieurs civils »...

115.

**Louise Mignot, Madame DENIS** (1712-1790) nièce de Voltaire. P.A.S. au bas de la copie d'une lettre à elle adressée par NECKER, Paris 4 mars 1779 ; 1 page in-4 (fente réparée). 250/300

NECKER a fixé l'attention du Roi sur la demande des habitants de Ferney : « Sa Majesté, n'a pas pensé qu'il fut convenable de leur accorder un poinçon particulier, qui, dans la position où est le païs de Gex, ne pourroit leur être d'une grande utilité ; mais ils peuvent être assurés qu'ils continueront à jouir de la tranquilité et de la protection qu'ils ont obtenues jusqu'à ce jour »... Mme Denis a noté : « je sertifie la presante copie conforme à l'original que je garde dans mes mains. Fait à Paris ce 4 mars 1779 Denis ».

\*116.

**Jules DESBOIS** (1851-1935) sculpteur. 8 L.A.S., 1920-1934 ; 9 pages formats divers. 200/250

4 oct. 1920. Il est flatté qu'on ait pensé à lui « pour le monument aux morts de la guerre à Beaufort » ; mais celui d'Angers prend tout son temps... 9 mai 1923, à M. Beunier, boulanger à Parçay : « les médecins n'ont rien à faire avec vous. Tant pis pour eux, car tous ensemble ne valent pas un boulanger »... 28 décembre 1927 : « Le père Noël n'aurait-il fourré qu'un peu de paille dans mes sabots, je lui serais encore reconnaissant, puisqu'il a mis dans les vôtres l'aimable pensée de moi »... 3 janvier 1929, il a eu un accident d'auto : « j'ai eu la jambe brisée de sorte que je traîne péniblement mes vieux os depuis plus de cinq mois »... 14 janvier 1930 : « Vous me demandez si je travaille toujours, mais bien sûr, et c'est ma grande joie. La bonne nature nous a fait de telle sorte qu'on ne se voit point vieillir (les sculpteurs surtout je crois) »... Mai 1934 : « on ne peut guère dire quelque chose de certain sur ce que vaut un sculpteur avant qu'il ne soit mort depuis longtemps, si on s'en souvient encore »... Etc.

\*117.

**Marceline DESBORDES-VALMORE** (1786-1859). L.A.S., 11 juillet 1845, à Monsieur E. Durand ; 3 pages in•8, adresse. 200/250

Elle demande le prix de deux médailles en bronze : « on les demande toutes deux du même format de quinze centimètres. Ces deux médailles sont les profils de Monsieur STE BEUVE, et de Madame DESBORDES VALMORE, d'après Monsieur DAVID D'ANGERS »...

118.

**Pierre DESCAVES** (1896-1966) MANUSCRIT autographe signé, *Choses et Gens de Paris et d'ailleurs. Julien Green et ses secrets*, [1950 ?] ; 3 pages in-4, avec additions et corrections. 150/200

BELLE ETUDE SUR JULIEN GREEN, qui « peut revendiquer la place d'un des maîtres du roman français contemporain, dans un secteur très particulier et qui n'est qu'à lui seul. Avec *Mont-Cinére* en 1926, *Adrienne Mesurat*, en 1927 jusqu'à *Moïra*, le dernier-né de 1950, il a dit des songes étranges, adaptés au réel, où passe et repasse la plus gratuite des inquiétudes. [...] Julien Green ou le Mutisme intégral, élevé à la hauteur d'une institution et à la juste valeur d'un Art, parfois hermétique »... Il conclut en recommandant de chercher dans son *Journal* le Green « authentique, véridique : autre aspect de cet art du «mutisme» »... ON JOINT un TAPUSCRIT corrigé, *Julien Green et l'art du mutisme* (août 1950), et des doubles dactyl., un prospectus de *Moïra* et une coupure de presse.

\*119.

**Édouard DETAILLE** (1848-1912) peintre. 37 L.A.S. ou cartes, 1883-1907 ; 47 pages formats divers, qqs en-têtes, adresses et enveloppes, montées dans un album obl. in-4, reliure romantique veau glacé brun, riche décor à froid de rosaces et volutes avec filets dorés, dos orné (*Susse*). 500/700

A Jules RICHARD, auteur de *L'Armée française, types et uniformes* (Boussod, Valadon et Cie 1885-1889), ouvrage illustré par Detaille : rendez-vous à son atelier, propositions de changement (« Je supprimerai ce que vous voudrez dans les dessins à faire »), demandes de documents et de précisions, état d'avancement des travaux (livraisons de la cavalerie, du génie etc.) ; prière de mettre G. CLAIRIN en rapport avec le colonel de la Garde républicaine pour son tableau allégorique des funérailles de Victor Hugo ; élection à l'Académie des Beaux-arts (« Je suis fier, pour l'armée, de mon entrée à l'Institut »)... Au comte de CLERMONT GALLERANDE, à propos d'une élection importante à la Sabretache... A Mme GARNIER, vœux en 1895 « pour le grand patron Charles et pour Nino »... A CoQUELIN, l'aquarelle est finie : « Vous pouvez venir la toucher à domicile »... D'autres lettres à divers correspondants... Plus divers documents (photos, reproductions de tableaux, etc.). *Ex-libris J. MERCIER*.

120.

**DIVERS.** Environ 60 lettres ou pièces, XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles.

400/500

Grand rouleau sur vélin des reconnaissances en faveur des co-seigneurs d'AURIBEAU (1508). Extraits des registres du greffe de la Commission pour la vérification des titres de noblesse, et de la Cour des comptes. Lettres diverses (2 du duc de LA VRILLIERE, 1703). Reconnaissances, rentes, bail, vente, procuration... *Mémoire sommaire, pour François Baudet [...] contre les Arrêts du Parlement de Dombes* (1755). Lettres royales de courtier de change à Lyon (1772). Lois et décrets imprimés (1791-1793 : translation du corps de Voltaire, suppression des cloches, vente des biens nationaux, exportation des vins fins, etc.). Lettres matrimoniales par l'évêque de Marseille. Diplômes de bachelier, etc. Certificat et congé militaires. Mémoires manuscrits sur les tombeaux et monuments antiques de la ville d'APT, sur le château et la ville de CONDE en Hainaut. P.S. par le Roi de Sardaigne CARLO ALBERTO (Turin 1843). Brevet de la médaille de Sainte-Hélène. Etc.

\*121.

**DIVERS.** Plus de 200 lettres ou pièces manuscrites ou imprimées, XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles.  
150/200

Actes divers, constitution de dot, contrats de mariage ou de prêt, actes de vente ou de transport, testaments, lettres patentes, quittances ; passeports et signalement ; certificats de vie, de bonne conduite, de service ou de congé militaire ; papiers fiscaux, prospectus ; factures d'artisans, fabricants ou fournisseurs ; affiches, correspondance administrative ou associative (Garde royale, Garde nationale, Société des Enfants volontaires de 1870-71, Caisse paternelle...), etc.

122.

**DIVERS.** 11 pièces, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle ; qqs vélins, nombreux cachets du cabinet d'HOZIER. 200/300

Rôle de la revue de 5 hommes de pied pour la garde du château de la Mortefayé (1510). BREVETS D'ARMOIRIES de Françoise-Thérèse Emé de SAINT-JULIEN et de Guy-Balzathasar Emé de MARCIEU, marquis de Boutières, gouverneur de Grenoble, délivrés par Charles d'HOZIER (1698). Certificat des services et campagnes de Léonard Gaillard, du régiment de la Reine, 1730 (près d'un demi-siècle de sièges et batailles). Extraits de baptême de la famille normande de BERENGER, paroisse de Hérenguerville (1733-1737). Note généalogique sur la famille de Bérenger. Congé militaire pour Jean-Fr. Baumer, capitaine au Régiment de Marcieu, pour aller aux Invalides (1748). ON JOINT une « Notice sur les bustes des anciens dauphins » de J. Pilot, extrait de la *Revue du Dauphiné*. Anciennes archives du comte Albéric de MARCIEU.

123.

**DIVERS.** 30 lettres ou pièces, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles. 100/150

Pièces concernant le prêtre Marc-Antoine DAVID : son diplôme de licence en théologie à Bordeaux (1770, beau cachet), lettres de sous-diaconat et de diaconat (Bazas et Condom 1774) et de prêtre (Lavaur 1775), laissez-passer pour se retirer en Espagne (Casteljaloux 1792) et passeport espagnol (1800). Actes divers : ventes (Bordeaux 1786), procuration, droits de douane, reconnaissance de dette, passeport, lettre de Caracas (1822), patente de maréchal (Dordogne 1831), etc.

\*124.

**DIVERS.** 9 lettres ou pièces. 120/150

Henry ARNAULD évêque d'Angers (l.a.s.), Duc de BRISSAC (l.a.s. et p.s., 1814-1838), maréchal de CONTADES (l.s., 1789), Yvonne de GAULLE (carte de visite autogr.), LOUIS XIV (2 p.s. du secrétaire, 1667-1703, contresignées par Phéypeaux et le Tellier), LOUIS XV (p.s. du secrétaire, 1729, contresignée par Phéypeaux), pièce de la *Succession de Madame la Marquise de POMPADOUR* (1775). Plus un fascicule du Bon Marché.

125.

**DIVERS.** 8 lettres ou documents, la plupart L.A.S. 100/120

Joseph CAILLAUX, maréchal Alphonse JUIN, Hue de MIROMESNIL (Tours 1695), maréchal MACDONALD (à la maréchale Bessières, 1822), duc de Maillé (griffe), Albert de MUN (2) ; et une lettre à Colette par A.B.

\*126.

**DIVERS.** 7 lettres ou documents. 300/400

LOUIS XV (secrétaire, contresigné par Phéypeaux, 1757), Wladimir d'ORMESSON (l.a.s. à Luc Estang, 1962), Jules ROMAINS (l.s., Mexico 1943), Émile ZOLA (l.a.s. sur sa carte de visite à M. Behm, 1890) ; et l.s. des barons James et Edmond de ROTHSCHILD, plus une

127.

**DIVERS.** Environ 100 lettres ou pièces, la plupart L.A.S.

300/400

R. Alexandre, Em. Blavet, H. Bordeaux, A. Brunot, F. Buisson, Challemel-Lacour, J. Claretie, Corniglion-Molinier, G. Courteline, F. de Curel, P. Decourcelle, V. Demont-Breton, Ed. Detaille, M. Du Camp, R. Duflos, G. Duhamel, Max Dearly, C. Doucet, Ferd. Fabre, P. Fresnay, Ch. Gide, F. Gregh, Gyp, D. Halévy, G. Hanotaux, A. Loisy, H. Malteste, Marmontel, H. Massis, J. Méline, G<sup>a</sup> Nivelle, Pasca, G. Picquart, L. Ratisbonne, H. de Régnier, L. Say, J.M. Sedaine, Sylvie, G. Trarieux, Willy, etc.

Dédicaces par J. Ajalbert, J.E. Blanche, R. Boylesve, G. Chérau, B. Crémieux, R. Fernandez, D. Halévy, Lugné-Poe, P. Morand, Cl. Roy, etc.

128.

**DIVERS.** Environ 75 lettres ou documents.

300/400

Amaury-Duval, E. Augier, H. Barboux, Berryer, Th. Blanc, A. de Broglie, Sadi CARNOT (et 2 baux de location signés pour son appartement), L. Claretie, J.E. Delaunay, Léo DELIBES, Ed. Drumont, I. Geoffroy Saint-Hilaire, Gounod, A. Granier de Cassagnac, Haussonville, J.J. HENNER, Henriquel, HITTORFF, card. Langénieux, Molé, Montalivet, A. de Mun, Nélaton, Pasdeloup, R. Poincaré, H. Reber, C. SAINT-SAËNS, E. Vaudremer, Villemain, etc. Plus des cartes de visite. Brevet de décoration de la Garde Nationale (1817). Papiers et lettres du docteur Antoine PETIT, dont la convention (signée par L. Cordier et E. Chevreul) pour son voyage en Mer Rouge et en Abyssinie pour le Museum (1838) et son passeport.

129.

**DIVERS.** 25 lettres, la plupart L.A.S. (traces de collage, qqs lettres contrecollées).

100/150

Aug. Anastasi, Étienne Arago, duc de Bassano, Cham, Cubières, B. Delessert, Ém. Jonas, marquis de Louvois, Em. Marie, P.J. Mène, Montalivet, prince de la Moskowa, L. Perrot, Pontécoulant, baron Taylor, etc.

130.

**DROME.** CHARTE, 1285 ; vélin gr. in-fol. (58 x 27 cm.), cordelette pendante ; en latin.

300/400

Investiture du terroir et mandement de la BASTIE jusqu'aux murailles du château par le comte du VALENTINOIS [Aimar IV de Poitiers].

ON JOINT 2 CHARTES sur vélin, 1295 et 1320.

131.

**DROME.** Manuscrite d'une supplique à LOUIS XIII par Félix PINGOU, capitaine d'armes de la ville de ROMANS, [1632] ; 9 pages et demie in-4.

100/120

Humbles remontrances concernant les troubles « advenus en v<sup>re</sup> roaulme de France et principallement en vostre province de Dauphiné », causés par « ceulx de la pretandue religion reformee »...

132.

**Édouard DRUMONT** (1844-1917). L.A.S. « E.D. », Linas près Montlhéry samedi, à MENARD ; 4 pages in-12, en-tête *La Libre Parole*.

250/300

AFFAIRE DREYFUS. « Je comprends très bien que vous n'ayez pas désiré être l'avocat d'E. [ESTERHAZY] qui en avait déjà trois. Au point de vue journalistique, au point de vue de l'information, il faudrait cependant garder le contact avec lui car évidemment il va

jouer un rôle et être amené à parler dans un sens ou dans un autre. Comme nous sommes absolument désintéressé sur toutes ces questions et que nous sommes parfaitement indépendants des chefs et de l'État-major qui me paraissent avoir lâché ce malheureux dans d'assez vilaines conditions nous n'avons plus à nous occuper maintenant que de dire des choses vraies et intéressantes pour nos lecteurs. Après tout ce n'était pas moi qui étais ministre de la guerre au moment du procès Dreyfus ! [...] Faites un triage de tout ce que je vous ai envoyé depuis quelques jours où vous y trouverez certainement des notes intéressantes sur tous ces ministres enjuivés. [...] Faisons un bon journal, mon cher Ménard, un journal indépendant et vaillant et nous serons plus forts que la destinée qui s'est mise du côté des Juifs »...

133.

**Jean DUBUFFET** (1901-1985) peintre. L.S., Vence 6 novembre 1959, à Georges FALL ; 1 page in-4 à son en-tête. 200/250

Il va reprendre les trois albums et les lui remboursera : « j'ai refusé des inscriptions pour chacun d'eux, et ainsi leur vente ne représente pas du tout pour moi une aubaine mais plutôt une difficulté à raison de donner satisfaction aux personnes qui me les demandent »... Il n'a pas de souvenir précis des trois gouaches, mais il se fera un plaisir de lui en céder une ou plusieurs, « s'il s'en trouve que vous aimez et dont je puisse disposer. Pour l'heure, il ne me semble pas que j'aie grand'chose dans ce cas »... Ces temps derniers il aurait bien aimé donner satisfaction à des marchands étrangers, mais ne disposait de rien qui pût être vendu. « J'ai passé de bien longues suites d'années où les acheteurs de mes travaux étaient fort rares, mais ces temps-ci je reçois beaucoup plus de demandes que je ne peux satisfaire, et il en est malheureusement des gouaches comme des albums de lithographies : je n'en ai pas assez pour ceux qui m'en demandent »...

134.

**Charles-Éléonor DUFRICHE-VALAZE** (1751-1793) conventionnel (Orne) ; membre influent du parti girondin, condamné à mort, il se poignarda en entendant la sentence. L.A.S., aux Genettes proche Le Mesle-sur-Sarthe 30 septembre 1784, à M. BARDE, imprimeur à Genève ; 1 page in-4, adresse, marque postale (brunissures). 150/200

Il le prie de lui faire parvenir par lettre de change sur Paris, la petite somme qu'il lui doit. « Je ferai usage de vos prospectus, & j'espère vous placer quelques exemplaires de *Clarisse Harlowe* »... RARE.

\*135.

**Alexandre DUMAS père** (1802-1870) écrivain. 2 L.A.S. et un POEME a.s. ; 2 pages in-8 et 1 page petit in-4 sur papier jaune. 300/400

À Moïse MILLAUD : « Je suis rentré dans la propriété de mes œuvres - quelque chose comme douze cents volumes. Je puis les donner en reproduction à un journal, à deux journaux, à 4 journaux. Je puis en faire une édition complète à 1 f. le volume. Voyez-vous une grande affaire là-dedans. Si oui, donnez un rendez-vous à mon ami CHARLIN, chargé du fardeau de ma fortune à venir »... - A Emile de GIRARDIN, à propos d'autographes : « Ayez moi une lettre d'Eugène SUE et une lettre de BALZAC, mais vite vite »... - *L'Amour et la Liberté*, joli quatrain : « Deux choses ici bas me font aimer le jour : / L'amour, la liberté ! »...

136.

**Mathieu DUMAS** (1753-1837) général et homme politique. P.S. comme général chef de l'état-major général du corps de droite, Q.G. à Ambleteuse 26 thermidor XIII (14 août 1805), adressée au général de division GUDIN, commandant la 3<sup>e</sup> division, à Ambleteuse ; 1 page in-fol., en-tête *Camp de Bruges. Le Général Mathieu Dumas, Conseiller d'État, Chef de État-major général*, adresse avec contreseing ms *Etat-Major Général*, cachet encre. 100/120

ORDRE DU JOUR. « Hier la troisième division du corps d'armée du centre a manœuvré devant l'Empereur et roi. Sa majesté qui a commandé en personne les manœuvres a trouvé

dans leur execution les mêmes sujets de satisfaction qu'elle avoit eu les jours précédens en faisant manœuvrer les deux premières divisions et elle en a donné les mêmes temoignages au G<sup>a</sup> LEGRAND »...

137.

**Renée DUNAN** (1892-1936) femme de lettres. L.A.S., [1924 ?] ; 2 pages in-4.150/200

« Mon Baal est fait pour varier ma manière. Après la politique de *La Triple Caresse*, les galanteries de *La Culotte*, voici un peu d'occultisme. Je ne veux pas me clore dans une formule. Quant à savoir si ça se vendra, je suis couverte par un contrat ferme et avantageux. Donc je ne chercherai pas à imiter *La Garçonne* ni tel autre livre à succès. Si l'on lance un livre quelconque et qu'il soit bien lancé, on peut toujours, en n'importe quel domaine, trouver vingt-cinq à cinquante mille lecteurs. [...] mes livres ont fait 18 et 17 000 déjà (vendus) chose que ROSNY, non plus qu'aucun GONCOURT d'ailleurs ne fit jamais, et bien d'autres qui me valent non plus. Donc peu chaut que ce livre soit fonction de la mode »...

138.

**Pierre-Antoine, comte DUPONT de l'Étang** (1765-1840) général, ministre de la Guerre au retour de Louis XVIII. L.S., Paris 27 juillet 1815, [à Charles-Maurice de TALLEYRAND, ministre des Affaires étrangères, président du Conseil] ; 7 pages in-fol. (lég. brunissures). 300/400

DEFENSE DE SA CONDUITE PENDANT LES CENT-JOURS. « Il est assez connu, dans toute la France, que personne n'a été plus en butte que moi aux persécutions de BUONAPARTE, et il n'a pas perdu de tems pour les renouveler à son fatal retour. En éffêt, dès son arrivée à Fontainebleau, il a expédié un courrier à Orléans, où j'avois mon quartier général, pour donner l'ordre au lieutenant général PAJOL de m'enlever mon commandement et de me faire arrêter. [...] Buonaparte a prouvé, par cette mesure, l'idée qu'il avoit de mon inviolable dévouement au Roi, et elle ne pouvoit qu'augmenter ma haine pour l'usurpateur et ma fidélité à la cause royale »... Il raconte ses efforts urgents pour obtenir des canons, des munitions, des officiers et des moyens pour agir... Cependant les progrès de Buonaparte agitaient les esprits, la discipline militaire se relâchait et malgré sa résistance, il ne put empêcher qu'on arbore la cocarde tricolore... Là-dessus le maréchal SAINT-CYR arriva à Orléans, Dupont l'engagea à prendre le commandement des troupes, mais leur espoir de conserver au Roi quelques troupes fidèles fut trompé ; enfin, après avoir bravé la révolte pendant une nuit entière, et craignant d'être livré à l'usurpateur, il se rendit à Angers dans l'espoir d'y trouver Mgr le duc de Bourbon, et d'agir sous ses ordres. Il y trouva le comte d'AUTICHAMP, qui l'engagea à s'éloigner sur-le-champ. Il se cacha sous un nom supposé dans les environs de Paris, puis en Picardie ; il reçut l'assurance que Sa Majesté était satisfaite de sa conduite à Orléans, et il fut frappé d'un décret de destitution et d'exil comme ancien ministre du Roi... « Enfin Buonaparte succombe dans les plaines de la Belgique ; le Roi rentre dans son royaume, et je vole auprès de sa personne sacrée »... Sa Majesté alors daigna agréer les hommages de sa fidélité...

139.

**Guillaume DUPUYTREN** (1777-1835) chirurgien. P.A.S., 9 mars 1832 ; 2 pages in-4 (légères brunissures). 300/350

CONSULTATION. Sans entrer dans aucun détail théorique de la nature du mal, il se hâte de conseiller le traitement suivant : « 1<sup>o</sup> de faire empliquer immédiatement pour être entretenu pendant longtemps, un large séton à la partie postérieure du col. 2<sup>o</sup> de prendre tous les jours, quelques bols de bouillon de veau aux herbes, et tous les deux jours, le soir en se couchant, trois, quatre ou un plus grand nombre de pillules dites graines de santé, de façon à aller trois ou quatre fois à la garde robe le lendemain matin. 3<sup>o</sup> de ne prendre que des alimens très doux et en petite quantité. 4<sup>o</sup> de faire pratiquer soir et matin, des frictions sur tout le corps avec une brosse à peau. 5<sup>o</sup> de prendre en voiture découverte et à pied dès qu'on le pourra autant d'exercice que la saison et les circonstances le permettront. 6<sup>o</sup> enfin de faire empliquer, tous les mois

dix ou douze sangsues à la marge de l'anus. Je suis convaincu qu'à l'aide de ce traitement, suivi avec constance on évitera une attaque sérieuse vers le cerveau, et qu'on ramènera le corps à une santé parfaite »...

140.

**Amédée-Bretagne-Malo, duc de DURAS** (1771-1838) officier, premier gentilhomme de la chambre du Roi, il émigra ; à la Restauration, il devint pair de France, maréchal de camp et membre de l'Académie Française. L.A.S., Londres 21 avril 1814, à Louis-Antoine de BOURRIENNE, Directeur général des Postes à Paris ; 2 pages et demie in-4, adresse, cachet cire rouge aux armes (lég. brunissure). 400/500

RETOUR DE LOUIS XVIII EN FRANCE. [La lettre est écrite le lendemain du départ de Napoléon de Fontainebleau et de l'entrée solennelle de Louis XVIII à Londres ; il arrivera le 24 à Calais, et fera son entrée solennelle dans Paris le 3 mai.] ... « je quitte le Roy à l'instant. Son départ est fixé à samedi 23 il couchera à Douvres, s'embarquera dimanche 24 et à moins de contrariétés des éléments débarquera le même jour à Calais - le lendemain 25 probablement à Boulogne ; le 26 à Amiens. Les ordres ne peuvent être donnés d'une manière fixe pour le reste de la route mais il est probable que le Roy s'arrêtera à Compiègne. De Calais il vous sera sûrement expédié des ordres plus positifs pour le reste du voyage. Je ne doute pas que vous n'ayez déjà envoyé un inspecteur au devant du Roy qui pourra vous les transmettre »... Il voudrait surtout « que le service du Roy ne languît pas. 80 chevaux seront insuffisants et il nous en faudrait 120 par relais »... Il félicite Bourrienne de son zèle « pour le service du Roy [...] dans ce moment si heureux et si intéressant pour tous les Français ». Il ajoute : « Le Roy se porte parfaitement bien et l'enthousiasme qu'il inspire ici est au niveau de celui de la France ».

141.

**Géraud-Christophe-Michel DUROC** (1772-1813) duc de Frioul, général, Grand-Maréchal du Palais. L.A.S., Brünn 7 frimaire XIV (28 novembre 1805), à M. PERREGAUX, à Paris ; 2 pages in-4. 200/250

Il reçoit la nouvelle accablante que la maison de M. HERVAS, son beau-père, est « sur le point de succomber dans les circonstances fâcheuses où se trouve le commerce de Paris et cela à cause des atteintes qui lui sont portées par la suspension des payements de plusieurs maisons avec lesquelles elle se trouvoit en relation. [...] On m'apprend qu'un crédit de 500 mille francs sur la banque pourroit la sauver, encore ne feroit on usage de ce crédit qu'en donnant des effets à escompte. Il pourroit être hypothéqué sur les biens que je possède et qui dépassent la somme de 600 mille francs »... Il le prie de voir ce qu'il pourrait faire pour tirer sa belle-famille de cette situation fâcheuse. « Placé à l'avant garde de l'armée dans un poste brillant, peu au courant des affaires j'ai tourné les yeux vers vous à la première nouvelle que j'ai reçue »...

142.

**Jacques DUTRUY** (1762-1836) général de la Révolution et de l'Empire, né à Genève, il se signala en Vendée par sa dureté et sa cruauté. P.S., Q.G. aux Sables d'Olonne 17 thermidor II (4 août 1794) ; 1 page in-4, en-tête *Armée de l'Ouest. Divisions de la gauche. État-Major. Liberté. Égalité. Mort aux intrigans et aux inutiles*, vignette au bonnet phrygien, cachet cire rouge. 80/100

Commandant la Division des Sables, il certifie « que le citoyen GUERIN adjud<sup>t</sup> général tant qu'il a été sous mon commandement a tenu une conduite irreprochable et a toujours joint à l'intelligence la mieux marquée, le républicanisme le plus pur »...

143.

**ECRIVAINS.** 18 lettres ou pièces, la plupart L.A.S.

120/150

Fernando ARRABAL, Hervé BAZIN (3, plus doc. joints), André BILLY (3 à Jean Denoël), Francis CARCO, Jean CHALON, Maurice DENUZIERE, Tristan DEREME, Michel DROIT, F.S. FEUILLET DE

CONCHES (à Mme Tastu), Paul GUTH (2, dont un ms a.s.). ON JOINT : 1.a.s. du comte de MONTESQUIOU-FEZENSAC (maire de Longpont 1899), 1.a.s. de Renée SAINT-CYR, et 1.s. d'Edgar FAURE.

\*144.

**EMPIRE.** 25 lettres et documents, plus 3 imprimés.

250/300

Comte d'AUDIFFRET (2 1.a.s. à la princesse de Salm, 1843-1847), Antoine-Alexandre BARBIER (copie autogr. d'une lettre d'Audiffret envoyée à la princesse de Salm, 1847), Galard de BEARN (1.a.s., 1808), Carlo BIANCHI (p.s., Milan 1807), Jean-Dominique CAMUS évêque d'Aix-la-Chapelle (1.a.s. à la comtesse de Salm, 1812), Louis CHARRIER DE LA ROCHE évêque de Versailles (2 1.s. à la comtesse de Salm, au sujet de la Société Impériale de Charité Maternelle), comte de GRAMONT (1.a.s., Sarrelouis 1812), César d'HOUDETOT (1.a. au prince de Salm, 1806), baron LADOUCETTE (6 1.a.s. ou 1.s. à la comtesse de Salm, 1811-1813), commandant REVEL (p.s., Orzinovi 1802), etc.

*Bulletin des Lois* n° 1 avec le texte du *Sénatus-consulte organique* (18 mai 1804) ; *Bulletin des Lois* n° 1 avec les proclamations de Napoléon en débarquant à Golfe Juan le 1<sup>er</sup> mars 1815 et les premiers décrets des Cent Jours ; affiche de la proclamation des généraux, officiers et soldats de la Garde Impériale, 1<sup>er</sup> mars 1815 (Macon, chez Chassipollet).

\*145.

**EMPIRE.** 21 lettres et documents (plusieurs portraits joints).

300/400

Édouard BIGNON (1.s. au comte Daru, Vienne 1809), Jean-Jacques Régis de CAMBACERES (2 1.s. à la comtesse de Salm, 1810-1813), CHAMPAGNY duc de Cadore (1.s. au baron de Ferra, 1810), baron FAIN (1.s. à la princesse de Salm, 1831), Louis de FONTANES (1.s. 1810, et 1.a.s. à la comtesse de Salm 1811, mouill.), Charles GAUDIN (p.s., 1794, et pétition à lui adr.), B.G.E. de LACEPEDE (2 p.s., 1804-1815, plus impr. sur la décoration de la Légion d'honneur), C.F. LEBRUN duc de Plaisance (1.s., Amsterdam 1812), Hugues MARET duc de Bassano (3 1.s., 1806-1833), Pierre-Louis ROEDERER (3 1.a.s. à Mme de Salm, 1811-1825, mouill.), C.M. de TALLEYRAND (p.s., Londres 1833, nomination d'un garde-chasse à Valençay) ; carte d'électeur (Alençon 1815).

146.

**ENLUMINURES.** 3 pièces ; vélin in-4 ou in-8 ; en latin.

250/300

Feuillet de manuscrit anglo-normand de commentaires sur la Bible, sur 2 colonnes, avec lettrines ornées et gloses marginales (XIII<sup>e</sup> s.). Feuillet de psautier, avec lettrines peintes ou dorées et ornées (XIV<sup>e</sup> s.). Fragment de prière avec lettrine dorée, et bordure ornée de fleurs et de fruits (XV<sup>e</sup> s.).

\*147.

**Charles-Geneviève de Beaumont, chevalier d'ÉON** (1728-1810) agent politique, espion et aventurier, travesti en femme. L.A.S. « La Ch<sup>re</sup> Déon », Tonnerre 5 août 1779, à M. FALCONET, avocat au Parlement à Paris ; 2 pages in-4, adresse, sceau cire rouge (lég. mouill.).

300/400

BELLE LETTRE A SON AVOCAT SUR LE PROCES QUI VENAIT DE LE CONDAMNER A L'EXIL A TONNERRE. Son beau-frère O'GORMAN vient d'arriver, et il invite son avocat à « venir passer au moins une quinzaine de jours chez moi à Tonnerre, vous devez sentir le plaisir que vous me ferés ». Il lui renouvelle ses remerciements « pour toutes les peines & soins que vous avez pris dans mon procès que j'ai gagné suivant vous & Mr Guillaume, mais le M<sup>is</sup> de MOLAC fait tous les efforts pour persuader au public & même ici que cest lui qui a gagné, ce qui ne me fait nullement plaisir. Je suis bien déterminée à suivre en justice la plainte que vous avez fait former pour les changemens que le Greffier du Châtelet, que M. le M<sup>is</sup> de Molac & divers imprimeurs de feuilles périodiques se sont permis de faire dans la sentence du Châtelet. Tout cela pourra mériter un second memoire que je voudrois concerter avec vous ; et vous savez que nous sommes maintenant en état de répandre encore un plus grand jour dans notre affaire. Tachés donc de me faire le plaisir de me venir voir puisque je ne puis vous aller trouver »... Il le

supplie de venir avec son épouse, qui est de si bon conseil et à laquelle il est très attaché ; « d'ailleurs l'air & le vin de ce pais vous feront certainement faire un petit Falconnet qui aura l'esprit du père & les vertus de la mère »... Le chevalier O'GORMAN ajoute trois lignes à la fin de la lettre.

148.

**ESPAGNE.** 13 lettres ou pièces concernant Camille DUPUY, secrétaire puis chef de la Maison de la comtesse de Paris, 1856-1905. 200/300

Lettres et BREVETS pour ses nomination et promotion dans les Ordres de Charles III et d'Isabelle la Catholique, et dans des ordres militaires portugais et italiens.

149.

**ETATS-UNIS.** P.S. par Jean-Baptiste POREE, chancelier du Commissariat des relations commerciales de la République Française près les états de Pennsylvanie et Delaware, Philadelphie 29 thermidor X (17 août 1802) ; 2 pages et demie in-fol. plus pièce jointe (1 page in-4 en partie impr.) (tache). 120/150

Expédition d'une déclaration de la citoyenne Fortunée Prudence Bretton Deschapelles, épouse du citoyen Claude Henry Bernard SASSENAY, à la suite du SENATUS-CONSULTE RELATIF A L'AMNISTIE POUR FAITS D'EMIGRATION, certifiant que son mari, embarqué sur le navire *Louisa*, a été pris et est détenu par les Espagnols dans l'île de la Plata...

150.

**ÉTIQUETTES.** 12 pièces gravées, fin XVIII<sup>e</sup> ou début XIX<sup>e</sup> siècle ; environ 5,5 x 8 cm chaque. 50/60

Étiquettes de bouteilles ou flacons, avec encadrements et ornements de feuillages ou fleurs : *Rhum de la Jamaïque*, *Eau de Noyeaux*, *Vespetro*, *Curaçao d'Hollande*, *Huile de roses...*

151.

**EUGENE DE BEAUMARNAIS** (1781-1824) fils de l'Impératrice Joséphine, Vice-Roi d'Italie. MANUSCRIT autographe, [1806 ?] ; sur 5 pages in-4. 500/600

NOTES PRISES SOUS LA DICTEE DE L'EMPEREUR NAPOLEON, POUR L'ORGANISATION D'ECOLES MILITAIRES DANS LE ROYAUME D'ITALIE. Une note ancienne indique : « Notes dictées par l'Empereur ». « En faisant des chambrées, on tiendra 400 h. Ce collège a dit-on 100 mille francs de revenu. Il doit en avoir davantage. On pourra d'ailleurs vendre tout ce qui est mauvais revenu et le placer sur le Monte Napoléone »... Il faut dresser une liste d'un millier de livres français, « comme les hommes illustres & tout ce qui peut franciser les élèves. On y mettra un professeur de langue française. [...] Comme Brera est une espece d'université je desirerois qu'on l'organise militairement. On pourroit établir une 3<sup>ème</sup> ecole m<sup>re</sup> à Milan en y adaptant les revenus des deux collèges nationaux. On y faisoit des prêtres, maintenant il faut des m<sup>res</sup> »... Il faut s'occuper sur le champ des deux universités, et que dans quatre mois, les projets pour Brera, Verona, Reggio, Brescia, etc. soient faits. « Il faut aussi cette distinction que 400 de ces jeunes gens sortiront comme officiers et que les 8 ou 10 autres collèges seroient organisés de maniere qu'on en sortiroit sergent ou fourier. [...] De la lecture, la langue française, un peu d'arithmétique, les 1<sup>ères</sup> idées de la géométrie et toutes les manœuvres de l'artillerie et de l'infanterie sont suffisantes pour ces derniers. Il faut dire qu'ils seront citoyens du Roy<sup>me</sup> afin qu'on n'apprenne pas l'exercice aux étrangers », etc. Suivent des instructions pour la salle d'armes, et l'entretien et la conservation des armes ; l'organisation à Bologne d'une école militaire semblable à celle de Pavie ; et l'envoi des meilleurs élèves à l'école de Modène. « Ajouter l'article, qu'ils mangeront à la gamelle, seront en chambrée, et iront prendre leur dîner à la cuisine »... On joint une P.S. « Eugenio N. », Milan 10 janvier 1811 (in-12).

152.

**Agathon, baron FAIN** (1778-1837) secrétaire de Napoléon. 1 P.A. et 2 L.A.S., 1814-1830 ; 3 pages in-4 ou in-8. 100/120

Paris 18 janvier 1814. « Note dictée par l'Empereur. L'Empereur desire qu'on donne les entrées à monsieur l'architrésorier »... Platteville par Montargis 23 mai 1827, à M.A. JULLIEN, directeur en chef de la Revue encyclopédique : « mon Manuscrit de 1812 est en vente depuis 2 mois et il me serait agréable de le voir traité favorablement dans votre journal »... 14 décembre 1830, à un ami : il a parlé à LAFFITTE de leur affaire de Fontainebleau, et il est « disposé à reconnaître le droit de notre créance »... ON JOINT une P.S., 1797.

153.

**Étienne-André-François de Paule de FALLOT DE BEAUMONT** (1750-1835) évêque de Gand, puis de Plaisance et (non reconnu) de Bourges ; premier aumônier de l'Empereur sous les Cent Jours. 28 L.A., 1813-1817, la plupart à son neveu Guillaume de L'ESPINE, à Avignon (qqs lettres à sa sœur ou son beau-frère) ; 69 pages in-4 ou in-8, plusieurs adresses (bruniss. à qqs 1., 2 petites déchir.). 800/900

INTERESSANTE CORRESPONDANCE DE L'EVEQUE DE PLAISANCE, NOMMÉ PAR NAPOLEON ARCHEVEQUE DE BOURGES, MAIS NON RECONNU PAR PIE VII. Nous ne pouvons en donner qu'un aperçu.

**1813.** Paris 15 mars 1813, il doute que le Pape vienne à Avignon... 11 août, il a été bien reçu par le ministre des Cultes et va prêter son serment... 27 août, dépenses et préparatifs avant son départ pour Bourges... Bourges 20 septembre, longue lettre racontant son arrivée et son installation à Bourges, et le bon accueil qu'il y a reçu... 5 octobre, sur les bonnes intentions de son clergé, la bonne chère (beaucoup de gibier, mais il demande des olives noires et des anchois), sa réclamation pour récupérer la partie de son palais occupée par les tribunaux... 20 novembre : « je ne doute pas que la paix ne se fasse et alors il faudra moins de troupes. Les nouvelles que je reçois de Plaisance ne sont pas bonnes on me felicite de n'y être plus mais j'ai 25 000 f. en peril ce qui me derangera complètement »... 1<sup>er</sup> décembre : nouvelles familiales, et espoir d'une paix prochaine et générale... Paris 24 décembre : « J'ai été passer deux jours à Fontainebleau pour souhaiter à Sa Sainteté les bonnes fêtes j'en ai été très bien reçu »... [Paris avril 1814], sur le bon accueil qu'il a reçu de l'Empereur d'Autriche, et du ministre de l'Intérieur... Il a « fait une absoute au service de Louis 16 cela prouve qu'on ne croit pas aux calomnies. [...] je suis Eveque de Plaisance personne ne me dispute ce siège et je ne suis nullement disposé à en donner ma démission »... **1815.** Paris 11 juin 1815 : « Les nobles et les prêtres ne cachent pas leur désir de voir le retour des Bourbons »... 22 juin : « Paris paroît d'un calme étonnant, malgré la connaissance des malheurs inouïs qui tombent sur la France, les chambres sont continuellement assemblées, je crois qu'aujourd'hui il sera pris une résolution qui sera de traiter avec les puissances au nom de la France »... 7 août, il déconseille à son neveu de songer à la députation : « il faut d'abord savoir quelles sont les intentions des puissances sur la France » ; lui-même craint de ne pas avoir d'audience de l'Empereur d'Autriche et cherche à voir METTERNICH ; il dément avoir reçu de Bonaparte 35 000 francs... 20 septembre : « Bien des gens ici croient que le traité de paix avec les puissances n'est pas encore fait et il sera difficile de savoir ce qu'elles veulent faire de nous, l'inquiétude est grande partout, on croit que les Prussiens passeront ici l'hiver ainsi que les Anglois qui sont bien nos maîtres et qui conduisent tout parce qu'ils paient. Le Roi doit beaucoup souffrir il voit bien la destruction du royaume et ne peut l'empêcher, il voit les deux partis bien prononcés l'un pour la charte l'autre pour l'ancien gouvernement royal. Mon dieu si on pouvoit être raisonnable et vouloir d'abord la paix »... **1817.** Paris 18 juin, au Grand Aumônier [Alexandre-Angélique de TALLEYRAND-PERIGORD, archevêque duc de Reims] : « Après avoir demandé l'agrément de Sa Sainteté je lui ai envoyé ma démission de mon évêché de Plaisance. Sa Sainteté vient de m'écrire à ce sujet une lettre très flatteuse et me delie du lien qui m'unissoit à cette église. Je deviens par là sujet de Sa Majesté le roi de France »... 27 juillet : « nous sommes ruinés pour longtemps et je crains bien que la diversité d'opinion ne divise encore longtemps les familles »...

ON JOINT 2 L.S. à lui adressées relatives à sa démission de l'évêché de Plaisance, du comte MAGAULY, ministre d'État du duché de Parme (5 juillet 1816), et d'Alexandre-Angélique de TALLEYRAND-PERIGORD, archevêque duc de Reims (18 juillet 1817).

154.

**Antonio FARNESE** (1679-1731) duc de PARME. 8 L.S., Parme 1706-1729, au comte Ranucci BRACIFORTI (ou à la comtesse), à Piacenza ; 1 page in-fol. chaque avec adresse et sceau aux armes sous papier ; en italien. 250/300

Il rappellera les prêtres à leurs devoirs et fera intervenir le podestat de Firenzone (1714)... Condoléances sur la mort du comte (1724)... Interventions, expressions d'attachement, vœux... ON JOINT 2 L.S. de Francesco FARNESE au même, Parme 1699-1714.

\*155.

**Jules FAVRE** (1809-1880) avocat et homme politique. 6 L.A.S., 1832-1868 ; 14 pages formats divers, enveloppe et adresse. 200/300

*Lyon 19 novembre 1832, à Marcel CHASTAING, rédacteur en chef de L'Écho de la fabrique de Lyon (avec minute de la réponse de Chastaing), justifiant ses idées politiques et son rôle de conseil de propriétaires lyonnais, notamment la pétition qu'il a rédigée pour eux : « loin d'être mu par un sentiment d'hostilité contre les classes ouvrières, j'avais cru servir leurs véritables intérêts »... Paris 11 avril 1838, à CHAMBOULLE, rédacteur en chef du Siècle, en faveur de la sœur de Camille DESMOULINS, spoliée par un exécuteur testamentaire... 13 juillet 1848, approuvant la consultation de son frère M<sup>e</sup> LABOT, concernant les limites de l'état de siège : la suppression de La Presse « ne peut trouver sa justification dans aucune loi »... 14 mars 1852, à Paul MARITAIN, conseils pour s'« initier aux choses de la vie pratique », apprendre à surveiller et défendre ses intérêts... 12 août 1867, à Paul MARITAIN (au dos d'une lettre de MOSNIER, juge au tribunal d'Aubusson, faisant l'éloge de la conduite de Maritain dans l'affaire Boisson) : « Notre métier est ce qu'on le fait, et quand on y apporte un violent amour de la Justice et un culte sincère de ce qui est beau, on ne peut manquer de s'y distinguer »... Agen 4 décembre [1868], à SA FILLE GENEVIEVE : « Les mots dont nous nous servons sont comme le dessin et la couleur du peintre. Ils rendent sensibles les images et les idées que notre esprit conçoit ; or ces images ne sont pas de pure fantaisie, ces idées s'appliquent à des réalités déterminées »... ON JOINT un portrait (lithographie) ; plus 8 lettres ou manuscrits de sa fille Geneviève.*

156.

**Antoine FÉLIX**, membre du Conseil général de la Commune de Paris, président de la Commission militaire d'Angers, juge des Chouans, puis juge au Tribunal révolutionnaire à Paris, arrêté avec les complices de Babeuf. L.A.S., Tours 9 juillet 1793, à un Citoyen Maire ; 3 pages in-4. 150/200

*INTERESSANTE LETTRE SUR LES TRAVAUX DE LA COMMISSION MILITAIRE D'ANGERS. Lors du jugement des trois volontaires, il y eut une telle rumeur, qu'il fallut requérir la force armée. « Je rends justice à tous les généraux dans ce moment critique [...] Mais tandis que le calme regnait au milieu de nous... l'orage se faisait entendre dans toutes les rues, de cette ville. Les représentants du peuple, TALLIEN, RUELLE, RICHARD et CHOUDEVILLE, crierent... que pour faire cesser le mécontentement du bataillon de ces volontaires, qu'il était à propos, de suspendre l'exécution de notre jugement »... Aussi, les représentants du peuple donnèrent aux juges « la faculté, sans déroger à la loi, d'excuser l'intention des prévenus, à l'exception de celle des traîtres des émigrés, des prêtres réfractaires, des voleurs, et des assassins »... Il proposa donc de surseoir à l'exposition des volontaires. Il ressent une haine des habitants contre les Parisiens. Et il relate l'affaire du hussard Colle, « convaincu, d'avoir violé l'asile d'un citoyen qui n'était pas son hôte, à 2 heures du matin dans un hameau, d'avoir tiré son sabre nud sur une femme, l'avoir menacé de l'en frapper, si elle ne se rendait à ses désirs, d'avoir pris de l'avoine sans la payer, d'avoir forcé ses honnêtes citoyens à lui donner leur meilleur vin [...] sans moy, ce délateur n'était condamné qu'à trois mois de prison [...] la loy à la main, je l'ay fait condamné à deux années de fers »...*

157.

**Camille FLAMMARION** (1842-1925) astronome. L.S. avec 2 lignes autographes, Juvisy 31 janvier 1915, à son frère Paul THEZARD, à Niort ; 2 pages in-8, en-tête

VIOLENTE DIATRIBE CONTRE LA BARBARIE ALLEMANDE, après les faits observés en Belgique et en France : « Les Allemands voleurs. Réquisitions pillages, déménagements (milliards dérobés). Les Allemands assassins. Fusillades de civils, de femmes, d'enfants ; exécutions, massacres. Les Allemands destructeurs. Vandalisme, incendies bombardements, Louvain, Reims, Arras, &\*. Les Allemands bêtes féroces. Atrocités, cruautés, viols, femmes empalées, mains coupées aux enfants, horreurs cyniques. [...] Les Allemands espions et menteurs. Organisation méthodique de l'espionnage universel pour la domination du monde. [...] C'est un retour à la barbarie et aux instincts sauvages de l'animalité, aggravés par les progrès de la science appliqués au génie de la destruction »... Le pays de Kant, Goethe et Schiller s'est laissé asservir par le militarisme... Flammarion prend la plume pour conclure : « Il faut anéantir le militarisme prussien. Delenda est Carthago »...

ON JOINT sa brochure, *La Mentalité allemande dans l'histoire* (Ernest Flammarion, 1915, in-8, broché) avec envoi a.s. sur la couverture : « Au Petit Provençal hommage de l'auteur C. Flammarion ».

\*158.

**Auguste de FORBIN** (1777-1841) peintre, directeur des Musées. L.S., Paris 3 mars 1819, au comte de MISSIESSY, vice-amiral ; 1 page et demie in-fol. à son en-tête, belle et grande VIGNETTE du *Museum royal des Arts* par Lafitte et Ribault. 250/300

INTERESSANT DOCUMENT SUR DES STATUES EN PROVENANCE DES FOUILLES DE L'ILE DE MILO, un an avant la découverte de la célèbre Vénus de Milo.

Il remercie le Vice-Amiral de l'avoir prévenu « de l'arrivée à Toulon de marbres antiques destinés au Musée Royal ». Il rappelle ses démarches infructueuses auprès du Ministère de la Marine « pour connoître le sort de deux fragments de statues antiques et d'un autel circulaire, le tout de marbre de Paros et provenant de l'Île de Milo, que M. de MESLAY, commandant de la corvette *Le Zéphir*, s'étoit chargé de déposer à Toulon ». Cela fait neuf mois qu'ils y sont arrivés et il n'a toujours pas pu savoir à qui ils ont été remis, ni organiser leur transport au Musée Royal, dont ils sont la propriété...

\*159.

**Joseph FOUCHE** (1759-1820) ministre de la Police. L.A.S., Paris 26 thermidor VII (13 août 1799), au citoyen Lefebvre commandant la 17<sup>e</sup> division ; demi-page in-4, en-tête *Le Ministre de la Police générale de la République*, vignette. 200/250

Il annonce l'envoi d'un arrêté « qui ordonne la clôture de la Société de la Rue du Bacq » ; il faut donner les ordres « pour qu'il se trouve une force suffisante pour en garder l'entrée »...

160.

**Joseph FOUCHE**. 2 L.A. (minutes), 11 mai [1816] et s.d., à Louise COCHELET, et à un polémiste ; 2 pages in-4 avec ratures et corrections (papier lég. bruni, qqs trous de ver). 400/500

CONFIDENCES A LA LECTRICE D'HORTENSE DE BEAUMARNAIS [à la seconde Restauration, Mlle Cochelet avait suivi Hortense à Arenenberg, en Suisse]. « Nous irions volontiers aux eaux, nous serions même très disposés à faire un petit voyage en Suisse, à prendre l'air et les eaux avec vous, à parcourir le lac de Constance, à passer plusieurs jours avec vous, mais dans un temps où l'on voit de la politique partout, où les choses les plus simples prennent de la gravité, nous nous imposons la plus grande réserve ; toutefois nous espérons qu'on ne verra dans nos projets que le désir de nous fixer dans un pays tranquille loin de la France et de ses orages »... Il n'a pas encore écrit à SAINT-ALBIN : « nous soumettons nos desseins à sa prudence, il connaît mieux que nous l'état actuel des choses. Il me semble que ceux qui ont voulu notre éloignement doivent se féliciter de notre résolution de nous fixer à l'étranger, à moins que ce qui fait la douceur de

notre vie ne fasse le tourment de la leur. Les gens qui ont une mauvaise conscience sont tous incommodes. Nous ne pouvons leur offrir que notre resignation. - Leur souhaiter des succès personnels c'est un effort au-dessus du cœur humain et peut-être ce serait un vœu contraire aux intérêts de la patrie »...

A un polémiste, à propos des événements de 1815 : « vous êtes décidé à garder vos préventions, je n'ai plus rien à vous dire. La force des partis s'épuisera successivement la raison aura son tour. On pourra lire alors avec attention les Mémoires de l'homme dont vous parlez. Comme toutes les déclamations paraissent petites et insensées devant cet écrit ! Qui osera dire que l'armée pouvait se battre avec quelque avantage et en cas de revers se retirer derrière la Loire ? Tout est discuté dans ce mémoire, le personnel, le matériel de l'armée, sa situation morale, sa position, ses obstacles, ses ennemis, l'opinion de Paris, celle des départements désarmés, ceux de l'Ouest du Midi »... Il ne faut pas accuser « un homme qui, s'il eut été secondé, eut rendu son païs indépendant »...

161.

**Anatole FRANCE** (1844-1924). MANUSCRIT autographe signé, *Le pendu*, [1895] ; 29 pages petit in-4 (découpées pour l'impression et recollées au papier gommé) montées sur onglets et reliées en un volume basane noire, dos orné (un peu frotté). 500/700

MANUSCRIT D'UNE NOUVELLE QUI FORMERA LE CHAPITRE V DE *L'ORME DU MAIL* (1897), publiée pour la première fois dans *L'Écho de Paris* du 26 mars 1895. C'est le manuscrit qui a servi pour l'impression, il a été découpé puis remonté (il manque une petite languette de papier au bas de la page 9).

Le manuscrit présente de NOMBREUSES RATURES ET CORRECTIONS, et des VARIANTES avec le texte définitif (l'abbé de Paradille devient ainsi l'abbé de Lalonde). L'abbé Lantaigne, qui aimerait bien être nommé évêque de Tourcoing, au lieu de M. Guitrel soutenu par le sous-préfet et les francs-maçons, va consulter l'archevêque qui se raille de lui en le consultant sur une histoire invraisemblable de pendu trouvé dans une église...

162.

**Anatole FRANCE**. L.A.S. « AF », *Capian* [1909], à « Mon vieux coco » ; 1 page in-8 à vignette et en-tête du *Château Caillavet*. 100/150

Il espère que son ami pourra venir en Gironde, où Mme de Caillavet l'a invité : « j'en serais bien heureux. J'irais te prendre à Bordeaux et je te montrerais la ville qui est la plus belle des villes de France, après Paris, bien entendu »....

163.

**Prison de FRESNES**. 2 L.A.S., 1 L.S. et 7 cartes de visite autogr., 1946-1954, à l'abbé POPOT, aumônier de Fresnes. 100/120

Yves BOUTHILLIER (belle l.a.s. sur l'action de l'aumônier en faveur des prisonniers) ; général Barré, J. Borotra, général Dentz, abbé Desgranges, La Porte du Theil, maréchale de Lattre, P. Taittinger, H. Teitgen, X. Vallat. ON JOINT une carte de visite autogr. du maréchal GALLIENI, alors commandant de l'Infanterie de Marine.

164.

**Émile GALLÉ** (1846-1904) verrier et céramiste. L.A., [1897, au médecin et poète Henri CAZALIS alias Jean LAHOR] ; 2 pages obl. grand in-8 sur papier gris (fendues au pli central, marques de scotch). 1.000/1.200

À propos du VASE POUR JEAN LAHOR qui s'est malencontreusement brisé, et d'un projet de comptoir à Aix-les-Bains. Gallé explique son silence à propos du dit vase : « Pudeur de verrier malchanceux. Ménagement à apporter à votre sensibilité d'ami, de poète. Vieille histoire renouvelée du papa Palissy. Peu douloureux ; je suis bronzé. En mourant il vous blesse le cœur, et moi la main, de sorte que sa lèvre de glacier bleu s'est teinté d'un peu de rubis. Mais consolez-vous, car ainsi vous en aurez deux ! »... Puis il évoque avec esprit le séjour de Lahor en Turquie avant de lui demander un service : il s'agirait de seconder l'un de ses clients qui projette d'organiser une

exposition à Aix-les-Bains pendant l'été « avec des collections aussi complètes, amusantes, neuves que je pourrai, et dans un sens moderne de *diffusion d'art*. Par des simplifications de main d'œuvre, des emplois thématiques de décors, amenant le nombre des acheteurs aux choses de l'art sans abaissement pour celui-ci ». Comme Lahor exerce la médecine dans cette ville, Gallé compte sur lui pour aider son client à trouver un local adéquat...

165.

**GARD.** MANUSCRIT, **Mémoire**, [début XIX<sup>e</sup> siècle] ; cahier de 25 pages in-fol.150/200

SUR L'ACHEVEMENT DU CANAL D'AIGUES-MORTES A BEAUCAIRE. « L'objet de ce Mémoire est de rapporter les obligations et d'établir les droits des concessionnaires qui sont chargés de la continuation et de l'achèvement du Canal d'Aiguesmortes à Beaucaire, et du desséchement des marais »... Ce projet, qui avait attiré l'attention d'Henri IV et Louis XIV, fut relancé sous le Consulat au nom du commerce et de la salubrité.

166.

**GASTRONOMIE.** MANUSCRIT, **Tarif des Boulanger, M<sup>d</sup> de vin et Pourvoyeurs &<sup>a</sup> Année 1748** ; carnet de 24 pages in-8. 600/800

INTERESSANT DOCUMENT, bien calligraphié, donnant le prix du pain, puis ceux des vins de table et de commun (en vrac) puis des bouteilles, des vins de liqueurs (Espagne, Chypre, Malvoisie, etc.), de la « Pourvoyerie » et des morceaux de « grosse viande et issuës » (bœuf, veau, mouton, porc, charcuterie...), des gibiers, des poissons (8 pages par ordre alphabétique, de l'anguille à la vive).

167.

**Martin Charles GAUDIN, duc de Gaëte** (1756-1841). 5 L.S., Paris 1802-1809, à JEANBON SAINT-ANDRE, préfet du département du Mont-Tonnerre, à Mayence ; 6 pages in-fol. à en-tête *Le Ministre des Finances* ou *Ministère des Finances*, adresses, cachets postaux (mouill. à une lettre). 100/150

21 vendémiaire XI (13 octobre 1802), sur le cautionnement du receveur général du département. 20 germinal XI (10 avril 1803), sur la nomination d'un géomètre en chef pour l'arpentage des communes ... 26 thermidor XIII (14 août 1805), ordre a été donné à BARADELLE, ingénieur mécanicien, de confectionner sans délai les instruments à fournir à M. Brulh, professeur de géométrie... 27 décembre 1806, pour le rôle de 1807 et la nouvelle matrice de la commune de Mohrlautern... 30 mars 1809, réclamation du géomètre Neubour contre le rejet de son plan de la commune de Bassenheim...

168.

**GAULOIS.** MANUSCRIT, **Abbrégé de l'histoire de France en latin et en françois ; De l'histoire des Gaulois...**, 1766-1768 ; volume petit in-4 de [3]-xxii-303 pages, reliure de l'époque veau granité, dos lisse orné, tranches rouges. 300/400

MANUSCRIT INEDIT composé, comme l'indique le titre, « par Dom Charles Antoine BLANCHARD bénédiction de la Congrégation de Saint-Maur, sous-directeur du Collège de BEAUMONT EN AUGE et professeur de seconde, et écrit par Emmanuel Jean DECLOUY breveté de Son Altesse Sérénissime Monseigneur le duc d'Orléans dans le dit Collège de Beaumont en Auge. Cet ouvrage commencé le jour de la feste de tous les saints de l'année 1766 et achevé le neuf novembre 1768 ». Le manuscrit est en latin (page de gauche) et en français (page de droite). Il s'ouvre par une « Épître dédicatoire à mes écoliers », signée par Blanchard, et est suivi d'un « Dictionnaire géographique des royaumes, provinces, villes, évêchés, duchés, comtés, et de plusieurs noms de fleuves, rivières, mers, montagnes, et peuples, dont il est fait mention dans ce volume », puis de la Table.

169.

**Théophile GAUTIER** (1811-1872). MANUSCRIT autographe signé, *Revue des Théâtres*.

**Nécrologie. Hector Berlioz**, [mars 1869] ; 5 pages in-12 remplies d'une minuscule écriture, découpées pour l'impression et remontées sur feuillets de papier vergé reliés en un volume in-8 demi-maroquin brun à coins. 2.000/2.500

IMPORTANT ARTICLE NECROLOGIQUE SUR HECTOR BERLIOZ, mort le 8 mars 1869 ; cette étude parut dans le *Journal officiel* du 16 mars 1869, et fut recueillie en 1874 dans *l'Histoire du Romantisme* (sous la fausse date du 16 mars 1870).

« Ce fut une destinée âpre, tourmentée et contraire que la sienne. [...] Personne n'eut à l'art un dévouement plus absolu et ne lui sacrifia si complètement sa vie. [...] même aux plus tristes jours, malgré l'indifférence, malgré la raillerie, malgré la pauvreté, jamais l'idée ne lui vint d'acheter la vogue par une mélodie vulgaire, par un pont-neuf rythmé comme une contredanse. En dépit de tout, il resta fidèle à sa conception du beau [...] Dans cette renaissance de 1830, il représente l'idée musicale romantique : la rupture des vieux moules, la substitution de formes nouvelles aux invariables rythmes carrés, la richesse compliquée et savante de l'orchestre, la fidélité de la couleur locale, les effets inattendus de sonorité, la profondeur tumultueuse et shakspearienne des passions, les rêveries amoureuses ou mélancoliques, les nostalgies et les postulations de l'âme, les sentiments indéfinis et mystérieux que la parole ne peut rendre, et ce quelque chose de plus que tout, qui échappe aux mots et que font deviner les notes. Ce que les poètes essayaient dans leurs vers, Hector Berlioz le tenta dans la musique avec une énergie, une audace et une originalité qui étonnèrent alors plus qu'elles ne charmèrent »...

Gautier retrace alors la carrière de Berlioz, ses études musicales après l'abandon de la médecine, les années difficiles, les premières œuvres, la *Symphonie fantastique*, « espèce d'autobiographie musicale où l'artiste fait raconter aux voix et aux murmures de l'orchestre ses rêves, ses amours, ses tristesses, ses désespoirs, ses cauchemars et ses folles terreurs nerveuses ». Puis c'est son séjour en Italie, l'échec de *Benvenuto Cellini*, les « symphonies dramatiques, comme la *Damnation de Faust* et *Roméo et Juliette*, qu'il faisait jouer à ses frais sur cette scène idéale qui n'a besoin ni de décors ni de costumes, et où la fantaisie du poète règne en maîtresse »... Gautier souligne que « Berlioz n'était pas seulement un compositeur de premier ordre, c'était un écrivain plein de sens, d'esprit et d'humour », dans ses feuilletons du *Journal des Débats*... Il évoque « les vrais chagrins de l'artiste au grand cœur [, ...] cette mélancolie tragique, cette mélancolie prométhéenne de Berlioz », puis ses dernières œuvres, *L'Enfance du Christ*, « oratorio d'une naïveté charmante », et l'opéra *Les Troyens*, dont il « avait écrit le poème, dédaignant, comme Wagner, de s'adresser à un faiseur de livret. Il croyait, ainsi que Gluck, qu'au théâtre, la parole et la note devaient être étroitement unies, et il n'admettait pas ces coupes d'airs, de cavatine, qui arrêtent l'action. Il y a de grandes beautés dans cet opéra si en dehors des habitudes du public ; un large et pur sentiment de l'antiquité y règne, et il y passe par moments, avec un éclat de clairon, comme un souffle de poésie homérique ». Méconnu en France, Berlioz était applaudi à l'étranger « parmi les grands maîtres modernes. Mais chaque jour sa tristesse devenait plus sombre et plus amère ; le chagrin sculptait de plus en plus profondément cette belle tête d'aigle irrité [...] Ce stoïque de l'art, qui avait souffert si patiemment pour le beau, dont l'amour-propre avait dû saigner tant de fois, ne put résister à la perte d'un fils adoré. Il s'enveloppa d'ombre et de silence, puis mourut. Il n'y a que les farouches et les hautains pour avoir de ces tendresses ».

Quelques lignes (non reprises dans *l'Histoire du Romantisme*) expliquent le report de l'actualité au prochain numéro, ayant consacré « ce feuilleton à la mémoire d'un artiste que nous avons aimé et admiré. Nous lui jetons cette dernière couronne, avec cette satisfaction de l'avoir applaudi quand il était vivant ».

170.

**Paul GAVARNI** (1804-1866) dessinateur et lithographe. L.A.S. « G. », Vendredi [vers 1845-1846 ?, à sa femme ?] ; 1 page in-8. 150/200

CHARMANTE LETTRE. « Voici, amour d'enfant, le coupon pour ce soir. [...] j'irai vous rejoindre à la Comédie le plus tôt possible. J'ai choisi une baignoire - ai-je bien choisi ? - Nous pourrons aller là faits comme quatre sous. Le porteur est chargé de voir aux affiches - il vous dira l'heure. - Il n'y a pas, je crois, de petites pièces. Envoyez-moi la note des huitres, que j'ai oubliée. [...] Je baise Baby comme tout »...

\*171.

**GENERALUX.** 25 L.A.S., L.S. ou P.S., 1791-1809 ; qqs en-têtes et vignettes. 800/1.000

François-Louis ANTOINE (Lauterbourg 1791), Armand Louis de BIRON (Nice 1793 au général Saint-Gervais), Joseph Valérian de BOISSET (Sambre et Meuse 1794), Jacques David de CAMPREDON (Mondovi 1799), Armand CAULAINCOURT (Sultz 1799), Jean Nestor de CHANCEL (camp de la Madeleine 1792), Jacob ÉLIE (congé absolu de la Garde Nationale Parisienne 1791), Louis-Charles de FLERS (Perpignan 1793), Maurice FRESIA (Paris 1804), Jean-Joseph GAUTHIER (Moravie 1809), Nicolas GELB (Sélestat 1791), Pierre GRATIEN (Brest 1799), Louis JACOB (camp Ragon 1794), Augustin JACOBÉ DE TRIGNY (Stenay 1792), Dominique JOBA (Tours 1794), Thomas KEATING (Tire 1793), LA CHASSE DE VERIGNY (Vels 1800 à ses parents), Jean LAVALETTE DU VERDIER (Lodi 1800), Théodore LECLAIRE (Saint-Omer 1795), Joseph MIACZYNSKI (Sedan 1792), Félix du MUY (Nantes 1803, au général Fénérols), Henry d'ORAISON (Brest 1793 au général Favereau), Joseph SOUHAM (Bruxelles 1797, plus un mémoire impr.), Louis WIRION (Verdun 1807). Plus une l.s. du colonel de WARENHIEU au général Ferrier (La Rochelle 1823).

\*172.

**GENERALUX.** 28 L.A.S., L.S. ou P.S., 1791-1834, la plupart de Paris ; nombreux en-têtes, qqs VIGNETTES. 800/1.000

François-Louis BOUDIN (1814), Auguste CAFFARELLI (1799 au général Lefebvre), Gabriel DESPERRIERES (Besançon 1804 à Alex. Berthier), Claude DUPRES (1799), Jean-Baptiste ÉBLE (1802), Jacob ÉLIE, Jean Augustin ERNOUF (3, 1797-1798), Louis d'ESTOURMEL (2, dont une au général Coustard Saint-Lo 1809), Sulpice IMBERT de la Platière (1793), Louis JACOB (1823), Étienne JOLY (1830), Andoche JUNOT (1803), François Étienne KELLERMANN fils (1802), François Joseph de KIRGENER (1811), A.B. de LA GRANGE (1803), Alexis de LA MORLIERE (1791), Antoine MAUCUNE (1799), Jean-François MOULIN (1798), Patrice O'KEEFFE (Besançon 1796, cosigné par NODIER, FERAUD et PILLE), Henry d'ORAISON (Trévoux 1792 ; Besançon 1806), François ROGUET (1802), Horace SEBASTIANI (1803 à Mortier). Plus une p.s. du commissaire ordonnateur LYAUTHEY (Besançon 1798).

\*173.

**GENERALUX.** 30 L.A.S., L.S. ou P.S., 1793-1821 ; nombreux en-têtes, qqs vignettes. 1.000/1.200

Baptiste BISSON (Pampelune 1809), Jacques-Denis BOIVIN (Avranches 1808), Henry BOYER (Saint-Brieuc 1808, au général Heudelet), Jean-Jacques CAUSSE (Roze 1795, cosigné par le général SAURET), Joseph CHARBONNEL (Phalsbourg 1794 à son père), François-Marie CLEMENT (Soissons 1801), Jean-Antoine DEJEAN (Chalabre 1800), François DONZELLOT (Corfou 1809, au commissaire Bessières), Gilbert DUTEIL (Prytanée de La Flèche 1809), Gaspard ÉBERLE (Nice 1808), Jean-Baptiste ÉBLE (La Fère 1794), Jean-Georges EDIGHOFFEN (1805), Jean-Baptiste FAVART (Lille 1793), Charles FREGEVILLE, Pierre de GRAVE (Bergues 1791), Jacques Maurice HATRY (Rouen 1799), Dominique JOBA (Dumeldange 1795), JOSNET DE LA VIOLAIS (Yeu 1809), Antoine LA ROCHE DUBOUCAT (Caen 1798 à Alex. Berthier), Claude LEGRAND (Boulogne 1795 au général Ferrey), Aimé LUCOTTE (Dijon 1800 à son ami Raynard, sur l'attentat contre Bonaparte), Pierre Honoré MAUPETIT (Compiègne 1804), Marc OBERT (La Flèche 1821), Thomas O'MEARA (Dunkerque 1810), Henri d'ORAISON (Besançon 1808), Antoine PONCET (Lons-le-Saunier 1807), Jean-Louis ROBERT (Nantes 1794), François SAUTTER (Orléans 1800), Jean-Frédéric YVENDORFF (Vienne 1801). Plus le colonel MAZAS (camp de Boulogne 1805).

\*174.

**GENERALUX.** 46 L.A.S., L.S. ou P.S., 1793-1804 ; nombreux en-têtes, qqs VIGNETTES. 1.200/1.500

Jacques ALLIX (Strasbourg 1798), Antoine BETHENCOURT (Senlis 1796), Baptiste BISSON (camp de Mulheim 1796), Valérian BOISSET (Peer 1794), François BOLLEMONT (Herve 1794, sur l'organisation du siège de Maestricht), François Antoine BONNET (Narbonne 1795, à Bourdon de l'Oise), François BOURCIER (Bischwiller 1796, au général Vernier ; Vesoul 1800, au général Dessolle), A.J. Palasne CHAMPEAUX (Versailles 1799), Antoine COSSON (Figueres 1795, au général Dugua), Henri DELABORDE (Portugal 1808, à Junot duc d'Abrantès), Georges Frédéric DENTZEL (1795), Jacques DESJARDIN (Thuin 1793, au général Marceau), Joseph-François DOURS (Bonneville 1795), Charles François DUGUA (Perpignan 1794, cosigné par le conventionnel Boisset ; plus une lettre à lui adr. par le chef de

brigade Boulland), Jean-Baptiste ÉBLE (Verdun 1794 ; Utrecht 1795 ; Strasbourg 1801), Jacob ÉLIE (Lyon 1796), Jean Augustin ERNOUF (Gavrelles 1793 ; Réunion sur Oise 1793 ; Guadeloupe 1804), Jean-Louis ESPAGNE (Clermont d'Oise 1798), François Xavier FREYTAG (Strasbourg 1801), Jean-Joseph GAUTHIER (Moravie 1809), Jean-Pierre GIRARD dit VIEUX (Niffer 1793), Jacques HATRY (Paris 1796), Philippe JACOB (Gand 1795), Nicolas JORDY aîné (Strasbourg 1799, et 1800), Gaspard JOSNET (Segré 1794), Antoine LAROCHE (Bayonne 1793), Pierre François LATAYE (1800 au général Bourcier), Théodore LECLAIRE (Saint-Omer 1795), Jean-Jacques LIEBERT (Brumpt 1795), Jacques-Louis MILET (Grasina 1801), OUBXET dit CESAR (1793 ; Lyon 1795), François SALOMON (Doué 1793, cosigné par Th. JOLY), Alexandre SENARMONT (Dijon 1800), Joseph SOUHAM (Bruxelles 1797), Amédée WILLOT (Bayonne 1795 à Moncey), Louis WIRION (Rennes 1800 à Ernouf). On joint 2 L.S. par l'adjudant KECK (Douai 1796) et le chef d'état-major GRAMMONT (1793), et la *Notice historique sur feu M. le comte Dejean* par HAXO (1824).

\*175.

**GENERALUX.** 14 L.A.S., L.S. ou P.S., 1793-1800 ; nombreux-en-têtes *Armée de l'Ouest* et *Armée des Côtes de l'Océan*, qqs VIGNETTES. 800/1.000

GUERRES DE VENDEE ET DE CHOUANNERIE.

AUBERTIN, Machecoul 8 floréal II, au général Turreau, sur une expédition dans les forêts de Tourris et Grande Lande qui a « exterminé une trentaine de gueux les armes à la main [...] Tout se dispose pour l'attaque général du Marais »... Michel de BEAUPUY, Angers 6 floréal III, au général Savary. Jean-Michel BEYSSER, au camp de la Naudière 4 septembre 1793, sur les enfants et les veuves de ceux qui sont morts pour la Patrie. Barthélémy de BOURNET, Chateaudun 12 germinal III, envoi de troupes pour « faire respecter la représentation nationale ». Alexis CAMBRAY, Saint-Fiacre 15 germinal II, il va diriger sa troupe sur trois colonnes : « tout ce que je rencontrerai sera incendié »... Jean-Baptiste CANCLAUX, Angers 29 brumaire VII. Simon CANUEL, Tours 15 germinal IV : « l'étendars de la révolte flote dans le cy devant district de Sancere »... Louis François CHABOT, La Rochelle 17 thermidor IX, au général Girardon, sur l'arrestation de Bauveau... Jean-François DEBELLE, Vannes 19 ventose VIII, au général Chabot. Georges-Joseph DUFOUR, La Rochelle 6 thermidor II. Jacques DUTRUY, isle de Noirmoutier 17 vendémiaire V. François WATRIN, Ancenis 14 vendémiaire IV, au commandant d'Ingrandes ; Beaumont 16 floréal IV, au sujet d'une expédition autour d'Alençon : « S'il rencontre les chouans, il tombera de suite sur eux avec la bayonète »... Amédée WILLOT, Fontenay le Peuple 20 nivose IV.

\*176.

**GENERALUX.** 13 L.A.S., L.S. ou P.S., 1793-1800 ; plusieurs en-têtes *Armée d'Italie*, quelques vignettes. 500/600

CAMPAGNE D'ITALIE. Jacques ALLIX (Turin). Louis BARAGUEY D'HILLIERS (Mantoue, cosignée par Antoine GIRARDON). Auguste BELLIARD (Vicenza). François CHASSELOUP-LAUBAT (Gênes). Jean-François DEBELLE (Milan, au général Ambert). Antoine DELMAS (Milan). Jean-Joseph DESSOLLE (Conigliano). Jean-Augustin ERNOUF (3, Aix et Nice). Jean LAVALETTE (Lodi). Sébastien VIALA (cosignée par BOYER et SAINT-GERVAIS). Armand WOUILLEMONT (San Remo). On joint 2 imprimés relatifs au procès de César-Alexandre DEBELLE (1815).

\*177.

**GÉNÉRAUX.** 15 lettres ou pièces (qqs portraits joints).

300/400

Simon BERNARD (l.s. à Douglas Loveday, 2 mars 1837). Henry CLARKE duc de FELTRE (l.s. « Clarke » au général Goullus, 22 février 1808 ; p.s. et l.s. « Duc de Feltre », 30 juin et 14 octobre 1813, au capitaine Langlet). Antoine DROUOT (l.a.s. à la baronne Jubé de la Perrelle, Nancy 21 juillet 1834 ; plus 2 cartes de visite). Jean-Baptiste ÉBLE (l.s. au général Paillard, Neustadt 3 messidor IV [21 juin 1796]). Joseph d'HAUTPOUL (p.s., signée aussi par Jean Augustin ERNOUF, Biesingen 19 ventose VII [9 mars 1799]). Jean-Andoche JUNOT (signature découpée, plus un en-tête avec vignette). Maximilien LAMARQUE (l.s. au général Berthier, Naples 18 novembre 1807). Nicolas-Joseph MAISON (2 l.a.s. à la princesse de Salm, 14 juillet 1830 et 24 septembre, mouill. ; plus 2 lettres de la maréchale à la même). Mathieu de MONTMORENCY (l.s. à Brongniart, 14 décembre 1809). Ch. G. baron de SANDRAS (l.a.s. à la princesse de Salm, 24 avril 1824).

178.

**Jean-Léon GÉRÔME** (1824-1904) peintre. L.A.S., 16 février 1902 ; 1 page obl. in-12 à son adresse. 150/200

Il a reçu les photographies du père de son correspondant qui, « une fois agrandies, seront des documents excellents ». Il demande les dimensions de la toile : « Elles sont nécessaires pour décider l'expression de cet ouvrage »... On joint une l.a.s. de Marcel VERTES, New York 24 mars 1959, au sujet de son exposition et d'un dessin.

179.

**Henri GRAS** (1594-1664) médecin lyonnais. MANUSCRIT autographe, Lyon 15 septembre 1650 ; 3 pages in-fol. 400/500

ORDONNANCE pour Mlle Régis, qui doit garder le régime déjà indiqué, « evitant tout ce qui peut l'eschauffer, ou remplir le corps d'excrements ». En rentrant chez elle, elle devra préparer une « ptisane » selon les indications ici données en détail. Un ou deux jours après avoir pris le remède, « elle se fera tirer six ou sept onces de sang de la veine basilique du bras gauche », et recommencera la purgation. Gras recommande également la prise d'opiate et de sirop... « Ayany esté ainsi purgée & saignée, si les veilles l'incommodeyent, on luy pourra par fois laver les pieds en se couchant avec eau tieude dans laquelle aura bouilli la laitue. [...] Tous les matins à jeun elle se pourra faire frotter doucement les jambes et les cuisses avec la main tirant tousjours de haut en bas, mais le plus doucement sera le meilleur »...

[Né à Lausanne d'une famille protestante lyonnaise émigrée en Suisse, Gras fit ses études de médecine à Bâle puis Montpellier et s'installa à Lyon ; médecin de Turenne, ami de Guy Patin, il avait réuni une importante bibliothèque.]

180.

**GREGOIRE XVI** (1765-1846) Pape. L.A.S., Palais du Vatican 27 décembre 1840, au Roi de Naples FERDINAND II ; 1 page in-4, enveloppe, cachet cire rouge ; en italien. 500/700

Il le remercie pour sa lettre de Caserte du 22, exprimant son attachement à sa personne ; il prierai Dieu de donner toute la félicité possible à Sa Majesté, à la Famille Royale et à son Royaume...

181.

**Alexandre-Balthazar-Laurent GRIMOD DE LA REYNIÈRE** (1758-1838). L.A.S., Paris 13 juillet 1794, à son ami l'écrivain FORTIA DE FILES ; 3 pages in-4 très remplies (« 200 lignes »), adresse (bris de cachet). 900/1.000

INTERESSANTE ET LONGUE LETTRE DE SA CURIEUSE ET FINE ECRITURE.

Après avoir parlé de la maladie de son ami, Grimod parle de ses dernières lectures, en, particulier du « roman de l'abbaye ». Il n'est pas concerné par le décret du 27 germinal ; « mon pere n'a pris aucun titre dans mon extrait de baptême, ce que j'ai fait voir à ma Section qui m'a dit de rester tranquille [...] Quant à l'embargo sur la succession des fermiers généraux, les choses en sont toujours au même point et nous attendons un décret pour savoir si l'on nous laissera ou non quelque chose. Tel parti qu'on prenne je dirai toujours vive la République »...

Grimod parle alors de NEVEU qui « se rappelle parfaitement nos soupers en trio, sur une table de brelan, avec une omelette, du veau froid, et de l'eau de verjus ou du sirop d'orgeat [...] Aujourd'hui ils seroient tout aussi frugals, mais mieux arrosés, vu que la cave de M. le Pere a été exceptée des scellés, ce qui fait que je bois autre chose que de l'eau ». La position de Fortia n'est pas gaie, mais « avec une bonne compagnie, un peu d'argent et des livres, on vit en attendant mieux ».

Grimod raconte alors sa visite chez le libraire PORTEMAN au sujet de la correction et de l'impression d'un livre, « mais les bouquinistes sont aujourd'hui aussi chers que les libraires. » Grimod donne de nombreux renseignements sur le prix des livres, sur les librairies parisiens qui parfois « font enfler le prix d'un livre pour faire

paroître le rabais plus fort, ou même pour en faire trouver où il n'y en a pas réellement. Au reste les livres ont augmenté comme tout le reste. [...] Tous les marchands sont plus ou moins fripons ».

Grimod parle également de CLAVEAUX, ancien président de la Société des Déjeuners philosophiques ; des Comédiens Français emprisonnés et d'un pièce interdite. Faisant alors allusion à sa minuscule écriture, il rappelle : « en 1791 je travaillois de toutes mes forces à Marseille à vous écrire une lettre de 200 à 300 lignes, qui fit l'admiration de la ville et qui cependant n'étoit rien comparée à celle de 439 lignes que j'écrivis l'année dernière à Béziers à De Morel. [...] J'ai mis je ne sais combien de jours à l'écrire. J'avais alors plus de loisirs qu'actuellement »...

ON JOINT une L.A.S. de JOURGNIAC SAINT-MEARD à Grimod de La Reynière, Chambourci 12 juillet 1823 (1 p. in-4, adresse).

182.

[**Alexandre-Balthazar-Laurent GRIMOD DE LA REYNIERE**]. 25 lettres ou pièces relatives à SA MERE, Suzanne-Françoise de JARENTE D'ORGEVAL, 1798-1815 ; environ 55 pages formats divers. 400/500

DOSSIER RELATIF AUX DERNIERES VOLONTES ET A LA SUCCESSION DE MADAME DE LA REYNIERE (morte à Paris le 19 mai 1815). Approbations signées des comptes de J.B. GAY, chargé d'affaires de la maison de feu son mari (et futur exécuteur testamentaire), 1795-1798. État des sommes reçues par le citoyen Gay pour le comte de Mme de La Reynière, avec quittance signée ; constitution d'une rente viagère pour Gay, signée par Mme de La Reynière (1801). L.A.S. demandant un prêt et reconnaissance de dette a.s. (1808). Deux de ses TESTAMENTS (1811 et s.d.). Copie de son dernier testament de 1814, comportant notamment le leg à son fils de quelques bijoux et de portraits de Mme de La Ferrière, de son père, de M. de Malesherbes, etc. Inventaire de ses bijoux. Réclamation de gages par une servante. Copie du consentement à l'exécution du testament donné par son fils (1815). Notes et états de ses notaires. Correspondance de Gay, etc.

183.

**Claude GROS DE BOZE** (1680-1753) numismate et archéologue, garde des médailles de la Bibliothèque du Roi (Académie Française). L.A.S. et P.S., 1744-1746 ; 1 page in-4 avec adresse, et vélin obl. in-8. 150/200

Château de Saint-Cloud 16 septembre 1744, au marquis de CAUMONT, à Avignon : il a vu son fils, et parle du soin apporté au portrait de celui-ci, et « d'une autre bagatelle qui est le dessein d'un Bureau de goût auquel je fais actuellement travailler pour le Roy »... Il le prie de lui procurer à Carpentras deux exemplaires des *Animadversiones in Musæum Florentinum* de Simone BALLARINI... Paris 23 février 1746, quittance de rente sur les aides et gabelles.

184.

**GUERRE DE CENT ANS.** QUITTANCE, au siège de Fenerols devant Saint-Anthonin 30 juillet 1353 ; vélin oblong in-8 (5 x 22 cm) avec sceau aux armes sur languette. 300/350

Guillaume de CAUMONT, « sergeant darmes du Roy » [JEAN II LE BON] et « son chasteilain de Puycelsi » [Tarn, près de Gaillac], donne quittance de ses gages et de ceux d'un écuyer et de quatre sergents à pied de sa compagnie servant « en ces presentes guerres de Gascoigne souz le gouvernement monseigneur Jehan Conte d'ARMAGNAC »...

\*185.

**Sacha GUITRY** (1885-1957). L.A.S. ; 1 page 3/4 in-4 à l'adresse 18 Avenue Elisée-Reclus. 150/200

Il prie de remercier le Président de la République [Paul DOUMER] « pour ce don qu'il veut bien faire au Préventorium Lozérien - et pour ce geste infiniment délicat. Je me réjouis et je m'honore d'être parmi ceux qui l'accueilleront le 11 janvier à l'Opéra-Comique et je me fais une véritable fête de jouer devant lui ce jour-là »... ON JOINT une l.a.s. de Paul FORT au Président de la République Paul Doumer, 23 septembre 1931.

\*186.

**Reynaldo HAHN** (1875-1947). *Five Little Songs (Cinq Petites Chansons)* (Paris, Heugel, 1917) ; in-fol., [2 f.]-19 p., broché (petits manques à la couv. restaurée et doublée, dos toile). 180/200

ÉDITION ORIGINALE de ces mélodies sur des poèmes de R.L. Stevenson, avec ENVOI autographe à COLETTE sur la couverture illustrée : « à Colette / son admirateur / Reynaldo Hahn ».

187.

**HAINAUT.** L.S. « Bourgoigne », Épernay 26 mars 1633, à M. LE FEBVRE, contrôleur de Sa Majesté et receveur général des droits de morte-main du comté de Hainaut ; 1 page in-fol., adresse (un peu froissée). 50/60

« La proposition que maviez fait, encore quelle me seroit desadvantageuse m'est encore en la memoire [...] j'ai espoir que cela serat negotié avecq les corveables, encore que je les puisse pretendre, puisque ma commission est du mesme effect que celle de leur mons<sup>r</sup> de Brugges »...

188.

**George HAMMOND** (1763-1853) diplomate anglais. 2 L.S. avec pièces jointes, Downing Street 17 novembre 1801 et 12 mars 1802, à Louis-Guillaume OTTO ; 4 pages et demie in-fol. ; en anglais. 80/100

Sur la demande de Lord HAWKESBURY, il transmet copie d'une lettre de Sir Evan NEPEAN [secrétaire au Conseil de l'Amirauté britannique] au sujet d'ordres donnés à l'amiral Lord KEITH de faire suivre à Toulon les papiers mentionnés par Otto... - En réponse à sa lettre relative à J.M.C. BELLOIR, sujet français, il transmet copie d'une autre lettre de NEPEAN constatant que l'amiral DIXON avait donné des ordres, suivant ceux reçus de l'Amirauté, pour faire débarquer cette personne du *Monarch* (pièce jointe).

189.

**Charles-Benoît HASE** (1780-1864) philologue allemand. 14 L.A.S. ou P.A.S. et un MANUSCRIT autographe, 1821-1864 ; 24 pages formats divers, qqs adresses. 150/200

26 mars 1821, aux libraires TREUTTEL ET WÜRTZ, demande de renseignements bibliographiques... 1825-1826, à M. OELSNER, conseiller d'ambassade du roi de Prusse, demande d'ouvrages, dont l'autobiographie du savant Schlosser... 8 octobre 1827, à DUCHESNE ainé, pour faire visiter la Bibliothèque Royale à M. FALKENSTEIN... 25 janvier 1832, à M. Bergère, lieutenant colonel du génie, pour l'attribution d'un poste de professeur à l'École d'artillerie de Metz... 1<sup>er</sup> septembre 1841, à PASCOLLET, directeur de la *Revue générale biographique*, sur sa vie « passée presque entièrement dans les Bibliothèques »... Etc. MANUSCRIT consacré à un manuscrit grec de l'École de médecine de Montpellier, plus la fin d'un autre manuscrit a.s.

190.

**HAUTE-SAONE.** **François-André DURET**, curé de Pierrecourt : 12 L.A.S., Pierrecourt 1815-1820 à FEURY, notaire royal à Rioz ; 20 pages in-4, adresses. 120/150

Correspondance amicale de l'ancien vicaire de Rioz, chargeant le notaire de diverses commissions relatives aux affaires de sa mère, et aux siennes : dette de la fabrique de la paroisse, du sieur Cornutet... On rencontre les noms de Bourdot, Dive, Millardet, Morel, Sirot... On JOINT la copie d'une lettre du préfet à Duret, et une lettre du notaire Belamy, Besançon 1814.

191.

**HENRI II** (1519-1559) Roi de France. L.S., Lyon 23 septembre 1548, au Connétable de MONTMORENCY ; contresignée par CLAUSSE ; 1 page in-fol., adresse. 500/600

« Je reteins pour hier Montmorency vostre filz [...] affin quil veist mon entree en ceste ville pour vous en dire des nouvelles [...] Et aussi vous rendra compte de ce quil a veu es lieulx dont il vient »...

192.

**HENRI III** (1551-1589) Roi de France. P.S., Poitiers 14 juillet 1577 ; contresignée par le secrétaire d'État Simon FIZES († 1579) ; vélin in-plano. 500/600

HOMMAGE DE LA VILLE DE POITIERS AU ROI.

Le Roi étant en sa ville de Poitiers reçoit le Maire Raoul Delbene et les échevins de la ville, dont les noms sont cités, qui « Nous ont offert pour leur regard l'hommage serment de fidélité et devoir aquoy sont tenus envers nous les vingt cinq eschevins de lad. ville [...] Surquoy nous estant bien informez et satisfaictz de la fidélité obeissance que nous ont tousjours cy devant rendu lesd. eschevins, et voulant les maintenir en leurs anciens droictz et privileges [...] Avons reçeu l'hommage des susnommez Maires et Eschevins presens, moiennant le serment que chacun deulx particulierement a presté en noz mains sur les Sainctes Ecritures d'estre fidelles et obeissans a nous et aux Roys noz successeurs »....

193.

**HENRI III.** MANDEMENT en son nom, Paris 3 mai 1583 ; signé par De NEUVILLE ; vélin obl. in-fol., fragment de sceau cire rouge. 150/200

Lettres royales autorisant Achille LAMBERT, receveur des deniers et subventions en Dauphiné, à « porter toutes sortes darmes a feu & aultres prohibees par noz ordonnances », afin d'assurer la sécurité des deniers et la « deffence de sa personne »...

194.

**HISTOIRE.** Plus de 200 documents, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles. 800/1.000

LETTRES : général d'Aigremont, duc d'AIGUILLON, Henry BELZUNCE évêque de Marseille, maréchal de CASTELLANE, S. Conte, Paul DESCHANEL, Jules FAVRE, Guizot de Witt, Haubersart, P. Hochet, Em. Hubaine, A. Jacquemart, Jacqueminot, Jolyfiet, E. Laffon-Ladébat, LA LUZERNE, L. de La Sicotièrre, Leroux de Lincy, Louis XIV (secrétaire), Princesse MATHILDE, Ch. Maurras, REGNAULT DE SAINT-JEAN D'ANGELY (4), Rouher, Jules SIMON, Ad. Thibaudeau, A. Valette, O. de Vallée, Fréd. Vaultier, A. VAVIN, R.P. VENTURA, A. de Vérac, P. Verhaegen, Vieilh de Boisjoslin, P.A. Vieillard, H. de VIELCASTEL, C. de VIGNERAL (13 à La Sicotièrre), baron de Villequier, G. Villers, G.M. Vindé, général Vinoy, Vivien, Voirol, colonel Voisin, Ad. Vuitry, Zédé, etc.

ACTES divers : baux, ventes, partages, constitution de rente, procédure, acquisition de biens nationaux, reçus fiscaux, etc. Mémoire et notes généalogiques des familles de MARCHANT (Arles) et de VIAS (Marseille). Livre de correspondance d'un négociant de BEZIERS (1821-1848). DIPLOMES et certificats, patentés, passeports, permis de chasse, permis de circuler par véhicule automobile (1915), etc. IMPRIMÉS : édits royaux, lettres patentés, ordonnances, décrets, journaux, prospectus, etc. AFFICHES : Révolution (sur les déserteurs), 1848, Second Empire (catastrophe d'Écully), guerre 14-18, mobilisation de 1939, ventes, etc.

195.

**Lazare HOCHE** (1768-1797) général en chef des armées de la République, «le Pacificateur de la Vendée». L.A.S., Q.G. de Cherbourg 22 fructidor II (8 septembre 1794) ; 1 page petit in-4 à en-tête État-Major (bord coupé rognant l'en-tête Armée des Côtes de Cherbourg). 200/250

« Je te prie d'aller chez le marchand de cartes rue Dauphine près allée Christine et d'acheter les cartes de CASSINI depuis Dunkerque jusqu'à Brest en suivant la côte ; et celles d'Anglettere, passables, qu'il pourrait avoir. Apportes avec toi une grande liasse de papiers intitulée papiers de Dunkerque »...

ON JOINT une L.S. au Ministre de la Justice [MERLIN DE DOUAI], Brest 9 brumaire V (30 octobre 1796), demandant un nouveau jugement pour le nommé Jourdan (1 page pet. in-4 à son en-tête).

\*196.

**Jacques de HOEY**, peintre, garde des peintures de Louis XIII, beau-père d'Amboise Dubois. P.S., Paris 20 mars 1615 ; cosignée par SOURCELET, secrétaire royal ; vélin obl. in•fol. 200/300

« Jacques Doué l'ung des peintres du [Roy], et ayant la charge de ses peintures du Louvre », reçoit 300 livres en paiement de « deux tableaux quil a fourniz à Sa Ma<sup>té</sup>, l'ung du Sepulchre de Notre Seigneur & lautre de l'entrée faicte par Sad. Ma<sup>té</sup> en la ville de Nantes peinctz sur cuivre »... TRES RARE.

197.

**HORTENSE DE BEAUMARNAIS** (1783-1837). L.A.S., 10 juin 1824, à une dame ; 2 pages et quart in-8 (petit deuil ; déchirée). 300/350

APRES LA MORT DE SON FRERE EUGENE. « Je ne puis pas dire que je suis bien, quand j'ai tout perdu sur cette terre [...]. Je viens encore d'éprouver les impressions les plus déchirantes, j'ai revu tout ce qui tenoit à mon frère. Je ne recule pas devant la douleur et peut-être au milieu d'elle trouve-t-on quelque consolation. Cette vie, si remplie de troubles, n'agit plus ceux qu'on regrette. Je n'ai vu que des larmes et sans doute il est heureux ! Vous qui sentés si bien, vous devinerés tout ce que j'ai dû éprouver, je suis à présent dans ma retraite la nature est superbe, malgré le beau ciel de l'Italie, j'ai encore trouvé Arenenberg bien beau ; mais il faut toujours que des regrets me suivent, c'est sans doute là ma destinée »...

\*198.

**Victor HUGO** (1802-1885). L.A.S., dimanche 23 [juillet 1837], à Eugène RENDUEL ; 1 page in•8, adresse. 300/400

Il prie son éditeur de lui faire envoyer demain matin deux exemplaires des *Voix intérieures* et « un *Notre dame* reliée (cuir de russie gothique) ». Il n'y avait dans le paquet que trois *Voix intérieures* au lieu des quatre demandées ; il a donné un bon pour un exemplaire à M. de CHRISTIAN ; il demande l'adresse d'un relieur...

199.

**Victor HUGO**. L.A.S., 12 février [1844], à Jules CRESSONNOIS ; 2 pages in-8, adresse (petite découpage sans perte de texte). 200/250

Il ne sait plus s'il l'a remercié de ses vers, et préfère écrire deux fois que pas du tout. « Hélas ! tant de malheurs me frappent depuis quelque temps, la douleur me visite si souvent que j'en perds le souvenir des choses même qui me charment et qui me touchent le plus vivement ». Il retrouve les vers : « J'ai peur de ne pas vous avoir dit combien je les trouvais doux, spirituels et charmants »...

\*200.

**Victor HUGO**. L.A.S., 8 mars [1848], à Antony BERAUD ; demi-page in•8, adresse (un peu brunie). 200/250

Il demande au « cher et excellent directeur » une loge pour *Notre-Dame des Anges* : « Je serais charmé de faire ce soir une petite visite à votre toujours heureux théâtre »...

201.

**IMMACULÉE-CONCEPTION**. **François-Eugène NEPVEU**, architecte. *Notice sur un projet de Basilique dédiée à l'Immaculée-Conception* (Rome, Imprimerie de Salviucci, 1867) ; in-fol. de 20 p. et 3 pl., cart. 200/250

Ouvrage illustré de 3 planches photographiques et dédié au Pape Pie IX. ENVOI autographe signé sur la page de titre : « À Monsieur Boselli Préfet de Seine-et-Oise. Respectueux hommage de l'auteur, Versailles janvier 1868 FE Nepveu ».

\*202.

MACDERMOTT (Boulogne 1792, 87<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, cosigné par Fennell, Keating, O'Gornocan et Maclosky, certificat pour le chirurgien « chargé du traitement des hommes de ce Régiment attaqués de maladies vénériennes). Arthur O'CONNOR (château du Bignon 1811). O'MEARA (Armée Expéditionnaire, en rade de Brest 1798, cosigné par HARDY et O'CONNOR). Jacques-Ferdinand O'MORAN (Tournai 1793). O'NEILL (Hâvre 1796, à l'adjudant Sherlock).

\*203.

**Jean-Baptiste ISABEY** (1767-1855) peintre et miniaturiste. P.S., 8 avril 1809 ; 1 page et quart in-fol. 200/300

Mémoire de peinture en décoration par Matis et Desroches pour l'opéra *Cleopatre*, soit trois décors représentant la cour du palais, un vestibule de l'appartement de la Reine, et le temple d'Isis, chacun soigneusement décrit, le tout vérifié et visé par Isabey.

ON JOINT un « Mémoire des ouvrages faits en serrurerie pour le Théâtre de la Cour, au Palais Impérial des Tuilleries », 1811, signé par le comte de REMUSAT, premier chambellan (1 page et demie in-fol. à en-tête *Maison de S.M. l'Empereur et Roi*).

204.

**ISERE. LE TOUVET.** 62 pièces ou lettres manuscrites et 4 pièces imprimées, XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle ; papier et vélin. 400/500

Documents originaux (dont vélin) et copies anciennes d'actes et de lettres relatifs au TOUVET, chef-lieu de canton de l'actuel département de l'Isère. Copie et traduction du latin d'une transaction entre HUMBERT, dauphin de Viennois, Guillaume de MONTBEL, seigneur d'Entremont, et Pierre de MONTBEL, commandeur des échelles de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem (1346), au sujet des alpages et montagnes sis sur les territoires de Crolles, La Terrasse, La Buissière, Le Touvet et Bellecombe. Ventes de terres et de coupes de bois au Touvet (1535-1761). Procès-verbal concernant les bêtes à cornes trouvées sur les terres du seigneur de MARCIEU à Saint-Michel-du-Touvet (1654). Procès-verbal de visite des bois du Touvet (1656). Transaction avec les religieux cordeliers du couvent de la Madeleine à Grenoble, au sujet des bois et rentes du domaine de La Bayette (1738). Lettres de Pierre Emé marquis de MARCIEU à son notaire (1797). Lettre du Directeur de l'enregistrement et du domaine national de l'Isère relative au partage des biens de Françoise Prunier, connue sous le nom de Marcieu, en raison de l'émigration de ses fils (1798). *Mémoire pour les communes du Touvet et de La Terrasse contre les sônsorts de Marcieu* (1874). Conventions, transactions, cession de droits, ventes, pièces de procédure, etc. PLAN : *Plan géométral du bassin dit le Grand-Glacier, mas de la forêt du Boutat* (plume et aquarelle, 1832).

*Anciennes archives du comte Albéric de MARCIEU.*

205.

**ISÈRE. MONTBALLY.** 32 pièces manuscrites, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle. 250/300

Transaction entre Fr. Emé de SAINT-JULLIEN, seigneur de MONTBALLY, et Eléonore de Ferrand, veuve de Guy-Balthasar Emé de Saint-Jullien, conseiller au parlement de Dauphiné, touchant la succession de Guy-Balthasar (1654). Contrat de mariage de Fr. Emé de Saint-Jullien, seigneur de Montbally, Millieu et autres places, et de Suzanne de Basset (1666). Testaments des mêmes (1675 et 1686). Vente par Ennemond Emé de Saint-Jullien, seigneur de Vaulx-Milieu et de Montbally, d'un domaine à la Basse-Jarrie (1695). Procurations de Jeanne Emé de Saint-Jullien de Montbally, supérieure de la congrégation de Sainte-Pélagie, à Paris (1728-1741). Pièces de procédure pour un procès engagé par Marie Emé de Saint-Jullien (1729). État de l'hoirie d'Ennemond-Fr. Emé de Saint-Jullien, seigneur de Montbally (1731). Partage des biens d'Ennemond Emé, décédé ab intestat (1739). Mandat, quittances, etc.

*Anciennes archives du comte Albéric de MARCIEU.*

206.

**Pierre JAGAULT** (1765-1833) moine bénédictin et chef vendéen. L.A.S., [1822], à M. TEZENAS, chargé de la librairie à la direction général de la Police ; 1 page in-4, adresse (piq. et rouss.). 100/120

En faveur de l'imprimeur ROESSET : « Ce jeune homme, dont les principes sont bons, était à Avranches, il s'était transféré à Vire, où il exerçait depuis deux ans, lors qu'il a été supprimé. Aujourd'hui son affaire se simplifie, il vient de faire un accord avec Lebel imprimeur de Vire, qui vient de mourir deux jours après la conclusion de l'accord »... Il prie de lui accorder « le bref dimprimeur à Vire »...

\*207.

**JAPON.** **Naruhiko HIGASHIKUNI** (1887-1990) général et homme d'État japonais, il fut premier ministre après la seconde guerre mondiale. L.A.S. « Narou », Mardi 17 [1926 ?], à sa maîtresse française, C. MatthysSENS] ; 3 pages in-8 ; en français. 300/400

« Mon amour chérie Cette nuit je pensais tout le temps à toi et à l'histoire »... Il raconte sa journée : tennis, déjeuner, excursion « au Puy Dôme », réparation de la voiture à Clermont, retour le soir et réception de son télégramme. Il s'afflige de l'avoir attristée : « je me suis aperçu, après que j'ai reçu tes lettres, que ma lettre de Vendredi était méchante [...]. Moi aussi je serai heureux comme fou de te voir, de t'embrasser très fort et de te caresser doucement partout. J'attends avec patience le Jeudi que je te mangerai tout »...

\*208.

**Marc-Antoine JULLIEN de Paris** (1775-1848) homme politique et publiciste, ami de Robespierre, chargé d'importantes missions pendant la Terreur. 3 L.A.S., 1826-1844, à la Princesse Constance de SALM-DYCK ; 6 pages in-4 et 2 pages et demie in-8, en-têtes Bureau central de la Revue Encyclopédique et Comité Central en faveur des Polonais. 200/250

16 juin 1826, au sujet d'un article de la princesse sur l'Allemagne pour la Revue Encyclopédique. Il a relu avec grand intérêt ses réflexions « sur l'état et la vie privée des femmes allemandes - comparés avec le sort et l'existence domestique et sociale des femmes françaises, et je crois que ces rapprochements et ces contrastes fournissent des matériaux précieux pour mieux connaître les habitudes et les progrès de chaque pays et les traits caractéristiques de la civilisation des deux grandes nations ». Quant à lui, ses travaux continuent de l'absorber « et d'étoffer ma vie et ma pensée [...] j'aspire avec ardeur à une époque où je pourrai briser mes chaînes trop pesantes et jouir un peu de la vie avant de mourir »... 4 mai 1831, sur une soirée de la Princesse, où il amènera le jeune Italien MARONCELLI, « qui a été pendant dix années dans les cachots de l'Autriche où il a perdu une jambe »... Lausanne et Berne 4-11 août 1844. LONGUE LETTRE SUR SON VOYAGE EN SUISSE, plus en particulièrement sur Genève, Lausanne et Berne, décrivant les paysages, la beauté et les particularités de chaque ville, les mœurs et habitudes des habitants, etc. « La ville de Genève, si justement fière de son beau lac, où se réfléchissent les vertes collines et les cimes neigeuses des montagnes qui lui servent de ceinture, s'embellit tous les jours, soit par des constructions nouvelles sur les bords du Rhône et sur les quais magnifiques d'où la vue se promène sur toute l'étendue du lac, soit par des travaux importants pour distribuer sur tous les points, par de nombreux canaux, et l'éclairage au gaz et l'eau », etc. ON JOINT une l.a.s. (déchirée) de Jacques NORVINS.

209.

**JURA.** REGISTRE MANUSCRIT D'INSINUATIONS A LA GRANDE JUDICATURE DE SAINT-CLAUDE (Franche-Comté), 4 septembre 1719-20 mars 1724 ; fort volume in-fol. de 732 pages, reliure ancienne basane brune (usagée et abîmée). 1.200/1.500

RECUEIL DE TRANSCRIPTIONS D'ACTES PRIVES PASSÉS A SAINT-CLAUDE et dans les environs de cette capitale du Haut-Jura : testaments (environ 75), donations, répudiations d'héritage,

lettres et commissions de charges et de fonctions (maire, notaire, garde des eaux et forêts), émancipations d'enfants, lettres de réhabilitation royale, lettres de grâce, procurations, subrogation sous seing privé... Le registre est complété par des tables classant les actes par lieu de résidence des bénéficiaires (Saint-Claude, Grandvaux, Lonchaumois, Orcières, Les Rousses, etc.) ; il a été visé le 10 juin 1793 par le juge du tribunal de district de Saint-Claude, BONGUYOD. On a inscrit à la fin des tables cette maxime : « Plaisante fortune ; on a tout, un instant suit où l'on n'a plus rien », et des enfants ont fait des dessins sur les pages suivantes.

210.

**Jean-Gérard LACUÉE, comte de CESSAC** (1752-1841) général et homme politique (Académie Française). L.A.S. « Cessac », [Metz vers 1785], à M. de SAINT-AMANS, premier consul de la ville d'Agen et directeur de la Société libre ; 3 pages in-4, adresse, cachet cire rouge (brisé). 150/200

BELLE LETTRE DE SES DEBUTS. Il est heureux de recevoir des nouvelles d'Agen... « Il est vrai qu'on m'a donné des esperances sur un avancement dans l'état major de l'armée ; mais pour qu'il y ait un etat major, il faut une armée, pour qu'on mette une armée sur pied il faut une guerre, et tout me fait croire qu'il ne sera rien. Loin de me plaindre de la pacification je m'en rejouis ; j'étais citoyen avant d'être militaire »... Les louanges de son confrère sur l'*Encyclopédie* [où il a donné des articles sur l'art militaire] l'ont infiniment flatté, mais il imagine que la politesse ou l'amitié ont influé sur son jugement. « Si les articles de la livraison qui va paraître vous plaisent, jen serai enchanté ils sont plus nombreux et plus importants que ceux de la premiere. [...] Aussitôt que mon livre [Guide de l'officier en campagne, 1786] aura paru je me haterai de vous en faire passer un exemplaire pour vous prier d'en faire hommage à la societe libre d'Agen ; je vous en donnerai aussi un pour l'academie de Bordeaux »... Il évoque leurs amis Lafond, Lacépède, Secondat...

211.

**Marie Cappelle, Madame LAFARGE** (1816-1852) elle empoisonna son mari ; son procès eut un grand retentissement. L.A., [prison de Montpellier] ; 3 pages et quart in-8 sur papier pelure (qqs lég. taches et petites déchir.). 200/250

SUR SES MEMOIRES. Elle s'interroge « comment la grave amitié de M<sup>r</sup> V. a pu s'affubler de romantiques atours ! - M<sup>r</sup> V. est reçu dans ma famille depuis un an en sa qualité de bon et noble cœur ! à son titre de croyant, de défenseur, d'ami de mon innocence ! Je lui ai tendu la main comme à un frère ! Et il n'est pas une de ses paroles qui ne lui ait, chaque jour davantage, mérité ce prénom affectueux - il n'est pas une de ses actions dont n'ait voulu l'honorer ! Cependant, lorsqu'il fait du roman, je dois écrire de l'*histoire* »... Depuis longtemps on la presse d'assembler ses souvenirs, pour ajouter une page à sa défense, dans les prisons de Brive et de Tulle : « Cela m'est défendu rigoureusement. Je ne pouvais garder les traces d'un semblable projet dans ma cellule. - Il eût été même dangereux de les laisser au dépôt chez mon excellent oncle. - Que l'on sait mon père par l'amour. Il fut convenu, que ce nouveau recueil d'impressions et de larmes, serait adressé alternativement à qq. amis - qui se chargeraien aussi de les classer, copier d'une écriture nette lisible, admise à l'imprimerie ! M<sup>r</sup> V. me fut désigné par mon oncle - adopté cordialement par moi - il accepte son mandat, me promit de rapporter sa part de copies à la fin des vacances. - Vous savez l'incroyable malentendu qui a fait brûler ces souvenirs, et retardé indéfiniment un projet important pour mon avenir de réhabilitation. Je ne saurais accuser de ce malheureux contre-tems que ma vilaine écriture si poétiquement illisible selon vos indulgentes paroles. - Mais si M<sup>r</sup> V. n'a pu lire et comprendre que sa brûlante colère paternelle, était fort inutile. - Il me semble qu'avec un peu de réflexion, il eût pu facilement apprendre à défaut de ses yeux qu'il n'y a pas de secret passionné sans mystère ! »...

212.

**Georges de LA FOUCHARDIÈRE** (1874-1946) écrivain et scénariste. L.A.S., 8 novembre [1926], à M. de Marsan ; 1 page in-12, adresse. 60/80

Il n'a pas été invité à la présentation du *Bouif Errant* à la presse cinématographique à Mogador : « L'expérience que nous avons faite nous a permis de constater que la brute intégrale domine le cinéma », où règne « la muflerie profonde »...

213.

**Wifredo LAM** (1902-1982) peintre. 3 L.A.S., 1958-1960, à son ami et éditeur Georges FALL ; 3 pages in-8 ou in-12, un en-tête du *Winslow* à New York ; en français et en espagnol. 200/250

Il transmet son adresse à Cuba, après être passé à Chicago comme membre de la Graham Foundation ; il donne quelques précisions à propos de plusieurs dessins qui sont entre les mains de Fall, dont *Umbral* qui date de 1950, et le pastel *La Fuite*.

\*214.

**Alphonse de LAMARTINE** (1790-1869). L.A.S., Mâcon 9 novembre 1854, à Moïse MILLAUD ; 2 pages et demie in-8. 180/200

Il lui a envoyé son texte et a lu son travail : « il est très bon ; mais selon moi pas assez grandiose de perspective et pas assez sonore de timbre pour enlever du premier coup l'œil et l'oreille. Vous pourriez le combiner avec le mien si le mien vous paraît plus fascinante ». Il lui envoie son ami DESPLACE, bon publiciste et économiste : « vous pouvez avoir pleine confiance en lui. C'est un très honnête et très bon esprit ». Il craint que « la saison trop avancée sur la Mer Noire n'ajourne à six mois Sébastopol et ne pèse tout l'hiver sur l'esprit d'entreprise »... ON JOINT une petite L.A.S. : « je doute de mon crédit mais ne doutez pas de mes efforts »...

\*215.

**Dominique-Jean, baron LARREY** (1766-1842) chirurgien militaire. P.S., signée aussi par Sue, médecin en chef, Paris 11 nivose XII (2 janvier 1804) ; 1 page in-fol., en-tête *Hôpital militaire de la Garde des Consuls*, vignette. 200/250

Certificat de visite de J.-B. Gouvet, brigadier du 2<sup>e</sup> escadron des grenadiers à cheval, qui ne peut continuer son service après une chute.

ON JOINT une l.a.s. de CADET DE GASSICOURT, 14 juin 1810, à la comtesse de Salm (fortes mouill.).

216.

**Dominique-Jean, baron LARREY**. L.A.S., Paris 4 octobre 181[7 ?], à son cousin Alexis LARREY, chirurgien faisant fonction d'aide major, à l'hôpital militaire de Toulouse ; 2 pages et demie in-8, adresse (déchir. par bris de cachet enlevant qqs mots). 200/250

Dès réception de sa lettre concernant la place de chirurgien aide-major de l'hôpital militaire de sa ville, il est allé voir le chef des bureaux du personnel de santé, où il n'avait plus mis les pieds « depuis que j'ai perdu ma place d'inspecteur [...] aussi n'y ai-je trouvé personne de ma connaissance & néanmoins on a accueilli avec quelque intérêt la prière verbale que j'ai faite pour vous. Je l'ai étayée de vos services et de tous vos droits [...] et l'on m'a laissé entrevoir que s'il y avoit lieu au remplacement de l'aide major qui est actuellement en fonction, mon neveu seroit l'un des premiers sujets présentés au ministre pour cette place »...

\*217.

**Charles de LASALLE** (1775-1809) général, tué à Wagram. P. S. comme chef de brigade commandant le 22<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval, Vienne 3 thermidor VIII (22 juillet 1800) ; 1 page in-fol. (gravure jointe). 200/250

ARMEE D'ORIENT. « En conséquence des ordres donnés par le général KLEBER comd<sup>t</sup> en chef

l'armée d'Orient, au chef de brigade La Salle [...] de se rendre en France [...] à l'effet d'y obtenir du Gouvernement les chevaux de remonte, effets d'habillement, d'armement et équipement nécessaires au dit régiment, le chef de brigade Lasalle ordonne au Cap<sup>e</sup> Mouxi de se rendre à Chamberry où il attendra les ordres ultérieurs qui lui seront envoyés par le dit chef de brigade, aussitôt qu'il aura eu une conférence avec le premier Consul, et le Ministre de la guerre »... RARE.

218.

**Louis-René-Madeleine de LA TOUCHE-TREVILLE** (1745-1804) amiral. L.A.S., au Port Républicain [Port-au-Prince] 30 pluviose X (19 février 1802), au capitaine général et général en chef LECLERC ; 4 pages in-fol., en-tête *Le Contre-amiral Latouche-Tréville, commandant une des escadres de la République*, belle VIGNETTE (variante de BB n° 189). 500/600

CAMPAGNE DE SAINT-DOMINGUE. Il rend compte de la disposition des vaisseaux devant les Gonaïves et Saint-Marc (*l'Aiglon, le Héros, la Guerrière, l'Union*), conformément aux intentions du général et aux ordres transmis par l'amiral VILLARET, ainsi que de mouvements de troupes. Il aurait bien ambitionné de diriger lui-même une division pour seconder Leclerc, mais le général BOUDET a désiré qu'il restât au Port Républicain pendant son absence, « vu le petit nombre de troupes qu'il laisse pour la garde de cette place importante »... Il fait embarquer ce soir sur la frégate *l'Embuscade* le million que Leclerc a demandé au général Boudet. « Vous apprendrez avec plaisir général l'entière soumission de la partie du sud, Jacmel sur lequel on avait des doutes à reconnu également la souveraineté de la république, le général LAPLUME marche sur Jéremie pour empêcher le com<sup>d</sup> Domage de se livrer à l'atrocité de son caractère, le général Laplume s'est conduit de manière à mériter des témoignages de reconnaissance de la part du gouvernement. Nos troupes sous le commandement du général d'ARBOIS ont défait avant hier 1500 rebelles sous les ordres de Pierre Louis Diane, on leur a pris toute leur artillerie et leurs munitions, et une partie des objets pillés par eux à Leoganne, dont nos braves ont fait leur profit, cette brillante affaire qui a totalement dispersé le seul corps organisé qui restait dans cette partie n'a couté que 3 hommes tués et douze blessés »... Il fait enfin allusion à la famille et à la femme de Leclerc (Pauline BONAPARTE].

219.

**Alexandre LAVALLEY** (1821-1892) ingénieur et député. 9 L.A.S., 1876-1879 et s.d. ; 28 pages in-8 ou in-12, un en-tête *Chemin de fer sous-marin entre la France & l'Angleterre*. 100/150

8 mars 1876, sur le prochain remaniement ministériel : « le maréchal [MAC-MAHON] qui n'a pas de volonté cède aux tiraillements et on lui fait demander à garder 3 ministères Guerre - Marine - Travaux publics »... 12 juillet 1879, demandant des renseignements sur la fête de l'inauguration du chemin de fer de Dives à laquelle il est invité : « Je ne voudrais pas aller grossir le cortège des Bonapartistes et des Orléanistes »... Octobre 1879, à M. TISSOT, au sujet d'un projet de fabrique de faïences à Lisieux... D'autres lettres sur une tournée électorale dans le Calvados, l'élection de Lisieux, etc.

ON JOINT 3 L.A.S. du marquis Charles de LAVALETTE (ministre de l'Intérieur, 1865-1867).

\*220.

**Paul LÉAUTAUD** (1872-1956). 3 L.A.S., 1940-1947, à Robert DELAMARE à Rouen, 2 pages et demie in-8 dont 2 à en-tête du *Mercure de France*, une enveloppe. 250/300

27 février 1940, réponse à ce jeune auteur recommandé par Jules TRUFFIER « qui est un homme charmant, délicieux, qui m'a connu tout enfant à la Comédie Française où mon père était souffleur », et qui lui a apporté quelques-uns de ses écrits. Mais « le Mercure n'est plus, pour mon rôle personnel, tout à fait ce qu'il était du temps de M. VALLETTE » et il ne peut que transmettre ses « Notes » à la rédaction... 11 avril, il est désolé de lui apprendre que ses manuscrits lui ont été rendus hier, avec avis non favorable... Fontenay sous Bois 7 mars 1947 : « Vos vers sont charmants, pittoresques,

touchants aussi [...] pour un homme comme moi, chez qui il fait revenir à l'esprit la pensée de toutes les pauvres bêtes abandonnées ou perdues, les chiens surtout »...

ON JOINT une L.A.S. de l'acteur Jules TRUFFIER, 23 février 1940, au sujet de Léautaud, avec d'amusants souvenirs sur l'enfance sur ce dernier et son père...

221.

**Frédéric LEMAITRE** (1800-1876) acteur. L.A.S. ; 1 page in-12 (fentes, contrecollée). 60/80

Il demande « un billet de 4 places pour *Petites Demoiselles*. Merci, d'avance car je ne doute pas que ma demande n'ait succès »...

\*222.

**LETTRE DE CACHET. LOUIS XV.** L.S. (secrétaire), Versailles 7 décembre 1748, à M. de LAUNAY, gouverneur du château de la Bastille ; contresignée par BRULART ; 1 page in-fol., adresse avec languette de fermeture aux armes (mouillures, sous cadre). 180/200

« Mon intention estant que le Sr GORING soit conduit dans mon chateau de la Bastille je vous ecris cette lettre pour vous dire que vous ayez à le recevoir lorsqu'il y sera amené et à l'y retenir jusqu'à nouvel ordre »... [Henry GORING était gentilhomme de la suite du Prince Charles-Édouard STUART, prétendant malheureux à la couronne d'Angleterre. Il fut embastillé avec le Prince le 10 décembre 1748, et fut libéré le 19 décembre 1749. Cet emprisonnement était une conséquence politique du Traité d'Aix-la-Chapelle, mettant fin à la guerre de succession d'Autriche et la France faisant la paix avec la Grande-Bretagne.]

223.

**François du Hallier, maréchal de L'HOSPITAL** (1583-1660) maréchal de France et ministre, il conquit la Lorraine et prit Arras. L.S., Paris 6 octobre 1651, à ANNE D'AUTRICHE ; 4 pages in-4 (cachet de la collection Monge). 500/700

IMPORTANTE LETTRE SUR LA FRONDE. Son cousin germain M. de RIVAU l'a averti « que Monsieur de RICHELIEU avoit dessin dans la sepmaine prochaine de se saisir de Chinon prenant pour cet effect quatre pieces de canon quil a dans Richelieu et quelques infanterie ». Il conseille à la Reine d'envoyer par le comte de BRIENNE « un ordre de se saisir du chasteau et ville de Chinon, Lisle Bouchart, et Loudun ». Il en répond sur sa vie et « Madame la duchesse d'Esguillon seroit sa caution [...] son fils souhaite de faire un regiment de cavallerie de chevaux legers et pour largent il l'avancera en luy donnant a le prendre sur les tailles de Tours ou de Loches. Il est a Madame de concequence dempescher quon ne saisise de ces petites places qui sont sur la riviere de Vienne elles leur serviroit pour empescher le passage des troupes du Roy et feroient contribuer tout le pays ». Il l'informe encore « que des fermiers que jay a la Rochelle massurent que le comte Dougnon cabale sous mains pour monsieur le prince [CONDE] [...] il seroit necessaire dy envoyer a la Rochelle un homme de credit pour y veiller et donner avis de ce qui sy passe et de fortifier les bien intantionnes ». Il se propose pour cette mission, et assure la Reine et le Roi (le jeune Louis XIV) de son plus fidèle dévouement...

224.

[**Serge LIFAR**]. 2 documents. 80/100

Traité des éditions Denoël (signé par Maximilien Vox) cédant à la Casa editrice Janus les droits de publication en italien de *La Danse de Lifar*, 27 février 1947 (2 ex.). - Tapuscrit corrigé de la traduction par Ferdinando REYNA du livre d'André SCHAÏKEVITCH, *Mitologia del balletto da Vigano a Lifar*, pour la Casa editrice Janus à Gênes (168 p. in-4). ON JOINT 8 L.S. en italien de Ferdinando REYNA, correspondant artistique du *Corriere di Genova*, Paris 1946-1947, évoquant divers projets.

225.

**LITTÉRATURE.** 31 lettres, la plupart L.A.S. adressées à Jules CRESSONNOIS ou aux ESCUDIER (traces de collage, qqs lettres contrecollées). 150/200

A. Achard, Altaroche, Th. de Banville, L. Belmontet, M. Bouchor, Alph. Brot, Clairville, Em. Deschamps, L. Desnoyers, F. Coppée, C. Doucet, Th. Gautier, Emm. Gonzalès, L. Gozlan, Lud. Halévy, E. d'Hervilly (poème), J. Lesguillon, C. Mendès, J. Méry, Péladan, Ed. Monnais, Péladan, N. Roqueplan, V. Sardou, G. Vaez, M. Vaucaire, Vilain X<sup>IIII</sup>, A. Weill, etc.

226.

**LITTÉRATURE.** 30 lettres ou pièces, la plupart L.A.S.

200/300

Henri de BORNIER (à Sardou), Ferdinand BRUNETIERE (9, à Jules Leclercq), Ernest Daudet, Alexandre DUMAS fils (3), José-Maria de HEREDIA (à H. Houssaye), Paul HERVIEU, Arsène et Henry HOUSSAYE, Hector MALOT, Xavier MARMIER (à J. Leclercq), Charles MORICE (3, à Ernest Jaubert), Pierre de NOLHAC, Ernest RENAN (à Alex. Vinet), Jean RICHEPIN, Rosemonde ROSTAND, Jean ROSTAND (2, à Frédéric Lefèvre), Sainte-Beuve (dicté).

\*227.

**LITTÉRATURE.** 6 L.A.S. et un MANUSCRIT autographe.

150/200

René BAZIN, Eugène MARSAN, Charles MAURRAS (4, et portrait joint), Lionel des RIEUX (ms autogr., *Notes de conduite*).

\*228.

**LITTÉRATURE.** 23 L.A.S.

250/300

René BAZIN (2), Francis CARCO (2), Alphonse DAUDET (2), Alexandre DUMAS fils (4), Anatole FRANCE, Émile LITTRÉ (2), Pierre LOTI, Hector MALOT (3), Jean RICHEPIN (4), Edmond ROSTAND, SULLY-PRUDHOMME.

229.

**LITTÉRATURE.** 65 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. avec quelques manuscrits autographes, plusieurs à Georges POUPET, directeur littéraire chez Plon. 500/700

Robert Aron, Jean BABELON (sur Charles-Quint), Philippe Barrès, Marthe BIBESCO, Abel Bonnard, Marcel BOLL, Joseph Breitbach, Henri CALET, Francis CARCO, Jean COCTEAU, Jean-Louis CURTIS, Jean DESBORDES, Bernard Dorival, Robert DREYFUS (3), Maurice DRUON, Françoise d'EAUBONNE, Luc ESTANG, Alfred FABRE-LUCE (3), Claude FARRERE, Pierre Frondaie, Jean-Jacques GAUTIER, Jean GIRON, Julien GREEN, Serge Groussard, Pierre Hamp, Han SUYIN, Gabriel Hanotaux, duc de LA FORCE (sur Chateaubriand), Paul LANDORMY, duc de Lévis-Mirepoix, René MARAN, Henri Mondor, Thyde MONNIER, Marie NOËL, Édouard PEISSON, Léon Pierre-Quint, Henri Pourrat, R.P. Michel RIQUET, Georges SIMENON, Philippe SOUPAULT, Hélène VACARESCO, Paul VALERY, etc.

230.

**LITTÉRATURE.** Environ 200 lettres ou pièces, la plupart L.A.S.

800/1.000

Juliette et Paul Adam, J. Agoub, Em. Augier, J. Bainville, M. Barrès, G. Bauër, R. de Beauvoir, H. Bécque, A. Béguin, L. Bertrand, A. Billy, A.M. Blancheotte, V. du BLED, H. Bordeaux, H. de Bornier, P. Bourget (6), G. Calmette, H. de Carbuccia, H. Charasson, A. Chaumeix, G. Claudin, F. Coppée, Daniel-Rops, Ch. Daudet, C. Delavigne, Désaugiers, E. Deschanel, P. Dominique, M. Donnay, R. Doumic, Aug. Dorchain, M. Du Camp, G. Duhamel, Dumas fils, Ed. Estaunié, Em. Faguet, Ferd. Fabre, P. Fort, P. Gaxotte, Sophie Gay, E. de Girardin, L. Gozlan, F. Gregh, Gyp, Lud. Halévy, G. Hanotaux, Edm. Haraucourt, Hausserville, Em. Henriot, P. Hervieu, A. Houssaye, Edm. Jaloux, J. Janin, C. Julian, G. Kahn, Alph. Karr, H. Kistemaekers, P. de Kock, Paul Lacroix, La Force (4), P. de La Gorce (6), H. Lavedan, E. Lavis, Louis Le Cardonnel (et poème a.s.), E. Legouvé, C. Lemonnier, Hipp. Lucas, X. de Magallon, H. Massis, G. Merlet, Ch. Morgan, P. de Nolhac, P. Paraf, Ponson du Terrail, Porto-Riche, S. Reinach, M. Rollinat (2), Rosny aîné, J. Royère, Sainte-Beuve (3), V. Sardou, Eug. Scribe, A. Scholl, Sully-Prudhomme, J. Tardieu, Édith Thomas, M. Tinayre, M. Valabregue, F. Vandérem, Cl. Vautel, L. Veuillot, M. Yourcenar, M. Zamacoïs, etc.

231.

**Henri II d'Orléans, duc de LONGUEVILLE** (1595-1663) guerrier, un des chefs de la

PROTESTATION SUR SES PRIVILEGES DE PRINCE DU SANG ET SA PLACE AU CONSEIL DE REGENCE D'ANNE D'AUTRICHE DEVANT LE CARDINAL MAZARIN.

« Nous Henry d'Orleans duc de Longueville ayant receu commandement du Roy nostre souverain seigneur d'accepter une declaration portant que nous ayant nommé pour la negosiation de la paix Sa M<sup>me</sup> nous auroit joint dans le conseil de la regence aux autres qu'y ont été nommés soubs l'horitorité de la Reyne regente [...], et nayant pas eu moyen a cause de l'indisposition de Sa Ma<sup>me</sup> de nous pourvoir vers elle pour tenir audit conseil le Rang qu'y nous appartient comme prince du sang aquis a ceux de nostre maison par la naissance », il proteste que la déclaration royale portée au Parlement ne pourra « préjudicier a nos droits quallitté rang et seance de prince du sang » ; et si le cardinal MAZARIN a été nommé « un des chefs du conseil » et doit « nous y preceder », l'attitude de respect qu'observera Longueville à l'égard de Sa Majesté ne pourra en rien lui nuire, « ny nous empescher de reprendre a l'instant la place audit conseil qu'y nous appartient, comme ayant tousjours de nostre maison esté avoués et reconnus du Roy et du Royaume pour princes du sang »...

232.

**LORRAINE.** 9 L.S. ou P.S. d'administrateurs allemands ou ecclésiastiques, Metz 1869-1914 ; 9 pages formats divers ; la plupart en allemand. 100/120

Mgr F.L. FLECK (évêque de Metz), baron von GEMMINGEN, Alexander HALM (3, maire de Metz), baron de KRAMER, comte von ZEPPELIN-ASCHHAUSEN etc.

233.

**Ferdinand LOT** (1866-1952) historien. MANUSCRIT autographe signé, *L'Histoire à l'École des Hautes Études*, 11 novembre 1921 ; 8 pages et demie in-fol. plus titre, avec ratures et corrections. 150/200

Manuscrit de premier jet d'un discours commémoratif des CINQUANTE ANS DE L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES. Lot évoque la fondation de l'École, en 1868, à une époque où l'enseignement des sciences de l'homme était tombé très bas dans l'Université, et où l'enseignement avait la forme despotique de « la leçon oratoire ». Il parle de l'évolution vers le séminaire, à l'instar des Allemands, et de quelques-uns des premiers maîtres de l'École : G. Monod, G. Waitz... Il regrette que l'histoire moderne tienne peu de place à l'École, et fait des vœux pour son avenir, puisqu'elle a « réalisé ce miracle de traverser la Guerre sans en mourir »...

234.

**Pierre LOUYS** (1870-1925). MANUSCRIT autographe signé « Pierre Louis », *Physiologie animale et végétale*, Lycée Janson de Sailly [1888] ; cahier petit in-4 de 87 ff. (plus qqs blancs), cartonnage dos toile noire. 700/800

CAHIER DE COURS D'HISTOIRE NATURELLE DE PIERRE LOUYS, demi-pensionnaire en classe de Philosophie au lycée Janson de Sailly ; il a dû quitter l'École Alsacienne, son frère Georges s'étant installé 49, rue Vineuse (l'adresse figure en tête du cahier). Il obtiendra le baccalauréat ès-sciences le 24 juillet 1889, après avoir manqué celui de lettres.

Bien tenu à l'encre noire de sa belle écriture, il est illustré, sur la page de gauche en regard du texte, de NOMBREUX CROQUIS à l'encre, certains colorés aux crayons de couleur. Sur 4 pages glissées à la fin du cahier, brouillon de devoir français et thème allemand.

235.

**LYON.** 9 REGISTRES OU MEMOIRES manuscrits, 1754-1869. 1.500/1.800

*LIVRE DE RAISON* de M<sup>e</sup> Joseph ARNAUD avocat et premier huissier au parlement, 14 février 1754-17 octobre 1774 : mariage, naissances, baptêmes, décès, événements professionnels ; hivers, dettes actives, propriétés, locations, procurations, agences

etc. inscrits dans le cahier retourné (58 pp. in-4, couv. vélin). \* *LIVRE DES PAUVRES INCURABLES de la paroisse S<sup>t</sup> Pierre S<sup>t</sup> Saturnin*, 28 mars 1768-27 mars 1790 : état des recettes, dépenses, pensions, rentes et aumônes (370 pp. in-fol., couv. vélin). \* *Compte rendu par Monsieur Jean Baptiste LEVASSEUR recteur & administrateur de L'HOPITAL GENERAL DE LA CHARITE ET AUMONES GENERALES DE LYON...*, 1779-1782, signé par le recteur et les administrateurs, 1783 (30 pp. in-fol., couv. vélin). \* *INVENTAIRE des meubles, effets, titres & papiers*, de M. DESFOURS DE GRANGE BLANCHE, fait à la requête des MM. de MM. de Millieu, Valesque, de Margnolas et de La Balmontdière, sindics & directeurs des droits des autres créanciers de mondit sieur Desfours, commencé le 13 juin 1787 (439 pp. in-fol., couv. cart.). \* Sentence d'ordre entre les créanciers de sieur Joseph GAY DE LUPIGNY et dem<sup>11e</sup> Marie Claudine Louise GAY son épouse, de demoiselle Jeanne Marie Françoise Galy épouse du S<sup>r</sup> Ancilla, et de sieur Pierre Galy du 31 août 1787 (322 pp. in-4 sur vélin, cachets de la Généralité de Lyon, couv. cart.). \* *LIVRE DES LOYERS*, avec listes des locataires et leurs loyers annuels dans des maisons quai de Retz, rues de la Belle-Cordière, de la Lanterne et de la Quarantaine, 1786-1800 (25 pp. in-fol., broché, plus qqs. documents intercalaires). \* Registre remis au citoyen GAZINIER, inspecteur provisoire des Bois et forêts, 1795 ; la suite fut utilisée comme registre de correspondance d'un magistrat du Tribunal de simple police, 1859-1867 (86 pp. in-fol., couv. vélin). \* *GRAND LIVRE*, 1<sup>er</sup> janvier 1797-1<sup>er</sup> février 1807 : état faisant état de recettes, rentes, loyers, dettes, bénéfices et divers paiements ; le nom de DELHORME est fréquemment cité (264 pp. obl. in-fol., couv. vélin). \* *LIVRE DE RAISON* avec de nombreux mémoires intercalaires, 1791-1869 (environ 275 pages in-4, couv. vélin).

236.

**Claude-François MALET** (1754-fusillé 1812) général, il conspira contre Napoléon.  
L.A.S., Dole 4 avril 1788 ; 2 pages in-4. 130/150

Lettre d'affaires au sujet d'un contrat d'achat qu'il lui renvoie « signé de mon frère et de moi », d'une lettre de change qui doit être négociée rapidement à Dijon « attendu que M. de MARENCHES est fort impatient de voir terminer son affaire et qu'il me tarde beaucoup qu'elle le soit ». Il est aussi question de contrats de famille et de partages familiaux... RARE.

\*237.

**MARECHAUX D'EMPIRE**. 33 lettres ou pièces, la plupart L.S. ou P.S. ; la plupart avec portrait gravé, sous 26 chemises basane brune, double filet doré avec fleurons aux coins. 2.000/2.500

COLLECTION COMPLETE DES 26 MARECHAUX DE NAPOLEON.

Pierre-François AUGEREAU : L.S. comme maréchal, Paris 26 janvier 1808, à M. Gueheneuc (1 p. in-4, pet. répar.). Jean BERNADOTTE : L.S., Q.G. à Schlobitten 13 mai 1807, à Berthier (demi-p. in-fol.). Alexandre BERTHIER : L.A.S. pour le paiement de ses appointements et traitement de guerre (1 p. petit in-4) ; L.S., 28 pluviose XI (17 février 1803), au citoyen Langlet, aide de camp du général Goullus, promotion au grade de capitaine (1 p. 1/4 in-4, en-tête et vignette) ; L.S., 9 ventose XII (29 février 1804), au colonel du 37<sup>e</sup> régiment d'infanterie, pour le camp de Brest (1 p. in-fol., en-tête et vignette). Jean-Baptiste BESSIERES : P.S. comme maréchal, Colonel général de la Garde impériale, 19 mai 1806 (1 p. 1/2 in-fol. en partie impr., en-tête). Guillaume BRUNE : L.S., Q.G. à Alkmaar 1<sup>er</sup> brumaire VIII (23 octobre 1799), à l'adjudant J.W. Bruce, nommé colonel de la 2<sup>e</sup> demi-brigade d'Infanterie batave (1 p. in-4, en-tête). Louis-Nicolas DAVOUT : L.S. comme maréchal d'Uerstaedt, Erfurt 10 janvier 1809, au duc de Feltre (demi-p. in-fol.). Laurent de GOUVION SAINT-CYR : L.S., 13 janvier 1818, au chef de bataillon Stanislas Cavaignac (1 p. in-fol. en partie impr.) ; on joint 2 l.a.s. de la maréchale de Gouvion Saint-Cyr à la princesse de Salm (1825-1833). Emmanuel GROUCHY : P.S. comme général chef de l'État-major général de l'Armée du Nord, Bruges 4 messidor IV (22 juin 1796), services du sous-lieutenant Dupouy, du bataillon des chasseurs du Mont des Chats (1 p. in-fol.). Jean-Baptiste JOURDAN : P.S., cosignée par 4 conventionnels de la Haute-Vienne, en marge d'une réclamation du lieutenant Daima, 15 thermidor V (2 août 1797) (1 p. 1/2 in-fol.). François KELLERMANN, duc de

Valmy : L.S. comme maréchal, 10 mars 1814, au comte de Lacépède, Grand Chancelier de la Légion d'honneur, en faveur de la veuve d'un sous-chef des équipages militaires décédé dans la retraite de Moscou (1 p. in-fol., pet. répar.). Jean **LANNES** : P.A.S. (fin de lettre découpée, 2 lignes et sign.), 9 juin 1807 ; on joint une l.a.s. de son fils Napoléon, 2<sup>e</sup> duc de Montebello. François-Joseph **LEFEBVRE** : L.S. comme maréchal, Pietzkendorff 25 avril 1807, à un général, pour continuer la surveillance des troupes qu'il commande (1 p. in-4). Alexandre **MACDONALD** : L.A.S., [1803], à M. Bouchon (1 p. in-8, adr.) ; L.S. comme Major général, 11 janvier 1827 (demi-p. in-fol., en-tête *Garde Royale*) ; on joint une l.a.s. de son fils Louis, 2<sup>e</sup> duc de Tarente. Auguste **MARMONT**, duc de Raguse : L.S., Vieder Thomas Walde 11 juillet 1813, à Berthier (demi-p. in-4) ; on joint 9 l.a.s. de sa femme, la duchesse de Raguse. André **MASSENA** : P.S. comme général commandant la droite de l'Armée d'Italie, Zuccarello 1<sup>er</sup> brumaire IV (23 octobre 1795) (1 p. in-fol.). Bon-Adrien **MONCEY** : L.S. comme maréchal, 13 juin 1837, à M. Fargues à Pau (3 p. in-4, en-tête *Gouvernement des Invalides*, adr.). Édouard **MORTIER** : L.S., 13 floréal IX (3 mai 1801), pour convoquer le Conseil de guerre (1 p. in-4, en-tête, adr.) ; signature autogr. découpée comme Grand Chancelier de la Légion d'honneur. Joachim **MURAT** : apostille a.s. en marge d'une pétition de Pierre Holdrinet, 22 germinal VIII (12 avril 1800) (2 p. in-4). Michel **NEY** : apostille a.s. au bas d'une demande du sous-lieutenant Pruiillet du 12<sup>e</sup> régiment de hussards, Fribourg 29 messidor XI (18 juillet 1803) (1 p. in-fol.) ; P.S. comme maréchal, Saumur 30 juillet 1814, congé de réforme (1 p. obl. in-fol. en partie impr., vignette royale, sceau cire, un peu bruni, lég. répar.). Nicolas-Charles **oudinot**, duc de Reggio : L.S., 10 mars 1826, au maréchal Marmont, duc de Raguse (1 p. in-4) ; on joint une p.s. de son fils aîné, le marquis Nicolas-Charles-Victor Oudinot. Dominique **PERIGNON** : P.S. comme général commandant en chef l'Armée des Pyrénées Orientales, Alpha 25 floréal III (14 mai 1795), congé de réforme (1 p. obl. in-fol., cachet cire rouge). Joseph **PONIATOWSKI** : signature autographe découpée, comme général commandant en chef le 8<sup>e</sup> corps ; on joint une l.a.s. de Ch. de Maillé à sa mère, évoquant la noyade de Poniatowski dans l'Elster (1826). Jean-Mathieu **SÉURIER** : L.A.S. comme maréchal gouverneur des Invalides, 11 avril 1814, au comte Dupont, pour une vacance aux Invalides (1 p. in-4). Nicolas-Jean **SOULT** : P.S. comme maréchal commandant en chef l'Armée de Saint-Omer, en marge d'une l.s. du chef du 5<sup>e</sup> bataillon de sapeurs (1 p. in-fol., en-tête et vignette) ; P.S. comme maréchal duc de Dalmatie, Peyrehorade 7 février 1814, ordre de mission pour le major Bory, aide de camp (1 p. 1/2 in-4, en-tête) ; L.S. comme Président du Conseil, 8 janvier 1842, au prince de Salm-Dyck (1 p. in-4, en-tête) ; on joint une lettre à lui adressée, relative aux hôpitaux et prisons de Boulogne-sur-Mer an XIII. Louis-Gabriel **SUCHET** : P.S., Q.G. de Sarragosse 3 février 1811 (1 p. in-fol.). Claude **VICTOR** : P.S. comme maréchal duc de Bellune, mémoire de proposition à un emploi de sous-lieutenant, Chiétana 28 mars 1811 (1 p. in-fol.).

238.

**Hugues MARET, duc de Bassano** (1763-1839) secrétaire d'État et confident de Napoléon. L.S. et P.S., [1800-1804] ; 1 page in-4 à en-tête *Le Secrétaire d'Etat*, adresse et marque post. *Secrétariat du Gouvernement*, et 1 page in-fol. 100/150

Paris 29 prairial [VIII] (18 juin 1800), au banquier PERREGAUX, sur la nomination du citoyen Benoît Germain comme receveur particulier de l'arrondissement de Carpentras. Saint-Cloud 4 brumaire XIII (26 octobre 1804), copie conforme d'une lettre de Napoléon à M. Lefèvre, président du canton du Mont-Saint-Vincent (Saône-et-Loire), l'invitant à la cérémonie du sacre et du couronnement...

239.

**Hugues MARET, duc de Bassano**. P.S. pour copie conforme comme Ministre secrétaire d'État, 26 novembre 1813 ; 3 pages in-fol. 200/250

PROCES-VERBAL DU CONSEIL DES FINANCES, ALORS QUE L'EMPIRE S'EFFONDRE. « S.M. fixe le budget de 1814 pour la guerre et pour l'administration de la guerre, savoir : le p<sup>er</sup> à 342,000,000<sup>f</sup> le second à 330,000,000 [...]. Les autres chapitres du budget savoir : la liste civile, la dette publique et les pensions, les frais de négociation et les autres ministères, la Hollande comprise, en n'y comprenant pas l'Illiyrie et les villes

anséatiques montent à 485,000,000 »... Compte tenu des « recettes présumées », on prévoit un déficit de 32 millions de francs, « et cependant il n'est porté dans le budget en dépense aucun fonds de réserve pour subvenir soit à des diminutions de recettes non prévues, soit à l'excedent des dépenses des ministères qui tels que ceux de la guerre et de l'administration de la guerre, par exemple, ne peuvent être fixées qu'hypothétiquement. Il faut donc s'assurer des ressources extraordinaires » : on augmentera les « centimes de guerre », et on vendra des portions de bois nationaux ou communaux en dessous de 500 arpents...

240.

**Hugues MARET, duc de Bassano.** 3 P.S. comme Ministre secrétaire d'État, juin 1815 ; 1 page in-fol. chaque, à en-tête *Extrait des Minutes de la Secrétairerie d'État.*  
100/150

CENT JOURS. Copies conformes de décrets de Napoléon pour des nominations dans l'ORDRE IMPERIAL DE LA REUNION, adressées au duc de CADORE, Grand Chancelier de l'Ordre. *Palais de l'Élysée* 2 juin : 8 chevaliers, dont le préfet des Hautes-Pyrénées et des propriétaires, négociants ou fonctionnaires de Dijon et Lyon... 10 juin : 5 chevaliers, tous chirurgiens ou aides-majors militaires. 21 juin : nomination d'un commandeur (comte LEJEAS, de la Chambre des Pairs) et de 5 chevaliers, dont 3 personnes de la Secrétairerie d'État.

241.

**Hugues MARET.** 9 L.A.S., 1814-1827 et s.d., à ÉTIENNE ; 9 pages in-4 ou in-8, la plupart avec adresse. 100/150

Samedi [1810-1814], communication d'un article « dont j'ai ordre de demander qu'un fort extrait paraisse dans le *Journal de l'Empire* »... 17 janvier [1827], pour insérer d'un petit article en faveur d'un ancien employé aux Relations extérieures... Mercredi 18, au sujet des *Annales du Moyen Âge*, dont l'auteur est le parent et l'ami de son beau-frère... Demandes d'articles, affaires de famille, rendez-vous, etc. ON JOINT 2 L.A.S. et 1 L.S. à divers, dont une sur la nomination du chef de bataillon Deponthon comme secrétaire du cabinet (Compiègne 1810).

242.

**Hugues MARET.** 8 L.A.S., 1821-1834 ; 10 pages in-4, qqs adresses. 120/150

Beaupuy 21 septembre 1821, à LAFFITTE sur le projet d'acquisition de l'enclos Saint-Lazare... Paris 26 octobre 1831, au baron DESGENETTES, inspecteur général du service de santé, recommandant M. Maguet, pour une place de surnuméraire au Val-de-Grâce... 30 octobre 1833, à un général, recommandant M. Bichet, ancien employé de la secrétairerie d'État, attaché au service des bals, concerts, spectacle et fêtes de la Cour : « Il ne s'est pas rouillé »... 9 septembre 1834, à son cher AMANTON, sur l'impossibilité où il se trouve d'intervenir efficacement en sa faveur auprès du ministre ou de ses subalternes, lesquels ne font cas que de leur coterie... Au baron BOYER, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu, le priant d'assister à une consultation avec M. Bourdois, auprès de la chère malade (au dos, fragment de manuscrit sur les polypes de la matrice)... Etc. ON JOINT un communiqué manuscrit sur la mort de la duchesse de Bassano.

243.

**MARIE DE MEDICIS** (1573-1642) Reine de France ; seconde femme d'Henri IV et mère de Louis XIII. P.S., Montceaux 14 août 1607 ; vélin in-fol. 500/600

TITRES DE PROPRIETE accordés à « l'un de nos jardiniers de MONTCEAUX et ayant charge des allées et pallissades de notre clos dudit lieu », Louis de LIMOGES, pour un terrain de 28 perches et 3 pieds où il a fait bâtir « ung petit logis en forme de pavillon avec deux travées d'estables et une cour et jardin »... La pièce est contresignée au dos par PHELYPEAUX.

244.

**MARINE.** 9 lettres ou pièces adressées au citoyen ÉTIENNE, capitaine de vaisseau commandant la Marine à ANCONE, an IX (1801) ; 14 pages in-fol. ou in-4, un en-tête, qqs adresses. 180/200

GUIGOU, lieutenant de vaisseau (sur son naufrage devant Alexandrie, son emprisonnement avec son équipage à Constantinople, son échange). Fortuné BERNARD, chef de brigade commandant de la place et forts d'Ancône (à propos de détenus au lazaret d'Ancône, destinés à l'Armée d'Orient). GIRARDIAS, capitaine de frégate (2, acceptant le commandement du *Bull Dog* et évoquant des désertions et des manœuvres). GIBERT, officier de santé (certificat de maladie). Ignace GAYOZO, lieutenant de vaisseau auxiliaire (protestation contre des inculpations dirigées contre lui). MEURON, lieutenant de vaisseau, rapporteur du Conseil de guerre (choix d'un greffier). MARGUELY (prisonnier évadé des Anglais, blessé, priant de révoquer son ordre d'embarquer). LE TELLIER, membre du Conseil de guerre permanent de la division navale (procédure contre un apprenti canonnier accusé de vol).

\*245.

**MARINE.** **Pierre CAMBON**, capitaine de frégate. 5 L.A.S., Toulon (1800-1806), à son ami PASTOUREL à Saint-Pargoire par Pézenas ; 8 pages in-4, la plupart avec en-tête et vignette, adresses. 100/120

Annonce de la bataille de MARENGO gagnée par le Premier Consul sur le général Melas, donnant à la France Gênes, Alexandrie, Tortone, Coni, Milan, etc. Il se réjouit du nouveau grade de capitaine de frégate où le Premier Consul vient de l'élever (novembre 1803). Il reçoit l'ordre de se rendre à Naples (23 avril 1806).

\*246.

[**Jacques MARITAIN** (1882-1973)]. 15 documents sur Maritain ou sa famille. 150/200

2 photographies de son père Paul MARITAIN. 4 photographies de sa mère, Geneviève FAVRE-MARITAIN, dont une tenant Jacques sur ses genoux. Plus une L.A.S. du parrain de Geneviève, A. Odier, faisant allusion à son baptême (1856), et un faire-part de son décès (1943).

Photographies de sa sœur Jeanne MARITAIN Mme Charles GARNIER, et de sa nièce Éveline GARNIER (2).

TAPUSCRIT d'A travers le désastre de Jacques MARITAIN (1942, 74 p. in-fol., plus double carbone). Copie carbone du *Crime de l'Armistice* (1943, 25 p. in-4). Photographie de Jacques Maritain (Toronto, vers 1933).

Tapuscrit du récit par Manon CORMIER (1896-1945) de son arrestation en 1943 et de sa déportation aux camps de Gerlitz, Lauban, Ravensbrück et Mauthausen jusqu'à sa libération (10 p. in-fol., plus 2 doubles carbone).

247.

**Jules MASSENET** (1842-1912). MANUSCRIT MUSICAL autographe ; 2 pages obl. in-4. 150/200

Fragment de musique pour l'opéra *Bacchus* (1909, 13 mesures sur deux portées, avec longue didascalie), au dos d'esquisses corrigées au crayon bleu.

248.

**Jean-Baptiste MATHIEU** (1762-1847) compositeur, maître de chapelle de la cathédrale de Versailles. MANUSCRIT autographe avec 3 exemples musicaux, [vers 1838] ; 1 page in-fol. 150/200

Page 38 de sa *Nouvelle Méthode de plain-chant à l'usage de toutes les églises de France* (1838) : « Explication de quelques signes » : la demi-ligne, la ligne, la barre de mesure et l'astérisque, avec des exemples tirées de la musique sacrée (offertoires, communions, répons), et quelques mesures de musique vocale accompagnée de l'orgue. Au

dos, attestation par son fils.

ON JOINT un feuillet d'ANTIPHONAIRE XVIII<sup>e</sup> s. (vélin, in-8) avec musique chantée pour la fête de la Purification de la Vierge.

249.

**Carlo MATTEUCCI** (1811-1868) physicien italien. P.A.S., Paris 2 octobre 1844 ; 2 pages in-4. 150/200

Proposition de publication pour l'éditeur Gide. « L'ouvrage de M<sup>r</sup> Matteucci est un Traité élémentaire d'électricité en deux volumes [...] et un atlas de 15 à 18 planches. Un tel ouvrage est non seulement destiné pour les Professeurs de Physique et les étudiants, mais aussi aux médecins à cause du grand développement que l'auteur aura soin de donner à la partie de l'électro-physiologie »...

250.

**François MAURIAC** (1885-1970). L.A.S., Malagar 6 octobre 1930, [à Bernard GRASSET ?] ; 1 page et demie in-4 (deuil). 200/300

Au sujet de *Trois Grands Hommes devant Dieu* (Le Capitole, 1930). « Je tombe de mon haut. Je n'ai pas ici notre traité. [...] Vous me croirez si je vous dis que ma bonne foi est entière et que je ne me suis même pas posé la question. [...] eh bien agissons et traitons, comme doivent le faire d'honnêtes gens en ces sortes de rencontres. [...] 1) impossible d'arrêter ce livre, déjà composé. Ce serait un coup terrible pour le Capitole qui se retournerait contre moi et je ne vous fais pas l'injure de croire que vous auriez le cœur de me faire boire un bouillon pareil, une année où les vendanges sont les plus tristes que j'aie jamais vues. 2) Mais je peux trouver avec vous un moyen de compenser le dommage subit. Je suis un «gage». Vous occupez la Ruhr et la Rhénanie et je vous accorde ceci ou cela - par exemple une autre préface, une autre édition classique - enfin quelque chose qui vous ferait plaisir et qui serait dans vos cordes »... ON JOINT une enveloppe autogr. à Pierre VARILLON, [17 août 1931].

251.

**François MAURIAC**. TROIS TAPUSCRITS avec CORRECTIONS et ADDITIONS autographes, [1934-1935] ; 7 pages in-4. 350/400

TROIS ARTICLES CRITIQUES POUR *LA VIE LITTERAIRE*, très corrigés. - *Ambassadeur de France*, au sujet du roman de Bernard BARBEY (1934) : « Comme tous les beaux romans, *Ambassadeur de France* ne livre pas vite son secret »... - *Dictature de la Maçonnerie*, par Robert VALLERY-RADOT (1934) : « La Maçonnerie a trouvé en lui le plus redoutable de ses adversaires »... - *La Maison Marbuzet*, sur l'œuvre de la poétesse et romancière Jean BALDE et son dernier roman, *La Maison Barbuzet* (1935) : « Bordeaux nous a vu naître la même année, Jean Balde et moi ; le même fleuve traverse notre enfance »...

ON JOINT 1 L.A.S., 4 L.S. et une carte de visite autogr., adressées à Georges POUPET, 1937-1949.

252.

**Charles MAURRAS** (1868-1952). MANUSCRIT autographe, *Maurras et le pédant*, [1937] ; 4 pages in-4 (transcription partielle au crayon en interlignes). 200/300

Communiqué après la reprise, dans *Devant l'Allemagne éternelle* (1937), de *La Bagarre de Fustel, ou les Débuts de la Ligue d'Action française* (1928). « Nous publions aujourd'hui une des pages les plus piquantes de l'avant-dernier livre de Maurras, *Devant l'Allemagne éternelle*. Elle est extraite d'un chapitre de *La Bagarre de Fustel*. On y voit le pédant, armé de ses grades, établi dans sa chaire, faire la leçon à Maurras, lui révéler ce que Maurras sait mieux que lui et se tromper lourdement sur l'idée de Maurras qu'il prétend réfuter. Cette reproduction ne manque pas d'actualité. Un nouveau Paul Guiraud, moins diplômé, moins galonné, et somme toute moins instruit, prétend faire la leçon à Maurras sur divers points d'histoire de France. La riposte de 1905 peut faire préjuger de ce que serait celle de 1937 »...

ON JOINT un intéressant manuscrit a.s. de souvenirs de la servante de Maurras,

253.

**Charles MAURRAS.** ÉPREUVE avec CORRECTIONS autographes et P.A.S., *L'Avenir de l'intelligence française*, [1942] ; 12 pages in-8 plus béquet obl. in-8 dactylographié avec additions et corrections autographes. 200/300

Article pour la *Revue universelle* du 25 juin 1942. [Publié en partie, sous le titre « Pensées sur l'avenir de l'intelligence française », dans l'ouvrage collectif *Nouveaux Destins de l'intelligence française* (1942), il fut repris intégralement en introduction à l'ouvrage collectif *La France de l'esprit 1940-1943* (Sequana, 1943), puis reproduit dans la revue *L'Unité française* en décembre 1943 et publié en plaquette chez Maximilien Vox]. L'épreuve présente d'ABONDANTES CORRECTIONS : l'auteur a notamment remanié, sur béquet, tout un paragraphe déplorant le « trouble intellectuel » et la déchristianisation des lettres françaises. Il donne en tête le bon à tirer après corrections »... ON JOINT le tapuscrit (16 p. in-4).

254.

**Charles-André Merda, dit MEDA** (1775-1812) colonel ; ce fut lui le gendarme qui blessa Robespierre, le 9 thermidor. L.A.S. comme « Colonel du 1<sup>er</sup> régt de Chasseurs à cheval, Baron de l'Empire », Paris 10 janvier 1810, au duc de FELTRE, Ministre de la Guerre ; 1 page in-fol. 120/150

« Monsieur ELIOTT sous lieutenant du reg<sup>t</sup>, ne pouvant toucher sa solde du jour de sa nomination, sans un congé de Votre Excellence qui l'autorisât à rester à Paris jusqu'au 31 mai, je vous prie de le lui envoyer, cette pièce étant indispensable à Monsieur le sous inspecteur aux revues pour faire son rappel de solde »... RARE.

255.

**MÉLANGES.** Manuscrit, *Mélanges manuscrits*, [vers 1830-1840] ; volume petit in-4 de 255 ff. écrits recto-verso, reliure de l'époque veau glacé vert, double filet doré d'encadrement sur les plats, dos lisse orné. 150/200

Gros recueil de textes divers, anecdotes, mots d'esprit, pensées et maximes, lettres, récits, poèmes, etc., copiés avec soin d'une fine écriture.

256.

**Jean-François-Xavier MENARD** (1756-1831) général de la Révolution. 5 L.S. comme général chef de l'État-major général du 11<sup>e</sup> corps de la Grande Armée, Berlin 1812-1813, au général comte GRENIER, commandant la 35<sup>e</sup> division d'infanterie ; 6 pages et demie in-fol. ou in-4 (qqs lég. mouill.). 130/150

13 décembre 1812. Il rappelle que la convention entre les gouvernements français et prussien « porte qu'on évitera de faire passer les troupes par Postdam, comme résidence royale »... 16 décembre. Il transmet une lettre du Major Général : « Il pense que, déjà, vous avés mis à exécution l'ordre [...] de mettre en marche, sur Berlin, votre division, après lui avoir fait prendre deux jours de repos, en Bavière »... 5 janvier 1813. Le maréchal commandant en chef [AUGEREAU] désirerait que la 1<sup>re</sup> brigade du général hâte sa marche de 2 ou 3 jours. « Toute la division devant arriver à Berlin, elle ne sera répartie, s'il y a lieu, dans des cantonnements que sur une ligne en avant, ou dans la Poméranie suédoise »... 23 janvier 1813. L'intention du maréchal, « en mettant en dépôt à Spandau, les pièces de trois formant l'artillerie de votre division, na été que de leur substituer momentanément des bouches à feu, d'un plus fort calibre, qui pourront être attachés, de même, aux régiments, attelées de leurs chevaux et servies par leurs cannoniers, assistés néanmoins par des escouades de compagnies d'artillerie »... 8 février 1813. Le maréchal a ordonné que les 20 hommes retirés au train d'artillerie de la 35<sup>e</sup> division fussent rendus...

257.

**Jacques-François dit Abdallah MENOU** (1750-1810) général, il participa à la

campagne d'Égypte et devint musulman ; il succéda à Kléber et dut capituler. 3 L.S., Turin an XI (juillet-août 1803), au citoyen DEGREGORI, préfet du département de la Stura, à Coni ; 5 pages et demie in-4 ou in-fol. à son en-tête, une adresse avec contreseing ms. 200/250

12 messidor (1<sup>er</sup> juillet), il transmet un certificat d'amnistie en faveur du citoyen CANUBI TOURRETAS... 8 thermidor (27 juillet), concernant la réquisition des fourrages dans la Stura, due au manque du service des fourrages dans ce département : « J'éprouve la plus profonde indignation à l'égard de l'entrepreneur de ce service, contre lequel j'aurois sévi avec rigueur, si l'ordonnateur ne venoit de me donner officiellement l'assurance, qu'il a envoyé dans votre département un agent avec des fonds, tant pour payer les fournitures faites à son défaut, que pour assurer son service de manière à ce qu'il ne soit plus exposé à manquer ». Il faudra « que l'entrepreneur rembourse exactement le montant des fournitures faites par requisition »... 18 thermidor (6 août). Le chef de bataillon de la 99<sup>e</sup> en garnison à Coni « s'est permis un acte de violence pour être logé dans la maison du citoyen Joseph Bonada Vignole où la mairie lui avait assigné un logement. Ce citoyen ayant déjà un capitaine logé chez lui et offrant de fournir à ses frais un logement en ville à ce chef de bataillon, la Municipalité devait sentir l'impossibilité dans laquelle se trouvait ce particulier de donner un nouveau logement dans sa maison »... Il faut réprimander sévèrement la municipalité, « cause principale de la violence exercée envers un citoyen par le chef de bataillon en fournissant un billet de logement pour une maison où il était impossible d'en fournir »...

258.

**Jacques-François dit Abdallah MENUOU.** L.A.S. comme commandant général des départements au-delà des Alpes, remplissant les fonctions de gouverneur général, Milan 17 prairial XIII (6 juin 1805), à CHEVILLARD, colonel de la 1<sup>re</sup> légion du Midi ; 1 page in-4. 100/150

Il le prévient « que l'admission de M. RADICATI capitaine à la 1<sup>re</sup> légion du Midi, est acceptée, et que M. Dubois est nommé par le ministre de la guerre pour l'emploi de capitaine provisoire, vacant par la démission de M. Radicati »...

\*259.

**Yehudi MENUHIN** (1916-1999). L.A.S « Yehudi », Londres 25 octobre 1934, au pianiste Marcel CIAMPI ; 1 page in-8, en-tête *Gosvenor House, London.* 200/250

Sa mère lui a écrit « que peut-être vous pourrez venir à Londres pour le 26. Vous ne savez pas quelle joie cela nous procurerait [...] et aussi quelle inspiration et aide cela serait pour Hephzibah et moi »... ON JOINT une PHOTOGRAPHIE de Menuhin jouant du violon avec Georges Enesco au piano, SIGNÉE PAR MENUHIN ET ENESCO, 1936 (21,5 x 17,5 cm).

260.

**Florimond-Claude, comte de MERCY-ARGENTEAU** (1722-1794) ambassadeur d'Autriche en France, ami et homme de confiance de Marie-Antoinette. L.S. avec 10 lignes autographes, La Haye 25 novembre 1790, à un maréchal ; 2 pages in-fol. 100/150

« Je suis on ne peut plus enchanté que Votre Excellence ne se soit pas laissé induire en erreur par les propositions insidieuses qui lui ont été faites par le général des Insurgents, et lesquelles étoient non seulement contraires à la teneur expresse du manifeste de notre Souverain qui exige une soumission pure et simple, mais en même tems fondées sur une resolution étrange et inadmissible d'un corps unconstitutional que l'Empereur ne reconnoitra jamais. Je ne puis donc qu'applaudir à tout ce que Votre Excellence a fait et je reiterre ici [...] qu'il n'y a pas de tems à perdre, et que dans tous les cas, et telle chose qui puisse arriver, les troupes imperiales doivent prendre possession du pays sur le pied alternatif exprimé clairement dans le manifeste »...

261.

**Prosper MÉRIMÉE** (1803-1870). L.A.S., mardi soir [15 juillet 1862, au général de LA

Mme de LAGRENE et M. de Broet l'ont invité à un mariage mais il ne connaît pas l'heure de la cérémonie. « Si la noce est tard, je ne sais comment je ferai, parce qu'il faut que je sois à Paris à 2 h. pour voter à l'Institut »... Il a reçu des nouvelles de Mme de BOIGNE à Trouville...

262.

**Philippe-Antoine MERLIN DE DOUAI** (1754-1838) député et conventionnel (Nord), membre du Comité de Salut public, ministre, membre du Directoire, jurisconsulte. L.A.S., suivie d'une L.A.S. de son fils, Amsterdam 12 août 1806, à GUYOT-DESHERBIERS, ancien avocat, ex-législateur, à Paris ; 1 page et demie in-4, en-tête *Cour de Cassation*. Le Conseiller-d'État, Procureur-Général Impérial à la Cour de Cassation..., adresse.

100/150

Il a reçu ses charmants couplets : « je ne puis assez vous exprimer combien ils ont fait de plaisir. On vient de les chanter, à la suite de la cérémonie qui a pour toujours uni les jeunes époux ; et les deux familles ont fait chorus pour en célébrer l'auteur. On s'est dit mutuellement qu'il ne réussit pas seulement à chanter les chats, qu'il se surpassé lui-même en chantant les sentimens les plus doux, &c. »... Son fils remercie à son tour le poète...

ON JOINT 2 L.S. au citoyen MICHAUD, du Conseil des 500, ou au citoyen BARET-DESCHEISES, commissaire du gouvernement près le tribunal civil à Guéret, 1798 et 1802 (en-têtes).

263.

**Philippe-Antoine MERLIN DE DOUAI**. L.A.S., Bruxelles 4 janvier 1816, à S.A.S. le duc d'ORLEANS [futur LOUIS-PHILIPPE] ; 3 pages in-fol.

200/300

BELLE SUPPLIQUE DU PROSCRIT, BANNI PAR L'ORDONNANCE ROYALE DU 24 JUILLET 1815, ET SOUS LE COUP D'UN DECRET D'EXPULSION. « Votre Altesse Sérénissime sait que je suis compris dans l'article 2 de l'ordonnance du Roi de France du 24 juillet dernier ; mais elle ignore probablement pourquoi je le suis. Depuis 16 ans, la jurisprudence ayant occupé et absorbé tous mes travaux [...] je n'ai pu prendre, et je n'ai pris en effet, aucune part aux discussions politiques qui ont eu lieu en France dans cet intervalle. Seulement, sans avoir jamais rien demandé à BONAPARTE, et par pure obéissance, j'ai accepté, en 1802, les fonctions de procureur général à la Cour de cassation, et en 1806, celles de Conseiller d'état pour la partie judiciaire. Il est vrai que j'ai été membre de la chambre des Représentants qui s'est formée en juin 1815 et a duré jusqu'au 7 juillet suivant ; mais je n'y ai rien dit ni rien fait »... Donc s'il est compris dans l'ordonnance du 24 juillet, « ce ne peut être que pour n'avoir pas résisté à l'ordre qui me fut donné par Bonaparte, à une époque où il était, de fait, en pleine possession du gouvernement, de reprendre les fonctions que Louis XVIII m'avait ôtées, c'est-à-dire, pour avoir agi comme ont agi, dans le même temps et chacun à sa manière, des millions de français à qui l'on ne dit rien »... Informé qu'il était « un objet d'inquiétude pour le gouvernement français », il s'est retiré aux Pays-Bas. Mais une lettre officielle l'enjoint de quitter ce royaume avant le 15 février, décret « rendu sur les instances de la France. Dans cette affreuse position, je tourne mes regards vers l'Angleterre ; et tout mon désir seroit de pouvoir y trouver un asyle »... Il se met sous la protection du duc d'Orléans, en « homme dont le caractère paisible et le goût pour la vie retirée sont de surs garans qu'il ne cherchera jamais à exciter ni favoriser le moindre trouble dans le pays hospitalier qui lui accordera asyle »... [Merlin de Douai dut cependant embarquer pour New York ; une tempête l'ayant rejeté à Flessingue, il put cependant rester aux Pays-Bas.]

264.

**Cléo de MERODE** (1881-1966) danseuse. L.A.S., Paris 2 décembre 1915 ; 2 pages in-8.

80/100

Elle rappelle « la si aimable promesse de me faire assister à la répétition générale de votre pièce au Châtelet, cela me fera un très grand plaisir ! »...

265.

**Clemens, prince de METTERNICH** (1773-1859). L.A.S., Schönbrunn 4 juillet 1836, à « Monseigneur » [Ferdinand-Philippe duc d'ORLEANS] ; 2 pages in•4. 350/400

APRES L'ATTENTAT D'ALIBAUD CONTRE LOUIS-PHILIPPE. ... « La déplorable nouvelle du 25 juin qui a décidé Votre Altesse royale à abréger son séjour en Italie, a été reçue ici avec cette indignation qui est propre aux esprits et aux coeurs droits. Elle a évoquée le même sentiment dans toutes les classes de la population ; la cour comme la plus humble famille bourgeoise ont éprouvées un même élan ! et vous avez vu l'Autriche de trop près, Monseigneur, pour ne point savoir, que nulle part les distances marquent moins entre les classes ! »...

266.

**Jean-Baptiste MEYNIER** (1749-1803) général. 5 L.A.S. comme général de brigade, juillet-août 1793, au général Alexandre BEAUHARNAIS, général en chef de l'Armée du Rhin ; 11 pages in-4 ou obl. in-4, la plupart avec adresse. 200/300

*Bergzabern* 10 juillet. D'après l'agent secret Joseph Meyer, « il paraît que les habitans de Göeklengen se déclarent ouvertement nos ennemis. J'apprends aussi que beaucoup de païsans de Minster qui ont emigré, viennent nuitemment à la scirie qui est à moitié chemin de Siltz à Clingenminster, et disparaissent avec la nuit »... *Bergzabern* 15 juillet. Récit de la cérémonie de l'acceptation de la Constitution : cris et salves, en présence des municipaux ; fausse alerte d'un poste attaqué... *Des hauteurs de Weyer* 24 juillet. A propos de l'affaire sur les hauteurs de la Chapelle Sainte-Anne : sa stratégie pour s'emparer de la montagne et du village de Veyer et de la redoute en avant, les nombreux obstacles, l'enthousiasme républicain des troupes face au commandant ennemi qui criait : « Chargés ces coquins de françois qui ont assassiné leur roi », l'estimation des pertes et des blessés... [Début août ?]. Il occupe une très bonne position sur la dernière hauteur près Bergzabern, et s'est abstenu d'attaquer ce matin sur les conseils des généraux MUNNIER et XAINTRAILLES ; « mais n'abandonnons pas nos positions actuelles. Si Lauterbourg est en danger, envoyés y du secours »... *Hafftel* 13 août, au général de LANDREMONTE, commandant l'avant-garde, sur sa promesse de faire accorder le libre passage par le général ennemi, à la veuve Merlac qui a perdu son mari à Mayence...

267.

**Jules MICHELET** (1798-1874). 3 L.A.S., 1833-1849 ; 4 pages in•8 et 1 page et demie in•4, 1 adresse. 120/150

6 mai [1833], à M. REYNAUD, conservateur des manuscrits de la Bibliothèque Royale, recommandant un jeune traducteur, M. HELLERT, qui traduit en ce moment « la grande histoire de l'Empire Ottoman » de HAMMER : « Vous seul ici faites autorité, parce que vous seul avez la science, et le vrai point d'arrêt dans la science. Je ne sais si l'on peut en dire autant du savant historien de l'Empire Ottoman »... [12 juillet 1849], au Dr VILLEMIN, envoyant une note « sur l'adversaire de Théroigne »... 8 février, à Mademoiselle [MONTGOLFIER], conseils pour les études de M. Trianta : « s'il s'est peu occupé de latin jusqu'ici, il pourrait commencer par la lecture des *comédies de Térence* et des *Commentaires de César*, en s'aidant de la traduction. Plus tard, il pourrait y joindre *Virgile*. Je lui conseille de n'ouvrir aucune grammaire avant d'avoir déjà beaucoup d'usage de la langue »...

\*268.

**Darius MILHAUD.** *Two Poems of Coventry Patmore* (Maastricht, Bruxelles, Paris, Londres, A.A.M. Stols, 1931) ; grand in-fol. de 16 ff. non chiffrés, broché. 50/70

ÉDITION ORIGINALE tirée à 300 exemplaires, dont 25 sur JAPON comme celui-ci (N° H.C., a avec la SIGNATURE autographe de Milhaud).

L'édition superpose les deux versions de ces mélodies, en anglais et en français dans la traduction de Paul CLAUDEL. Elle est illustrée de deux bois gravés de John BUCKLAND WRIGHT.

269.

**MILITAIRES.** 16 lettres ou pièces manuscrites ou imprimées, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles.

100/120

Ordonnance du duc de LESDIGUERES, gouverneur et lieutenant général pour le Roi en Dauphiné (1653). Certificat de service (1711). Circulaire relative à l'indemnisation des pères et mères des Défenseurs de la République (1792 ?). Avis aux réquisitionnaires (1794). Convocation pour la Garde Nationale, légion de Maine-et-Loire (1813). Bon de rations pour le service des troupes alliées (1815). Billets de logement et cantonnement (1812-1902). Etc.

270.

**Emmanuel MILLER** (1810-1886) helléniste (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres). 18 L.A.S., 1845, 1865-1867 et s.d., la plupart à un ami ; 18 pages formats divers. 150/200

23 novembre 1845, hommage de productions des dernières années de sa *Revue de Bibliographie analytique*, pour voir « si je présente à la Chambre assez de garanties comme bibliographe » pour la place de bibliothécaire... 25 janvier 1866, indignation devant des demandes indiscrettes d'Allemands, de communiquer des fragments d'Aristote, de comiques, d'historiens etc. « Il en résulterait que je n'aurais plus rien pour moi, et j'aurais risqué de crever de la fièvre en Orient pour le Roi de Prusse »... 19 novembre 1867, retour du manuscrit Coislin qu'il a lu « jusqu'au bout, sans être bien malin »... D'autres lettres relatives à la communication ou le prêt de manuscrits ou de livres, dont un volume de HASE, un dictionnaire grec-français de la main de La Porte Dutheil, ses propres études...

271.

**Louis-Mathieu, comte MOLE** (1781-1855) homme politique et ministre. L.A.S., 14 juillet 1842, à LOUIS-PHILIPPE ; 2 pages in-4. 150/200

SUR LA MORT DU DUC D'ORLEANS. « Hier en inscrivant mon nom avec la foule à Neuilly, je gémissois de ne pouvoir me jeter sur les mains de Votre Majesté et les couvrir de mes larmes. Je pleure avec le Roi, avec la Reine, mon cœur est déchiré pour la France qui a tant perdu, et pour moi qui portois à votre auguste fils un attachement si personnel et si dévoué, pour moi qui ne l'ai jamais approché sans qu'il me comblât des marques de sa confiance et de sa bonté. Ah Sire, les expressions me manquent pour dire ce que j'éprouve, tous les cœurs vraiment françois se sentent frappés, atteints autant que Votre Majesté elle-même et ils se serrent autour d'elle avec douleur, avec tristesse, mais plus ardents que jamais à se dévouer à votre thrône et à votre personne »...

272.

**François-Nicolas MOLLIEN** (1758-1850) ministre du Trésor de Napoléon. L.A.S., Paris 25 octobre 1809, [au comte DAUCHY] ; 2 pages in-fol. 100/150

ORGANISATION DES FINANCES EN ILLYRIE. L'Empereur annonce la nomination de Dauchy comme Intendant général des finances de ses provinces d'Illyrie : « ces provinces comprennent le cercle de Villach qui fait partie de la Carinthie, la Carniole, le territoire de Trieste et de Fiume, ainsi que tout le littoral, le comté de Gorice, et la Croatie. L'intention de Sa Majesté est qu'un paieur central sous le nom de tresorier soit établi à Laybach en Carniole ; je propose pour cette place le S. Chaylan actuellement paieur de l'Armée de Dalmatie » ; Labienvenue et Lionnet seront nommés receveur général et inspecteur du Trésor public dans ces nouvelles provinces. « S. M<sup>re</sup> espere retirer [...] des contributions du paÿs, une somme suffisante pour faire face aux dépenses de l'armée et de l'administration publique »...

273.

**François-Nicolas MOLLIEN.** L.A.S., Paris 12 août 1810, à Monseigneur ; 3 pages in-fol. 200/250

SUR LE FINANCEMENT DE L'ARMEE D'ESPAGNE. « J'ai souvent entretenü Votre Altesse Serenissime,

des difficultés que présentait le service de l'armée d'Espagne, et l'exécution littérale des décrets qui affectent spécialement au paiement de la solde le produit des contributions levées dans les provinces espagnoles érigées en gouvernement ; je sens qu'il est impossible que les contributions soient levées sans le concours d'administrateurs locaux, et que l'administration civile a besoin d'être salariée comme l'armée a besoin d'être soldée ; mais il ne m'appartient pas d'interpréter ni de modifier les décrets de Sa Majesté ; et je ne pourrais pas de ma seule autorité prescrire un prélevement au profit de l'administration civile sur des fonds exclusivement affectés, au moins d'après le texte des décrets, à l'entretien des troupes de S. M<sup>me</sup> Imp. D'après les dernières explications que votre altesse a bien voulu me donner, j'ai dû reconnaître que Sa Majesté approuverait que ses généraux disposent pour les dépenses locales [...] d'une partie des contributions levées dans leurs gouvernements »... Il propose soit de fixer au tiers du produit des contributions, le montant à appliquer aux dépenses locales autres que les soldes, soit de « tolérer une sorte de violation de caisse en permettant aux agents du Trésor de ne pas résister aux requêtes de M<sup>rs</sup> les gouverneurs faites, pour la même cause, sur les fonds des contributions »...

274.

**François-Nicolas MOLLIEN.** 5 L.A.S. et 2 L.S., Paris et Jeurs par Étrechy 1811-1837 ; 7 pages formats divers, un en-tête *Ministère du Trésor impérial*, une adresse (qqs brunissures). 100/150

*Paris octobre-novembre 1811, à RAVAISSE, payeur du Trésor à Namur, pour le baptême de son fils : « Si vous voulés lui donner le meilleur patron du siècle vous préférerez S<sup>t</sup> Napoléon »... 19 mars 1814, à DECRES, ministre de la Marine, sur « le paiement par prioritaire des dépenses militaires » et la caisse des Invalides de la Marine... Jeurs 30 octobre 1817, à M. DELAVILLE, chef de division au ministère de l'Intérieur, en faveur d'un employé. 28 novembre 1820, au baron de PORTAL, en faveur de Dupuy, lieutenant de vaisseau, allié de sa famille... Dimanche 25 mars, à Alexandre-Laurent CAUCHY, sur la réunion de la commission de comptabilité... Jeurs 21 juillet 1837, à LOUIS-PHILIPPE, lors de la promotion de son neveu Petit de BANTEL à la préfecture de l'Ariège : « C'est à l'époque même, Sire, où vous avez si magnaniment, si heureusement pour le monde entier, dévoué votre auguste vie au salut de la France, que mon neveu P. de Bantel a préféré la carrière des emplois publics »...*

\*275.

**MONACO.** L.A.S. de la comtesse FESTETICS, née Mary Victoria Douglas HAMILTON, ex-Princesse de Monaco (1850-1922, épouse divorcée d'Albert I<sup>er</sup>), Keszthely 4 avril 1910, [au Dr Emil FRONZ] ; 3 pages et demie in-8 ; en allemand. 120/150

Elle arrivera le 6 à Vienne, et demande à venir le voir dans la Metternich Gasse...

276.

**Bon-Adrien Janot de MONCEY** (1754-1842) maréchal. L.A.S. « le M<sup>me</sup> duc de Conégliano », Paris 17 novembre 1809, [au Ministre de la Guerre CLARKE] ; 1 page in-fol. 200/250

*Il le prie d'accorder un congé à son fils, sous-lieutenant dans le 8<sup>e</sup> régiment de hussards, âgé de seize ans. « Sa santé, et le besoin qu'il a de mes conseils et de mes soins, me font vivement désirer de le voir [...] Je n'ai que ce fils, et dès mon retour d'Espagne j'ai pu l'avoir, à peine, une heure chez moy, avant le départ de Sa Majesté, qu'il a eu l'honneur de suivre à l'armée »...*

\*277.

**Claude MONET** (1840-1926). L.A.S., Giverny 9 décembre 1898, à Édouard DAROLLES, intendant général ; 1 page et demie in-8 à en-tête de Giverny. 800/1.000

*Il le remercie de son obligeance, « au nom de ma femme et au mien [...] En même temps que je recevais vos lignes, mon beau-fils écrivait à sa mère pour l'informer de*

la bonne nouvelle et du bon accueil que vous avez bien voulu lui faire, et dont je suis certain que vous n'aurez pas lieu de vous plaindre »...

278.

**Henry de MONTHERLANT** (1896-1972) 17 L.A.S., 1932-1938, à Georges POUPEL, chez Plon ; et un MANUSCRIT autographe signé ; 17 pages formats divers, et 3 pages in-4. 450/500

CORRESPONDANCE AMICALE ET LITTERAIRE. Montherlant propose des articles pour *Le Jour* : sur *Monseigneur et mon Dieu !* d'Henriette CHARASSON, sur *Mesure pour rien* de Josette CLOTIS, sur Claude-Maurice ROBERT qui vient de recevoir le Grand Prix Littéraire de l'Algérie, sur CALDERON... À la question : « Mourriez-vous s'il vous était défendu d'écrire ? », il répond qu'un écrivain véritable « ne mourrait peut-être pas, mais cela deviendrait pour lui un supplice, si l'épreuve se prolongeait trop longtemps (cas d'un prisonnier, par exemple) »... Il revient sur les personnages du *Démon* et de *L'Abîme*, et s'amuse des réactions à une enquête sur *Les Jeunes Filles*... On lui demande de citer cinq auteurs qui ne sont pas reconnus à leur juste valeur : Suarès, Élie Faure, Abel Bonnard, Drieu la Rochelle, Mme Aurel.

MANUSCRIT autographe signé de l'article sur *Une mesure pour rien* de Josette CLOTIS (à l'encre violette avec ratures corrections), qui se conclut ainsi : « Je crois ne pouvoir plus être touché beaucoup par la littérature. Mais j'ai été touché par ce livre. Mlle Josette CLOTIS n'en écrira peut-être plus un qui le vaille. Mais avec celui-là elle a écrit quelque chose qui existe, qui est acquis »...

ON JOINT les tapuscrits corrigés (avec lettres d'envoi) de deux autres articles : *Le Poëte assassiné* (François Berthault) et *La Guêpe* (roman d'Albert Touchard).

279.

**Charles Tristan, comte de MONTHOLON** (1783-1853) général, compagnon de captivité de Napoléon. L.A.S., Londres 17 août 1821, [à LETIZIA BONAPARTE, MADAME MERE] ; 2 pages in-4 (petit manque dans le bas, sans perte de texte). 400/500

APRES LA MORT DE NAPOLEON. « Ce m'eut été une bien grande consolation au malheur affreux qui nous a frappé, que de pouvoir me rendre de suite auprès de Votre altesse ; les bontés de l'Empereur n'eurent pas de bornes pour moi, il me permit de l'aimer comme on aime son père et j'osois concevoir l'espérance qu'en me trouvant au milieu de Sa Famille je me rapprocherais de Lui ! Des obstacles qu'il m'a été impossible de surmonter ont pu seuls m'obliger à ajourner ce voyage. M<sup>es</sup> l'abbé VIGNALI et COURSOT partent ce soir pour Rome en traversant la France ; ils donneront à Votre altesse tous les détails qu'elle pourra désirer sur S<sup>te</sup> Hélène et la vie qui menoit l'Empereur, il a été satisfait de leurs services et le leur a témoigné »...

280.

**Charles-Tristan, comte de MONTHOLON.** L.A.S., Paris 28 septembre 1823, au lieutenant-général comte DROUOT, à Nancy ; 1 page in-4 (petit trou, bords renforcés). 150/200

A propos des *Mémoires pour servir à l'histoire de France, sous Napoléon*. Il lui offre les deux premiers volumes : « Veuillez les lire, et quoique la part que je puis avoir à votre suffrage soit dans les infiniment petites je serai bien heureux d'apprendre que vous avez été content »...

281.

**Charles Tristan, comte de MONTHOLON.** L.A.S., Paris 28 août 1848, à SON FRERE ; 1 page et quart in-4. 180/200

« Quoique les années et plus encore peut-être, les événements nous aient séparés, je ne veux point avoir à me reprocher un tort ni l'oubli du lien qui nous unit devant Dieu et devant les hommes. Je viens de me remarier. Mon frère doit l'apprendre de moi et je le lui dis avec l'espoir qu'il apprendra avec quelqu'amical intérêt un événement qui assure le repos et le bonheur de ma vieillesse »... ON JOINT une P.S. du comte

Alphonse de Montholon-Sémonville, Gray 2 septembre 1832 ; et une brochure sur Montholon.

282.

**Jean-Victor MOREAU** (1763-1813) général de la Révolution, le rival de Bonaparte. L.A.S., Neustadt 2 messidor IV (20 juin 1796), au général MARCEAU ; 1 page in-fol., en-tête *Armée de Rhin et Moselle*, VIGNETTE (variante de BB n° 66 ; un coin manque, réparé, sans perte de texte). 200/250

« Enfin mon cher General nous essayons la grande operation. La nuit du 5 au six. Si nous reussissons je vous en previens par courrier, avec invitation de nous joindre, j'espere qu'alors vous aurez reçu les instructions du general JOURDAN, je lui ecris encore à ce sujet. Dans le cas contraire je reviens en poste [...] & en passant nous donnerons un coup de collier au camp de Manheim que j'espere enlever d'après la reconnaissance que j'ai fait aujourd'hui, mais l'ennemi m'y etant necessaire jusqu'à ce que je n'aye agi derriere lui je me suis borné à faire emporter quelques retranchemens qui nous genoient »...

283.

**MUSIQUE.** 42 lettres, la plupart L.A.S. adressées à Jules CRESSONNOIS ou à M. ESCUDIER (traces de collage, qqs lettres contrecollées). 200/300

Auber, C. de Bériot, Bertini, Bourgault-Ducoudray, Mme Brunet-Lafleur, E. Caron, Champein, L. Damoreau-Cinti, Ch. Dancla, F. David, J. Dorus-Gras, Th. Dubois, G. Duprez, P. Erard, Joaquina et Eugénie Garcia, F.A. Gevaert, L. Labarre, L. Lablache, Ch. Lefebvre, A. Messager, P. Musard, L. Niedermeyer, L. Pillet, Ponchard, H. Reber, J. Schulhoff, S. Thalberg, H. Vieuxtemps, E. Waldteufel, Zimmermann, etc.

284.

**MUSIQUE.** Environ 50 documents. 400/500

Lettres : D. Alard, F. Alfano, M. Bagès, H. Berton, N. Boulanger, P. de Bréville, L. Capet, L. Cherubini, A. Degreef, Th. Dubois, A. Elwart (5), Fétis, Ph. Gaubert, F. Halévy, X. Leroux, M. Mascagni, A. Messager, D. Milhaud, Ed. Plouvier, E. Scribe, C. Zambelli, etc. Photographies et dédicaces : Arezzo, R. Benzi, A. Ciccolini, G. Cziffra, Karajan, A. Luguet, Y. Menuhin, S. Richter, etc. Plus qqs programmes et partitions.

285.

**MUSIQUE.** 3 L.A.S. 100/120

Charles GOUNOD (19 juillet 1892, à Albert Jacquot à Nancy), Reynaldo HAHN (à Juliette Massenet, il va diriger Ciboulette à Pau), Vincent SCOTTO (1951, à son en-tête).

286.

**Félix Tournachon, dit NADAR** (1820-1910). PHOTOGRAPHIE avec DEDICACE autographe signée, 1905 ; 16,3 x 10,7 cm sur carton à la marque Nadar (qqs légères usures). 250/300

BEAU PORTRAIT photographique de Nadar âgé en buste (par son fils Paul), avec cet envoi : « à notre très gentille petite amie Renée Marconi-Journet Nadar mai 05 ».

\*287.

**NAPOLEON I<sup>er</sup>.** P.S. « NP », Paris 15 mars 1810, en marge d'un *Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi* signé par CLARKE duc de FELTRE, Ministre de la Guerre, du 13 mars ; 1 page in-4, en-tête *Ministère de la Guerre* (portraits gravés joints). 250/300

Le général Donzelot, gouverneur général des îles Ioniennes, demande qu'il lui soit envoyé un détachement de mineurs ; le duc de Feltre propose de tirer 25 hommes des places d'Ancône, Osopo et Palma Nova. Napoléon décide : « Un officier et 10 bons mineurs seraient suffisants ».

\*288.

**NAPOLEON I<sup>er</sup>.** L.S. « Nap », Pirna 19 septembre 1813, à « Mon Cousin » [Alexandre BERTHIER] ; 1 page oblong in-8 (portrait gravé joint). 400/500

« Donnez ordre au Duc de Bellune [VICTOR] d'occuper Freyberg, avec son Corps, en laissant un Corps d'observation, d'infanterie, cavalerie et artillerie, à Dippodiswalda. Il prendra à Freyberg une bonne position militaire et poussera des partis sur Chemnitz »...

289.

**[NAPOLEON I<sup>er</sup>].** 63 lettres ou pièces relatives au CABINET TOPOGRAPHIQUE DE L'EMPEREUR, 1805-1812 ; in-fol. ou in-4, nombreux en-têtes. 2.000/2.500

BEL ENSEMBLE CONCERNANT LE CABINET TOPOGRAPHIQUE DE L'EMPEREUR.

Documents concernant les dépenses du Cabinet topographique, l'affection d'employés, leur traitement, leurs frais : fournitures, copies, cartes, voyages (campagnes d'Allemagne, Pologne, Espagne, Vienne etc.), traductions... États du Service du Grand Chambellan pour les traitements du Cabinet topographique, états de frais du Cabinet et du bureau de traduction... Nombreux documents signés ou écrits par le duc de FELTRE, ministre de la Guerre ; le baron BACLER D'ALBE, directeur du Cabinet topographique de l'Empereur ; Louis CUVILLIER-FLEURY, chef du Cabinet ; Édouard MOUNIER, secrétaire du Cabinet ; M. LACOUR et J.F. BESNARD, rédacteurs au Cabinet ; le baron FAIN, secrétaire archiviste de l'Empereur, etc.

290.

**[NAPOLEON I<sup>er</sup>]. MUSIQUE.** P.S. par Ferdinando PAËR et Jean-François LESUEUR, Directeurs de la Musique de l'Empereur, Paris 30 septembre 1810 ; 2 pages et quart in-fol. 150/200

Mémoire des « fraix extraordinaires des services de la chapelle, theatres de S<sup>t</sup> Cloud et de Trianon et concerts chez L.M.I. », pour le service de l'orchestre de la musique particulière de l'Empereur, en août 1810 : transport d'« instrumens mutilés » chez des luthiers, transport d'instruments aux répétitions et concerts, indemnités diverses.. Précisions sur les spectacles : *Le Bourru bienfaisant*, *Le Barbier de Séville*, *Les Femmes savantes*, etc.

291.

**[NAPOLEON I<sup>er</sup>]. MUSIQUE.** 3 P.S. par Jean-François LESUEUR, Directeur de la Musique de l'Empereur, Paris 30 septembre 1810 ; 3 pages in-fol. ou in-4. 150/200

État d'indemnités dus à GREGOIRE, secrétaire de la Direction de la Musique, pour frais de bureau, et à NICOLAS, luthier, pour l'entretien d'instruments et la fourniture de cordes, pour le 3<sup>e</sup> trimestre 1810, et ordres de paiement acquittés par chacun d'eux...

292.

**[NAPOLEON I<sup>er</sup>]. MUSIQUE.** P.S. par Ferdinando PAËR, Directeur des spectacles de la Cour et de la Musique particulière de l'Empereur, Paris 20 novembre 1810 ; 1 page in-fol. 120/150

« Etat des fraix de voyage de Fontainebleau, pendant le séjour de L.M.I., pour M<sup>r</sup> Paer [...] et Mad<sup>e</sup> GRASSINI, P[remière] Cantatrice de la musique particulière »...

293.

**[NAPOLEON I<sup>er</sup>]. SAINTE-HÉLÈNE.** 8 PHOTOGRAPHIES anciennes (vers 1860), tirages albuminés ; environ 10x14 cm chaque, montées sur 4 cartons in-fol. avec légendes manuscrites. 350/400

Maisons de l'Empereur et du général Bertrand à Longwood, débarcadère et escalier du Sémaphore, vues de James-Town, jeune femme métisse, photographies de deux gravures de l'habitation et du tombeau de Napoléon.

294.

[NAPOLEON I<sup>er</sup>]. MINIATURE sur ivoire, [XIX<sup>e</sup> siècle] ; 7 cm. de diamètre, ronde, encadrée (verre brisé). 500/600

Portrait équestre de Napoléon, sur un cheval blanc, dominant un champ de bataille.

295.

**NAPOLEON III** (1808-1873) Empereur. 2 L.A.S. (signées en tête à la 3<sup>e</sup> personne), Saint-James [Londres] 1847, à J.B. HEATH ; demi-page in-8 chaque. 150/200

22 février 1847. « Le Prince Napoléon Louis Bonaparte présente ses compliments à Monsieur J.B. Heath et il accepte avec plaisir son aimable invitation à dîner pour le 3 mars »... 22 avril. « Le Prince Napoléon Louis présente ses compliments à Monsieur Heath et il serait charmé que M<sup>r</sup> Heath voulût bien venir dîner avec lui dimanche prochain le 25 avril »...

296.

**Jacques NECKER** (1732-1804). L.A., 17 septembre ; 1 page et quart in-4. 250/300

« Je vois Monsieur que vous avez eu la bonté de charger la note que vous m'avez donné pour les exemplaires des mélanges. Je vous prie de retenir ce que je vous dois sur les premiers fonds qui vous entreront. Pour moi j'en fais remettre le ballot de la nouvelle édition du Divorce à votre correspondant »... On joint une L.S. aux maire et échevins de Saint-Marcellin, Paris 12 août (mouill.).

297.

**Marie d'Orléans-Longueville, duchesse de NEMOURS** (1625-1707) princesse de Neuchâtel, elle participa à la Fronde. L.A.S., Paris 22 mai ; 2 pages in-4. 200/300

Elle a envoyé un état avec la protestation, selon le conseil du Chancelier. Elle s'inquiète d'être sans nouvelles, bien qu'elle ait fait ce que demandait le Roi. Elle aimerait qu'on lui accorde la grâce de s'en aller, « car la saison savence et coy que je sois saine à mon age l'on a pesné à souffrir les inconvénients »...

298.

**Eugénie NIBOYET** (1797-1883) femme de lettres. L.A.S. comme rédactrice en chef du *Journal pour toutes*, Paris 25 juin 1866, à un directeur de troupe de théâtre ; 1 page in-8, en-tête *Société de Protection mutuelle pour les Femmes*. 100/120

Elle le prie d'accorder une audition à deux jeunes personnes, membres de la Société dont elle est secrétaire générale. « L'une, élève de SAMSON, faisait dire à ce maître : « elle remplacera DORVAL ». L'autre n'a pas débuté, elle a 16 ans, de la grâce, un bon organe, de la distinction et je crois qu'elle doit réussir à faire une très agréable ingénue »...

299.

[**Roger NIMIER**]. 4 L.A.S. et 1 L.S., 1977-1979.

150/200

Témoignages sur ROGER NIMIER ET LE DANDYSME, par Michel DEON (« Une certaine façon de bousculer avec hauteur les lieux communs et de juger de haut sans s'embarrasser d'autres préjugés que les siens »), Max FAVALELLI (« il était le contraire d'un snob »), Marcel JOUHANDEAU (l.s. : « Il y avait chez Nimier de la grandeur. Le dandysme ne touche qu'à son apparence »), Félicien MARCEAU (longue lettre : « j'ai toujours vu en Roger Nimier quelqu'un de totalement sincère »), Jacques PERRET.

\*300.

**Louis-Marie de NOAILLES** (1756-1804) député, général, il mourut dans l'expédition de Saint-Domingue. L.A.S. et 2 L.S., Q.G. au Môle 1802-1803, au général en chef ROCHAMBEAU, capitaine général de la colonie ; 5 pages et demie in-4 à en-tête *Armée de St-Domingue. Division de droite du Nord*. 300/400

5 vendémiaire XI (27 septembre 1802), sur la prise par un de ses corsaires,

capitaine Jacques Merlot, d'un bâtiment américain chargé de 120 barils de victuailles pour la Jamaïque. « Il ne me restait que 14 barils de salaison. J'espere que mon homme n'en restera pas la »... 10 *prairial XI* (30 mai 1803), longue lettre parlant du service de la ligne, de la réduction des rations, de désertions et de la position devant le Môle des brigands, de la police de la ville et de l'esprit de la troupe, des passages « à notre barbe » d'Américains allant et venant de Jérémie, et de leurs besoins les plus pressants... 4 *fructidor XI* (22 août 1803) : « Le general LAPOYPE m'a remis le commandement du Môle. J'ai fait passer au general THOUVENOT l'état de cette place. Le gen<sup>1</sup> d'HENIN m'a écrit qu'il allait évacuer sur le Môle je lui ai fait passer cinquante barils de farine »...

301.

**NOUVELLE-CALÉDONIE.** **Alphonse-Hilarion FRAYSSE** (1842-1905) évêque d'Abila, missionnaire en Océanie. L.A.S. comme Vicaire apostolique, Nouméa 26 avril 1879, au commandant du *Beautemps-Beaupré* ; 2 pages et demie in-8, en-tête *Vicariat apostolique de la Nouvelle-Calédonie*. 80/100

« J'ai demandé ce matin à Monsieur le Gouverneur l'autorisation de faire embarquer à bord du *Beautemps-Beaupré* les indigènes que le chef Alphonse rappelle. Ils sont au nombre de 16 dont deux femmes et trois filles. Monsieur le Gouverneur leur a gracieusement accordé cette faveur »...

\*302.

**Jacques OFFENBACH** (1819-1880). DEUX MANUSCRITS MUSICAUX autographes ; 1 page oblong in-fol. et 2 pages in-fol. 500/700

Esquisse d'un duo (31 mesures) : « Je te baisrais le... / Monseigneur que faites vous » ; plus deux petits thèmes.

9 mesures d'un air avec accompagnement d'orchestre : « ô Dieu sauveur du militaire au noble cœur pendant la guerre sois protecteur en toi j'espère »...

\*303.

**ORDRE DE MALTE.** Environ 90 lettres ou pièces, XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles ; nombreux cachets des Archives de l'*Ordre de Malte*. 200/250

Documents provenant des archives de l'Ordre concernant la filiation, la noblesse, les finances de candidats ou de membres de l'Ordre : hommage, supplique, sentence d'officialité, extraits de contrats de mariage, état censitaire, tables généalogiques, quittances de rentes, lettres patentes, certificats de réception... On relève notamment les noms de Gruyn, Le Peultre ; de nombreux documents concernent les BEAUEAN de Bigorre, comtes de PARABERE.

304.

**ORDRE DE SAINT-LOUIS.** 16 lettres ou pièces, la plupart L.S. ou P.S. au marquis Marie-Nicolas de Garnier de FALLETANS, 1814-1846. 150/200

Baron DACLIN, maire de Besançon (2) ; lieutenant général comte d'ECQUEVILLY, directeur du dépôt général de la Guerre ; baron de KENTZINGER, colonel d'État-major près Monsieur ; marquis de TERRIER, maire de Besançon (certificat d'émigration et de royalisme) ; le président d'HOZIER, vérificateur des armoiries de France près la Commission du Sceau des titres ; maréchal de camp vicomte de SAINT-MARS, secrétaire général de l'Ordre royal de la Légion d'honneur ; LEGROS BOURIAU, maire de Blois... Plus une quittance du droit de sceau sur le brevet de chevalier ; lettres de l'Association paternelle des Chevaliers de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, et du Mérite militaire du département du Doubs ; un état manuscrit des chevaliers de Saint-Louis ou du Mérite militaire à Reims, etc.

305.

**ORGUES.** 4 pièces manuscrites, fin XIX<sup>e</sup> s. ; 20 pages in-fol. 80/100

Copies du marché passé en 1619 avec Jacques Girardet, facteur d'orgues, pour l'orgue de la cathédrale Saint-Pierre de Nantes ; d'une communication de Minard, organiste de

la cathédrale Saint-Pierre (Nantes, 1870) ; d'un devis de reconstruction du grand orgue de l'église Saint-Jacques de l'Houmeau à Angoulême, par Louis DEBIERRE (Nantes 1891) ; d'un article de Tolbecque père (1891, avec croquis de tuyaux).

\*306.

**Isabelle d'ORLÉANS, duchesse de Guise** (1878-1961). PHOTOGRAPHIE avec SIGNATURE et date autographes, 1912 ; à vue 28 x 21 cm, sous cadre. 60/80

BELLE PHOTOGRAPHIE de la duchesse, à mi-corps, en médaillon, par LAFAYETTE, avec sa grande signature : « Isabelle duchesse de Guise 1912 ».

307.

**Guy PATIN** (1601-1672) médecin et épistolier. L.A.S. (deux fois), Paris 1<sup>er</sup> et 4 octobre 1658, [à Hugues de SALINS] ; 4 pages in-fol. (portrait gravé joint).  
2.500/3.000

TRES BELLE ET LONGUE LETTRE MEDICALE, qui semble INEDITE. Les autographes de Guy Patin sont RARES.

... « les Pharmaciens de vos quartiers mentent aussi impudemment que les nostres, afin de debiter leurs drogues. Voici la vérité du vin émetique, afin qu'ils n'en facent croire à personne ». Patin raconte alors dans le moindre détail la maladie de LOUIS XIV et la purge, et démontre que ce n'est pas le vin émétique qui a guéri le Roi, qui en fut même fort malade : « mesme les Officiers menaçoient de poignarder les Médecins, si le Roy mourroit [...] enfin il est Dieu merci, eschappé, par le moyen de sa bonne fortune, de son innocence de vingt ans qu'il n'avoit pas encore alors accomplis, des prières des gens de bien, et de neuf bonnes saignées ». Patin est très réservé pour donner aux Rois des « remèdes dangereux [...] Laissez prescher l'antimoine à ses fauteurs : c'est un pur et beau poison : et tous ceux qui se mesleront de l'ordonner, n'iront jamais loing »...

Puis il aborde un autre sujet : « La principale cause du cry des enfans au sortir du ventre de leur mère, est *frigiditas ambientis* : ils sortent d'un lieu fort chaud, et crient pour la froidure de l'air qu'ils ressentent sur la peau, qui est d'un sentiment fort exquis ». Patin énumère les différents traitements et remèdes pour arrêter ces cris, et pour les purger. Il explique également les traitements en cas d'obstruction du foie et de la rate, essentiellement par la saignée et les médicaments purgatifs : « Les chymistes sont en cela ridicules, aussi bien qu'en beaucoup d'autres choses, d'avoir recours à leur antimoine, et autres mochliques, desquels il ne se faut jamais servir ; nous devons nous servir de nos purgatifs comme de balais, pour nettoyer et emporter doucement l'ordure du ventre, sans irriter les parties, ni mettre des intempéries dans le corps, comme font tous les jours ces maudits mochliques [...] Les Chymistes et Stibialistes sont des mocqueurs »...

Patin termine en donnant les nouvelles du temps : « Nous sommes en grand train de conquérir tout le Comté de Flandre : après Oudenarde, nous avons pris aussi la ville d'Ipres [...] et pour action de grâces de telle prise, le Roy et la Reine en ont fait auj. chanter le Te Deum à nostre Dame [...] CROMWEL est mort à Londres d'une retention d'urine [...] et du vin émetique qui lui fut donné par un chymiste, duquel il mourut deux heures après l'avoir pris [...] On dit que le Pape est menacé d'hydropisie »...

308.

**Warren PEACOCKE** (†1849) général anglais. 48 L.A.S. ou L.S., Lisbonne 1810-1814, à Son Excellence Charles STUART ; 54 pages formats divers, qqs adresses ; en anglais.  
400/500

CORRESPONDANCE MILITAIRE DU COMMANDANT BRITANNIQUE A LISBONNE AU COMMISSAIRE ANGLAIS EN ESPAGNE, concernant la situation sanitaire à Lisbonne et dans les baraquements des troupes anglaises, l'assassinat d'un marin anglais par un marin portugais (et d'autres crimes, délits ou conflits), le dépôt de cavalerie à Belem, la vente d'un couvent, le sort de déserteurs, et des requêtes ou plaintes de militaires anglais, civils portugais, et prisonniers de guerre, etc.

\*309.

**PEINTRES.** 12 L.A.S.

300/400

Rosa BONHEUR (à Mme Lavieille), DUNOYER DE SEGONZAC (4 sur cartes postales), GAVARNI (à Hetzel), Henri HARPIGNIES (2), Jacques VILLON, Maurice de VLAMINCK (2), Ossip ZADKINE.

310.

**PEINTRES.** 17 lettres, cartes ou pièces, la plupart L.A.S.

150/200

André BOLL, Henri CADIOU, CARZOU, Georges CHEYSSIAL, Lucien FONTANAROSA (4), GEN-PAUL (3, dont photo dédic.), André HAMBOURG (2), Georges ROHNER, Berthommé SAINT-ANDRE, Kees VAN DONGEN.

311.

**Granville PENN** (1761-1844) administrateur et juriste anglais, homme de lettres. L.A.S., Downing Street 13 janvier 1804, [à Charles STUART, ambassadeur à Vienne] ; 5 pages et demie in-4 ; en anglais. 150/200

LONGUE ET INTERESSANTE LETTRE « confidentielle ». Il expose les dernières expériences de Sir Alexander BALL à Malte, pour promouvoir une presse qui influait sur l'opinion publique d'Italie et des pays méditerranéens, en opposition au *Moniteur* ou d'autres journaux sous contrôle français... Cependant, vu l'absence de culture et d'éducation parmi les Maltais, il faudrait faire venir dans cette île quelqu'un de qualifié pour aider Ball à faire de la *Malta Gazette* le moteur politique qu'ils désirent... Ils ont pensé à BARZONI, actuellement à Vienne, et qui possède toutes les qualifications nécessaires ; il souhaite que Stuart facilite et accélère le départ de celui-ci. Il lui confie aussi une lettre pour GENTZ... Ils attendent de jour en jour des menaces de BUONAPARTE, mais sans crainte de compromis ; on considère que la fortune de Buonaparte est à son apogée, et qu'elle retombera ensuite...

312.

**Philippe PETAIN** (1857-1951) maréchal, chef de l'État français. TAPUSCRIT avec CORRECTIONS autographes, *DISCOURS prononcé par le Maréchal Pétain Ministre de la Guerre à l'Assemblée de l'U.N.O.R.*, 24 mars 1934 ; 6 pages in-4. 250/300

Discours à l'Assemblée de l'Union nationale des Officiers de réserve, appelant au développement physique et moral de la jeunesse française « pour la préparer à l'accomplissement du plus sacré de ses devoirs : la défense de la Patrie »... Le Maréchal a porté au crayon une dizaine de corrections : mots changés ou ajoutés, passage biffé...

ON JOINT une carte postale illustrée en faveur des Blessés de la face (les Gueules cassées), avec SIGNATURE autographe du maréchal PETAIN (1919).

313.

**Hippolyte PETITJEAN** (1854-1929) peintre. Dessin original à la plume, avec cachet d'atelier, 14,5 x 57 cm (accidents) ; NOTE autographe avec CROQUIS (4 pages in-8) ; et 15 PHOTOGRAPHIES (formats divers, un retirage moderne). 150/200

Esquisses pour un cycle décoratif, avec notes autographes, depuis la « naissance » et l'enfance, puis « adolescence - éducation », « maturité - création - production », et « vieillesse - repos ». Notes au verso sur les teintes à employer.

Notes sur les TAPISSERIES DES GOBELINS, avec CROQUIS d'arbres et d'une maison.

PHOTOGRAPHIES de l'artiste dans son atelier, appuyé sur sa bicyclette, ou en famille... Portraits de sa femme et sa fille... 2 cartes de visite jointes.

314.

**Roger PEYREFITTE** (1907-2000). 4 L.A.S., 1946-1954 et s.d., à Roland CAILLAUX ; 4 pages in-8 et 1 page obl. in-12 au dos d'une carte postale ill. de Taormina. 300/350

Paris 8.VII.1946, pour mettre « définitivement sur pied notre projet à la

rentrée » ; il ira à *La Belle et la Bête*.... 14.III.1951, « libéré enfin du travail qui m'absorba depuis mon retour, je me réjouis d'avance d'aller vous voir dimanche »... Ce vendredi : « Étant, en ce moment, en gésine intellectuelle, je m'impose de réserver toutes mes soirées au travail, c'est-à-dire celles que me laissent des obligations que je sacrifierais volontiers à l'agréable »... *Taormina 7.IX.1954*, au sujet de son prochain « roman sur le Vatican [Les Clés de Saint-Pierre]. Ce sera un moyen de me faire de nouveaux amis [...] J'ai décidé de dire hardiment ce que je pensais sur un certain nombre de choses - hardiment, et, autant que possible, joliment et plaisamment - et ce monde de l'Eglise (romaine) est de celles-là. Prie pour moi. Travail énorme, travail vraiment de Romain, mais dont je suis déjà assez content »... *Paris 3 mars*, pour une rencontre avec le graveur GOOR, qui va illustrer *Les Amitiés particulières*...

315.

**Roger PEYREFITTE.** 4 L.A.S., 1 P.S. et une carte postale a.s., 1947-1971, au photographe Karl EGERMEIER, le « cher Aiglon » ; 6 pages in-8 et une carte postale ill. de Taormina. 300/350

*Paris 2 octobre 1947* : « Je suis d'autant plus sensible à vos éloges sur *Mlle de Murville* que ce second livre me permet de juger à leur vraie valeur ceux que m'a attirés le premier. J'ai voulu ici aller bien au-delà des *Amitiés Particulières*, et si beaucoup affectent de ne pas l'avoir compris, votre suffrage me fait espérer que j'y ai peut-être réussi. Vous l'avouerai-je ? Je mets, dans ma propre estime, ma châtelaine fort au-dessus de mes collégiens »... *6.III.1955* : « « Je tiens mes promesses », comme disait certain maréchal [...] Je suis dans « le coup de collier » de mon livre, dont je dois remettre le manuscrit avant 8 jours »... *19 août 1955*, attestation signée que Charles Egermeier est chargé « de procéder, en Italie, à des recherches photographiques qui doivent servir éventuellement à illustrer son livre *Du Vésuve à l'Etna* ». *15 I 1965* : « Vos indications sur les juifs tchèques ne seront pas perdues. [...] Les nécessités d'une vie de travail obligent d'élever ces clôtures, derrière lesquelles le cœur ne change pas »... *4.V.1971* : « Aujourd'hui, je ne me sens plus tout à fait « abbé Prévost », mais - modestie à part, - plutôt « cardinal » ... et même « papabile » »...

316.

**PHILIPPE II** (1527-1598) Roi d'Espagne. L.S. « Yo el Rey », San Lorenzo 28 août 1586, au Prince de PARME ; 1 page in-fol., sceau aux armes sous papier (cote grattée) ; en espagnol. 300/350

Au sujet de Garcia de Muriel et de l'entretien de l'infanterie espagnole qui doit continuer la guerre...

317.

**PHILIPPE D'ORLÉANS** (1674-1723) le Régent. P.S., Paris 19 avril 1722 ; contresignée par De THESUS ; vélin in•plano, grand sceau cire rouge pendant sur queue (brisé, manque la partie basse). 180/200

Nomination de Jacques DUNEAU à « l'office de Notaire Royal Tabellion et gardenotes au Chatelet d'ORLEANS »...

318.

**PHOTOGRAPHIES.** ALBUM de 34 photographies format carte de visite, [vers 1860-1865] ; in-12 chagrin rouge décor estampé à froid, fermoirs métalliques. 1.500/2.000

Photographies par H. Badié, Braquehais, Carjat, Disdéri, Erwin, J. Henry, Legé, Liébert, Nadar, P. Petit, Reutlinger, etc., de musiciens : Berlioz, Liszt, Meyerbeer, Offenbach (2), Rossini, A. Thomas, Verdi ; écrivains : Dumas (4, dont une signée), Th. Gautier, V. Hugo (4), G. Sand (2), J. Verne ; peintres et dessinateurs : Cham, Courbet (2), Delacroix, Ingres (2), Nadar ; et divers : Garibaldi (2), Lincoln, etc.

319.

**Nicolas PITHOU** (1524-1598). MANUSCRIT, *Histoire des troubles arrivés dans l'église de*

**Troyes, capitale du païs et comté de Champagne ; au sujet de la Religion Prétendue Réformée.** Contenant ce qui s'est passé de plus remarquable en France par rapport à cette Religion, depuis l'année 1539 jusqu'en 1564, 1642 [XVIII<sup>e</sup> siècle] ; 356 pages in-fol., broché. 500/700

Ouvre de Pithou, historien troyen connu pour sa *Chronique de Troyes et de la Champagne durant les guerres de Religion* (1524-1594), ici recopiée au XVIII<sup>e</sup> siècle d'après une copie plus ancienne, avec une préface, un « Avertissement » et des notes du copiste, une table alphabétique des matières et des noms, et un sommaire de chacun des 20 livres dont l'ouvrage se compose. *De la collection PHILLIPPS* (Ms 11755).

320.

**POÉSIES.** **Adolphe CHANOT.** MANUSCRIT autographe signé, *Poésies diverses*, 1847-1851 ; cahier in-fol. de 80 pages, couv. papier noir. 150/200

ENSEMBLE DE 17 POÈMES POLITIQUES, avec d'IMPORTANTES CORRECTIONS : *Sur la mort, La Guerre, Ode sur l'immortalité, Le 24 février 1848, ballade, Chanson, Cris d'éveil, La Bienfaisance, La Fuite du monde, La Guerre civile (sur les tems actuels), Le Doute, La Poésie, Aux Rois, Amour en folie, Sur le Christ, Le Jour des Cendres, La Sagesse, Dégoût..* L'auteur, dont on connaît au moins un autre manuscrit (un cahier d'*Œuvres diverses*, 1849-1853), semble être resté inédit en librairie.

ON JOINT un poème autographe signé par Amédée GRATIOT, *La Muse*, février 1839 (4 p. in-8).

321.

**Raymond POINCARÉ** (1860-1934) homme d'État, Président de la République. MANUSCRIT autographe signé, 17 novembre 1924 ; 8 pages obl. in-8 découpées pour impression et contrecollées. 300/400

Droit de réponse envoyé à l'agence Havas après la publication par la revue *Europe des Carnets d'un ambassadeur* de Georges Louis (1857-1917, frère aîné et tuteur de Pierre Louÿs, il avait mené sa carrière diplomatique notamment en Égypte et en Russie ; opposé à Poincaré, il fut rappelé de Saint-Pétersbourg en 1913, puis admis à la retraite).

Ces notes de G. Louis, mettant en cause la politique belliciste de la France avant 1914 et l'emploi des fonds secrets pour manipuler la presse, présentent, selon l'ancien Président de la République, trop d'invraisemblances et d'inexactitudes pour mériter aucune créance. Et Poincaré retranscrit les lettres que viennent de lui écrire Jules CAMBON, l'ambassadeur DAESCHNER, qui était en 1912 chef de cabinet aux Affaires étrangères, et Stephen PICHON qui était lui ministre des Affaires étrangères, tous trois corroborant son propre avis.

322.

**POLITIQUE.** Environ 100 lettres ou pièces, XX<sup>e</sup> siècle. 250/300

G. Auphan, G. Bonnet, duc de Castries (à Montherlant), G<sup>al</sup> de Chabot, comte de Chabrol, Corniglion-Molinier, P. Deschanel, A. Fallières, C. Floquet, A. de Fouquières, A. François-Poncet, R. Galley, Ch. de Gaulle (signature), Hulst, H. Lyautey, Princesse Mathilde, G<sup>al</sup> Metzinger, E. de Miribel, Mocquard, G. Monerville, Nivelle, G. Palewski, Henri comte de Paris, R. Poincaré, M. Poniatowski, Ponsonby, R. Triboulet, F. Youlou, etc.

\*323.

**POLITIQUE.** 6 L.A.S. 200/250

BAO-DAI Empereur d'Annam (1932, au Président Albert Lebrun), Albert LEBRUN, Raymond POINCARE (à Albert Lebrun, le félicitant pour son élection à la Présidence de la République, 10 mai 1932), Albert THOMAS (27 mars 1916), André MALLARME, etc. ON JOINT une intéressante correspondance du capitaine LANGUILLE sur les batailles de MAGENTA et SOLFERINO (1859).

324.

Charles de GAULLE (l.s., 5 novembre 1947, à Maître Jean Goudchaux), Guillaume LE GORREC (l.a.s. cosignée par quatre autres députés des Côtes-du-Nord, 19 brumaire VII [9 nov. 1798]), Hubert LYAUTHEY (l.a.s. à « Mon petit »), Patrice de MAC-MAHON (l.s. comme Président de la Croix Rouge, 19 mai 1893, au général de Formy de la Blanchetée). On joint une carte a.s. de Jacqueline AURIOL.

325.

**[Antoinette Poisson, marquise de POMPADOUR** (1721-1764) maîtresse de Louis XV].  
Manuscrit, [1764 ?] ; 4 pages in-fol. (qqs défauts). 200/250

COPIE D'EPOQUE DU TESTAMENT DE LA MARQUISE DE POMPADOUR, fait à Versailles le 15 novembre 1757, avec ajout du 30 mars 1761, suivi du codicille dicté à Collin le 15 avril 1764 quelques heures avant sa mort. Elle recommande son âme à Dieu, demande le pardon de ses péchés, et désire « que mon corps soit porté aux Capucins de la Place Vendôme à Paris, sans cérémonie, et qu'il y soit inhumé dans la cave de la chapelle qui m'a été concédée dans leur église » ; elle fait don au Roi « de toutes mes pierres gravées par moi, soit : bracelets, bagues, cachets, pour augmenter son cabinet de pierres fines gravées », etc. Après avoir dicté le codicille avec des dons particuliers, elle charge Collin de distribuer aux pauvres l'argent se trouvant dans son écritoire, et de récompenser les médecins et la garde qui l'ont soignée pendant sa maladie. On a inscrit à la suite ce sizain en forme d'épitaphe : « Cy gist D'Etiolles et Pompadour / qui charmait la ville et la Cour / femme infidèle et maîtresse accomplie / l'himen et l'amour n'ont pas tort / l'himen de deplorer sa vie / et l'amour de depleurer sa mort ».

326.

**PORRENTRUY.** L.S. par le président et 4 membres du Comité de Salut public de Porrentruy, Porrentruy 6 août 1793, au Comité de Salut public, à Paris ; 2 pages in-fol. 100/150

DENONCIATION DU GENERAL DE VIEUSSEUX [Vieusseux sera suspendu de ses fonctions le 26 août et destitué le 6 septembre 1793]. Les désastres sont dus aux trahisons, et ils soupçonnent en particulier le général VIEUSSEUX, commandant à Delémont, dans le département du Mont Terrible, à la frontière de la Suisse : « non-seulement, il a perdu la confiance des troupes qu'il a sous ses ordres, mais même celle des vrais patriotes du département, malgré son style compassé ses lettres flatteuses et géométriquement patriotiques, malgré l'apparence du civisme le plus pur, nous croyons et sommes persuadés, que ce n'est qu'un masque falacieux, dont il s'est couvert pour mieux nous tromper. [...] Jusqu'à quand serons nous les jouets et les victimes de tous les ci-devant ? jusqu'à quand donnerons nous notre confiance à ces vils satellites de l'ancien régime ? Délivrez nous de ces traîtres si vous voulez ne pas courber vos têtes sous le joug des tyrans »...

327.

**POSTES.** 21 lettres ou documents, manuscrits ou imprimés, 1793-1871. 400/500

P.S. par les Administrateurs des Postes pour l'envoi d'un courrier à Mende et Rodez, signé aussi par les conventionnels Châteauneuf-Randon et Malhes (juillet 1793). Almanach de cabinet, an VIII (Bordeaux). Lettres de service de l'employé Cottin (1823). Carte de Poste de Belgique, octobre 1847. Importante minute de lettre concernant la convention de poste entre la Belgique et la France (1857), et documents impr. ou multigraphiés à ce sujet. Convention impr. entre les Postes française et allemande pour le service postal dans les départements occupés (Reims 10 mars 1871).

\*328.

**Francis POULENC** (1899-1963). *Le Bestiaire, ou le Cortège d'Orphée. Six Chants sur des Poèmes de Guillaume Apollinaire* (Paris, aux Editions de la Sirène, 1920) ; in-fol., 8 p., broché (qqs lég. fentes marg. à la couv.). 180/200

ÉDITION ORIGINALE RARE (cottage E.D. 37 L.S.).

\*329.

**Francis POULENC.** *Poèmes de Ronsard* (Paris, Heugel, 1925) ; in-fol., 23 p., broché (petite fente marg. réparée à la couv. et aux premiers ff.). 200/300

ÉDITION ORIGINALE, sous « couverture spécialement dessinée par Pablo PICASSO ».

ENVOI AUTOGRAPHE signé à la pianiste Simone TILLIARD (elle a inscrit son nom sur la couverture), amie d'enfance de Poulenc : « à ma chère Simone / avec un flot de tendresses / son fidèle. / Francis / 1925 ».

\*330.

**Francis POULENC.** *Le Travail du Peintre. Sept Mélodies sur des Poèmes de Paul ELUARD* (Paris, Max Eschig, [1957]) ; in-fol., [titre]-23 p.-[1 f.], broché. 200/250

ÉDITION ORIGINALE, sous couverture calligraphiée par Pablo PICASSO.

ENVOI AUTOGRAPHE signé au critique Antoine GOLEA : « Pour Goléa qui aimera, je l'espère, au moins la couverture. Bien amicalement Poulenc 57 ».

331.

**Charles André POZZO DI BORGO** (1764-1842) homme politique et diplomate, ennemi de Napoléon, il se mit au service de la Russie. L.A.S., Jeudi ; 1 page in-4. 150/200

« Le General VINCENT, les autres collegues, et moi nous nous préparons de passer chez vous ce soir vers les 9 h pour conferer sur la Note que l'on va nous présenter concernant la nomination des commissaires »... On joint deux billets autographes signés.

332.

**Marcel PREVOST** (1862-1941). MANUSCRIT autographe signé, *La Crise de la pudeur (Billet à Françoise)*, [1921] ; 27 pages in-4, avec ratures et corrections. 150/200

Chronique de *La Vie féminine*, recueillie dans les *Nouvelles Lettres à Françoise, ou La Jeune Fille d'après guerre* (Flammarion, 1924). Dans cette amusante lettre adressée à la mère d'un fils de 20 ans et de deux filles de 18 et de 16 ans, Prévost aborde le sujet bien délicat de la pudeur, altérée par la Guerre, qui imposa le *moratorium* de l'éducation... Il est question de propos libres prononcés sans précaution, de lectures et spectacles sans surveillance ni censure, de danses « étrangères » lascives, de modes féminines et de « l'esprit syndicaliste » des jeunes face à la génération précédente...

333.

**Pierre-Joseph PROUDHON** (1809-1865). L.A.S., Paris 4 avril 1851, à M. VILLIAUME ; 1 page in-8 à en-tête du journal *Le Peuple de 1850*. 250/300

Il l'engage à se présenter au bureau des prisons à la Préfecture de police, où on lui délivrera « une permission de visite pour moi, dans ma chambre. L'heure la plus favorable est de trois à cinq. Je vous verrai avec un plaisir réel, et recevrai avec reconnaissance l'exemplaire de votre ouvrage que vous daignez m'offrir »...

334.

**PROVENCE.** Environ 130 lettres ou pièces, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles. 400/500

Documents notariés (transport et quittance, extrait de contrat de mariage, déclaration, quittances) ; police de société ; extraits d'état civil ; requête, supplique au Parlement, délibérations, arrêt, sentence ; copies de provisions ou actes ecclésiastiques ; rôle des marchands de soie de BAGNOLS, tarifs des droits d'octroi dans Bagnols ; minutes de correspondance des consuls de Bagnols, comptes (caisses patriotique, communale ou particulière) ; prix des viande, grains, huiles, etc. ; lettres adressées aux officiers municipaux à Nîmes, aux consuls de Bagnols, au duc de Mirepoix lieutenant général des armées du Roi commandant en chef en Provence, etc. ; correspondance familiale des GENSOUL, etc.

335.

**Charles-Joseph de PULLY** (1751-1832) général de cavalerie. L.A.S. comme Colonel du 8<sup>e</sup> régiment de cavalerie de l'Armée du Nord, camp de Famars 1<sup>er</sup> juin 1792, à Alexandre de BEAUVARNAIS ; 3 pages in-8. 100/150

« Vous nous avés rendu un grand service en obtenant l'approbation de monsieur le maréchal pour la nomination de M<sup>r</sup> Le Rhinck à une compagnie. Je vous remercie aussi de la promesse que vous me faites de ne pas oublier l'avancement de M<sup>r</sup> Danglars mon lieutenant colonel. Vous en aurés peut-être une occasion prochaine, car le régiment de Chartres dragons est vacant et je ne connois aucun officier supérieur plus capable que monsieur d'Anglars »... Il donne des nouvelles d'un escadron rentré au dépôt de Cambrai : surcharge de service, cavalerie incomplète, mal équipée... « J'ai encore un point important sur lequel il me faut la décision du général de l'armée. Mes deux Lts colonels sont présens, et le commissaire des guerres n'en veut passer qu'un parce que c'est l'esprit du règlement, mais notre 1<sup>er</sup> Lt colonel a été autorisé par monsieur Charles de La Meth à venir, car il y a six officiers qui sont restés au dépôt et un Lt colonel y est inutile »...

336.

**Charles-Joseph de PULLY.** 3 L.A.S. et 4 L.S. comme général de division commandant le Corps des Vosges, Q.G. de Schneyen juin-juillet 1793, au général Alexandre de BEAUHARNAIS (6 lignes autogr. de Beauharnais sur une lettre) ; 11 pages in-fol. ou in-4.

400/500

11 juin : « Nos avant postes ont tué et blessé quelques hussards prussiens dans les journées d'hier et d'avant-hier, la plus grande force des ennemis est actuellement du côté de Leyman [...], j'ai encore reçû deux déserteurs de Wolfort »... 13 juin, il savait que l'ennemi se renforçait, mais juge improbable « qu'une armée dont les chefs sont expérimentés, vienne s'aventurer entre les armées du Rhin et de la Moselle et par cette mauvaise manœuvre nous présenter leurs flancs »... 14 juin, les ennemis ayant envoyé reconnaître les chemins entre Fisbach et Eppelbronn, il y a envoyé le dessinateur de l'état-major : « il a reconnu ces chemins qui passent à la gauche de la Verrerie qui est à une lieue de Kederich, ils sont praticables pour du canon de 4 et même de 12, et il seroit très possible que le duc de BRUNSWICK pût tenter par là de couper les deux armées, je ne vois pas trop [...] où cela le meneroit, parce que je pourrois être sur les hauteurs de Freidenberg en même temps que lui, et alors vous pourriés le prendre en revers »... 17 juin, concernant la marche du prince de HOHENLOHE sur les gorges de Dahn, il ne peut croire que les trois colonnes puissent se mettre entre l'armée du Rhin et le corps des Vosges. « Ce mouvement ne pourroit qu'être infiniment dangereux pour eux »... Il déplore que Beauharnais ait refusé la place de ministre de la Guerre... 4 juillet : « l'ennemi qui est devant nous est assés en force. Je pense que leur but est d'enlever les fourages, de notre côté, nous ne sommes pas dans l'inaction, nous prétendons les lui disputer »... (Alexandre de Beauharnais a noté sur la lettre le sens de sa réponse). 5 juillet : « Je ne pense point que les prussiens puissent inquiéter pour l'instant votre flanc gauche, leurs postes sont faibles depuis Borialten et Mertzalven jusques à vous, ils ont quitté Keiserslautern pour venir occuper en force Landshut, et ils y sont au nombre de 20 mille hommes, ils ont renforcé les postes du côté des deux ponts, mais tous leurs mouvements dans cette partie me paroissent plus défensifs qu'offensifs »... [S.d.J.]. « Notre avant garde est tous les jours aux prises avec les Prussiens, et chaque jour est marqué par un succès nouveau, [...] j'espere que vous serés satisfait du bon esprit et de la volonté du Corps des Vosges, quand nous marcherons conjointement en avant »...

337.

**Lucien RABOURDIN** (1847-1891) économiste et explorateur. MANUSCRIT, **Économie politique rationnelle. I Théorie mathématique de la valeur**, [1886]-1903 ; vol. in-4 de IV-82 p., plus 153 ff. restés vierges dans un registre toile noire, étiquette manuscrite sur le premier plat, dos arraché.

800/900

MANUSCRIT INEDIT, de la main de son frère Louis Rabourdin, qui a signé la Notice liminaire.

Né à Orléans en 1847, Lucien RABOURDIN enseigna l'économie politique de 1876 à 1881 dans différentes villes de France, d'Orléans et Chartres, à Versailles et Paris. En 1881, il publia un article sur la notion de valeur dans le *Moniteur des Sociétés Industrielles, Journal d'économie politique*. La même année, il participa à la première expédition du colonel Flatters dans le sud algérien. Devenu membre des Sociétés de

Géographie et d'Anthropologie, il fit quelques publications sur l'Algérie, le Sahara et la mission Flatters. Quelques années plus tard, il repartit pour l'Afrique et devint successivement Commandant de cercle à Dakar, puis à Saint-Louis, enfin Résident à l'île Sainte-Marie de Madagascar où il mourut en janvier 1891, « victime des climats insalubres, épousé par les fièvres contractées dans ces contrées lointaines ». Ses notes de travail furent retrouvées par son frère, Louis RABOURDIN, calculateur à l'Observatoire d'Alger et membre de la Société astronomique de France. Celui-ci entreprit de les classer et de les retranscrire : « J'ai mis ses notes en ordre avec un soin scrupuleux, me conformant à ses moindres indications. Je n'ai d'autre mérite que celui d'avoir été un copiste attentif, soucieux [...] de transmettre avec exactitude le dépôt qui m'a été confié ». Le présent manuscrit, rédigé dès 1886, a été retracé par Louis Rabourdin en 1903.

D'après le Sommaire détaillé (p. 6-14), l'ouvrage devrait comprendre 110 sections regroupées en 6 chapitres : I Exposé du problème ; II Définition de la Valeur ; III Établissement de la formule de la Valeur ; IV Discussion et application des formules de la Valeur nominale et de la Valeur réelle ; V Application des formules de la Valeur au Salaire ; VI Application des formules de la Valeur au Loyer, à l'Intérêt et à la Rente. En réalité, le manuscrit est resté inachevé : le texte s'arrête avant la fin du chapitre III, à la section 33 intitulée « Établissement des formules calculables de la Surenchère et de la Valeur-nominale en Surenchère ».

Dans le premier chapitre, Rabourdin constate : « La théorie de la valeur forme un des plus difficiles et des plus controversés chapitres de l'économie politique. C'est en s'appuyant sur de mauvaises interprétations ou sur de fausses formules de la valeur données par les économistes les plus orthodoxes et les plus éminents, que les Socialistes peuvent élire leurs violentes revendications contre la Propriété, le Capital, le Salaire, et dresser leurs théories sur des sophismes souvent fort difficiles à démasquer ». Puis il cite Adam Smith, Senior, Jean-Baptiste Say, Bastiat, Karl Marx et divers économistes contemporains qui ont donné chacun une définition de la Valeur, jugée par lui insuffisante ou erronée. Pour Rabourdin, « on doit entendre par valeur d'une chose ou d'un service le degré de privation que nous consentons à nous imposer pour obtenir cette chose ou ce service. Lorsque nous achetons cette chose ou que nous payons ce service, ce degré de privation ou valeur est mesuré par la somme d'argent que nous donnons » (p. 35). Il définit ensuite la valeur-nominale et la valeur-réelle de l'argent, et établit les formules mathématiques qui s'y rapportent (chapitre II). Le chapitre III contient l'exposé de nouveaux concepts : Temps de la demande, Temps de l'offre, Quantité effective de choses demandée ou offerte, Surenchère, Sous-enchère, avec à chaque fois les formules mathématiques qui relient ces notions les unes aux autres. L'auteur donne aussi quelques exemples concrets pour illustrer ses démonstrations. Le texte s'arrête à l'étude de la courbe de la surenchère (pp. 80-82).

En tête, reproduction d'un portrait de Lucien Rabourdin en 1881 par Émile Nickels.

\*338.

**Maurice RAVEL.** *L'Enfant et les Sortilèges*. Fantaisie lyrique en deux parties. Poème de COLETTE (Paris, Durand, 1925) ; in-4, [5 f.]-101 p.-[1 f. bl.], couvertures conservées, reliure demi-chagrin rouge à coins, tête dorée. 200/250

ÉDITION ORIGINALE RARE de la partition chant et piano, sous une couverture illustrée en couleurs par André HELLE. Cet opéra-ballet fut créé au Théâtre de Monte-Carlo le 21 mars 1925.

339.

**Jean-François de RAVEL DE PUYCONTAL** (1732-1810) général d'artillerie. 2 L.A.S. et 2 L.S., mai-août 1793, [à Alexandre de BEAUMARNAIS, général en chef de l'Armée du Rhin] ; 5 pages et demie in-fol. ou in-4. 150/200

*Au parc de l'artillerie 10 mai*, envoyant l'état de situation de la partie de l'artillerie existant dans le Haut-Rhin, il recommande, pour connaître « parfaitement, la vraye situation », de demander des états dans chaque place du département. *4 juin 1793*, sur l'état de l'artillerie française restée à Mayence. *21 juin*, le ministre « va faire retirer 24 hommes de la 4<sup>e</sup> Compagnie d'Art<sup>ie</sup> à cheval, commandée par le

citoyen LENGLES, qui est actuellement à l'avant-garde, commandée par le Général LANDREMENT ; ce qui nécessitera absolument la rentrée de deux bouches à feu au parc de l'artillerie »... Suit la copie d'une lettre du général MULLER, adjoint au ministre de la Guerre... A la cense du Geisberg 5 août, il demande à recevoir « tous les hommes de toutes les armes qui se présenteront à lui pour être reçus dans les compagnies d'artillerie à cheval de nouvelle levée, qui vont se former à Besançon [...] Le Général Ravel, usera de la plus grande modération [...] pour ne pas écraser les corps et compagnies d'où il tirera ce recrutement »...

340.

**François-Félix RAYNARDI**, officier dans l'armée sarde, il fut des combats de l'Authion et d'Italie jusqu'à l'effondrement de la monarchie (1798), comme beaucoup d'autres officiers niçois. 6 L.A.S. et 3 L.A., ans VIII-IX (1800-1801), à SA FILLE Henriette RAYNARDI, à Turin ; 14 pages in-4 ou in-8, qqs en-têtes *Armée du Rhin*, la plupart avec adresse. 250/300

BELLE CORRESPONDANCE DE MILITAIRE. Paris 12 messidor VIII (1<sup>er</sup> juillet 1800), nostalgie après avoir quitté sa famille ; sa mère veille sur elle et sur lui : « elle m'a conduit ici par une force invisible et plus que surnaturelle, pour faire votre bien »... 19 fructidor (6 septembre), on lui propose deux partis : « un c'est Mademoiselle Lasborde qui a 24 ans avec 100 m francs de bien dans le moment, avec l'espoir presque fondé d'en avoir encore le double [...]. Le 2<sup>d</sup> parti est d'une demoiselle elegante pimpante charmante, et très belle. Laquelle n'a que 24 m francs, mais elle est niece d'un général senateur au Senat conservateur, qui peut beaucoup »... Rastadt 11 décembre 1800, en route pour le Q.G. du Rhin, à la suite de MOREAU, victorieux : le prince de LIGNE est prisonnier... Salzbourg 20 décembre, prodiges de l'Armée du Rhin : précisions sur les canons, charriots et prisonniers qu'elle a pris. « Le soldat français est incalculable surtout quand il est bien commandé comme il est maintenant, le general Moreau partout il est adoré, il menage tant qu'il peut les pais » ; éloge de Salzbourg, où il loge chez les bénédictins... Frankermarkt 24 décembre : l'armée de l'Empereur se fond, Salzbourg a été imposé à 6 millions, « cela s'appelle faire la guerre à bon marché », et « malgré l'or de l'Angleterre nous aurons la paix »... Kremsmunster 5 nivose IX (26 décembre). Il est dans l'abbaye de Kremsmunster, près de Vienne, avec « le grand Moreau » : on y traite la paix et demain cela sera décidé. « L'armée de l'empereur est comme detruite absolument on lui évalue ses pertes entre blessé morts et prisonniers à 40 m h. La gloire de Moreau étonne l'ennemi »... Salzbourg 7 pluviose (27 janvier 1801), ils mènent une vie fort agréable... 29 pluviose (18 février), il a passé la nuit au bal. « Moreau est parti cette nuit pour Luneville. La Paix est certissima, et j'en sais quelques conditions que je ne puis pas dire »... 3 mars, il compte sur la recommandation du général Moreau au général JOURDAN pour obtenir quelque chose du ministre, surtout si DESSOLLE est nommé à la Guerre...

341.

**Ernest RAYNAUD** (1864-1936) poète et critique. MANUSCRIT autographe signé, *Notices littéraires*. IV. **Louis Dumur**, [1891] ; 16 pages in-4 avec ratures et corrections (papier fragile). 200/250

Article consacré à son Louis DUMUR (1863-1933), l'un des fondateurs avec Raynaud du *Mercure de France*, où ce texte fut publié. Scandaleux, Dumur n'est ni symboliste ni décadent, mais « le dernier représentant » de la littérature romantique... Suit une analyse sans complaisance de son nouveau volume de vers, *Les Lassitudes*, où dominent le dégoût de la chair, le « désespoir discret », et dont les innovations prosodiques semblent un défi aux « oreilles françaises »...

ON JOINT un manuscrit autographe signé de Georges POLTI, chronique de *Littérature dramatique* pour le *Mercure de France* (1902, 6 p. in-4), sur Archytas de Métagone d'Henri Mazel, *La Passion d'Émile Bernard*, *La Matrone d'Éphèse* de Maurice Quillot, etc.

\*342.

**Pierre-François REAL** (1757-1834) homme politique, il déjoua la conspiration de Cadoudal et fut préfet de la police sous l'Empire. 22 lettres ou pièces, la

plupart L.A.S. ou L.S., plus une dizaine de documents divers, 1748-1834, montés dans un exemplaire à grandes marges du livre de Louis BIGARD, *Le comte Réal ancien Jacobin (De la Commune Révolutionnaire de Paris à la Police Générale de l'Empire)* (Versailles, 1937) ; in-4, rel. maroquin noir, triple filet doré sur les plats avec aigles couronnées aux coins, dos à nerfs orné d'abeilles dorées, étui.

1.000/1.500

BEL ENSEMBLE DE DOCUMENTS COUVRANT TOUTE LA CARRIERE DU COMTE REAL. On relève notamment des lettres de Réal aux citoyens de la Section du Louvre (1793), au citoyen Alban, détenu à la maison de justice à Chartres (1797), au directeur REUBELL (1798), au citoyen ROUSSELIN, au commissaire du Directoire exécutif du Calvados (1799), au citoyen DUPEREY (1800), au préfet des Deux-Sèvres (1805), au conseiller d'État LAUMOND (1807), à un collègue (1812), au préfet de Rhin et Moselle (1813), au commissaire de police du quartier du faubourg Saint-Germain, à un concierge de maison de justice (1815), à un comte (2, 1821), à un ami [Courtin ?] (1826), à M. Porte (1827), à M. Brevoort (1830)... Mandat de perquisition (1805)... Lettre adressée « au Sansculotte Réal, membre de la Société populaire des Jacobins de Paris » par L. CLINCHAMP, prisonnier au Havre (1794) ; extrait du registre des arrêtés du Comité de Salut public concernant une mission de Barras, signé par AUBRY et CAMBACERES ; L.S. de FOUCHE au général Lefebvre (1799)... D'autres lettres par CHAUVEAU-LAGARDE, LACUEE comte de Cessac, Victorine de CHASTENAY... Etc.

Documents concernant son père : extrait des registres de la greffe de la capitainerie royale de Saint-Germain en Laye, commission de garde à pied de la capitainerie de Saint-Germain en Laye à la résidence de Chatou signée par le duc d'AYEN (1748), redevance à lui due comme régisseur de la seigneurie de Chatou et Montesson...

On a relié aussi 4 l.a.s. adr. à Bigard par Louis Madelin (2), Edmond Pilon, Mme Chevreau de Kronenberg.

343.

**RELIGION.** 8 lettres et documents. 150/200

Feuillet de manuscrit du XIV<sup>e</sup> siècle (vélin, lettrines en bleu et rouge). Gerardo von QUESTENBERG (Vienne 1621). Manuscrit d'un *Panegirique de St Jean de la Croix* (Toulouse 1738, 12 p.). Jean-Thomas PICHON (1.a.s. pour présenter son livre sur Louis XIV au Pape). Gregorio et Ottavia CHIARAMONTE (frère et sœur de Pie VII, 3 l.s., 1806-1818). Bref du Pape PIE IX, signé par le cardinal BARBERINI (vélin avec cachet encre). On joint une 1.a.s. du prince Giovanni BORGHESE (1904).

344.

**RÉPUBLIQUE CISALPINE.** 7 L.S. avec VIGNETTES, 1798-1801 ; 8 pages in-fol. avec en-tête (sauf une), 2 adresses ; en italien, une en français. 300/400

BEL ENSEMBLE DE VIGNETTES GRAVEES.

*Casalmaggiore 28 germinal VI, 1.a.s. de Giambattista MORTAN. Milan 26 brumaire VII, 1.s. du Ministro degli affari interni GUICCIARDI. Milan 29 germinal VII, lettre des Entrepreneurs généraux de divers Services de l'Armée d'Italie. Pavia 22 germinal IX, lettre de L'Agenzia de' Beni Nazionali.*

3 lettres de CREMONA : *L'Amministrazione Municipale, e Dipartimentale dell'Alto Po* (4 thermidor VIII), *Il Commissario di Governo nel Dipartimento dell'Alto Po* (25 pluviose IX), *L'Amministrazione Dipartimentale dell'Alto Po* (24 vendémiaire X).

\*345.

**REVOLUTION.** 76 imprimés, mars-décembre 1791 ; in-4, vignettes. 200/300

LOIS DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE relatives aux dépenses des départements et des Maisons du Roi et de la Reine, aux congrégations séculaires ecclésiastiques, aux contributions, aux biens nationaux, à la non-éligibilité de ses membres à la prochaine législature, à la défense des frontières, aux testaments, aux jugements de la cour martiale, à la réunion du comtat d'Avignon à la France, à la Garde nationale parisienne, aux protestations faites contre la Constitution, à la Décoration militaire, à la peine de mort, à la police et la justice criminelle, aux sociétés populaires, à la composition de l'armée, etc.

\*346.

**REVOLUTION.** 176 imprimés, janvier 1793-mai 1794 ; in-4, nombreuses vignettes.

300/400

DECRETS DE LA CONVENTION NATIONALE relatifs aux biens des émigrés, au droit d'aînesse, aux Invalides, aux Volontaires nationaux, aux Légions belges et liégeoises, aux prisons de l'Abbaye, aux Bataves, à la réunion à la République de diverses villes flamandes, aux tribunaux criminels révolutionnaires, aux révoltes contre-révolutionnaires à l'époque du recrutement, aux représentants du Peuple députés vers les Armées, aux assignats, aux levées de troupes, au séquestre des terres des Princes, aux droits de propriété d'auteurs, compositeurs, peintres et dessinateurs, aux décos de royalistes, etc.

347.

**REVOLUTION.** 2 P.S. par des membres du Comité Révolutionnaire des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> arrondissements de Paris, 17-18 pluviose III (5-6 février 1795) ; 1 page obl. gr. in-fol. chaque en partie impr. 120/150

États émargés des indemnités dues aux membres des Comités révolutionnaires d'arrondissements, donnant les noms des membres, leurs professions, le nombre de jours d'exercice dans le mois, les sommes dues et quelques observations. On relève notamment 2 signatures de CADET GASSICOURT, président du Conseil du 2<sup>e</sup> arrondissement.

348.

**EMPIRE et RÉVOLUTION.** Environ 100 lettres ou pièces. 1.000/1.200

Certificats et laissez-passer (St Jean du Gard, 1793), certificat de résidence (Tarbes, 1793).

CERTIFICATS ET CONGES MILITAIRES (Armées d'Italie, du Danube, Pyrénées, Sambre et Meuse, Rhin et Moselle...), certains signés par des généraux : Dumoulin, Exea, Freytag, Gilot, Girard, Guillot, Menard, Monnier, Morlot, Moulin, Ney, Mauco, Oraison, Pellapra, Pille, Rivaud, Romand, Roussel, Sauret, Tugnot... ; brevet des Deux Épées, signé par le comte d'AFFRY.

Lettres et documents par Lucien Bonaparte (griffe), N. Clary, baron Fain, Régnier duc de Massa, etc. 25 LETTRES DE SOLDATS, an IV-1813 (Landau, Gênes, Alexandrie, Custrin, Francfort, Middelburg, Utrecht, Dessau, Toulon, Les Herbiers, etc.).

Imprimés, gravures ; plus 8 diplômes scolaires et universitaires plus tardifs.

349.

**Armand-Jean du Plessis, cardinal de RICHELIEU** (1585-1642). P.S., signée aussi par LOUIS XIII (secrétaire), Paris 12 avril 1617 ; vélin oblong in-fol. avec GRAND SCEAU de cire brune à l'effigie du Roi en majesté et aux armes royales. 700/800

« Ayant resolu pour le bien de nos affaires et affin dempescher les mauvais et pernitieux desseings de nos ennemis rebelles et eslevez en armes contre nostre auctorité de faire lever et mettre sus, plusieurs gens de guerre tant de cheval que de pied », le Roi ordonne de lever cent hommes à pied, « des meilleurs et plus aguerris que vous pourrez trouver », pour marcher en juillet dans le régiment du baron d'UXELLES sous le commandement du duc d'ÉPERNON...

ON JOINT une autre P.S. de LOUIS XIII (secrétaire), contresignée par BOUTHILLIER, Paris 10 décembre 1629 (vélin obl. in-fol.), nomination de Paul ARDIER DE BEAUREGARD, trésorier de l'espargne, comme conseiller d'État.

350.

**RICHELIEU (Indre-et-Loire).** Émile SEYDEN : MANUSCRIT autographe signé, *Richelieu* ; 21 pages in-4. 120/150

Histoire de la transformation du village misérable de Richelieu, grâce à la vision du grand ministre de Louis XIII, qui y fit édifier un palais préfigurant Versailles... Aménagement urbain, fondation d'écoles, construction d'une Grand'Rue et du château fastueux... puis un triste dénouement : le palais qui avait traversé la Terreur fut vendu par l'arrière-neveu du Cardinal à la Bande Noire, qui le dépeça...

351.

**Jean RIGAUX** (1909-1991) chansonnier. 20 L.A.S. ou cartes postales a.s., 1951-1962, à Jacques KOSCZUISKO ; 20 pages formats divers, adressee. 120/150

CORRESPONDANCE AMICALE, lors de ses voyages. Dans une longue lettre d'août 1958, il parle de sa rentrée redoutée à *La Lune*, « du fait qu'on ne sait pas très bien quoi dire, parler de *DE GAULLE*, ça va bien cinq minutes et après... les événements ne prétent pas tellement à rigoler » ; les galas sur les plages et les villes d'eau ont marché, mais il y avait moins de monde : « grâce au disque à la radio et à la télé je me défends avec l'indigène et quelques estivants, mais un type comme *Jean-Marie PROSLIER* qui est pourtant valable n'attire personne [...] *De Gaulle* au fond déçoit, il veut tout changer et commence par faire tout ce qu'il a critiqué chez les autres ». Quant à *D. Meyer, Mitterrand, Mendès*, « ils seront bouffés par les cocos et c'est le camp de Prague »... Etc.

352.

**Louis-Eugène ROBERT** (1806-1865) médecin et naturaliste. 6 MANUSCRITS autographes par lui ou son oncle, médecin à Marseille. 250/300

*Mémoire sur la culture de l'amandier* (44 p. petit in-4). *Méthode facile et peu couteuse pour augmenter et améliorer les engrangements dans un métairie* (16 p. petit in-4). *De la taille du murier* (14 p. in-4).

Par son oncle : *Relation historique de la mission de Marseille en janvier et février 1820*, *Considérations générales sur les missions, et leur utilité après de grands troubles politiques* (9 p. in-fol.) ; deux notes archéologiques sur les ruines et d'une ancienne ville romaine et les sépultures découvertes à *Sainte-Tulle* (1840). Plus 10 lettres adressées à l'oncle, dont une de l'archevêque d'Aix (1826), et minutes autoogr. de lettres au sujet de salubrité (Marseille 1829).

353.

**Henri ROCHEFORT** (1830-1913) journaliste et pamphlétaire. MANUSCRIT autographe, *Une réunion publique*, et 2 FRAGMENTS de manuscrits autographes ; 6 pages in-8, découpées pour composition et remontées (petites déchir.). 150/200

Trois sketches dramatiques. Dans *Une réunion publique*, des orateurs sont quelque peu malmenés par ordre du commissaire de police qui y assiste... Un fragment [*Chasse impériale*] met en scène l'Empereur et le Chambellan ; [*La Victoire du général Pinard*] met en scène le général Pinard, qui débouche rue de Clichy devant ses soldats chantants...

354.

**ROIS DE FRANCE**. 4 P.S. (secrétaire) ; 3 sur vélin oblong in-fol. 120/150

LOUIS XIII, au Plessis lez Tours 5 juillet 1619, contresigné par *POTIER*, ordre de paiement. - LOUIS XIV, Versailles 20 août 1688, contresigné par *LE TELLIER*, commission de capitaine d'une compagnie de chevau-légers pour le S. d'*ASSEVILLIERS*. - LOUIS XV, Versailles 14 janvier 1749, contresigné par *PHELYPEAUX*, dernier feuillet (papier) d'un document du Conseil royal des finances. - LOUIS XVI, Versailles 1<sup>er</sup> mars 1779, contresigné par le prince de *MONTBAREY* et le duc de *PENTHIEVRE*, commission de capitaine de la compagnie de canonniers de Quesven pour J. de Loyan Guyardet.

\*355.

**Romain ROLLAND** (1866-1944). L.A., Villeneuve 10 mars 1927, [à *Walter ENGELSMANN* de Dresde] ; 2 pages in-8. 150/200

Il le remercie pour ses recherches « sur la loi de création musicale dans *BEETHOVEN* », qu'il a lues avec intérêt, et qui ont confirmé certaines de ses intuitions : « Je ne manquerai pas de signaler votre découverte, dans les nouveaux travaux que je compte, cette année, consacrer à Beethoven. Cette unité vivante, qui porte en elle sa loi de croissance et d'accomplissement, a une grandeur surhumaine, en certains chefs-d'œuvre de Beethoven ». Il émet cependant quelques réserves, doutant que cette loi, cette « unité de l'organisme musical issu du *Kopfthema* ou du *Kofmotiv* », bien qu'elle soit chez Beethoven une disposition de nature, se réalise dans toutes ses œuvres : « je ne

crois pas qu'un homme puisse se maintenir, toute sa vie, à cette hauteur vertigineuse où l'esprit de l'artiste créateur s'identifie avec la force cosmique. Beethoven, si sincère, l'a bien dit, avec un soupir de regret et sa religieuse humilité ». Et Rolland de citer en allemand un propos de Beethoven...

356.

**ROMANCES.** MANUSCRIT, [début XIX<sup>e</sup> siècle] : un volume oblong in-12 de 75 feuillets (le reste blanc) de papier musique à 9 lignes à bordure décorative gaufrée, reliure de l'époque cuir de Russie vert bronze, encadrement de palmettes dorées sur les plats, au chiffre FB sur le plat sup., dos lisse orné, tranches dorées (rel. un peu frottée, charnières fatiguées). 300/400

JOLI MANUSCRIT DE 41 ROMANCES OU MELODIES pour chant et piano ou harpe, avec leur musique et les couplets. Musiques par d'Alvimar, A. de Beauplan, Doche, Mme Gail, Garat, Gatayes, Gilles, Plantade, Romagnesi, etc.

357.

**Théodore ROUSSEAU** (1812-1867) peintre. L.A.S., [début juin ? 1847, à George SAND] ; 1 page in-8. 600/800

AU SUJET DU PROJET DE SON MARIAGE AVEC LA PROTEGEE DE SAND, AUGUSTINE BRAULT. « Amie ! Venez - venez seule. Il est nécessaire que je vous voie, *chez moi*, et que nous causions quelque tems ensemble d'affaires sérieuses. Vous avez confiance en moi, n'est-il pas vrai. [...] Je vous attends - toute la journée ». RARE.

358.

**RUSSIE.** P.S. par le général PANKRATIEFF, Saint-Pétersbourg 10 septembre 1797 ; 2 pages obl. in-fol. en partie impr., cachet cire noire aux armes, cachets encre ; en russe et en allemand. 100/120

Comme Vice-Gouverneur, il délivre un passeport pour Anna Maria Bouché.

359.

**RUSSIE.** ALBUM de 12 DESSINS OU AQUARELLES, [vers 1840] ; carnet oblong in-12 (10 ff., le reste vierge), reliure de l'époque cuir de Russie rouge, frise de palmettes dorées en encadrement sur les plats, petite plaque de métal doré sur le plat sup., dos lisse orné, tranches dorées, fermoir métallique (petit accident à qqs pages).

7 VUES DE MOSCOU ET SAINT-PETERSBOURG à l'encre et au lavis (le Kremlin, la Place Rouge, la cathédrale de Basile le Bienheureux, palais du Grand-Duc Michel, palais d'Hiver, théâtre Bolchoi, etc.) ; dessins et aquarelles divers (amour s'abritant de l'orage, bouquet de fleurs, etc.).

360.

**François de Beauvillier, duc de SAINT-AIGNAN** (1610-1687) pair de France, premier gentilhomme de la chambre, lieutenant-général ; ordonnateur des fêtes de la Cour ; poète et épistolier (de l'Académie Française). L.A.S., 24 janvier [1653], [à MAZARIN] ; 3 pages in-4. 200/250

Il assure Mazarin de son « affection à son service » et propose que « V.E. se confie à mon secret, à mes sermens et à ce mesme honneur dont je fais profession ». Il va partir servir le Roi en province et supplie qu'à son retour une solution soit trouvée dans l'affaire de la forêt de MONTRICHARD, « qui estant soubs mon nom, je nen recevray pourtant que la part que V.E. m'en voudra faire [...] ne pouvant plus paraistre avec honneur, c'est une sy forte nécessité d'y chercher un remede »...

361.

**SAINT-DOMINGUE.** 2 P.S., Port-au-Prince 1789 et 1797 ; 1 page in-fol. ou obl. in-fol. chaque en partie impr. (déchir.). 100/150

24 septembre 1789. Louis-Antoine-Thomassin, comte de PEINIER, gouverneur-lieutenant général des îles françaises de l'Amérique sous le vent, nomme le sieur ROBIOU, au grade

d'aide-major de la paroisse de la Croix des Bouquets... 7 août 1797. John WHYTE, major général commandant en cette île, nomme Robiou, capitaine de la milice royale de Port-au-Prince, au grade de major...

\*362.

**Camille SAINT-SAËNS** (1835-1921). L.A.S., Jeudi, à une amie ; 1 page et demie in-8.  
150/200

« Je suis ici, mais c'est comme si je n'y étais pas ! Je vais tous les jours à Paris dîner avec ma mère et pour rien au monde je n'y manquerais. Quant au déjeuner, comme je me lève tard, je travaille à l'heure où les autres déjeunent, et même pour l'ôter l'envie d'aller me promener, je ne m'habille qu'au moment d'aller dîner »...

363.

**Camille SAINT-SAËNS**. PHOTOGRAPHIE de sa statue par Laurent-Honoré MARQUESTE (1848-1920) avec SIGNATURES autographes du compositeur et du sculpteur, 1907 ; 39,5 x 28,5 cm, tirage argentique d'époque monté sur carton. 300/400

Belle statue du compositeur assis dans un fauteuil, une plume à la main, un manuscrit musical ouvert sur ses genoux. Cette statue fut offerte à la ville de DIEPPE par Mme Caruette et inaugurée le 27 octobre 1907 dans le foyer du théâtre au Casino, en présence du compositeur. Marqueste a dédicacé la photographie au musicien René THOREL (mort à Verdun en 1916), grand admirateur du compositeur sur lequel il a rassemblé une importante collection aujourd'hui conservée à la Bibliothèque de l'Opéra ; Saint-Saëns a signé et daté « C. Saint-Saëns 1907 ».

364.

**George SAND** (1804-1876). L.A.S., Nohant 14 août [1851, à Alexandre DUMAS FILS] ; 3 pages in-8 à l'encre bleue. 1.300/1.500

BELLE LETTRE AVANT LA RESTITUTION DE SA CORRESPONDANCE A CHOPIN. [Dumas fils avait retrouvé en Pologne le paquet des lettres de George Sand à Chopin ; il le fera remettre, selon les instructions données dans cette lettre, à George Sand, qui brûlera cette correspondance, « livre mystérieux de [sa] vie intime ».] C'est LA PREMIERE LETTRE DE SAND A DUMAS FILS, qu'elle adoptera vite comme un « bon fils » et avec qui va se développer une affectueuse amitié.

Elle regrette de ne pas l'avoir « remercié en personne, [...] et vous me chagrinez beaucoup, si vous m'ôtez le plaisir de le faire de vive voix à Nohant, c'est-à-dire à la campagne où l'on se parle mieux en un jour qu'à Paris en un an ». Elle a été malade, et retardée « dans un petit travail ». Elle espère que Dumas fils pourra venir à Nohant. « Si vous ne le pouvez pas, ayez l'obligeance de faire porter le paquet bien cacheté » [de ses lettres à Chopin] à son homme d'affaires Falampin. « Je ne veux pas encore perdre l'espérance de vous voir ici, avec votre père. Il me disait ces jours-ci qu'il y ferait son possible, à condition d'être embrassé de bon cœur. Dites-lui que je ne suis plus d'âge à le priver et à me priver moi-même d'une si sincère marque d'amitié, et que je compte bien le recevoir à bras ouverts. Si tous deux vous me privez de ce plaisir, au revoir donc à Paris, le mois prochain, si vous n'êtes pas repartis pour quelque Silésie ou autres environs ».

Puis elle parle du « joli livre » de Dumas fils qu'elle est en train de lire [Le Régent Mustel] : « C'est charmant de retrouver Charlotte, et Manon et Virginie, et tous ces êtres qu'on aime tant et qu'on a tant pleurés. L'idée est neuve, singulière et paraît cependant toute naturelle à mesure qu'on lit. Il est impossible de s'en tirer plus adroitemment et plus simplement. Si vous me gardez Paul et Virginie purs et fidèles comme je l'espère, je vous remercierai doublement du plaisir de cette lecture. Vous avez réussi à faire parler Goethe sans qu'on s'en offusque. Au fait, il n'était pas meilleur que cela et vous ne lui donnez pas moins de grandeur et d'esprit qu'il n'en devait avoir. J'entends crier un peu contre la hardiesse de votre sujet, mais jusqu'à présent, je n'y trouve rien qui profane, rabaisse ou vulgarise ces types aimés ou admirés. J'attends la fin avec impatience »...

365.

**George SAND.** P.A.S., Nohant 12 septembre 1872 ; 3/4 page in-8 à son chiffre.  
200/250

« J'ai reçu de Monsieur André Boutet, la somme de trois mille cent quatre vingt dix francs, 80 centimes pour solde de tout compte jusqu'au 6 <sup>7<sup>bre</sup></sup> 1872 »...

366.

**Victorien SARDOU** (1831-1908). L.A.S., Nice 16 février 1875, à Albert WOLFF ; 5 pages et quart in-8 remplies de sa petite écriture (transcription jointe). 200/300

SUPERBE LETTRE SUR LA TRAGEDIE, PEU APRES L'ECHEC DE *LA HAINE* [drame en 5 actes de Sardou, musique de Jacques Offenbach, créé le 3 décembre 1874 au Théâtre de la Gaîté].

Il reproche à Wolff son jugement sévère sur *La Haine* : « c'est de toutes mes œuvres, une de celles qui m'honorera le plus ». Cette pièce est supérieure à *Patrie*, mais une tragédie n'est pas accessible à la masse du public, comme un « drame mixte » tel *Patrie* ou « un bon gros mélodrame ». Alors que le mélodrame fait répandre des larmes, la tragédie, plus noble, s'emploie à « exprimer des sentiments et des pensers héroïques, dans le crime ou dans la vertu, qui grandissent les personnages à une hauteur plus qu'humaine, haussent l'âme du spectateur à leur niveau »... Il démontre, exemples à l'appui, que le mélodrame est une reproduction de la vie réelle où les spectateurs peuvent se reconnaître, alors que la tragédie est un tableau idéal. Les héros de tragédie ont des façons de voir qui déroutent le public, « et pour un rien, s'il l'osait, il déclarerait bien en sortant que le Héros est un énergumène, et l'héroïne, une bégueule ! [...] Shakespeare, vous le savez bien, ne fait pas recette ». Jacques [OFFENBACH] confirmara que Sardou ne s'attendait à aucune concession du gros public ; mais il comptait sur l'appui de tous les lettrés, de tous les artistes, de tous les érudits de tous les vrais critiques. Et si je n'ai pas été surpris d'être éreinté par SARCEY, qui n'a pas d'autre emploi, je sais pourquoi, - ou par ULBACH, qui n'ayant réussi à rien, et raté, comme auteur dramatique, autant que comme romancier, et en politique aussi bien qu'en librairie, trempe sa plume dans son fiel et m'éclabousse de la boue où il se noie, j'ai été bien fâché, je l'avoue de vous voir si sévère pour une pièce qui méritait plus d'indulgence. J'ai regretté que dans l'effort que je tentais pour réaliser une forme qui fût, comme un accord entre la tragédie antique et le drame moderne, je ne vous aie pas compté parmi les critiques qui apprécient la valeur de ma tentative »...

367.

[**Jean-Paul SARTRE**]. 6 LETTRES A LUI ADRESSEES, avec 2 TAPUSCRITS, et un DOSSIER provenant de ses papiers. 500/700

Jean DANIEL (belle 1.a.s., au sujet de l'article de JPS sur la mort de Camus, janvier 1960) ; Roger GARAUDY (2 1.a.s., 1956, recommandation de livres sur Flaubert, et envoi du texte d'une communication à Berlin, avec tapuscrit joint : *Liberté et individu dans la philosophie de Sartre et dans le marxisme-léninisme* ; double dactyl. de réponse de Sartre) ; Dr P.-E. MORHARDT (1.s., 1951, contestant les articles de Daniel Guérin sur les U.S.A.) ; Robert MISRAHI (tapuscrit corrigé, *De la question juive à l'existence d'Israël*), Justin O'BRIEN (1.a.s., janvier 1960, sur Albert Camus) ; André PARINAUD (1.s., décembre 1951, invitation à la lecture par Paulhan de sa *Lettre aux Directeurs de la Résistance*). On joint le n° 82 des *Temps Modernes* (août 1952), avec la polémique Camus-Sartre.

DOSSIER SUR LE RACISME AUX U.S.A. : 50 PHOTOGRAPHIES avec tapuscrit explicatif provenant de l'enquête de Stetson KENNEDY.

368.

**Anne-Jean-Marie-René SAVARY, duc de Rovigo** (1774-1833) général, diplomate et ministre. L.A.S., Paris 15 janvier 1830, au baron FAIN ; 1 page in-4. 150/200

Il le remercie de ce qu'il a fait pour la veuve du pauvre Oger, et intervient en faveur de la REINE HORTENSE : « Cette pauvre Reine est bien à plaindre, les evenements de Bruxelles lui ont fait éprouver une perte qui est trop sensible pour ce qui lui reste, et qui la force de solliciter ce qu'on lui a fait espérer. - En addressant sa lettre au Roi, j'ai cru donner à Sa majesté une preuve de la confiance que je mets dans son noble caractere et je n'ai voulu charger personne de la lui temoigner, que vous mon

cher Fain qui avez connu ma vie depuis plus de 30 ans, et qui pouvez temoigner au Roi de la nature des sentiments qui m'animent dans ce cas cy, et qui seroient les memes pour lui si j'avois eté appellé à l'honneur de le servir »...

369.

**Jean-Baptiste SAY** (1767-1832) économiste. L.A.S. comme directeur de la *Décade*, Paris 27 nivose III (16 janvier 1795), au citoyen Louis COTTE, observateur météorologiste à « Mont-Emile ci devant Montmorency » ; 1 page in-4, adresse.

200/250

« L'Observatoire a encore continué à m'envoyer ses observations météorologiques malgré les raisons que j'avais de supposer qu'il ne le ferait pas. Je vais continuer à les donner puisque j'ai commencé. Cela n'empechera pas que vous ne receviez exactement les numéros de la *Décade* ; je desire obtenir par là que vous me conserviez votre bonne volonté pour le moment où j'en aurai besoin »...

370.

**SAÔNE-ET-LOIRE.** Environ 140 lettres, pièces ou manuscrits, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, la plupart relatifs à la seigneurie de PETITBOIS, paroisse de SAINT-JULIEN DE CIVRY (Saône-et-Loire) ; environ 400 pages formats divers.

400/500

LIVRES DE RAISON du Petitbois (1726-1749, 1743-1749). Requête devant le lieutenant général au bailliage des cas royaux du Charollais, par Charles BATAILLE DE MANDELOT, seigneur du Petitbois, contre le sieur Claude Michel, marchand (1760). Extrait des titres de la seigneurie du Petitbois collationné par M<sup>e</sup> Simon Rougemont notaire royal à Charolles (1765). Mémoires, documents juridiques ou notariés (conclusions, procès, procuration, échange, vente, promesses). TERRIER, inventaires, extraits de registres, comptes, lettres, etc.

371.

**SCIENCES.** 4 L.A.S. et 2 imprimés, 1807-1936.

60/80

S.J. HONNORAT (*Propositions sur l'histoire naturelle, chimique et médicale des cantharides*, 1807, avec envoi aut. au Dr Lions), Edmond PERRIER (4 L.A.S., en-tête du Muséum d'*histoire naturelle*), J.H. McDUNNOUGH (*Guide du collectionneur d'insectes*, Ottawa 1936).

372.

**Georges SOREL** (1847-1922) philosophe et sociologue. 125 L.A.S., 1904-1918, à Édouard BERTH ; 365 pages formats divers, qqs en-têtes *L'Indépendance*, une enveloppe.

1.500/2.000

IMPORTANTE ET TRES INTERESSANTE CORRESPONDANCE A SON PLUS FIDELE DISCIPLE. Il y est beaucoup question de la revue *Le Mouvement socialiste* à laquelle ils collaborent, de divers projets d'études (sur Bergson, Proudhon, Renan, l'affaire Dreyfus, l'enseignement de l'économie...), de ses ouvrages : *Réflexions sur la violence*, *Les Illusions du progrès*, *Matériaux d'une théorie du prolétariat*, etc. On rencontre notamment les noms de BAKOUNINE, BERGSON, BOUGLE, CLEMENCEAU, CROCE, DOLLEANS, ENGELS, GUESDE, HALEVY, HEGEL, HERVE, JAMES, JAURES, KAUTSKY, LE BON, MAURRAS, PEGUY, VAILLANT, etc. Nous ne pouvons donner qu'un bref aperçu de cette riche correspondance.

18 juillet 1904. Hubert LAGARDELLE devrait abandonner *Le Mouvement socialiste*, qui ne profite qu'aux arrivistes. « Bien loin de servir à éclairer les idées des ouvriers, le *Mouvement* les rend plus confuses, parce qu'il n'est pas [...] facile de se reconnaître au milieu des idées contradictoires qu'on y trouve »... 11 novembre 1904. *Le Mouvement socialiste* ne gagnera pas les ouvriers par des articles qui sont des doublures de ceux du *Socialiste* ; ces jours-ci les prétendus révolutionnaires ont montré encore plus d'enthousiasme pour le ministère que JAURES. Il évoque « la tradition des grands ancêtres de 93 »... 26 novembre 1904. Il a décidé de ne plus rien écrire sur le socialisme ; la démagogie et la sottise des socialistes le dégoûtent... 2 juin 1905. « Je suis persuadé que vos amis ont commis une faute énorme en s'embarquant à la suite d'HERVE ; il est manifeste que c'est un âne ; mais maintenant il me semble impossible de reculer. [...] personne n'entend bien la question et les conséquences de

90

l'internationalisme, qui ne sont pas loin de l'antipaternalisme, si elles ne se confondent pas avec lui »... 21 juillet 1905. « PEGUY croit que le mouvement antinationaliste est fini et qu'il va y avoir une forte réaction dans l'autre sens ; je n'en serais pas étonné. PARETO m'écrivait il n'y a pas longtemps que la défaite des Russes forçait les Français à regarder de plus près la situation européenne, d'en changer tous les points de vue et d'éloigner beaucoup de gens des fantaisies internationalistes. Je crois que c'est fort bien vu »... 25 août 1906, commentaire critique du *Caractère religieux du socialisme* d'Édouard DOLLEANS, et des erreurs d'Édouard BERNSTEIN au sujet de BAKOUNINE, avec référence à Karl MARX... KAUTSKY a chargé RAPPORTEUR de faire connaître les écrits de Sorel au public allemand... 24 décembre 1907. Il déconseille de répondre à GUESDE : « sur le terrain des polémiques de mauvaise foi - les seules que les socialistes aient jamais pratiquées - nos adversaires seront toujours plus forts que nous »... 29 août 1908. L'union « trop étroite » de *L'Action directe* et du *Mouvement socialiste* est préjudiciable aux yeux des abonnés de province... 29 janvier 1909. On fait courir le bruit que Sorel a quitté *Le Mouvement socialiste* pour *L'Action française*... 1<sup>er</sup> août 1910, sur les difficultés des *Cahiers de la Quinzaine* de PEGUY... 24 avril 1910, commentaire critique après lecture d'un manuscrit de BERTH... 24 mai 1910. « J'ai peur que PEGUY ne soit en train de se tuer moralement » ; Sorel évoque des alliances antirépublicaines que lui a valu Jeanne d'Arc, et des articles de DRUMONT et de RECLUS... 17 novembre 1910, sur *La Cité française* et les conditions de sa collaboration... 15 mai 1911, sur *Le Pragmatisme* et *La Philosophie de l'expérience* de William JAMES, ces livres auront « un grand retentissement »... 29 juillet 1911. PEGUY a fait une réponse « étrange », « inintelligible » à la *Revue hebdomadaire* dans le *Bulletin des professeurs catholiques* : « bien qu'il ait mis quelque soin à dissimuler sa personnalité, il n'a pu cependant s'empêcher d'employer des expressions qui sentent le terroir et qui le dénoncent ouvertement »... 2 octobre 1911, paroles sévères sur LEVY-BRÜHL et DURKHEIM... 6 décembre 1911, sur le « délitre du sens moral » dont GIDE est atteint, caractéristique des « pervertis au point de vue sexuel » : « la trahison, la fourberie sont leurs procédés habituels »... 24 décembre 1911, on fait courir le bruit que Daniel HALEVY subventionne *L'Indépendance*... 21 août 1912, le comité de *L'Indépendance* va désormais comprendre BARRES, BOURGET et DONNAY... 8 avril 1913, lettre ouverte sur BERGSON : « Son œuvre est liée étroitement à une révolution intellectuelle dont les effets s'étendent sans doute sur de longues périodes. Nous assistons à la décrépitude d'un rationalisme qui, depuis trois siècles, travaillait à ruiner les croyances chrétiennes ; Dieu avait été réduit à ne plus être qu'une machine métaphysique », etc. 11 septembre 1914. Réfugié à Ambérieu-en-Bugey, il commente la crise, l'Union sacrée, l'élection d'un nouveau pape ; il parle de MAURRAS et de *L'Action française*, et recommande de lire « le chapitre que j'ai écrit sur l'organisation de la démocratie ; il y a là, je crois, pas mal d'idées importantes »...

ON JOINT une L.A. (brouillon) à Alfred CROISET à propos de ses *Démocraties antiques* (6 p. in-8) ; plus divers documents joints aux lettres : prospectus pour *L'Indépendance*, et qqs lettres ou cartes par lui reçues d'Henri Bergson, Benedetto Croce, E. Duchemin, J. Flach, A. Köster, etc.

\*373.

**SPECTACLE.** 6 L.A.S.

150/200

Sarah BERNHARDT, FLORELLE, Yvette GUILBERT, Tiarko RICHEPIN, Suzy SOLIDOR, Caroline TALMA.

374.

**SPECTACLE.** 18 lettres ou pièces, la plupart L.A.S.

150/200

Max DEARLY, DRANEM (3), Harry FRAGSON, Erminia FREZZOLINI, Firmin GEMIER (2), Jeanne GRANIER (3), POLAIRE, POLIN, REJANE (3), H. Signoret.

375.

**SPECTACLE.** Plus de 70 lettres et documents.

200/300

Albert-Lambert, A. Antoine, Bagier, Henry Bernstein, Magda Contino, Coquelin aîné et Cadet, L. Delaunay (photo dédic.), M. Escande, Pierre Fresnay (4), Lucien Fugère, J. Hébertot, R. La, zac, H.R. Lenormand, A. de Lorde, Mary Marquet, Mévisto, Gaby Morlay, J. Nohain, J.H. Rosny (3), Segond-Weber, Jean Tissier, etc. Programmes, action des

établissements Gaumont, etc.

376.

**SPECTACLE.** 23 PHOTOGRAPHIES DEDICACEES, formats divers (la plupart carte postale).

250/300

Alibert, J. Allyson, Réda Caire, R. Cordy, T. Curtis, Damia, Max Dearly, O. Demazis, M. Escande, J. Fusier-Gir, J. Gabin, Mona Goya, J. Hélian, J. Hess, O. Joyeux, Mistinguett, Y. Montand, F. Rosay, R. Saint-Cyr, J. Servais, etc.

377.

**André SPIRE** (1868-1966) philosophe et poète. 5 L.A.S., 1948-1949, à Mlle Marguerite MARTIN ; 14 pages in-8 ou in-12 (trous de classeur). 120/150

Conseils et encouragements à une poésie, qui commence également une thèse... « Je connais trop mal la toute récente littérature française, ou étrangère, - mon départ et mon séjour en Amérique ont fait dans ma vie un trou de lecture que je ne pourrai jamais combler [...] Continuez à écrire, travaillez beaucoup. [...] Sauf une chance extraordinaire, la littérature ne peut nourrir un écrivain honnête, sérieux, profond »....

378.

**Jean-Baptiste SUARD** (1734-1817) écrivain et journaliste. L.A.S., Paris 25 avril 1810, à M. Paliard, négociant à Besançon ; 3 pages in-4, en-tête *Institut de France. Classe de la Langue et de la Littérature françaises. Le Secrétaire perpétuel de la Classe, VIGNETTE*, adresse. 180/200

Il exprime son affection pour son correspondant et tous ses cousins, le remercie pour le miel et lui envoie à son tour « un fruit de notre jardin », un ouvrage sur Mme de MAINTENON par sa femme [Madame de Maintenon peinte par elle-même]... Puis il parle de NAPOLEON et des événements du jour : « L'Empereur est parti pour aller visiter le canal de St Quentin, de là Bruxelles, Anvers et les nouveaux départemens des Bouches du Rhin. Il revient ici le 15 may ou il trouvera de nouvelles fetes aussi brillantes que les premières. Il n'est pas encore question des fruits qu'on espere du mariage. On parle beaucoup de paix ; tout le monde en a besoin ; mais je voudrais bien que les anglois la desirassent d'aussi bonne foi que nous. En attendant on va attaquer la Sicile, et l'on envoie de nouvelles forces en Espagne, sous le commandement du M<sup>me</sup> MASSENA »...

379.

**André SUARES** (1868-1948). MANUSCRIT autographe, *La simplicité...*, [1928] ; 2 pages in-4 à l'encre bleue et incipit à l'encre rouge. 200/250

BEAU TEXTE, extrait de *MUSIQUE ET POESIE* (Claude Aveline, 1928). « La simplicité est le lieu commun de tous les critiques sans portée. Rien n'est simple. [...] La plus simple vue de l'esprit est d'une complexité prodigieuse. Tout n'est simple qu'aux ignorants, et peut-être aux fanatiques. [...] Rien n'est simple ; mais j'accorde que tout doit sembler l'être [...]. Il n'y a pas de simplicité harmonique, désormais, pas plus qu'il n'est une psychologie simple ou une mathématique. [...] Aujourd'hui, avec leurs préjugés et leurs parti-pris d'école, les gens confondent tout, même ce qu'ils distinguent. Il faut être dionysiaque avant d'écrire, et apollinien quand on écrit. Le grand artiste est à ce prix. [...] La part de la poésie dans la musique est celle d'Apollon. La musique est la part de Bacchus dans la poésie »... etc. ON JOINT une L.A.S., Paris 11 avril 1925, à un graveur (2 p. in-4 à l'encre rouge).

380.

**Louis SUCHET** (1770-1826) maréchal. L.A., Padoue 26 [messidor VII (14 juillet 1797), à un ami ; 4 pages in-4. 400/500

BELLE LETTRE. Il commence par copier une lettre de « notre Antoine », écrite de Constantinople à une dame le 2 pluviose (21 janvier), racontant qu'il s'est échappé à la vigilance anglaise dans le golfe de Venise et à la peste pendant 200 lieues de pays, et commentant le peu d'amabilité des Turcs, dans « ce pays voué à la nullité »...

Puis Suchet évoque les fêtes du 14 juillet en Italie, qui seront partout organisées par Augereau, Joubert, etc., avec notamment l'érection de colonnes sur lesquelles seront gravés « les noms de tous les braves morts au champ d'honneur », des jeux et des courses avec de beaux prix, des bals et festins, des concerts avec « des hymnes républicaines chantées en cœur [...] Nous y attendons BONAPARTE d'heure en heure, sa présence rendra la fête complète, il va, dit-on, à Udine, où il doit se tenir un congrès, déjà Clarck y a été, je ne sais si le résultat sera pacifique »...

381.

**SUISSE.** P.S. par François BARTHELEMY, ambassadeur de la République française en Suisse, Baden 15 mars 1793 ; 1 page et demie in-fol., cachet aux armes de Berne sous papier, et cachet cire rouge au chiffre de Barthélemy. 100/150

Lettre de l'Avoyer et Conseil de la REPUBLIQUE DE BERNE, du 8 mars 1793, au lieutenant général DU MUY, à Paris (certifiée conforme par l'ambassadeur). Il exprime sa gratitude à la nouvelle que des ordres ont été donnés pour faire payer au régiment de Watteville la somme de 68,955<sup>11</sup>14<sup>8</sup>, et qu'on s'occupe des autres réclamations. « L'Etat de Berne n'oubliera jamais les preuves d'affection et d'intérêt que son régiment de Watteville a reçu de vous et les services que vous lui avez rendus. Nous vous prions de vouloir bien lui continuer vos soins obligeants jusqu'à l'entièvre exécution d'une convention, qui est votre ouvrage »...

382.

**SUISSE.** 7 copies de lettres, dont 4 certifiées conformes, signées par Karl Friedrich REINHARD (1761-1837), ministre plénipotentiaire de la République française, Berne septembre 1800-janvier 1801 ; 14 pages in-fol. 200/250

Correspondance entre RENGER, ministre de l'Intérieur de la République helvétique, BEGOS, ministre des Relations extérieures de la République helvétique, et REINHARD, ministre plénipotentiaire de la République française. Il est question de l'entretien des troupes françaises en Helvétie (problèmes d'approvisionnement, demande de licenciement de troupes requises par le Premier Consul, état des magasins de Genève, Pontarlier et Besançon), et de « l'effervescence » dans le canton du Léman et des mesures répressives contre les agitateurs (dénonciations, arrestations, plaintes)...

383.

**TAHITI.** L.A.S. de William STEWART, directeur des Établissements français de l'Océanie, au capitaine DORLODOT DES ESSARTS, Papeete 11 juin 1879 ; 4 pages in-8, en-tête *Établissements français de l'Océanie. Cabinet du Commandant.* 100/150

Ne voulant pas rester plus de deux années à Tahiti, il demande au ministre d'être rappelé à Paris et demande à son ami s'il veut venir le remplacer à Tahiti : « la population est plus facile à mener ici que partout ailleurs, d'abord parce qu'elle est peu nombreuse (je parle des Français) et puis aussi parce qu'elle n'est pas méchante. On a bien de temps en temps quelques difficultés, mais tout s'arrange, et enfin, grâce au Protectorat, on est muni de pouvoirs qui permettent de tenir la situation bien en main »... Il évoque les « complications allemandes », mais « ces derniers ont été entièrement battus moralement à Raiatea »...

384.

**TAHITI.** MARAU TA'AROA TE PAU (1860-1935) dernière Reine de Tahiti, épouse de Pomaré V. L.A.S. « Marau Pomare », Papeete 12 novembre 1884, à son cher Gouverneur ; 5 pages et demie in-8 ; en anglais. 200/300

Elle va tâcher de faire pour le mieux, mais c'est parfois difficile, il le comprend car il connaît sa situation... L'amiral est parti le 8, après avoir animé Papeete pendant un mois ; ils reprennent maintenant l'ennuyeuse routine de la vie à Papeete... Elle donne les nouvelles : les fiançailles de Checky avec un officier de Nouméa, Sambrino, aspirant à bord de la *Reine Blanche*, et celles de Sarah Armand avec un petit vaurien qui tâche de s'établir comme avocat... Elle est très découragée, car elle a enfin consenti à envoyer sa petite fille en Amérique : Tahiti, aussi beau soit-il, n'est pas un endroit pour un jeune enfant, surtout s'il y a des Tahitiens à demeure.

Ils entendent tant de choses qu'ils ne devraient pas entendre... Elle préfère souffrir que gâcher l'avenir de cette enfant...

\*385.

**Thérésa Cabarrus, Madame TALLIEN** (1773-1835). L.A.S. « C. P<sup>cesse</sup> de Chimay », 25 juin 1822, à la Princesse de SALM-DICK ; 1 page in-8, adresse, cachet cire rouge aux armes (brisé). 150/200

Elle se rendra à son aimable invitation, mais prendra soin de s'informer d'abord de sa santé : « La mienne qui m'a causé hier de si grands regrets n'est pas meilleure aujourd'hui et je commence à éprouver des inquiétudes sérieuses »...

386.

**François TALMA** (1763-1826) le grand tragédien. P.A.S., Bruxelles 3-9 juillet 1820, et DESSIN original ; 1 page obl. in-8 et 1 page in-12 (montage ancien sur carton). 200/250

Il reçoit de M. PERON « la somme de six cents cinquante francs, sur mes repres<sup>ons</sup> au theatre de Bruxelles », plus 500 francs. - Petit DESSIN à l'encre et aquarelle, sur calque, représentant un homme en robe et coiffure orientales, avec note autographe (tache).

387.

**THÉÂTRE.** 15 L.A.S. (traces de collage, qqs lettres contrecollées). 120/150

A. Antoine, Sarah BERNHARDT (2), Madeleine et Suzanne Brohan, Lucien Guity, Pasca, Thérèse PIERAT (avec dessin), Porel, Regnier, Samson, etc. On joint une traduction des notes d'Henry Irving sur Shakespeare.

\*388.

**Alexis de TOCQUEVILLE** (1805-1859). CARNET DE NOTES AUTOGRAPHES, « commencé en février 1854 » [février-juin 1854] ; carnet oblong in-12 de 55 feuillets (13,5 x 7,5 cm.), soit 107 pages au crayon, reliure d'origine (*J. Hubertson's Memorandum Books*) percaline aubergine ornée à froid (petites usures, une charnière fendue, fermoir brisé). 8.000/10.000

IMPORTANT CARNET INEDIT, RECUEILLANT DES NOTES DE PREMIER JET POUR *L'ANCIEN REGIME ET LA REVOLUTION* ET SUR SON SECOND VOYAGE EN ALLEMAGNE. C'est là un DOCUMENT EXCEPTIONNEL SUR LA METHODE DE TRAVAIL DE TOCQUEVILLE.

[Tocqueville a abandonné la vie publique après le coup d'État de décembre 1851, pour se consacrer à ses recherches historiques et à la préparation de son livre sur *L'Ancien Régime et la Révolution* ; en juin 1853, il s'installe pour un an à Saint-Cyr-lès-Tours où il commence la rédaction de son livre. En juin 1854, il part avec sa femme pour l'Allemagne (il y avait fait un bref voyage en mai 1849), où il veut compléter ses recherches sur les traditions féodales ; il y restera jusqu'en septembre, après un séjour à Wildbad imposé par la santé de sa femme. *L'Ancien Régime et la Révolution* paraîtra en juin 1856 chez Michel Lévy.]

Tocqueville a noté dans ce carnet quantité d'idées et de remarques, qu'il a ensuite barrées d'un trait vertical, après les avoir intégrées ou développées dans son ouvrage. Le carnet s'ouvre sur un développement biffé concernant les corvées. Suit un phrase non rayée : « La Royauté n'a servi la cause des hommes du peuple que dans la proportion de ses besoins et non des leurs ». Relevons quelques autres idées, sur les feuillets suivants : « Ne cherchez pas les lois de l'humanité dans l'individu [ou la destinée] elles ne se reconnaissent que dans l'espèce »... « De toutes les nations de l'Europe la plus littéraire et la plus étrangère à la pratique des affaires publiques » [cette définition de la France est développée dans le premier chapitre du Livre III]. « Je crois que les hommes sont moins disposés dans les tems d'égalité et de démocratie que dans d'autres tems à soumettre leur raison individuelle à l'autorité de la l'église »... Deux notations se trouveront reprises dans le 3<sup>e</sup> chapitre du Livre III : à propos des économistes : « Leur passion pour l'égalité, l'uniformité en toute chose, l'unité est si grande et leur amour de la liberté est si confus et si mince que

cela leur donne un faux air de contemporains. - La nation elle-même n'imaginait rien de plus. Je suis convaincu qu'en 1750 la Révolution aurait pu être faite par un Prince ». Telle remarque sera reprise avec des variantes sous forme de note (Livre I, chap. 4, note 7) : « Toutes les monarchies de l'Europe étant devenues absolues ou sur le point de l'être en même tems, il y a grande apparence que cela a tenu à quelque cause très générale qui s'est trouvée agir partout à la fois. Cette cause générale était le passage d'un état de société à un autre, de la féodalité à la démocratie - les nobles étant déjà abattus et le peuple ne s'étant pas élevé, les uns baissant tous les jours, l'autre montant sans cesse, mais les uns trop bas et les autres pas assez hauts pour faire résistance aux premiers. Il y a eu là 150 ans qui a été comme l'âge d'or des Princes, pendant lesquels ils se sont trouvés aussi et sacrés que des Rois féodaux et aussi absolus que les Chefs absolus des tems démocratiques c'est à dire recueillant les fruits de deux états contraires »... Etc.

D'autres notations plus brèves, comme : « chapitre intitulé - état sommaire des données ecclésiastiques en 1790 et 1791 (biens de l'église) », voisinent avec des références à des ouvrages comme des mémoires ou des dates de lettres de personnages, des citations (Mémoires de Chateaubriand...), des noms et adresses de personnes à voir ou consulter (Vivien, Bretonneau, Feuillet de Conches...), rendez-vous, courses à faire, dépenses, etc.

La suite du carnet est consacrée à la préparation de son voyage en Allemagne : des personnes à voir ou des personnalités (Jacob Grimm et Humboldt à Berlin, le général Bedeau à Spa, Gauss à Göttingen, etc.), des notes biographiques sur des historiens et publicistes allemands (Johann Stefan Pütter, Justus Möser et ses parents...), des noms d'hôtels, la valeur des monnaies, ses dépenses du départ de Saint-Cyr le 30 mai jusqu'au 11 juin (voitures, passeport, cartes, portier...), et plus de 20 pages de vocabulaire allemand : « versuchen schalten sittlichkeit ansehnlich », etc.

\*389.

**TOULON.** L.A.S., L.S. et carte, 1795-1809.

200/250

Général GOUVION (L.S., 1795, au représentant du peuple ROUYER, avec apostille a.s. du représentant du peuple NIOU, relative aux insurrections à Toulon). Maurice-Julien EMERIAU (L.A.S. au général TERRASSON, chef militaire à Brest, 1802). Plus une carte de Toulon et ses environs (lavis et aquarelle sur papier calque).

390.

**TRAITE DE FONTAINEBLEAU.** COPIE MANUSCRITE D'EPOQUE, 11 avril 1814 ; 9 pages et demie in-fol. (mouill.).

300/400

TRAITE entre l'Empereur Napoléon, d'une part, l'Empereur d'Autriche, roi de Hongrie et de Bohème, l'Empereur de toutes les Russies et le Roi de Prusse, au nom de tous leurs alliés, d'autre part, tel qu'il fut signé par leurs plénipotentiaires français et autrichien : CAULAINCOURT, duc de Vicence, ministre des Relations extérieures, le maréchal MACDONALD, duc de Tarente, le maréchal NEY, duc d'Elchingen, et le prince de METTERNICH. En 21 articles, le traité stipule les conditions de l'abdication et de l'exil de Napoléon, le sort des membres de sa famille, etc. Le texte est suivi de la mention : « Les mêmes articles ont été signés séparément, & sous la même date, de la part de la Russie, par le c<sup>te</sup> de Nesselrode, & de la part de la Prusse, par le B<sup>on</sup> de Hardenberg »...

\*391.

**Albert T'SERSTEVENS** (1885-1974). 11 MANUSCRITS autographes (dont un signé et un incomplet de la fin), la plupart avec brouillons autographes, 1950-1972 ; 89 pages in-4 et 60 pages formats divers (la plupart avec tapuscrit joint). 800/1.000

SUR TAHITI ET LA POLYNÉSIE. Plusieurs sont accompagnés de DESSINS originaux de la femme de l'auteur, Amandine DORE, à la plume et lavis.

*Tahiti et la Polynésie française*, avec DESSIN d'Amandine DORE. - *L'Amour en Polynésie* (4 juin 1950, avec texte impr.). - *Les Sports à Tahiti* (16-19 juin 1950), foot-ball, boxe, vélo, nage, pirogue, cheval... - *[Le Rire polynésien]* (4 février 1952), avec « Plan » autogr. de l'article et L.S. de Pierre DANINOS commandant le texte pour

*France-soir. - Conflit dans le Pacifique* (la fin manque, avec brouillons, et 4 DESSINS d'Amandine DORE ; paru dans la *Gazette Martini*, mars-avril 1959, ex. joint), une histoire de femme, entre un Corse et un Breton... - *Le Gendarme Akapéré* (2-9 février 1959, avec brouillons, et 3 DESSINS d'Amandine DORE ; paru dans la *Gazette Martini*, ex. joint) ; le gendarme prête sa femme à un acrobate... - *Les Chiens de Tangaroa* (21-25 janvier 1950, avec brouillons, et 4 DESSINS d'Amandine DORE ; paru dans la *Gazette Martini*, ex. joint). - *Le Mirage de Tahiti* (20-22 mars 1960, avec brouillons), la découverte de Bougainville... - *Le Mort récalcitrant* (23-24 mars 1961, avec brouillons, et 4 DESSINS d'Amandine Doré ; paru dans la *Gazette Martini*, ex. joint), rites traditionnels après une mort par chute de noix de coco... - *La Croix-Bleue* (5-9 mai 1961, avec brouillons, et 3 DESSINS d'Amandine Doré ; paru dans la *Gazette Martini*, ex. joint), une institution œcuménique en faveur de la sobriété... - *La Sexualité en Polynésie* (4 décembre 1972, avec brouillons), des mœurs libres, de la maternité précoce, de l'avortement libre...

ON JOINT un brouillon de lettre à la comtesse VOLPI, à propos de la sauvegarde de Venise, 20 janvier 1970 (plus lettre de la comtesse) ; et 5 manuscrits de textes de Géry DUPIRE à propos de Tahiti et des îles australes (39 p. in-4).

392.

**Abraham Louis VAN LOO** (1656-1712) peintre. L.A.S., Gent 27 mai 1698, à un Révérend Père à Bruges : 1 page in-8, adresse ; en flamand. 200/300

Rare lettre en flamand de l'ancêtre de cette dynastie de peintres français d'origine néerlandaise, qui s'installa à Nice à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, et père de Jean-Baptiste et Carle.

393.

**VAUCLUSE.** L.S. par le Commissaire du Directoire exécutif près l'administration du département de Vaucluse, Avignon 8 nivose IV (29 décembre 1795), au Représentant du Peuple GOUILLEAU ; 3 pages in-fol., en-tête *Département de Vaucluse*, vignette (bord lég. rogné avec perte de qqs fins de lignes). 150/200

SUR L'ASSASSINAT DU GENERAL DOURS. Ce dernier crime surpasse tous les autres : on l'attribue à des déserteurs et à des jeunes gens de la 1<sup>re</sup> réquisition. Trente ou quarante individus en armes, masqués ou déguisés, se sont portés au domaine du général, près de Bollène, vers 11 heures du soir, et ont mis le feu aux écuries, aux greniers et à une voiture dans la cour. Ils ont fait sortir la citoyenne qui vivait avec le général, ainsi que les fermiers et le troupeau, puis ils ont brûlé la porte du salon où l'infortuné général était renfermé : « On l'y attaque avec fureur il reçoit plusieurs coups de feu, plusieurs coups de sabre et il reçoit mille meurtrissures sur la tête, il succombe enfin sous les coups trop multipliés de tant d'assassins [...]. J'ai parcouru moi même ce domaine j'ai vu le sang de ce brave général encore fraîchement imprimé sur le carreau j'ai mille fois reculé d'horreur »... Il a pris des mesures vigoureuses pour découvrir les coupables et pour corriger l'esprit public de cette commune, qui est extrêmement mauvais ; il prie Goupilleau de causer avec BARRAS « de tous les malheurs qui afflagent et qui menacent encore notre département »...

394.

**Louis-Joseph, duc de VENDÔME** (1654-1712) général. L.A.S., Lille 17 août 1706, au duc de Maine ; 1 page in-4. 150/200

Le porteur de cette lettre lui rendra compte de l'affaire de la veille, « comme vos carrabiniers y ont eu la meilleure part [...] Mr de CLOUET y a fait des merveilles », et il écrit en sa faveur à CHAMILART...

\*395.

**Paul VERLAINE** (1844-1896). L.A.S., Coulommes par Attigny (Ardennes) ; 1 page in-8. 300/400

« Je suis dans un tel tourbillon d'affaires que je ne me rappelle plus si j'ai jeté à la poste ou égaré une lettre à vous destinée, où je me mettais à votre disposition et vous demandais de m'envoyer votre journal »...

396.

**Paul-Émile VICTOR** (1907-1995) explorateur polaire. P.S., Paris 21 mai 1952 ; 4 pages in-4 dactylographiées à en-tête *Expéditions Polaires Françaises* (double joint). 150/200

Importante note sur le statut des EXPÉDITIONS POLAIRES FRANÇAISES : rappel de la formation et du fonctionnement de cette organisation, créée par Paul-Émile Victor en 1947 sur la demande du gouvernement pour mener des expéditions au Groenland et en Terre Adélie. En conclusion, il est indiqué que les EPF sont un établissement public de fait, mais qu'il serait nécessaire de légaliser sa situation avec un décret qui spécifierait qu'elles sont un établissement public de l'État doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière.

397.

**Paul-Émile VICTOR.** L.A.S. « PEV », Bora Bora 30 novembre 1991, à son cher Bernard ; 1 page in-4 avec son cachet encre. 100/120

Au sujet de l'IFRP (Institut Français pour la Recherche Polaire, futur IPEV, Institut Polaire Français - Paul-Émile Victor), d'une éventuelle intervention auprès des ministres qu'il a la chance de pouvoir avoir « personnellement au bout du fil », d'Ariel Fuchs qu'il doit voir prochainement... Il joint la photocopie de sa lettre au Président des EPF.

\*398.

**François VIDOCQ** (1775-1857) aventurier et policier. L.A.S., P.A. et P.A.S., 1819-1839 ; 3 pages in-8 ou in-12. 150/200

1<sup>er</sup> avril : un client l'accuse de négligence, et il veut terminer au plus vite cette affaire « qui deviendra mauvaise à cause du retard »... 17 octobre 1839 : « Examiner avec soin et faire demander au client ce qu'il veut faire. Il faut en finir »...

\*399.

**[VOLTAIRE].** L.A.S. de son secrétaire Jean-Louis WAGNIERE, Ferney 10 février 1776, à M. CAIRE, bijoutier à Turin ; 1 page in-4, adresse (petites répar.). 200/250

Il était malade, « sans quoi je vous aurais accusé plutôt la réception des trois petits portraits d'un grand homme, et je vous aurais fait les remerciements que M<sup>r</sup> de VOLTAIRE m'a chargé de vous faire, et de vous témoigner toute l'estime qu'il a pour votre personne et pour vos talents, et combien il s'intéresse à vos succès. Quant aux paquets dont vous parlez, vous devez savoir combien il est difficile de les faire entrer dans Turin » ; il demande « une adresse sûre » ...

400.

**[VOLTAIRE].** Imprimé : *Loi Relative à la translation du Corps de Voltaire dans l'église de Sainte-Geneviève* (Paris, Imprimerie Royale, 1791) : in-4 de 2 p., bandeau, cachet encre rouge et griffe de M.L.F. Du Port. 100/120

VOLTAIRE AU PANTHEON : l'Assemblée Nationale décrète que Voltaire « est digne de recevoir les honneurs décernés aux grands hommes »...

401.

**Charles-Marie WIDOR** (1844-1937) compositeur et organiste. MANUSCRIT MUSICAL autographe (fragment) ; 2 pages in-fol. 150/200

Fragment très raturé, probablement tardif, pour orchestre : cordes, flûte, hautbois, clarinette, basson, cors, trompette et timbale, en mi bémol majeur à 2/4.

402.

**François-Louis de WIMPFFEN** (1732-1800) général de la Révolution. L.A.S. comme lieutenant général de division, Strasbourg 28 mars 1793, au lieutenant général Alexandre BEAUVARNAIS, à l'Armée du Rhin ; 2 pages et quart in-4, adresse avec cachet cire rouge. 150/200

Pendant que Beauharnais avançait sur le grand chemin vers Franckenthal, il cheminait

sur le sentier vers Neuterstadt. « Je suis arrivé ici à Strasbourg quasi aveugle, l'humeur qui circule dans mon vieux corps s'étant jetté sur le seul œil qui me reste j'en souffre beaucoup. Vous qui connoissés par ma correspondance avec le général BIRON, les désagréments que j'ai éprouvé à Bézancourt, vous devés savoir si je puis y retourner avec plaisir : ma santé retrouvé, je voudrai avoir celui de servir sur le Bas Rhin dont je connais les localités. En attendant, on pourrait me laisser au Neuf Brisack et en retirer Sedillio [SEDILLIO] pour l'envoyer à Bézancourt ! »...

403.

**François-Louis de WIMPFFEN.** L.A.S., Strasbourg 22 mai 1793, [au général Alexandre de BEAUHARNAIS] ; 4 pages in-4 (en colonne).

150/200

INTERESSANTE LETTRE SUR L'ARMEE DU RHIN. Il relate une « affaire vigoureuse », où une avancée du général CUSTINE s'est trouvée contrariée par la lâcheté de neuf bataillons qui se sont sauvés en criant qu'ils étaient trahis : « Le Lt col. qui a provoqué ces cris et cette honteuse fuite s'est cassé la tête d'un coup de pistolet ». Il arrive beaucoup de blessés graves à Strasbourg... Custine est parti « ce matin pour continuer sa route vers l'armée du Nord »... Wimpffen prédit que « les armées n'iront en avant qu'après la réduction de Mayence », ce qui sera avant la date prévue par CUSTINE ; il avait prédit « tout ce qui est arrivé à Bingen, à Creuzenag, à Appenheim, à Ganderblum, à Worms, à Spyre &c comme si j'avais assisté au conseil de guerre des généraux ennemis »... Il s'inquiète pour son frère Félix qui aurait « été envoyé à Londres pour négocier la paix avec les Anglais : je ne conçois rien à ce choix », car il est meilleur général que négociateur... Il promet de « terminer glorieusement une carrière de 60 ans », et charge le général de veiller sur sa femme et ses enfants qu'il laissera dans les murs de Strasbourg...

404.

**François-Louis de WIMPFFEN.** L.A.S., Strasbourg 2 juin 1793, au général Alexandre de BEAUHARNAIS, avec note autographe de Beauharnais ; 2 pages et demie in-fol.

150/200

INTERESSANT RAPPORT SUR LA SITUATION SUR LE HAUT ET LE BAS RHIN. Les Suisses, leurs alliés, sont divisés en trois partis : « l'un est tout à fait aristocratique, l'autre est entièrement dévoué aux puissances combinées contre nous et le troisième est encore neutre, il attend l'événement pour se décider et pour se ranger du côté du plus fort. Cependant les négociants en Suisse sont pour la république et ils influent tellement sur l'opinion des autres, que quand nous n'opposerons plus d'entraves à la liberté de leur commerce de quelque nature qu'il soit, ils nous subjugeront tous les autres »... L'armée autrichienne se renforce sur la rive droite, commandée par Wurmser, Wallis, Lichtenstein ; mais il ne craint pas encore qu'elle passe le Rhin. Quant à Mayence, « l'armée assiégeant ne sera que le double aussi forte que l'armée des assiégés et par conséquent trop excessivement inférieure pour faire des progrès sur une si grande et si bonne place, défendue par une si redoutable garnison »... Il faut faire savoir à ceux qui commandent dans Mayence que « moyennant des sorties bien combinées, faites avec des colonnes d'une certaine profondeur, ils déchireront maintenant comme une toile d'araignée ces faibles lignes des ennemis dont ils sont environnés »... Il prévoit ainsi de réduire la capacité de l'armée qui ne manquera pas de les attaquer simultanément sur Bitsch, Wissembourg, le village des Picards et Lauterbourg. Cependant la politique peut déranger tous les projets de l'ennemi... BEAUHARNAIS note qu'il l'a remercié de ses vues politiques, et qu'il l'a engagé « à continuer à instruire de tout ce qu'il pourra apprendre des mouvements de l'ennemi et à ses moments perdus d'y joindre ses réflexions politiques »...